HÉLY | ISTRES | DIGNE | LE MANS | METSU | ANJI

FRANCE football

LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

2,60 €
MARDI 22 OCTOBRE 2013
N° 3524 | 68e ANNÉE
francefootball.fr

ILS FONT L'OPINION

Les cogneurs

«L'affaire Évra» rappelle à quel point journalistes et consultants pèsent lourd dans le paysage d'un football français pas toujours prêt à encaisser des critiques souvent aiguisées et justifiées

MÉNÈS, DULUC, COURBIS, ROUSTAN, FERNANDEZ, DUGARRY, LARQUÉ ET LIZARAZU

LIGUE 1
TOUT CE QU'IL FAUT CHANGER

JEAN-CLAUDE DARMON
« L'ÉTAT VEUT TUER LE FOOT FRANÇAIS ! »

BAYERN MUNICH
GUARDIOLA, UN TRAVAIL D'ORFÈVRE

M 00705 - 3524 - F: 2,60 €

ALL 3,00 € | AUT : 3,60 € | BEL-LUX 2,60 € | CAN 5,00 $C
CH 4,50 FS | DOM 3,00 € | ESP 3,00 € | GB 2,60 £ | GR 3,60 €
ITA 3,00 € | MAR 29MAD | NL 3,00 € | POR CONT 3,60 €
TUN 4,20 DIN | ZCFA 2400 CFA | ISSN 0015-9557

LES MATCHS CHAUDS SONT SUR CANAL+

EN DIRECT CE SOIR EN EXCLUSIVITE

OM – NAPLES

CANAL+

AUSTRALIE - R.C.S. Paris B 378 899 363.

DU 23 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE 2013

Pour vous, E.Leclerc ne remet jamais rien à demain.

1 acheté = 1 offert

SOIT 50% DE BAISSE *IMMÉDIATE** SUR DE NOMBREUX PRODUITS

Et aussi, participez au
GRAND JEU

GAGNEZ + DE 140 000 CARTES CADEAUX

ET AVEC LA CARTE, GAGNEZ 1 AN DE COURSES
SOIT 12 CARTES CADEAUX DE 150€ PAR MOIS PENDANT 1 AN

PERSIL · MONTFORT · GRAND'MÈRE · Velours NOIR · S.PELLEGRINO · ORANGINA · PRINCE · Special K · BADOIT · Belle Color · Soupline · L'ORÉAL MEN EXPERT · Palmolive · Ocean Spray

Règlement complet du jeu déposé chez Maître Bianchi, huissier de justice à Aix en Provence, et disponible sur le site www.e-leclerc.com. Consultable en magasin sur demande.
*Dans la limite de 10 produits par foyer pour cette opération. Voir conditions en magasin.

www.e-leclerc.com

E.Leclerc

Chez E.Leclerc, vous savez que vous achetez moins cher.

Magasins participants : www.e-leclerc.com

ALLO E.Leclerc · N°Cristal 09 69 32 42 52 APPEL NON SURTAXÉ

Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jour férié.

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Les poings **sur les i**

Nous ne savions évidemment pas, au moment où nous avons décidé de lancer le sujet qui fait cette semaine la une de votre *France Football*, que Patrice Évra allait s'inviter in extremis dans le débat. Il l'a fait à sa façon toujours pleine de tact et délicatesse dans la forme. On peut toujours discuter du fond. C'est ce à quoi s'attellent jour après jour quelques journalistes de renom et consultants, toujours d'anciens joueurs ou d'anciens entraîneurs, quand ce n'est pas les deux.

Le fait est que, depuis un peu plus de trois ans, ils ne font pas de cadeau à l'arrière gauche international dont les prestations sont souvent jugées avec la plus grande sévérité. Mais l'excès appelle l'excès et si Évra est dans son droit quand il demande que l'on tire un trait sur Knysna, et si d'ailleurs on peut tout à fait lui donner satisfaction en « pardonnant » ce monumental dérapage, cela n'effacera jamais la cicatrice indélébile née d'une image tellement forte qui reste dans toutes les mémoires : un joueur à l'air hautain défiant sous le regard des caméras son sélectionneur et son préparateur physique, et transformant en cauchemar un événement festif.

Le football professionnel d'aujourd'hui est tellement guidé par les intérêts financiers que joueurs, présidents, entraîneurs, agents – surtout les agents d'ailleurs, qui gèrent parfois de véritables mines d'or – n'admettent plus la moindre remarque, ne supportent plus la moindre réserve ou grimpent au rideau pour la moindre note en dessous de la moyenne. Voilà pourquoi le jeu de ping-pong entre les célèbres « tailleurs » professionnels, dénoncés par le milieu, et ceux qui encaissent (pour une fois autre chose que de l'argent à la pelle) est un bienfait.

Le jeu de ping-pong entre **les célèbres « tailleurs » professionnels, dénoncés par le milieu,** et ceux qui encaissent est un bienfait.

Le foot étant un spectacle payant, il est normal qu'il avance suivi de son cortège de critiques, parfois positives, parfois négatives, comme c'est le cas dans le monde du spectacle. Pas plus tard que la semaine dernière, à l'Opéra Bastille, la générale d'une version de l'*Aïda* de Verdi, à la mise en scène provocatrice, a été huée et sifflée tandis que la presse spécialisée ajoutait à ce « concert » de reproches.

Cette règle du jeu a toujours existé. Le 12 novembre 1956, notre maître Jacques Goddet écrivait ceci dans *L'Équipe* à propos des joueurs de l'équipe de France vus la veille : « Je redoute trop leur faiblesse de caractère et la forme de vanité qui conféra à leur jeu le caractère déclinant des éléments déjà fatigués d'avoir trop brillé. » Pour mémoire, les Bleus avaient passé un 6-3 à la Belgique. Comme quoi… Alors, que ceux d'aujourd'hui ne viennent pas se plaindre et que les cogneurs du XXIe siècle continuent à jouer leur indispensable rôle de régulation dans ce monde de la balle ronde qui rêve tant de béni-oui-oui. ■

ILLUSTRATION CYRILLE MALLIÉ.

FRANCE football

SOMMAIRE
22 octobre 2013

ENTRETIEN

4. **Jean-Claude Darmon:** « L'État veut tuer le foot français ! »

10. FORUM

À LA UNE

16. **Le match** des têtes à clash
24. **Hély** « Un entraîneur pro est rarement heureux »
28. **Digne** Sur le banc de l'école parisienne
31. **Débat** Faut-il disputer le barrage au Parc des Princes ?
32. **Li-bé-rez** la Ligue 1 !
38. **FC Istres** Une histoire de « Flu »
40. **Le Mans** Après le carnage…
42. **Anji** La chute de l'empire Kerimov
44. **Le fair-play** financier pour les nuls
46. **Mitrovic** Le déménageur qui cartonne
48. **Technique** Bayern Le jeu à une (re)touche
51. **Metsu** Sénégal 2002, son chef-d'œuvre

52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

62. Ce week-end, c'est là que ça se passe…
64 **Rétro** 25 octobre 1955
66. **Que deviens-tu ?** Robin Huc

Quand
les riches
maigrissent,
**les pauvres
meurent.**

"

Jean-Claude Darmon
« L'État veut tuer le foot français ! »

Quand l'ex-grand argentier parle gros sous, taxe à 75 % ou particularisme du foot hexagonal, forcément ça décape.

TEXTE YOANN RIOU | **PHOTO** STÉPHANE MANTEY

Pour préparer l'interview, Jean-Claude Darmon avait demandé de lui envoyer par mail les grands thèmes qu'il serait amené à commenter. Le jour de l'entretien, dans son immense bureau parisien, l'ex-grand argentier du foot français a devant lui plusieurs feuilles avec des éléments de réponse. Il a bossé. À soixante et onze ans, le volubile « JCD » prend plaisir à parler de Johnny Hallyday – son « meilleur ami » – ou de Jean-Paul Belmondo – « Alors que je n'étais rien, Jean-Paul venait me chercher pour me faire entrer au cinéma sans billet. » Il avoue même encore jouer au foot : « Comme arrière central avec une équipe forte et avant-centre avec une équipe faible. » C'est parti pour deux heures trente de one-man-show pour celui qui fut un acteur incontournable du foot français des années 1970 à 2004, année où il quitta le groupe Sportfive.

« Vous avez un bagout incroyable. Mais, même pour un vendeur qui a un bagout incroyable, c'est quasiment impossible de vendre un aspirateur cassé, ce à quoi ressemble l'équipe de France depuis de longs mois. Un sondage du *Parisien* du 13 octobre révélait que 82 % des Français avaient "une mauvaise opinion" de l'équipe de France. Comment feriez-vous pour vendre ces Bleus-là aux sponsors ? Un aspirateur cassé, ça se vend, mais ça ne se vend pas au même prix. Ce qui n'avait jamais existé avec l'équipe de France, c'était ce désamour. Ce qui s'est passé pendant le Mondial 2010 nous a marqués terriblement. Une faillite générale. Ça n'aurait pas pu m'arriver.

Et pourquoi, si vous aviez été le patron, comme dirigeant, de l'équipe de France en 2010, ça ne serait donc pas arrivé ? Ça n'aurait pas pu m'arriver. Impossible. Une équipe qui perd pied, ça se sent. Un groupe, c'est dangereux. Il faut sanctionner tout de suite.

Mais, aujourd'hui, que feriez-vous pour attirer les sponsors ? L'aspirateur n'est pas cassé. Il est fêlé. Il reste quand même quelques joueurs de très grande qualité. Il faut déjà parler aux joueurs. Il faut leur dire l'importance qu'ils ont pour les Français, les gamins, le rôle qu'ils doivent assumer. Après, j'expliquerais aux sponsors que le label France, ça compte. Je leur dirais aussi : "Le prix aujourd'hui, c'est un prix bas. Et s'il y a des résultats, eh bien, il y aura des bonus *(NDLR : à payer par les sponsors)*." Je ne dis pas le contraire. Je ne dis pas : "C'est 100 € et si on perd, c'est moins 25 %." Ce n'est pas bon ça. Il faut dire la vérité aux sponsors. Ce ne sont pas des cons. Aujourd'hui, on a des individualités de très grande qualité, mais on n'a pas d'équipe.

Que pensez-vous du système de bonus-malus mis en place par la Fédération par rapport aux sponsors (une certaine partie des sommes que doivent verser les sponsors dépend de l'image de l'équipe de France qui est mesurée par un sondage) ? Il n'y a rien de pire ! Même vis-à-vis des joueurs, c'est un manque de respect. Prenons l'hypothèse la plus bête qui soit : la France gagne plusieurs matches de suite 1-0, vraiment par raccroc. Et là, on fait un sondage qui dit, pour donner un exemple, que 40 à 50 % des Français n'aiment pas les Bleus. Et, donc, ils perdraient 10 à 20 % de leur valeur économique ? Où on va là ? Le mal-aimé, le bien-aimé, ça n'a pas de sens. Attendez, les sondages, honnêtement... Le Français, il n'est jamais content. Mais ce n'est pas le fond du débat. Notre faillite, ce sont nos centres de formation. On a fait des joueurs d'exception, mais on n'en a pas fait des hommes.

Très honnêtement, cette équipe de France, vous auriez réussi à la vendre ? Ah oui, ah oui, c'est clair. Mais attendez, ne vous trompez pas sur moi : il n'y a pas de bon vendeur qui vend un mauvais produit. J'ai une passion pour l'équipe de France, la France, le football. Je crois dans le foot français *ad vitam aeternam*.

4,1 M€, c'est ce que débourse actuellement TF1 pour un match des Bleus. La Fédé fait-elle une bonne affaire ? Oui, c'est bien. C'est un bon prix. Surtout avec la traversée du désert que nous vivons, avec l'énorme crise économique qui touche tout le monde, et donc le foot aussi. 4 M€, c'est beaucoup d'argent. Le président de TF1 disait : "Le seul moyen que je gagne de l'argent sur un match de football, c'est de ne pas le retransmettre." Je crois que c'est vrai.

Il faut dire la vérité aux sponsors. Ce ne sont pas des cons.

Le président de la FFF, Noël Le Graët, tire-t-il le maximum d'un point de vue

TOUJOURS PARMI LE GOTHA DU FOOT FRANÇAIS : AU PARC DES PRINCES, DERRIÈRE NASSER AL-KHELAÏFI, NICOLAS SARKOZY ET DMITRY RYBOLOVLEV LORS DE PSG-MONACO LE 22 SEPTEMBRE. RICHIARDI/PRESSE SPORTS

économique des Bleus ? Franchement, je le crois. En matière d'affaires, il est bon. Je suis sûr qu'il fait vraiment ce qu'il faut faire.

Qui est le meilleur : Le Graët ou Thiriez ? Il n'y a pas de meilleur. Le travail que fait Thiriez est remarquable. Il a un projet d'un retour de la L1 à dix-huit clubs. Je trouve ça nécessaire, indispensable.

En dehors de la présence de grosses équipes comme PSG et Monaco, la Ligue 1 est souvent décriée pour ses matches très ennuyeux. Ce Championnat n'est-il pas invendable ? Ce n'est plus vrai aujourd'hui. Le PSG des Qataris et le Monaco des Russes ont amené de vrais grands joueurs, avec un spectacle de grande qualité. J'ai assisté à PSG-Monaco *(1-1, 6e journée)*, c'était un très bon match. Il y a donc de vrais débouchés, malgré la crise économique qui frappe le pays.

Vous seriez-vous régalé si vous aviez été responsable du marketing du PSG en ce moment ? Mais alors j'aurais rétrogradé au maximum, hein ! Oh la... J'étais responsable marketing de 54 équipes nationales et de 438 clubs ! Là, vous me mettez portier à la supérette. Vous n'êtes pas gentil, hein. *(Grand sourire.)*

L'argent est mal vu en France. Ne pensez-vous pas que ça risque de retarder l'adhésion populaire par rapport à ce PSG des Qataris ? L'homme de la rue n'en a rien à foutre de l'argent. Il voit le 4-2-4, les résultats, et ils sont positifs. C'est grâce aux Qataris qu'on a aujourd'hui un PSG formidable. PSG-Monaco, c'était une fête sublime.

Ça vous énerve qu'en France on supporte mal l'argent ? J'ai vécu ça. J'ai été celui qui a introduit l'argent dans le football. On a toujours tort d'avoir raison trop tôt. Cette espèce d'hypocrisie de l'argent, c'est quelque chose de terrible. La France a choisi entre la liberté et l'égalité : elle a choisi l'égalité. On le voit bien avec l'histoire de l'AS Monaco...

Vous n'êtes pas d'accord avec le fait que le conseil d'administration de la Ligue a exigé que l'AS Monaco installe son siège en France d'ici à juin 2014, ce qui lui fera perdre ses privilèges fiscaux et sociaux ? C'est une connerie ! On demande cela à l'ASM au nom de l'égalité. Mais on n'est jamais égaux. Est-ce que le PSG a les mêmes moyens que Guingamp ? Pour que ce soit l'égalité, il faut que Guingamp ait le même budget que le PSG. Ça n'a pas de sens.

L'ASM devrait garder son siège dans la Principauté ? Non, rester comme ça, ce n'est pas possible. Il y a une assiette pour les vingt clubs de L1. Il faudrait que l'ASM accepte de ne pas toucher aux primes de classement réservées aux trois premières places et n'encaisse au mieux, en fin de saison, que la prime réservée à la quatrième place de L1. Ce serait un manque à gagner pour Monaco, mais comme il jouera l'Europe, il sera remboursé de ce qu'il a perdu par rapport au Championnat, et sur le nombre d'années, il s'y retrouvera. Et là, il y aura l'avantage que ça profite au football français et non à l'État français. L'État français n'a qu'une seule chose en tête : c'est tuer le foot français. Il veut lui mettre cette taxe à 75 % *(les clubs la paieront sur la tranche des revenus supérieurs à 1 M€)*. Grosso modo, cette année, le foot français paiera 44 M€ de taxe supplémentaire. Cette taxe de 75 %, c'est scandaleux ! Actuellement, on paye l'impôt de l'impôt de l'impôt. Quand les riches maigrissent, les pauvres meurent ! Ils sont en train de tuer le football, ils tuent les entreprises. Le président de la Ligue, Frédéric Thiriez, se bat pourtant comme un chiffonnier *(contre cette taxe)*.

> L'ASM devrait accepter de **ne pas toucher aux primes de classement** des trois premiers.

Que feriez-vous aujourd'hui si vous étiez responsable du marketing d'un club ? Le stade est essentiel. Quand j'étais directeur du Parc des Princes, j'avais essayé d'y mettre des McDo. Mais c'était impossible à cause d'une loi. Il faut que le stade soit au centre de la vie, créer autour des supermarchés, des hôtels, des parcs de jeux. Il faut qu'il y ait des activités dans ce stade, qu'il soit couvert, si possible. Prenons le cas de Jean-Michel Aulas, à mon avis le meilleur gestionnaire du foot avec Michel Seydoux. Au

APRÈS MARY À TOUT PRIX ET DUMB & DUMBER,
LA NOUVELLE FOLIE DES FRÈRES FARRELLY

MY MOVIE PROJECT

ELIZABETH **BANKS**
KRISTEN **BELL**
HALLE **BERRY**
LESLIE **BIBB**
KATE **BOSWORTH**
JOSH **DUHAMEL**
ANNA **FARIS**
RICHARD **GERE**
TERRENCE **HOWARD**
HUGH **JACKMAN**
JOHNNY **KNOXVILLE**
JUSTIN **LONG**
CHRISTOPHER **MINTZ-PLASSE**
CHLOË **GRACE MORETZ**
LIEV **SCHREIBER**
SEANN **WILLIAM SCOTT**
EMMA **STONE**
JASON **SUDEIKIS**
UMA **THURMAN**
NAOMI **WATTS**
KATE **WINSLET**

UNE COMÉDIE AU POIL

"de grands numéros d'acteurs et des scènes à mourir de rire" L'EST-ÉCLAIR

Le film le plus culotté de l'année enfin en DVD, BLU-RAY et VOD sur cinéma[s] @ la demande

INTERDIT AUX MOINS DE 12 ANS - © 2013 RELATIVITY MEDIA. Tous droits réservés - Crédits non contractuels

moment où il était au sommet, il avait besoin d'un stade. Eh bien, on lui a donné dix ans pour qu'il le fasse. Tu te rends compte : en Chine, en six mois, ils te font un stade ! Ils n'ont pas donné les moyens à Aulas, il y a eu recours, recours, recours... Ils lui ont fait perdre dix ans pour rien.

Un club doit-il être propriétaire de son stade ? Copropriétaire. L'État ne doit pas seulement se cantonner à nous pomper des taxes tous azimuts. Il faut aussi qu'il renvoie l'ascenseur aux vitrines du foot que sont les grands stades et les grandes équipes. Je serais pour une formule mixte : privé-public. L'État doit assumer.

Le foot français maximise-t-il ses ressources ? Je pense qu'il se bouge, franchement. Prenez le cas de Nantes, qui se démerde vachement bien. C'est géré par Waldemar *(Kita)* dont c'est le club. C'est son argent. Ça lui coûte une tonne ! N'oublions pas que l'on est en pleine crise économique. Comment faire ?

Prenons le cas du Stade Rennais. Que conseilleriez-vous à François Pinault ? De vendre ? De continuer ainsi, sans faire de folies, mais avec des résultats moyens ? Ou d'investir beaucoup pour tenter de gagner ? Quand il a pris ce club, c'était un coup de cœur pour sa ville de Rennes. Il fut un temps où nous nous étions vus trois-quatre fois avec M. Pinault. Il m'avait dit : "Renseignez-vous, voyez si c'est possible *(pour une éventuelle vente)*." Ce n'était pas : "Je vends à tout prix, je veux vendre demain matin." Je m'étais alors renseigné. J'ai sondé le terrain. Je suis revenu vers lui en disant : "Non, ce n'est pas possible." C'était très compliqué. Personne, sur le plan économique français, ne s'intéresse à Rennes. On avait fait des sondages dans deux-trois pays étrangers dont je tairai le nom. Ça les laissait indifférent. Les trois quarts des clubs français n'intéressent personne sur le plan financier. Pour Rennes, j'avais déjà trouvé Patrick Le Lay comme président. C'est pas mal, hein ! C'est un scoop, non ?

N'avez-vous jamais été sollicité par d'autres riches investisseurs désireux de venir dans le foot ? Si, par un Indien il y a quelques années. Il était intéressé par le rachat d'un club anglais et espagnol. Parce qu'il voulait se développer dans ces deux pays. Mais il n'était pas intéressé par le marché français. J'avais pourtant essayé de l'emmener en France, au PSG à l'époque.

Vous seriez dans l'embarras aujourd'hui, et ce malgré votre bagout, si vous étiez encore le grand argentier du foot français ? Je souffrirais le martyr. C'est moins le bagout qui est important que les idées que l'on émet, le suivi, la logistique qui va avec. Le bagout ne fait pas la différence, ça dure vingt-deux secondes.

Ils ont du courage ceux qui font le métier que vous avez exercé pendant près de quarante ans dans le foot ? Oui, ils ont du courage. Mais je pense que... Enfin, bon...

Allez-y... Le talent, ça ne s'improvise pas. Pas grand-chose n'a été inventé et développé par les grandes entreprises internationales de marketing sportif ces dix dernières années. C'est dommage. Le sport a besoin de ça. Ça manque beaucoup de créativité. Il y a encore à faire dans le marketing sportif. Je crois qu'ils n'aiment pas ce qu'ils font, sinon on n'en serait pas là. C'est peut-être une question d'implication, de connaissance, d'envie. L'envie, ça compte, hein ! Tout a été inventé par ma société, Sportfive. Est-ce que les grandes entreprises mondiales de marketing sportif ont cette sensibilité pour créer, innover, développer ? Il faut se poser la question. Honnêtement, aujourd'hui, je regarde les bilans de Sportfive qui appartient à Lagardère *(depuis 2006)* et je me rends compte que ça ne marche pas des tonnes. Nous, on était leader mondial, numéro 1 incontestable et incontesté.

Une DNCG européenne du même niveau que la DNCG française, oui, ce serait une bonne idée.

Vous rêveriez de faire un retour au niveau mondial dans le marketing sportif ? Même pas en rêve. C'est comme pour un boxeur. J'ai été champion du monde. Je ne vais pas remonter sur le ring, ça ne m'intéresse plus. Il faut dire aussi que les managers actuels de ce genre d'entreprises n'en sont pas les propriétaires. Les hommes qui sont aux affaires, ce n'est pas leur argent.

Platini a-t-il raison avec son fair-play financier ? Oui, s'il l'applique comme il faut l'appliquer. S'il y a une DNCG européenne du même niveau que la DNCG française, avec les mêmes sanctions, oui, ce serait une bonne idée. Mais j'en doute. C'est tellement compliqué de vérifier les comptes de clubs de l'Est. Est-ce qu'il peut s'attaquer à tous les grands clubs ? Hormis quelques-uns, tous sont endettés jusqu'à la gorge. Comment va faire Platini ? Si c'est le Real Madrid, c'est injouable. Je ne vois pas comment il peut faire ça. Pour en revenir au Real, acheter Gareth Bale pour 100 M€, c'est n'importe quoi ! Il ne mérite pas ça ! On vous dira "l'offre et la demande". O.K. pour l'économie libérale, mais 100 M€ pour Bale alors que le club est endetté à hauteur de 600 M€ environ, ça fausse la concurrence. Ça fait monter les prix. C'est n'importe quoi !

Seriez-vous devenu communiste ? Je suis anti communiste. » ■ Y. RI.

ALAIN LA NOBAIN

DANS SON RÔLE DE GRAND ARGENTIER DU FOOT FRANÇAIS, ICI AVEC PHILIPPE LABRO, NOËL LE GRAËT, JEAN FOURNET-FAYARD ET PATRICK LE LAY *(DE GAUCHE À DROITE)*.

UN PRÉCURSEUR TOUCHE-À-TOUT

C'EST AU DÉBUT DES ANNÉES 70 que Jean-Claude Darmon a fait son entrée dans le foot, gagnant la confiance du FC Nantes. Il s'occupa, notamment, de multiplier les panneaux publicitaires au stade Marcel-Saupin. Une première alors en France. Il trouva aussi des sponsors pour le maillot des Canaris. Il obtint ensuite la confiance de beaucoup d'autres clubs, dans leur quête de sponsors. Les loges dans les stades, c'était lui. Il fut également l'un de ceux qui ont permis la naissance de *Téléfoot* en 1977 et contribua à l'explosion des droits télé. Il les négociait, défendant les intérêts des clubs, de la Ligue ou de la Fédération.

Il vouait une profonde admiration à Jean Sadoul, président de la Ligue nationale de 1967 jusqu'à sa mort, en 1991, qui lui faisait vraiment confiance. Le portrait de l'ex-dirigeant orne d'ailleurs un mur du bureau de Darmon, où figure également celui de Claude Bez, président des Girondins de Bordeaux de 1978 à 1990. À partir de 1982, avant la Coupe du monde en Espagne, il est devenu le directeur de la promotion à la FFF, chargé de l'exploitation commerciale de l'équipe de France. Mais l'insatiable ne s'arrêtait pas là. « Je ne me contentais pas d'être ce que je suis, je me battais, toujours avec une idée d'avance », glisse-t-il.

En 1996, son groupe de marketing entra au second marché de la Bourse de Paris. Cinq ans plus tard, le groupe JC Darmon fusionna avec Sport+ et UFA Sports, ce qui engendra la naissance d'un géant du marketing sportif, Sportfive. Il en devint le président, avant d'être poussé vers la sortie de ce mastodonte après son rachat par Advent International en 2004. ■ Y. RI.

L'ÉQUIPE 21.
LA SEULE CHAÎNE
100% SPORT.
100% GRATUITE.

DÉSORMAIS DISPONIBLE
DANS ***L'EST DE LA FRANCE****
SUR LE CANAL 21

POUR RECEVOIR L'ÉQUIPE 21, UNE RECHERCHE DE CHAÎNE EST NÉCESSAIRE POUR ACCÉDER À LA NOUVELLE NUMÉROTATION DE LA TNT.

TNT GRATUITE : CANAL 21 I FREE, BOUYGUES, SFR, ORANGE : CANAL 21 I CANALSAT : CANAL 145
NUMÉRICABLE : CANAL 155 I FRANSAT : CANAL 21

*Départements de Meurthe-et-Moselle, Meuse, Moselle et Bas-Rhin.

PLUS D'INFORMATIONS SUR : HTTP://WWW.TOUTELATNT.FR/ ET CONCERNANT LES PROGRAMMES DE LA CHAÎNE : WWW.LEQUIPE21.FR

L'ÉQUIPE 21

Partageons le sport.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN ET THIBAUT FORTÉ

CONFIDENTIEL

Sirigu vers une prolongation. Après Ibra (jusqu'en 2016) et Verratti (jusqu'en 2018), le PSG est en passe de renouveler le contrat d'un autre de ses cadres. Salvatore Sirigu négocie pour prolonger de deux saisons avec une substantielle revalorisation salariale. L'international italien est arrivé de Palerme en juillet 2011 pour quatre ans (à 120000€ net mensuels) et un transfert de 3,5 M€. Le gardien parisien s'engagerait jusqu'en 2016.

Le ras-le-bol de Seydoux. Lors d'une réunion de l'UCPF, la semaine dernière, le président de Lille a ému ses collègues en intervenant sur la taxe à 75%. Il a expliqué qu'il n'avait pas les moyens de la payer (5M€ pour le LOSC) et fait part de son découragement par rapport à ce qu'il considère comme un matraquage fiscal. Il a expliqué qu'il était hors de question qu'il remette de l'argent dans son club et n'écarte pas l'idée de passer la main.

Pas de sélection pour Giggs. Son nom circule pour devenir sélectionneur du pays de Galles à la place de Chris Coleman au cas où ce dernier partirait. Mais celui qui joue encore à Man United a coupé court à toutes ces rumeurs en faisant savoir qu'il déclinerait le poste pour continuer d'apprendre le métier au côté de Moyes.

L'ETG soucieux de son image. Le club haut-savoyard a embauché un Koweïtien, Faisal Khalaf, détenteur d'un Master 2 en business international afin de développer son image et ses réseaux au niveau international, notamment dans les pays du Golfe.

PIERRE LAHALLE

L'INDISCRÉTION

RIBÉRY-HOULLIER, LE CH'TI INCIDENT

La scène se passe dans les vestiaires du Parc des Princes, à la fin de France-Australie. Alors qu'il venait saluer Didier Deschamps et quelques joueurs qu'il a connus à l'Olympique Lyonnais, comme Éric Abidal ou Karim Benzema, Gérard Houllier a été pris à partie verbalement de manière assez violente par Franck Ribéry.
Dans un entretien donné à *France Football* le 24 septembre, l'ancien sélectionneur et directeur technique national avait notamment déclaré : « Ribéry est sans doute un leader technique, un très, très bon joueur capable de créer des différences et de faire les efforts pour les autres, mais ce n'est pas un joueur de classe mondiale qui te fait gagner l'équipe comme Lionel Messi ou Cristiano Ronaldo. » Visiblement, le joueur n'a pas apprécié et le ton est vite monté ce soir-là entre les deux hommes du Pas-de-Calais, au point qu'un membre du staff technique des Bleus dût intervenir pour retenir l'attaquant bavarois et empêcher l'incident de s'envenimer davantage. À l'approche des barrages pour le Mondial 2014 et du vote pour le Ballon d'Or, le numéro 7 de l'équipe de France serait-il un peu à cran ? ■

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À FRÉDÉRIC HANTZ

« Est-ce la présence du maillot camouflage qui a fait qu'on n'a pas vu les Bastiais sur la pelouse du Parc ? »

SÉBASTIEN BOUÉ

TWITTOS

« Oublions le Brésil. On ne gagnera jamais (la Coupe du monde). Parce qu'il y a 6-7 équipes meilleures (que l'Angleterre) et que le climat sera contre nous. » Joey **Barton (Queens Park Rangers),** défaitiste.

« Oui Karim Benzema, t'es le meilleur attaquant français. Voilà, c'est çaaa !!!! » **Chris Mavinga** (Rubin Kazan), agent de.

« Un père a été condamné à 500 euros pour une fessée ?? Si j'attaque ma mère au tribunal, va falloir qu'elle gagne à l'Euromillion !!! ;) » **Jérémie Janot** (Le Mans), blagueur.

« Une grosse pensée à toute la famille de Bruno Metsu, un grand homme. Paix à son âme... » **Aurélien Chedjou** (Galatasaray), hommage.

CHIFFRE

43

C'est le pourcentage à la hausse des mises sur le football en un an. Entre le troisième trimestre 2012 et le troisième trimestre 2013, on est passé d'un total de 79,7M€ à 113,9 M€ misés, a indiqué l'ARJEL (Autorité de régulation des jeux en ligne). Les montées en puissance de Paris et Monaco, l'arrivée de stars en L1, le suspense, autant d'arguments dont se félicitent les sites de paris sportifs.

CHRONO

LUNDI 10:45 Le Belge **Ariel Jacobs** est nommé entraîneur de Valenciennes. **18:00** Blessé à une cuisse depuis le 28 septembre, **Lionel Messi** reprend l'entraînement avec Barcelone. **22:20** Menée deux fois au score, l'équipe de France Espoirs remporte en Islande (4-3) sa quatrième victoire en quatre matches. **MARDI 3:30** Atteint d'un cancer, l'ancien sélectionneur français du Sénégal **Bruno Metsu** décède à 59 ans. **11:35 Sidney Govou** (34 ans) signe une licence amateur avec l'OL. **15:20** Le président de l'Inter, **Massimo Moratti,** annonce avoir signé le contrat de vente de la majorité des parts du club italien à l'Indonésien Erick Thohir. **22:50 La France** officiellement barragiste après sa victoire sur la Finlande (3-0). La Russie, la Bosnie, l'Angleterre et l'Espagne sont qualifiées pour le Mondial

DIS POURQUOI...

HOMER SIMPSON EST FAN DE BOCA JUNIORS ?

Boca Juniors, la grande institution argentine, vient d'officialiser un partenariat avec *les Simpson*, la famille animée la plus célèbre au monde. La présentation publique de cette union s'est déroulée au sein du musée du club, en présence d'Homer, Marge, Bart et Lisa, format mascottes. La famille Simpson a profité de son passage à Buenos Aires pour s'offrir une petite visite de la Bombonera. Caricatures d'Américains moyens, les Simpson sont parvenus à feindre l'enthousiasme au moment de découvrir un temple du football qui n'est pas US. L'alliance entre Boca et *les Simpson*, ou plus précisément avec 20th Century Fox, son diffuseur, relève du co-branding, autrement dit d'un partenariat de marques visant à conquérir de nouveaux marchés. Concrètement, cet accord débouchera sur le développement d'un merchandising commun pour deux institutions qui ont déjà l'avantage de partager les mêmes couleurs : le jaune et le bleu. Raison pour laquelle cette collaboration, malgré son incongruité apparente, coulait quelque peu de source. Dès 2014, dix à quinze produits devraient être mis à la vente. Une présence à l'écran du logo de Boca lors d'un épisode des *Simpson* est également dans l'air. « Boca est la marque argentine la plus importante au niveau mondial, et *les Simpson* sont diffusés dans 190 pays [...] Il s'agit d'une stratégie globale », a revendiqué le président du club, Daniel Angelici. 20th Century Fox, qui vient aussi d'acquérir les droits de la Bundesliga, preuve de son intérêt pour le soccer, a déjà signé ce type de contrat avec le FC Barcelone et le Corinthians de Sao Paulo. Reste que Homer Simpson s'inquiète : vend-on des donuts à la Bombonera ? ■ T. G.

DR

L'HOMME À SUIVRE

Falcao
LA RUMEUR FAIT SA JOIE

Falcao vient de le déclarer : « Je suis heureux à Monaco. » On est ravi pour lui, mais on peut aussi s'étonner qu'il le répète tous les quinze jours depuis son arrivée dans la Principauté. C'est sans doute parce qu'il ne se passe pas deux semaines sans qu'un média, la plupart du temps espagnol, l'annonce prochainement partant. La semaine dernière, c'est le président madrilène Florentino Pérez qui a ajouté un épisode : « Nous savons qu'il veut venir et ça se comprend. » D'où l'« heureux » démenti du joueur dans la foulée. Ah rumeur, rumeur ! La vérité, c'est que Falcao aime le Real depuis toujours. Mais en tant que joueur de l'Atletico, il lui était de toute façon impossible de passer à l'ennemi en raison de l'existence d'un pacte de « non-agression » entre les deux clubs. Partie remise ? La rumeur, encore elle, mais elle est tenace, affirme que le Colombien et son agent Jorge Mendes, très en cours dans le club de Pérez, ont fait inclure une clause Real dans le contrat passé avec Monaco (jusqu'en 2018) qui permettrait à l'attaquant de rejoindre les Merengue dès l'été prochain si Madrid met les 60 M€ investis par l'ASM. On risque donc d'entendre régulièrement Falcao se réjouir d'être monégasque dans les mois à venir. Quant à savoir s'il le sera toujours la saison prochaine, les paris sont ouverts. ■

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

INTERRO SURPRISE

Maxime Roumier

ARBITRE DE 18 ANS EN U17 ET U19 NATIONAUX ET EN SENIORS AU NIVEAU LIGUE

DR

« Les 12es Journées de l'arbitrage se déroulent du mercredi 23 octobre au dimanche 3 novembre. Comment avez-vous découvert cette fonction ?
Par hasard, comme dans 90 % des cas, je pense. C'est l'arbitrage qui est venu à moi. Je suis passionné de foot, j'ai joué des débutants jusqu'aux U13. J'ai découvert l'arbitrage au collège, en section foot, pendant un stage académique à Clairefontaine.

Quel regard portez-vous sur l'arbitrage actuel ?
Aujourd'hui, l'arbitre est très contesté. C'est un peu le démon du football aux yeux de tout le monde. Il fera toujours partie d'un monde à part même s'il a la même passion que les joueurs.

C'est quoi un bon arbitre ?
Ce qui fait la différence, c'est le physique, la gestion des matches, la personnalité, l'expérience et le contexte de la rencontre.

Aujourd'hui, est-ce qu'il ne faut pas être un peu "fou" pour se lancer dans l'arbitrage ?
Je ne me pose pas la question, car je n'ai jamais eu de problèmes. Je n'ai pas peur du tout. Si, un jour, j'en arrive là, j'arrêterai. » ■

TOP 5

DES COME-BACK D'ENTRAÎNEURS RÉUSSIS EN L1

Pablo Correa revient à Nancy, deux ans après son premier passage. Si diriger de nouveau un ancien club ne rime pas toujours avec succès, certains techniciens sont parvenus à briller.

1. Lucien Leduc. Il remporte les premiers trophées de l'AS Monaco (Championnat 1961 et 1963 ; Coupe de France 1960 et 1963). De retour en 1976, treize ans après son départ,

L'ÉQUIPE

alors que l'ASM est en L2, le technicien fait monter le club et remporte le titre dans la foulée, en 1978.

2. Jean Snella. Champion en 1957 avec l'ASSE, Snella quitte les Verts en 1959. De retour en 1963, il décroche notamment deux nouveaux titres en 1964 et 1967.

3. Raymond Goethals. Relégables après treize journées en 1979-80, les Girondins font appel au Belge et finissent sixièmes. « Raymond la Science » revient en 1989-90 dans un club en crise et termine deuxième derrière l'OM.

4. Michel Der Zakarian. Licencié après trois journées de L1, en août 2008, alors qu'il venait de faire remonter Nantes, « Der Zak » retrouve son poste, à l'été 2012. Et rebelote, les Canaris accèdent à la L1 au final. Et cette fois, après dix journées, le technicien est toujours là…

5. Frédéric Antonetti. Pour sa première saison à Bastia, il joue la finale de la Coupe de la Ligue (1995) et finit 7e en 1997 et 9e en 1998. Après un an au Japon, il revient en 1999 et maintiendra aisément le Sporting en L1 (10e en 2000, 8e en 2001).

2014. **MERCREDI 3:20** Le **Chili** et **l'Équateur** se qualifient aussi pour la phase finale. **5:20** Le **Honduras** rejoint le Brésil. **17:00 Valence** officialise le prêt avec option d'achat (7,5 M€) d'Adil Rami au Milan AC, qui interviendra au mercato d'hiver. **JEUDI VENDREDI 18:45 L'Assemblée nationale** vote la taxe à 75 % pour les rémunérations supérieures à 1 M€ par an, mesure à laquelle les clubs, qui menacent de faire grève lors de la prochaine journée de Championnat, s'opposent. **22:30** Huit sur huit pour la **Roma** après son succès sur Naples. **SAMEDI 18:45 Ibrahimovic** 2, Cavani 2, Bastia 0. **DIMANCHE 15:50** Les deux nouveaux entraîneurs ne manquent pas leurs débuts en L1. Après **Ariel Jacobs** (Valenciennes) au tour d'**Hervé Renard** (Sochaux) de voir son équipe remonter deux buts,

FORUM

CONSO

LIRE

GUIDE ADAPTÉ

En association avec HandiCaPZéro, la Ligue de football professionnel propose un guide de la saison 2013-14 et un dispositif Web entièrement adaptés au public aveugle et malvoyant.

DR

En braille, audio ou caractères agrandis, ce guide comprend le calendrier complet des journées ainsi qu'une présentation des clubs et de leurs effectifs. Les résultats et autres classements sont à retrouver sur handicapzero.org. Gratuit, à commander sur handicapzero.org ou au 0 800 39 39 51.

SO 80'S

80's football champagne et soirées paillettes, conçu par la rédaction de *So Foot*, rend hommage aux années 80, qui coïncident avec « le passage d'un football classe, hérité des utopies de 68 (le Brésil de Tele Santana), à un football qui se vautre dans la vulgarité des Berlusconi, du fric, des paillettes et de la réussite personnelle ». Cet ouvrage fort en photos aborde de nombreux thèmes, tels que la rivalité Bez-Tapie, la « Quinta del Buitre », les hooligans, Michel Platini... Éditions Solar. Prix: 29,99 €.

DR

SÉBASTIEN BOUÉ/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

« Libérez-nous, libérez-nous ! », semblent crier au Robocop de la sécurité les supporters marseillais en tapant sur les vitres de leur car à leur arrivée à l'Allianz Riviera de Nice. Aussitôt dit, aussitôt fait. Mais, vendredi soir, le douzième homme était bel et bien niçois et a permis aux joueurs de Claude Puel de résister à l'Olympique de Marseille dans un stade où ils sont toujours invaincus et où ils n'ont pas concédé le moindre but.

RECOURS

AFFAIRE LEONARDO : DEUX POIDS, DEUX MESURES ?

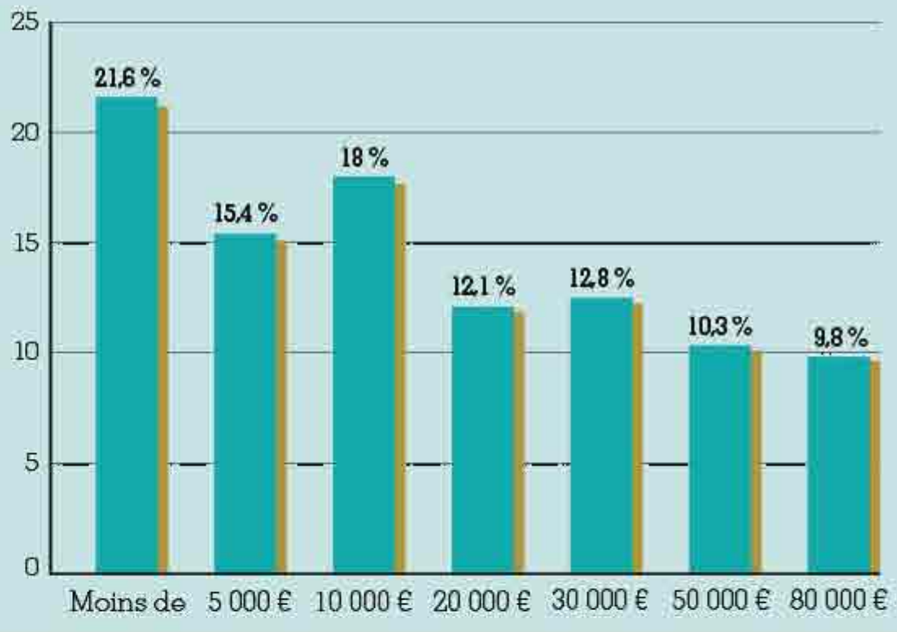
La semaine dernière, le tribunal administratif de Paris a levé la suspension de quatorze mois infligée en appel à Leonardo pour avoir bousculé Alexandre Castro, l'arbitre de Paris-SG - Valenciennes, le 5 mai dernier au Parc des Princes. Ses avocats ont fait valoir que le dirigeant brésilien ne possédait pas de licence fédérale et ne pouvait donc être sanctionné par la Fédération française de football, qui a saisi le Conseil d'État. La FIFA aurait pu aussi intervenir puisque Leonardo a violé ses statuts en ne se tournant pas vers le Tribunal arbitral du sport (TAS) et ne respectant pas l'interdiction de recours devant des tribunaux ordinaires (article 17.1 et articles 68.1 et 68.2). La procédure choisie par le Brésilien « n'est pas une violation, car elle est prévue dans le Code du sport et l'organisation du sport en France », nous a fait savoir un porte-parole de l'instance mondiale. En 2006, lorsque la Juventus Turin avait fait appel de sa relégation en Serie B, la FIFA avait menacé l'Italie de sanction. En 2010, après les événements de Knysna en Afrique du Sud, elle avait aussi mis en garde le gouvernement français contre tout excès d'ingérence dans cette affaire. Y aurait-il deux poids, deux mesures ? ■ É. C.

L'INFOG

LUTTE DES CLASSES

Les 40 clubs pros de L1 et de L2 totalisent 1,2 milliard d'euros de budget cumulé, les 17 328 clubs amateurs répertoriés atteignent une somme deux fois moindre, 600 M€ ! Et dans le monde amateur, c'est aussi le grand écart comme nous le montre l'infographie, le budget moyen d'un club s'établissant autour de 38 850 €. Source : Fondation du football, *Panorama sociétal du football français, saison 2012-13, 2e édition.*

Budget moyen annuel de clubs de football amateurs



LA PREMIÈRE FOIS QUE...

Ludovic Giuly

37 ANS, MILIEU DE CHASSELAY (CFA) ET ANCIEN JOUEUR DU BARÇA (2004-2007), QUI REÇOIT LE REAL MADRID SAMEDI.

GUILLAUME ATGER/L'ÉQUIPE

«...Vous avez disputé un clasico ?
Je croyais que c'était comme en France sauf que c'était puissance 100 au niveau médiatique, de la pression, etc. C'était exceptionnel (Giuly a vécu son premier clasico sur le banc, victoire 3-0 du Barça au Camp Nou, le 20 novembre 2004).

... Un clasico a été chaud ?
Franchement, il n'y a jamais eu trop de débordements. Le seul où ça m'a marqué, c'est à Bernabeu, quand Ronaldinho a inscrit deux buts et s'est fait applaudir par les socios de Madrid (3-0 pour le Barça, le 19 novembre 2005)... C'était une image forte.

... Vous avez pété les plombs lors d'un clasico ?
Jamais. À mon époque, c'était vraiment correct et la rivalité n'était pas la même qu'aujourd'hui. Il y avait des tacles, mais rien à voir avec ces dernières saisons où c'était vraiment dur avec les interventions de Ramos ou Pepe.

... Vous vous êtes senti catalan lors d'un clasico ?
Je me suis senti catalan dès le départ, dès la première heure.

... Vous avez détesté le Real lors d'un clasico ?
Pour moi, on ne peut pas détester une équipe. À l'époque, le Real avait les vrais Galactiques avec Figo, Ronaldo, Raul, Zizou. J'avais surtout du respect pour eux.

... Vous avez supporté le Real lors d'un clasico ?
Ça, ce n'est jamais arrivé. Ce n'est pas possible. » ■

LE PROCÈS

Accusé : Patrice Évra

RICHARD MARTIN

INFRACTION. Multirécidiviste.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames et Messieurs, les mois passent, mais rien ne change. Capitaine des Bleus au dernier Mondial, M. Évra a démontré, au micro de *Téléfoot*, qu'il n'avait rien retenu des leçons de Knysna. Son comportement et ses propos agressifs, suffisants, voire diffamatoires quand il s'attaque aux consultants, illustrent de la meilleure des façons pourquoi l'équipe de France est tombée si bas dans l'estime des amateurs de football. Agir ainsi juste avant les barrages montre à quel point il est en dehors des réalités et des responsabilités. Pathétique.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Monsieur Évra est un écorché vif. La plaie de Knysna ne s'est jamais refermée et il souffre depuis d'être toujours vu comme l'instigateur de ce triste épisode. Il faut l'avoir entendu crier sa douleur, dénoncer l'injustice et démontrer qu'il est un grand leader en plus d'être un grand orateur comme son discours à la mi-temps de Biélorussie-France l'avait démontré. N'avez-vous pas de cœur ? Les Bleus ont besoin d'hommes, M. Évra en est un, un vrai.

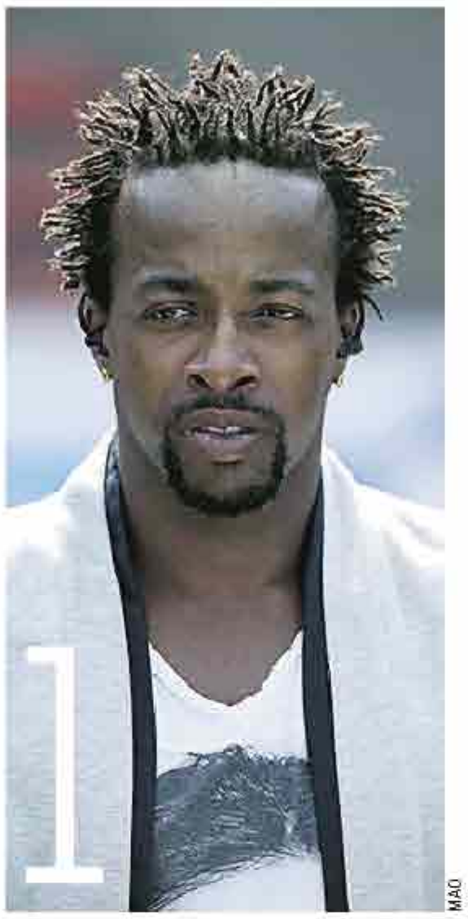
VERDICT. M. Évra est condamné à être irréprochable sur le terrain à l'occasion des barrages puisque les sélectionneurs semblent estimer qu'il est indispensable aux Bleus. Le tribunal se permet de lui suggérer quelques idées pour sa reconversion : à défaut de devenir consultant, il peut se lancer dans le stand-up où son sens de la formule et de l'humour ferait des étincelles. Michel Fernandel, ah ah ah ! Rolland Tournevis, oh, oh, oh ! Une autre ! Une autre ! ■

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS D'...

ENGAGER SIDNEY GOVOU EN PRO À LYON

Il a de l'expérience à revendre. Pour l'instant, l'attaquant qui s'entraîne avec la réserve a signé une licence amateur avec l'OL qui l'empêche de jouer avec le groupe pro, mais pas d'être recruté en tant que joker. Ça aiderait un effectif lyonnais au palmarès vierge. À lui seul, Govou a remporté au moins une fois tous les trophées nationaux. C'est aussi 49 capes avec les Bleus, presque autant que Lacazette (2), Gomis (12), Gonalons (6), Gourcuff (31) et Grenier (3) réunis.



MAO

Il connaît parfaitement la maison. S'il est né et a grandi au Puy-en-Velay, dans le département voisin de la Haute-Loire, Govou est un Gone d'adoption, formé au club à partir de dix-sept ans. À l'OL, il est chez lui. Il y a débuté chez les pros, en 2000, y a conquis l'intégralité de son palmarès national, dont sept titres de champion de France de 2002 à 2008, et y a passé dix piges au plus haut niveau avant de rejoindre le Panathinaïkos (2010-11), puis l'Évian-TG (2011-2013).

ALEX MARTIN

Pour Steed Malbranque *(photo)*, ç'a marché. Alors, pourquoi pas pour Sidney ? O.K., chaque cas est différent et Govou a subi coup sur coup deux graves blessures (rupture du tendon d'Achille et rupture du tendon rotulien). À trente-quatre ans, le gros de sa carrière est évidemment derrière lui. Mais qui pensait que Malbranque (33 ans) allait renaître à ce point, la saison dernière, après un an sans jouer, au point de devenir un élément clé de l'équipe de Rémi Garde ?

PIERRE LAHALLE

BAROMÈTRE

Ottmar Hitzfeld. Le technicien allemand a annoncé qu'il prendra sa retraite après le Mondial, à soixante-cinq ans. Hitzfeld,

THIERRY GROUSSON

c'est sept titres de champion d'Allemagne (Bayern et Dortmund), deux Ligues des champions (1997 et 2001), mais c'est aussi l'exploit d'avoir qualifié la Suisse pour le Mondial une deuxième fois de suite et d'en avoir fait une tête de série.

Basile Boli. Le tribunal correctionnel de Nanterre a annulé la procédure à l'encontre de l'ex-Marseillais qui était poursuivi pour abus de confiance dans la gestion d'une association de coopération avec l'Afrique qu'il dirigeait.

Didier Drogba. Et une récompense de plus pour l'Ivoirien. L'attaquant de Galatasaray (34 ans) a remporté à Monaco le Golden Foot, un prix international destiné aux footballeurs en activité d'au moins vingt-huit ans qui se distinguent notamment par leurs performances sportives et leur personnalité.

Olivier Létang. Le directeur sportif adjoint du Paris-SG est accusé par un arbitre bénévole d'avoir provoqué une bagarre dans laquelle il a reçu un coup de tête lors d'un tournoi de jeunes U11 dans la Marne. Selon l'arbitre, le dirigeant parisien et un ami n'auraient cessé de le ridiculiser et de l'insulter depuis le bord du terrain. Létang a décidé de porter plainte pour diffamation.

FORUM

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

Luigi Garlando, journaliste à *La Gazzetta dello* Sport, revient sur un tweet polémique de Mario Balotelli concernant la Camorra, la mafia napolitaine.

« Mario Balotelli a fait une erreur avec ce tweet ("Si je suis un symbole anti-Camorra? Ça c'est vous qui le dites"), car il a manqué de clarté. Impossible de l'être en 140 caractères? Mario, le docteur ne t'a pas ordonné de gazouiller. Si tu as besoin de plus de mots, utilise un autre moyen de communication, mais tu ne peux pas laisser planer le doute, jeter le maillot de la légalité à terre et cligner de l'œil à des adversaires aux affaires louches […] Tu ne peux pas parce que, comme l'a rappelé le pape, les champions sont des modèles pour les enfants et si un message erroné tombe dans un contexte imprégné de criminalité, il peut exploser comme une mine […] Si le Time *t'a inclus parmi les 100 personnes les plus influentes du monde, tu dois avoir à l'esprit que tes opinions peuvent conditionner celles des autres. […] C'est la Nazionale et l'ensemble du football qui doivent combattre le racisme et les mafias qui s'infiltrent en tribunes, pas uniquement un jeune homme de vingt-trois ans. […] À la fin de l'histoire, l'erreur de Mario nous rappelle la vérité: la lutte contre la mafia n'est pas un match symbolique, c'est un jeu d'équipe auquel tout le monde doit participer. »* ■

La Gazzetta dello Sport
Tutto il rosa della vita

TAISEZ-VOUS ÉVRA !

OLIVIER SERRIERE (SAINT-BRIEUC, CÔTE-D'ARMOR)

Patrice, après ton interview à *Téléfoot*, tu dois savoir (oui je te tutoie, je ne vois pas pourquoi j'aurais du respect pour toi) que les Français, dans leur majorité, te détestent.
Descends de ton nuage. Ton image, comme celle de tes coéquipiers, est désastreuse (sur ce point, tu devrais lire la presse justement).
Je pense aussi qu'avant de donner des interviews tu devrais quand même apprendre à parler français.
Avant de dire que tu n'es pas arrogant, tu devrais regarder la définition dans le dictionnaire, car tu en es le plus bel exemple.
Il faut que tu saches également que tu n'arrives pas à la cheville de Bixente Lizarazu ni à celle de Luis Fernandez.
Tu parles de ton palmarès? Des titres de champion d'Angleterre avec Manchester United, dans un Championnat tellement difficile, tellement relevé et tellemnt compétitif que ton équipe a dû rafler deux titres sur trois depuis quinze ans.
Je te rappelle quand même que Lizarazu a été champion du monde et d'Europe et que tu es loin d'avoir à Manchester l'image qu'il a laissée au Bayern Munich...
Quant à Luis Fernandez, il a été champion d'Europe avec l'équipe de France aussi, mais l'histoire de l'équipe de France ça ne doit pas trop te parler.
Pour finir, j'attends ta retraite sportive avec impatience, pour enfin ne plus te voir sur un terrain, car ta présence fait beaucoup de mal à la France.

RESPECTEZ LES BLEUS

À quand la délocalisation des matches de l'équipe de France ? Il existe des stades à Nice, Bordeaux, Lyon, Nantes où on encourage les Bleus et où on ne passe pas son temps à crier « Paris, Paris ! » et à siffler les joueurs qui jouent ou ont joué à l'Olympique de Marseille (comme ce fut le cas lors du récent France-Australie).
Il est vrai que dans les prochaines années, vu son recrutement, il y a peu de risque que le Paris-SG fournisse la sélection nationale.
Alors, messieurs les Parisiens, restez humbles. Vous allez dominer le Championnat comme Lyon jadis mais gare à la chute. Et respect pour l'équipe de France et ses joueurs.
MICHEL VIERNE (EYGUIÉRES, BOUCHES-DU-RHÔNE)

Des questions, des remarques ou des suggestions sur votre nouveau ***France Football*** ? Nous vous attendons sur notre page Facebook.

Vous avez une photo originale, drôle, inattendue?
Envoyez-nous-la à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**
On publiera la meilleure chaque semaine dans *FF*.

LES VERTS DE 1976 ÉTAIENT À L'HONNEUR DES FÊTES DE LA FOURME À MONTERISON (LOIRE) AVEC UN CHAR FLEURI, IMAGINÉ PAR L'US ECOTAY-MOINGT, RECRÉANT LA DESCENTE DES CHAMPS-ÉLYSÉES SUR UNE R5 D'ÉPOQUE.

AVEC TOUTES LES STARS

À cinquante-cinq ans, j'ai suivi toutes les Coupes du monde, tous les Euros depuis la fin des années 60, et j'ai toujours été frustré de ne pas y voir évoluer certains joueurs magnifiques parce qu'ils appartenaient à un pays qui ne pouvait jamais se qualifier. Mon idée serait des plus simples. Il s'agirait de créer à chaque tournoi final une équipe FIFA, une équipe UEFA, composée de joueurs dont le pays ne s'est pas qualifié à une phase finale de l'épreuve depuis trois, quatre ou cinq tournois finaux. Ainsi, nous aurions pu voir évoluer dans les grandes compétitions : le Finlandais Litmanen, l'Islandais Gudjohnsen, le Libérien Weah, le Gallois Giggs, le Zimbabwéen Bruce Grobbelaar, le Béninois Sessègnon... et peut-être à l'avenir les Gallois Bale et Ramsey. **BERNARD MATHIEU (BRY-SUR-MARNE, VAL-DE-MARNE)**

JOUER ENSEMBLE

Michel Der Zakarian a totalement raison lorsqu'il dit que le jeu à la nantaise, ça ne veut rien dire. Il faut arrêter avec ces étiquettes que l'on colle sur les équipes de L1.
C'est si simple de cataloguer les coaches avec leurs discours.
Tout le monde est conscient qu'il faut d'abord bien défendre pour, après, attaquer et marquer. Mais surtout apprendre à courir ensemble et à travailler. La confiance est très importante, elle se gagne grâce à l'enchaînement des victoires. Pour en revenir aux Nantais, n'allez pas vous imaginer que, parce qu'ils font un bon début de saison, ils vont jouer la cinquième place!
Le maintien en L1 serait une belle affaire. **MATHIEU DELERIS (LE GRAU-DU-ROI, GARD)**

L'HUMEUR DE FARO

LA TAXE À 75 % SUJETTE À DÉBAT !

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Merde aux Belges

« J'aime pas les Belges. J'aime pas les Belges !

- Comment tu peux dire une chose pareille ? C'est raciste.

- J'aime pas les Belges.

- En tout cas, ils y seront à la Coupe du monde, eux. Et tête de série en plus.

- J'aime pas les Belges.

- T'es jaloux, c'est tout. C'est beau un pays derrière son équipe, cette communion nationale. Plus de Flamands, plus de Wallons, plus de divisions, des hommes, des femmes, des enfants qui vibrent ensemble…

-… Oui mais j'aime pas les Belges.

- T'es bloqué ou quoi ? Tu les a vus jouer les Kompany, Hazard, Lukaku, Fellaini ? Je te le dis, faudra les surveiller au Brésil. Ils peuvent réussir quelque chose.

- J'aime pas les Belges.

- Mais c'est pas vrai ! Tu es énervé par les Bleus alors ça t'agace que toute la presse française vive le succès par procuration. Je te l'accorde, elle en fait peut-être un peu trop mais les Belges n'y sont pour rien.

- J'aime pas les Belges.

- Mais les Belges sont comme les autres, ils sont comme nous. Là, c'est l'état de grâce. Ils ont une génération exceptionnelle, ils en profitent et ils ont raison car ça ne durera pas. D'ailleurs, on va voir l'été prochain s'ils supportent la pression d'un grand tournoi.

- J'aime pas…

-… les Belges, on a compris. Mais tu confonds tout. Moi aussi, ça me fait rire de voir tous ces hommes importants, les politiques de tous bords poser à côté des joueurs pour être sur la photo. Et les journalistes flamands ! Wilmots, aujourd'hui c'est Dieu, hier ils lui demandaient s'il comptait jouer à douze pour changer les choses.

-…

- Ne dis rien. Ça gagne alors tout est beau. On connaît la chanson. *Saga Africa*. Black Blanc Beur. Un immigré qui marque des buts, c'est un bon immigré mais les lendemains sont souvent difficiles. Mais depuis quand le foot changerait la société ? Attend qu'ils se fassent éliminer dès le premier tour, on en reparlera de l'unité nationale, on verra s'il y a toujours autant de monde sur les photos. Bande d'hypocrites. Tiens, j'espère qu'ils vont se planter, tu verras que j'ai raison.

- Ça ne m'étonne pas de toi, t'aimes pas les Belges. »■

Wilmots aujourd'hui, c'est Dieu, hier ils lui demandaient s'il comptait jouer à douze pour changer les choses.

ÉCONOMIE

LIONEL MALTESE
PROFESSEUR ASSOCIÉ KEDGE BUSINESS SCHOOL

CLUBS ET STADES, LE MARIAGE DE RAISON

« Offrir du bonheur à des millions de spectateurs » : voilà le slogan de Vinci Stadium, constructeur et exploitant du Stade de France de Saint-Denis, de la MMArena au Mans, de l'Allianz Riviera à Nice, du futur stade de Bordeaux Atlantique et de l'Arena de Dunkerque. Les enceintes françaises sont depuis longtemps obsolètes, limitant l'exploitation marketing et donc commerciale des grands événements, en particulier des matches de football. Cette obsolescence affecte les services offerts aux fans et aux spectateurs : les facilités d'accès (transports et parking), le confort à sa place, la qualité de la restauration, la propreté des toilettes ou encore l'accès au wifi et aux contenus digitaux. Si les stades au service des spectateurs sont un atout pour les clubs résidents, le cœur de l'offre demeure la performance et l'attractivité sportives.

La question qui se pose alors est celle de la confusion des rôles entre la marque d'un club et la marque d'un stade. Pour l'éviter, Vinci Stadium intègre une dimension culturelle territoriale pouvant clairement servir de liant entre les deux. Ainsi, l'Allianz Riviera à Nice ambitionne un positionnement du type French Riviera Touch. Le stade Bordeaux Atlantique, quant à lui, s'oriente logiquement vers « l'art de vivre à la française ». Car l'un des risques actuels est de voir émerger un déséquilibre entre l'attractivité de la marque sportive d'un club et celle du stade. Un stade ne pourrait-il pas devenir plus attractif qu'un club lorsque ce dernier connaît des difficultés continues ? Les matches de football sont une partie importante de l'économie d'une enceinte, mais cette dernière peut tout à fait se différencier avec des événements culturels ou d'entreprises.

Au final, le stade doit rester au service des clubs dans le cadre de la mutation de leurs modèles économiques. Les grandes enceintes modernes ayant le potentiel de devenir des marques attractives ne pourront apporter de la valeur ajoutée que si les marques de clubs sont à la hauteur. Voilà l'un des autres enjeux du football français : créer des écosystèmes coopératifs entre les clubs et les exploitants des stades, évitant ainsi la « coopétition ». Car rares sont les clubs propriétaires et donc exploitants de leur propre stade. ■

PATRICK GHERDOUSSI/L'ÉQUIPE

L'ALLIANZ RIVIERA DE NICE : UN STADE QUI AMBITIONNE UN POSITIONNEMENT DU TYPE FRENCH RIVIERA TOUCH.

ILS FONT L'OPINION DU FOOT

LE MATCH DES T À CLASH

Il y a ceux qui braillent fort, ceux qui assassinent sec et ceux qui d vraiment le plus d'influence parmi les voix du foot, entre, notamm Larqué, Ménès, Courbis, Duluc, Lizarazu, Riolo ou Roustan ? **TEXTE** D

TÊTES

écortiquent net. Mais qui a
ent, Fernandez, Dugarry,

VE APPADOO

L'ÉQUIPE - RTL - THIERRY GROMIK/CANAL+

« UN SOIR, EN BOÎTE, **MALOUDA M'A MENACÉ. IL ÉTAIT BOURRÉ,** MOI PAS. ET VOILÀ COMMENT UN MILLIARDAIRE S'EST COMPORTÉ COMME LA PIRE DES RACAILLES. » PIERRE MÉNÈS (CANAL+).

PIERRE MÉNÈS ET CHRISTOPHE DUGARRY, DEUX DES VOIX DU FOOT À CANAL + QUI PORTENT.

Dimanche dernier, c'était le jour du saigneur. Dans un entretien accordé à *Téléfoot*, Patrice Évra a désossé pratiquement tout le PAF qui tromperait, selon lui, l'opinion publique sur son compte. « Je n'ai de problème avec personne, juste avec des "commentataires". Et de s'en prendre à "Michel Fernandel" *(Luis Fernandez)*, Rolland "Tournevis" *(Courbis)*, Bixente Lizarazu – « Je ne sais pas ce qu'il a contre moi. [...] Il ne m'a jamais serré la main » – et Pierre Ménès – « Lui, j'espère qu'un jour je vais le choper ». Un tir nourri qui pose une question : certaines voix feraient-elles, à elles seules, la pluie et le beau temps en France ? En tout cas, c'est un drôle de paradoxe. À l'heure où les médias se multiplient autour de la chose footballistique et que tout ça devrait se diluer allègrement, certaines voix, plus que jamais, pèsent davantage que d'autres. Oui, ils sont quelques-uns qui, par leur personnalité et/ou la puissance du média accolé, donnent un peu – voire beaucoup – le la du débat foot en France. Confrontés à ce constat, la plupart font mine de s'en étonner et affichent la tête du gagnant du Loto qui aurait juste eu la chance de jouer le bon numéro au bon moment, en cultivant un réflexe de footeux quand une individualité sort du lot : vite mettre en avant le collectif qui les entoure, sans lequel eux ne compteraient pas. Un seul assume spontanément, et sans qu'on l'y pousse, sa position de leader d'opinion : Daniel Riolo, lame acérée de RMC dans *l'After*. « Quand on fait 400 000 auditeurs de moyenne, ce serait con de dire que tu n'existes pas. J'ai toujours pensé qu'un journaliste devait être un leader d'opinion, que ses idées devaient être débattues, c'est même la base de notre métier. On me dit excessif, parfois, mais moi je m'en fous. Je veux juste savoir si ce que je dis est juste et je suis toujours prêt à débattre sur ça. Je mets au défi quiconque de prouver que je ne suis pas sincère. J'estime que je suis chanceux, car j'ai une liberté totale d'expression avec pour seule limite, évidemment, la diffamation. Maintenant, je distingue le fait de peser dans l'opinion publique, ce qui, je pense, est le cas de *l'After*, et le fait de peser dans le milieu du foot où, là, ce sont davantage Canal et *L'Équipe* qui sont les leaders. Mais je n'ai pas peur de dire que mon modèle, c'est le personnage d'Addison DeWitt dans le film *Eve*, un journaliste qui fait à lui seul l'opinion. »

LES GOUAILLEURS, LES TAILLEURS ET L'HISTRION. Daniel Riolo devra quand même patienter un peu et partager l'affiche avec d'autres tribuns comme l'inoxydable Jean-Michel Larqué (Canal+ et RMC), la plume historique de *L'Équipe* Vincent Duluc, les consultants vedettes Bixente Lizarazu (TF1, RTL, *L'Équipe*) et Christophe Dugarry (Canal+), les gouailleurs de RMC Rolland Courbis et Luis Fernandez, l'histrion Didier Roustan (L'Équipe 21) ou encore, bien évidemment, l'incontournable Pierre Ménès, le chroniqueur star du *Canal Football Club*. « Aujourd'hui, l'autorité médiatique du foot, c'est lui, affirme même Riolo. Il a la meilleure tribune qui soit avec le *CFC* et il a l'oreille de presque tout le monde du foot. »

C'est un fait, depuis quelques années, le sniper du programme phare du football français occupe un rôle majuscule de l'actu média du ballon rond. Comme la plupart de ses confrères, il ne se pose pas la question en ces termes. Mais nous, si. Alors Pierrot ? « Si j'y réfléchis, forcément, oui, je suis un leader d'opinion puisque je suis le chroniqueur numéro un de l'émission de foot numéro un. Mais ça ne me donne pas de responsabilités supplémentaires. Je m'exprimais

RICHARD MARTIN

COMMENT ÇA FLINGUE EN ALLEMAGNE

LES ANCIENS SORTENT LES CROCS

EN ALLEMAGNE, les polémiques provenant d'anciens grands joueurs, c'est une tradition. Günter Netzer s'est retiré comme consultant phare d'ARD, la première chaîne du pays, après treize ans (1997-2010) riches en coups de gueule. Le plus spectaculaire a eu lieu en septembre 2003 au cours d'une altercation avec Rudi Völler, alors sélectionneur, à l'issu d'un pathétique 0-0 en Islande, lors des éliminatoires de l'Euro 2004. Ses reproches sur le style de jeu trop frileux et le manque d'autocritique des internationaux allemands, avaient fait sortir Völler de ses gonds : « Vous êtes tous assis confortablement dans vos canapés à écluser des bières et à nous critiquer. C'est trop facile ! » Mehmet Scholl, successeur de Netzer sur ARD, a, lui, rapidement semé le trouble en s'en prenant avec virulence à Mario Gomez après la victoire (1-0) sur le Portugal lors de son entrée en lice à l'Euro 2012, un succès pourtant signé par ce même Gomez… « J'ai eu peur que Mario attrape des escarres, tant il s'est peu dépensé », avait notamment balancé Scholl. Une sortie médiatique qui avait fait le buzz outre-Rhin.

BAYERN OU TV, IL FAUT CHOISIR. Sur ZDF, la deuxième chaîne allemande, qui se partage les droits de retransmission des rencontres de l'Allemagne avec ARD, Oliver Kahn est le consultant numéro 1 depuis cinq ans. L'ancien gardien de but du Bayern s'en est pris à plusieurs reprises à Joachim Löw et à ses options tactiques qu'il remet régulièrement en question en dépit d'un parcours de qualification sans trop d'encombre. Sur les chaînes sportives, là aussi, les experts ont presque tous un point en commun : ils ont porté les couleurs du Bayern Munich dans leur passé de joueur. De Franz Beckenbauer à Lothar Matthäus et Stefan Effenberg sur SkySport, en passant par les trois Thomas (Helmer, Strunz et Berthold) sur Sport1, les grandes gueules sont à la mode. Récemment, Karl-Heinz Rummenigge, le président du conseil d'administration du Bayern, a menacé ses anciens joueurs : « Il faudra faire un choix : soit rester à la télé et se défouler, soit travailler au club. Mais les deux, ce n'est plus possible. » « Kalle » visait surtout Scholl. En plus de son poste sur ARD, l'ancien milieu offensif bavarois était en effet l'entraîneur de l'équipe réserve du Bayern jusqu'à la fin de la saison dernière. Il ne lui a alors pas fallu longtemps pour rendre son tablier à la Säbenerstrasse, centre d'entraînement du Bayern, afin de se consacrer à son rôle de consultant. Ça s'appelle couper le cordon. ■ ALEXIS MENUGE

de la même façon dans *Enfin du foot* sur L'Équipe TV il y a dix ans. Je n'ai pas à me retenir, car je sais me tenir. Je ne verse jamais dans l'insulte ni dans la haine. Je peux avoir la dent dure, être corrosif ou dans le burlesque, mais jamais méchant. Et quand je dois me retenir de l'être, c'est par bonne éducation, pas à cause d'une responsabilité due à ma position à Canal. » Jamais méchant ? Peut-être… Mais, aujourd'hui, il serait celui dont on craint le plus les saillies. « Il a un sens de la repartie qui peut vite faire tourner un joueur en bourrique, confirme par exemple Franck Signorino, le défenseur de Reims. Il a ce goût de la vanne, du bon mot, qui peut vraiment faire mal à un homme, au-delà du footballeur. C'est dommage, car c'est quelqu'un qui connaît bien le ballon. » Même écho du côté du Montpelliérain Karim Aït-Fana : « Ménès peut être très tranchant, et comme c'est le programme que tout les footeux regardent, ça peut faire vraiment mal si on n'est pas solide. » Un regard que partage en partie… l'intéressé ! « Le désavantage du leader d'opinion, c'est qu'on écoute plus le bruit que le contenu. C'est la différence avec Vincent Duluc, car, lui, on le lit sur toute la longueur. Moi, on guette un peu trop mes vannes ou mes coups de gueule et pas suffisamment ce que je dis. Cela dit, si les gens guettent autant mes coups de canif, c'est aussi parce qu'ils ne trouvent pas ça ailleurs qu'au *CFC*. Chez les autres, c'est *50 Minutes Inside* version foot : tout est beau, tout va bien. Les gens ne sont pas dupes, ça les emmerde. Et la facture tombe sous la forme des audiences : aujourd'hui, on est très loin devant *Téléfoot (1,7 contre 1,5 million de téléspectateurs de moyenne sur les dernières semaines)*. »

MÉNÈS ET LE CATCH À POIL DANS LA BOUE. Et bing ! Mais là où Pierre Ménès figure une sorte de nouveauté, c'est qu'il est désormais devenu non plus simplement un observateur commentateur, mais aussi un acteur. Témoin ses différents clashs surmédiatisés avec Jean-Michel Aulas et Joey Barton ces derniers mois. « Mais, moi, je tombe des nues face à ça, explique l'intéressé. Barton, c'est un peu différent, car j'avais sous-estimé la culture anglaise qui est plus trash sur les réseaux sociaux, et d'ailleurs, quand on s'est vus, on a passé un très bon moment. Concernant Aulas, c'est la première fois que je vois quelqu'un demander un droit de réponse à l'intervieweur et non pas à l'interviewé *(à la suite de l'entretien de Ménès avec Bafé Gomis alors en plein bras de fer avec Lyon)*. Certains ont pensé que j'avais cherché à faire le buzz, alors que je crois que ce sont plutôt des gens qui pensent : "Je vais faire le buzz si je fais fermer sa gueule au gros." Je n'ai aucune satisfaction à ce qu'Aulas ait eu envie de me répondre. J'ai même trouvé ça extrêmement désagréable. J'ai eu l'impression que j'allais faire un match de catch à poil dans la boue. C'était déplacé et vulgaire. Même des joueurs de l'OL m'ont envoyé des messages pour me dire que leur président avait été ridicule. » Une mise en scène pas toujours bien perçue. « Les journalistes sont probablement trop starifiés, admet Didier Roustan. Mais ce n'est pas propre au foot, c'est notamment l'évolution de la

« UNE FOIS J'AI DIT QUE LANDREAU ÉTAIT LE SEUL GARDIEN QUI ALLAIT MOINS HAUT QUAND IL SAUTAIT QUE QUAND IL RESTAIT DEBOUT, **C'ÉTAIT INUTILEMENT MÉCHANT. »** VINCENT DULUC (L'ÉQUIPE).

télé qui veut ça. Quand, dans *Nulle part ailleurs,* il y avait des invités prestigieux, le numéro c'était Gildas-De Caunes-Garcia. Ben aujourd'hui, au *CFC,* le joueur est un prétexte pour mettre en valeur le dispositif et durant cette émission, ce n'est pas lui la star. »

BUZZ, CLASHS ET PETIT BLEU D'AGEN. Reste que Ménès n'a pas le monopole du genre, comme le rappelle Vincent Duluc, lui aussi aux prises avec l'impayable « JMA » il y a trois ans. « Des clashs entre nous comme celui à Arles-Avignon en 2010 *(après un nul de l'OL face à la lanterne rouge),* il y en a eu plein avant. Mais, ce qui a changé, c'est l'effet buzz et le fait que désormais le journaliste devient un sujet. L'info chez les confrères, ce n'était plus ce que j'avais écrit sur quelques secrets de vestiaire lyonnais, mais le clash entre Aulas et moi... » Forcément, on se demande : le président rhodanien est-il monté en régime parce que c'était Duluc, la plume vedette du premier média écrit sportif du pays ? Si à Lyon, à la suite de nos demandes, c'est silence radio, Duluc, lui, a une interprétation plus modeste. « Avec Aulas, les bisbilles sont aussi dues à l'historique entre nous puisqu'en 1987 mon rédacteur en chef au *Progrès* m'a présenté à lui en disant : "Voici le nouveau journaliste de l'OL" *(rire)*. Mais c'est vrai aussi que j'ai su très vite que ce qu'on écrivait dans *L'Équipe* avait un impact. Mais une influence, je ne sais pas. Et le coefficient personnel reste à discuter, car si j'écrivais la même chose au *Petit Bleu* d'Agen, ça n'aurait pas beaucoup d'influence. Donc, je bénéficie de l'exposition et de l'ancienneté puisque je "fais" l'équipe de France depuis 1996 en même temps que Lyon, qui a été le club dominant des quinze dernières années. » Confirmation auprès des joueurs, comme le milieu gauche d'Ajaccio Sigamary Diarra. « Tout le monde n'achète pas *L'Équipe* dans le milieu, mais tout le monde le lit. Dans le vestiaire, après un match, on se le refile pour voir les analyses, les critiques et surtout les notes. Donc, oui, les papiers foot de *L'Équipe* comptent dans la reconnaissance à laquelle on aspire. Et, évidemment, on appréhende un mauvais papier. » Même son de cloche chez le Valenciennois David Ducourtioux. « Perso, je ne lis jamais les journaux juste avant ou juste après un match. Mais je sais que mes partenaires plus jeunes sont très attentifs à ça et peuvent être déstabilisés. Le danger, c'est que l'appréciation médiatique prenne plus d'importance que celle de l'entraîneur. D'autant que certains papiers peuvent être aussi ravageurs qu'une vanne de Pierre Ménès. Y compris vous, à *France Football,* quand, après la victoire à la Coupe du monde U20, il y avait un article sur l'avenir des Bleuets par rapport aux A. Il y avait ceux qui y étaient déjà, ceux qui pouvaient y prétendre et ceux que vous avez classés dans la catégorie "Même pas en rêve". Je trouve ça terrible de dire à des jeunes qui viennent d'être sacrés qu'ils n'ont même pas le droit de rêver. » Des articles plus incisifs qui seraient là encore les conséquences d'un changement d'époque, selon Duluc. « L'évolution de la presse papier et de sa situation nous pousse à devoir affirmer des opinions plus marquées, plus spectaculaires, pour continuer à exister face à la concurrence, même si celle-ci est essentiellement hors papier. »

LA RANCUNE D'ABIDAL ET LE « COPAIN BLANC ». Car c'est un fait, si *L'Équipe* continue d'impacter l'opinion, la majeure partie de l'affaire se jouerait désormais plutôt derrière des micros. « Je suis déjà un dinosaure, car j'aime l'analyse et l'écriture, reconnaît même Vincent Duluc. Je suis un représentant d'un monde ancien qui essaie de s'accrocher pour ne pas disparaître. En faisant de la radio et de la télé, par exemple. L'influence de celui qui écrit doit aujourd'hui être prolongée en montrant sa tête ou en faisant entendre sa voix. Je pense que la plupart des joueurs qui me saluent le font parce qu'ils m'ont vu à la télé. » Même Christophe Dugarry, champion du monde et d'Europe il y a moins de quinze ans, mais aujourd'hui consultant vedette de Canal+, en fait l'expérience. « Beaucoup de personnes qui me disent bonjour dans la rue me reconnaissent presque davantage comme le consultant foot que comme l'ancien joueur de haut niveau », sourit-il. Oui, télé et radio, des médias si forts qu'ils peuvent faire perdre pied aux protagonistes eux-mêmes, comme le concède Vincent Duluc. « Mon principe de base est de ne jamais dire à l'antenne ce que je n'écrirais pas... mais, une fois sur deux, je n'arrive pas à m'y tenir *(rire)*. Car, lors d'un débat, il y a une escalade qui t'incite à aller plus haut plutôt que de faire un pas en arrière, c'est un concours de testostérone qui fait que tu ne peux pas résister au plaisir du bon mot. Parfois, tu lâches des vacheries que tu regrettes un peu ensuite. Une fois j'ai dit que Landreau était le seul gardien qui allait moins haut quand il sautait que quand il restait debout. C'était inutilement méchant, j'ai juste voulu faire le malin et être

drôle. Je ne sais pas si ça l'a touché, mais Abidal, quand il jouait à Lyon, m'a tenu rigueur d'avoir dit sur L'Équipe TV que, s'il continuait, il allait devenir le Bernard Mendy de l'OL. Il était fâché. » Car, fatalement, dans cette surenchère de bons mots et de phrases chocs, il peut y avoir du dégât. À l'image de Pierre Ménès, « victime » de son feuilleton avec Florent Malouda, sa cible favorite chez les Bleus. « Malouda, je reconnais que c'était devenu un *running gag*, assume le chroniqueur. Il y avait une forme d'acharnement dans la vanne. Maintenant, on n'a qu'à regarder ce qu'il a fait en équipe de France. Et je rappelle qu'il prend la place de Pires, qui avait plus de talent dans son petit orteil que Malouda dans l'intégralité de son corps. C'était un bon athlète, un bon coureur à pied, qui a fait une excellente carrière en club. Mais qui se souvient d'un grand match de lui en bleu ? Il a juste fait une très longue et très anonyme carrière internationale. À un moment, c'était le bâton de vieillesse de Domenech. Alors un soir, en boîte, il m'a menacé. Il était bourré, moi pas. Et voilà comment un milliardaire s'est comporté comme la pire des racailles. »

Pour certains, Ménès aurait payé là sa trop grande proximité avec certains joueurs et la partialité qui irait de paire, un procès de collusion que nie en bloc, forcément, l'accusé. « Évidemment qu'il y a des joueurs avec qui j'ai des rapports privilégiés. Sinon, comment tu chopes l'interview de Gomis, qui était "touchy" quand même ? Ou comment tu fais pour que Barthez t'appelle après son embrouille avec un arbitre au Maroc, ou Duga après son contrôle positif ? Mais croyez-vous qu'en politique ils n'entretiennent pas certaines relations ? Ça me fait marrer... L'argument ultime en ce moment c'est de dire que je vais couvrir mon "copain" Laurent Blanc au PSG. Ben oui, allons-y : il y a juste deux millions de personnes qui regardent les matches et si Blanc fait des mauvais choix ou fait mal jouer Paris, moi, devant mon petit pupitre, je vais dire qu'il a été parfait. Je ne vais pas passer pour un con du tout *(ironique)*. Ça n'a pas de sens. Tout le monde voit les matches, ce n'est pas comme quand je couvrais un Sochaux-Valenciennes au début des années 90 pour *L'Équipe*, le genre de match que personne ou presque n'avait vu, qui était diffusé nulle part... Si je suis dans le ballon depuis trente ans, c'est peut-être parce que je dois m'y connaître un peu et pas juste parce que je fais "ding-ding" et "pouêt-pouêt" ».

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

PASCAL RONDEAU

LUIS FERNANDEZ (ICI AVEC ÉRIC ROY), VINCENT DULUC ET ROLLAND COURBIS : TROIS VOIX DIFFÉRENTES POUR CAUSER FOOT.

LES ACCUSATIONS DE PUEL, LES TÊTES DE TURC DE JEAN-MIMI, LA PILULE DE DUGARRY. Il n'empêche, au regard du soap opera entre Ménès et Malouda, on se demande : les journalistes peuvent-ils faire et défaire des carrières ? « C'est toujours plus délicat de "tailler" quelqu'un qu'on aime bien plutôt qu'un autre qu'on n'aime moins ou qu'on ne connaît pas, avoue Duluc. Mais je trouve que nos convictions ont plus de danger que nos affections. Quand on est convaincu de quelque chose, c'est plus aveuglant que les bons sentiments que l'on pourrait avoir pour tel ou tel. Par exemple, je suis persuadé que Nasri ne sert à rien en équipe de France et j'ai du mal à en sortir. Bon, en même temps, il n'a pas prouvé le contraire pour l'instant. Mais je reconnais aussi que jamais je n'aurais rappelé Ribéry chez les Bleus après Knysna et aujourd'hui je dois dire qu'il est incontestable. » « Je trouve qu'il y a peut-être une moins grande liberté de ton, notamment chez les chaînes qui ont les droits, estime Roustan. Les enjeux sont tels que c'est quasi impossible sur TF1 de dire que l'équipe de France joue affreusement mal alors que moi, dans les années 80, j'en ai commenté quelques-uns et il n'y avait pas de malaise pour dire que le jeu était mauvais. » Quant au pouvoir de nuisance supposé de ces leaders plumitifs et cathodiques, Duluc le balaie d'un revers de la main. « À Lyon, certains m'ont prêté un pouvoir d'influence que je n'ai pas. Par exemple, Puel m'a accusé d'avoir précipité sa chute alors que je l'ai juste annoncée. Il se trouve que j'ai à chaque fois annoncé la fin de Houllier, Perrin et Puel à des moments où eux ne le savaient pas encore ! »

« Je ne crois pas que les médias peuvent faire ou défaire une carrière, ce n'est pas comme en art où certains critiques font tellement autorité que ça influe fortement sur le succès ou pas d'une œuvre, reprend Riolo. En sport, la performance est plus objective. Reste qu'un mec comme Adil Rami avait une image vraiment sympa, il donnait de chouettes interviews, et ç'a pu améliorer un peu l'appréciation sportive qu'on avait de lui et passer sous silence certains matches ratés. » Ah, on y vient donc... « C'est sûr que, SUITE PAGE 22

BERTRAND DESPEZ/L'ÉQUIPE

COMMENT ÇA FLINGUE EN ITALIE
L'EXCEPTION SACCHI

C'ÉTAIT EN SEPTEMBRE 2010, au terme d'un match de Ligue des champions qui avait vu le Milan AC battre (2-0) l'AJ Auxerre. Ulcéré par quelques critiques d'Arrigo Sacchi datant de son passage au Barça, Zlatan Ibrahimovic avait profité d'un « duplex » avec les studios de la Mediaset pour ruer dans les brancards et se payer en direct l'ancien coach rossonero. Sauf que le mage de Fusignano ne se laissa pas faire et s'ensuivirent deux minutes plutôt tendues entre un Ibra qui demandait à son interlocuteur de lui « dire les choses d'homme à homme » et un Sacchi lui rétorquant « d'apprendre l'éducation ». Cet échange musclé a immédiatement pris place dans les zappings de toute la péninsule. Et pour cause, à l'échelle des médias nationaux, ce type de joutes verbales est très rare, les débats restant en général très sobres. Trop parfois, même.

De fait, Arrigo Sacchi est une exception. Une sorte de libre-penseur qui, de par ses états de service au Milan dans les années 80, se permet quelques critiques acerbes, que ce soit à la télévision ou dans les colonnes de *La Gazzetta dello Sport*. Et, même si l'on reste loin d'une grande gueule à la Courbis, le technicien italien fait figure d'OVNI : ce n'est pas tous les jours que deux salariés (à l'époque) de Silvio Berlusconi (l'un comme consultant TV, l'autre comme attaquant du Milan) s'écharpent sur les ondes de « Sua Emittenza » !

TOUT EN RETENUE. Pour les autres voix des médias italiens, la retenue est quasiment toujours de mise, que l'on parle d'anciens joueurs tels que Paolo Rossi, Gianluca Vialli, Zvonimir Boban sur Sky, de Lele Oriali sur Mediaset, de Fulvio Collovati sur la RAI, ou encore d'un journaliste de formation (mais également ancien dirigeant de la Fiorentina) comme Mario Sconcerti, éditorialiste de Sky et du *Corriere della Sera*, le grand quotidien généraliste milanais. On est bien loin du temps où Aldo Agroppi, ex-entraîneur de la Fiorentina, tirait à boulets rouges sur ses anciens collègues, finissant par irriter beaucoup de monde. « Il n'a rien gagné dans sa vie et se permet de critiquer tout le monde », pouvait-on entendre régulièrement sur les plateaux, à micros coupés.

On est loin aussi du temps où le *Processo del lunedi* (le procès du lundi), animé par Aldo Biscardi, déchaînait les passions, avec des personnalités sulfureuses du nom de Luciano Moggi ou Maurizio Mosca. Mais, depuis Calciopoli, le scandale de 2006 qui a mis à jour le système tentaculaire de contrôle des instances et des arbitres instauré par le directeur général de la Juve, la donne a changé. Le ton des émissions aussi.

Au bout du compte, c'est sur les radios locales et les télévisions régionales que l'on trouve les langues les plus déliées. À défaut d'images de matches, ces médias suscitent l'intérêt des tifosi par une atmosphère proche d'un bar des sports. Certains intervenants, tel Tiziano Crudeli, étant hissés au rang de véritable icône, dont la notoriété a même dépassé les frontières, au point de devenir la vedette de spots publicitaires en Angleterre. ■ **ROBERTO NOTARIANNI**

« JE N'AI JAMAIS EU LA MOINDRE CONSIGNE DE MODÉRER MES PROPOS SOUS PRÉTEXTE QUE J'EXERCE CHEZ DES MÉDIAS DOMINANTS. » BIXENTE LIZARAZU (*L'ÉQUIPE*, RTL ET TF1).

LIZARAZU, LE CONSULTANT QUI FAIT RIRE ZIDANE… ET RÂLER ÉVRA.

SUITE DE LA PAGE 21 quand tu parles comme il faut, aux personnes qu'il faut, que tu te fais inviter aux bonnes émissions, ça peut changer beaucoup de choses, y compris pour tes contrats », assène Franck Signorino. « Ça fait partie du métier et ça devrait carrément faire partie de la formation moderne, car on voit bien que ta carrière peut aussi être foutue en l'air pour une parole malheureuse, vu les proportions que ça prend aujourd'hui », surenchérit Karim Aït-Fana. Si l'on en croit Xavier Gravelaine, fut une époque où la force médiatique allait plus loin encore. « C'est sans doute parce que c'était un temps où il y avait peu de matches retransmis, mais en 1992, quand je fais un gros match de Coupe d'Europe avec Caen face à Saragosse et que Jean-Michel Larqué m'encense, je pense que ç'a pu accélérer le décollage de ma carrière. » « J'ai du mal à y croire, répond Larqué… même si c'est vrai que le président caennais de l'époque, Guy Chambily, m'avait dit qu'il avait transféré Gravelaine plus cher grâce à mon commentaire de son match face à Saragosse alors que personne ne le connaissait. Maintenant, ça me paraît aberrant de penser que mes propos peuvent avoir une telle influence. Il y a bien mon "copain" Luc Sonor qui a toujours considéré que c'était moi qui avais brisé sa carrière internationale, car j'avais dit contre l'Écosse qu'il avait été nul *(défaite des Bleus 0-2 en 1989)*. C'est se trouver des excuses et me donner vraiment trop d'importance. » Ah,

COMMENT ÇA FLINGUE EN ANGLETERRE

GARY, MARTIN, HENRY ET LES AUTRES…

VU DE L'AUTRE CÔTÉ DU CHANNEL, le paysage médiatique dans le football ressemble à un gentil passe-temps. Car c'est peu de dire que, en Angleterre, les commentateurs de l'actualité du ballon rond sont des poids lourds qui feraient passer Pierre Ménès pour un simple chauffeur de salle. Avec en première ligne l'incontournable Gary Lineker, présentateur star de *Match of the Day*, l'émission culte du samedi de l'institution BBC. Un show où l'ancien « Mister Nice Guy » (Lineker n'a jamais pris le moindre carton durant sa carrière) envoie du lourd… à un tarif à la hauteur de l'importance du programme : 2 M€ annuels. Oui, il faut parler chiffres car les stars des médias sont tellement prisées outre-Manche qu'elles font l'objet d'un véritable mercato, ce qui explique que la plupart ne s'engage que sous CDD. D'ailleurs, il y a quelques jours, Lineker, désormais privé de son vieux complice Alan Hansen qui vient juste de quitter MOTD, avouait son envie de faire venir Gary Neville, une des sensations de ces dernières saisons au poste de consultant sur Sky Sports, très en vue pour la précision de son analyse tactique mais aussi pour son rôle d'adjoint de Roy Hodgson en équipe d'Angleterre ! Un mélange des genres qui n'émeut personne là-bas alors qu'en France on aurait du mal à imaginer un Lizarazu ou un Dugarry en même temps membre du staff de Deschamps.

LA FORCE DE FRAPPE DES *COLUMNISTS*. Mais ce marché des transferts se révèle être aussi une furieuse bataille en presse écrite. Ainsi, Martin Samuel, ancien rédacteur vedette du *Times*, s'est engagé en 2008 pour le *Daily Mail* en signant un salaire qui approcherait le demi-million de livres par an (près de 600 000 €) ! Désigné meilleur journaliste sport de presse écrite l'an passé, Samuel pèse sur l'opinion grâce à une plume brillante au service de prises de position qui font sens chez le lectorat populaire anglais, notamment dans sa francophobie avec des articles au vitriol contre Michel Platini ou Arsène Wenger par exemple. À l'inverse, Henry Winter, célèbre analyste foot du *Telegraph*, au style parmi les plus remarquables de la presse britannique, fait office de francophile revendiqué, avec là encore un écho très impressionnant. Et, comme chez les footeux, la relève est déjà prête, entre Oliver Holt, puncheur du *Mirror*, dans une veine proche de Martin Samuel, ou Daniel Taylor, talent émergent du *Guardian*, héritier classieux de Winter. Si ces *columnists* (« chroniqueurs ») sont aussi en vue, c'est qu'ils officient dans un pays qui présente deux différences profondes avec la France : une culture football séculaire et une force de frappe de la presse écrite bien supérieure à nos gazettes, malgré l'érosion due à Internet et l'absence de quotidiens sportifs. Enfin, face à ces monstres que sont la presse papier et la télé, la radio peine à faire entendre sa voix, même si Chris Waddle chaloupe pas mal sur la BBC et que Tony Cascarino se révèle être un des plus féroces consultants sur talkSPORT, la radio foot par excellence. ■ D. A.

RTL

Jean-Mimi et ses têtes de Turcs... Si l'intéressé se défend d'en avoir, certains passent pourtant plus souvent que d'autres à la distribution de ses parpaings. Des exemples ? Y a qu'à se servir. « Toutes ces tribunes où on dit que Ben Arfa a du potentiel... Quand on commence à parler de ça, pour moi, c'est la fin des haricots, car ça ne veut rien dire. Pour le coup, ça c'est une conviction exprimée par d'autres alors que moi je ne veux juger que ce que l'on montre effectivement sur le terrain, pas une sorte de talent virtuel ou imaginé par certains. C'est comme pour Dhorasoo. On entendait partout que c'était un formidable meneur alors que moi je constate qu'il a mis une douzaine de buts durant sa carrière. Il devait y avoir des manques, non ? Ou alors il n'avait vraiment pas de chance... Il jouait tellement sur la largeur et jamais dans le sens du but que Fleury Di Nallo l'avait surnommé "Jean Bouin-Jean Jaurès", du nom des deux tribunes latérales de Gerland *(rire)*. » Que Vikash et Hatem se rassurent, même Dugarry, aujourd'hui collègue de Larqué à Canal+, a été en son temps victime du verbe de l'ancien complice de Thierry Roland. « J'avais dit en direct de Dugarry qu'il était un assassin après une occasion manquée face à Andorre en 1999. Mais comme je l'aurais dit à un de mes coéquipiers. Sauf qu'avec ma position, ça n'est pas bien passé et il m'en a beaucoup voulu. » Une pilule difficile à avaler pour « Duga », même près de quinze ans plus tard. « Ça avait fait mal à mes proches. On n'en a jamais parlé avec Jean-Michel, ce n'est pas utile je crois. Mais c'est aussi pour ça que la limite que je me fixe, c'est de ne jamais être dans la méchanceté ni la brutalité. »

LE SALON DE LIZA, LES POLITESSES DE COACH COURBIS, LES FAUSSES ATTAQUES DE LUIS. Car, bien entendu, si la presse passe plus souvent qu'à son tour les footeux au hachoir, certaines autres voix parviennent à se faire entendre autrement. « Je suis extrêmement concentré sur le jeu, explique ainsi Bixente Lizarazu. Ça permet aussi de dépassionner le débat ou en tout cas de le rendre moins personnel. Après, je n'ai jamais eu la moindre consigne de modérer mes propos sous prétexte que j'exerce chez des médias dominants. À la rigueur, le fait que ce soit mon travail me rend serein. Car personne ne peut me taxer de méchanceté gratuite. Ce n'est pas comme si j'étais dans mon salon ou à un dîner et que je critiquais tout le monde juste pour mon bon plaisir. C'est mon boulot d'être critique, de soulever des questions, d'émettre des avis forts. Et, en plus, je crois avoir la légitimité pour le faire. »
« Moi, je respecte tous les avis, mais je dois admettre que je suis beaucoup plus sensible à la critique d'entraîneurs comme Raynald Denoueix, car leur regard m'intéresse davantage », avance de son côté Philippe Montanier, le coach de Rennes. Les techniciens, un regard un peu à part dans le barnum médiatique. Comme si cette confrérie sans cesse sur un siège éjectable bénéficiait naturellement de plus d'indulgence. « Je ne veux pas mettre quelqu'un plus en difficulté qu'il ne l'est, avoue Rolland Courbis, appelé "coach" sur RMC. Donc il faut traduire : quand je dis d'un joueur qu'il est moyen, il faut comprendre qu'il n'a vraiment pas été bon. Après, je ne me censure pas non plus, car, moi, je veux détricoter les choix tactiques, les positionnements, les animations, etc. C'est ça qui m'intéresse, sortir des propos tout faits et des raccourcis. Je vais vous dire, je suis passionné de politique et notamment de débats. Eh bien, j'adorerais faire des débats tactiques avec qui le souhaite, des journalistes, des consultants ou même des collègues. Pour causer du fond. Par exemple, l'an passé j'avais des réserves sur le travail d'Ancelotti. Certains se sont emballés en demandant qui j'étais pour critiquer un vainqueur de C1. Mais ce n'est pas parce qu'il a fait du bon travail que son travail est forcément toujours bon. Et, donc, j'aurais aimé discuter directement à l'antenne avec lui pour causer tactique. » Une idée en friche qui n'a pas encore trouvé preneur. Avec son million quotidien d'auditeurs, *Luis Attaque* a, lui, bien trouvé son auditoire. L'humeur y est plutôt bon enfant et le ton conciliant, ce qui expliquerait, selon certaines langues acerbes, le casting doré du programme animé par l'ancien international français. Qui assume un sens critique pas trop exacerbé. « Aujourd'hui, l'époque est au clash et on taille sans arrêt le foot et les footeux. Moi, le buzz ne m'intéresse pas. J'ai envie que le football fasse de nouveau rêver, que les joueurs viennent nous raconter les belles histoires qu'ils peuvent vivre. Il faut retrouver ça, car on a l'impression que tout le monde est aigri. Et ce moment agréable chez nous doit plaire puisque la plupart des joueurs viennent s'exprimer et les auditeurs sont nombreux et fidèles. » Une caisse de résonance tellement forte que même les punchlines des bruyants voisins de *l'After* n'ont que peu de conséquences sur le pouvoir d'attraction de *Luis Attaque*. « Ç'a pu arriver quelquefois, mais, généralement, ça finit par rentrer dans l'ordre et les mecs qu'on a égratignés finissent quand même par venir chez Luis », confirme Daniel Riolo. « Le coup de "good cop, bad cop", ça marche toujours, synthétise Duluc. L'un tape au foie, l'autre tapote sur l'épaule et le joueur finit par parler au second. Peu importe, tant qu'il parle à votre titre. » Mais, au fond, tout ça fait beaucoup rire Christophe Dugarry. « On se fait des prises de tête alors que ce n'est que du foot. C'est passionnant, mais c'est peu de chose quand on regarde les problèmes autour de nous. Donc, un peu d'humilité par rapport à tout ça... » Et Bixente Lizarazu de conclure : « Il ne faut pas s'imaginer que tous nos propos ont tant d'importance que ça. La preuve : depuis 2010, on a déversé des milliers d'analyses sur le mal qui ronge le football français. Et qu'est-ce que ça a vraiment changé ? » ■ D. A.

COMMENT ÇA FLINGUE EN ESPAGNE
MOURINHO LEUR MANQUE TELLEMENT...

JOURNALISTES, CHRONIQUEURS, ANCIENS JOUEURS OU ENTRAÎNEURS, nombreux sont ceux ici qui usent, et abusent parfois, du politiquement incorrect pour défendre leurs opinions. Et c'est sûrement le show télé *Punto Pelota* qui accueille les spécimens les plus singuliers. À l'image du journaliste Siro Lopez, vieux routier des plateaux, et grand défenseur du Real et de José Mourinho, qui n'a pas hésité à notamment traiter le Madrilène Pepe de « grosse merde » quand le Portugais, au printemps dernier, avait retourné sa veste pour se rallier aux adversaires du Special One. Ce programme, dirigé par le journaliste catalan Josep Pedrerol, bénéficie depuis près de deux ans d'un veto féroce du FC Barça du fait de ses critiques sur la gestion du club. Un ton libre dont profitent les consultants Guti (ex-Real) et Albert Luque (ex-La Corogne et Newcastle), qui se lâchent sans trop de retenue. Dans l'émission concurrente *Tiki Taka*, on peut y voir un célèbre journaliste, Juanma Rodriguez, se présenter chaque soir avec une photo de Mourinho.

LES TIRS DE LA BARRE TRANSVERSALE. À la radio, on se souviendra que le mythique commentateur José Maria Garcia, aujourd'hui à la retraite, était parvenu dans les années 90 à faire réadmettre deux clubs (Vigo et le FC Séville) en Liga après une relégation administrative. Uniquement par ses discours radiophoniques ! L'un de ses héritiers, José Ramon de la Morena, réunit chaque soir 900 000 auditeurs dans son émission *El Larguero (la Barre transversale)* avec des prises de position souvent virulentes. Même chose sur Radio Marca avec Paco Garcia Caridad, dont les coups de gueule sont désormais une marque de fabrique. Côté presse écrite, le sous-directeur du quotidien catalan *Sport* et chroniqueur multimédias Lluis Mascaro se veut le pourfendeur du Real, affichant ses positions politiques en faveur de l'indépendance de la Catalogne, sujet très sensible en Espagne. Son confrère Alfredo Relano, le directeur du journal *AS*, s'érige quant à lui, dans ses éditos et ses chroniques radio, comme le grand opposant à la politique de Florentino Pérez, le président du Real. Roberto Palomar, la plume de *Marca*, l'autre grand quotidien pro-Real, écrit souvent au vitriol et doit même faire face à une plainte pour diffamation de Mourinho qu'il avait décrit comme « un chauffard qui renverse une personne sur la route et prend la fuite ». En Espagne, tout est donc (presque) permis. ■

FRÉDÉRIC HERMEL

Hély
«UN ENTRAÎNEUR PRO EST RAREMENT HEUREUX»

Près d'un mois après avoir donné sa démission, une attitude rare dans le milieu, l'ancien entraîneur du FC Sochaux revient sur son expérience en Ligue 1, où il n'a aucune intention de retourner. Un regard forcément différent… **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET, À SOCHAUX

Alors que son successeur, Hervé Renard, donne de la voix au loin sur un terrain annexe du stade Bonal, Éric Hély est au chaud dans le «Bungalow», le siège historique du FC Sochaux-Montbéliard. À l'extérieur, la pluie gèle déjà les os. À deux pas du bureau du président Laurent Pernet, l'ex-entraîneur sochalien, démissionnaire le 25 septembre à l'issue d'une correction reçue à Guingamp (5-1), est en train de décortiquer États-Unis - Panama. Moins d'un mois plus tard, le technicien de quarante-huit ans a été absorbé par la cellule de recrutement du FCSM au moins jusqu'à la fin de la saison. «Dix jours après mon départ, je tournais déjà en rond. Il fallait vite rebondir. Là, je suis toujours à 8 heures du matin au stade, mais j'ai une autre liberté. Je m'organise différemment.» Après avoir mis son match sur pause, Éric Hély va rembobiner la cassette de son expérience de dix-neuf mois dans l'élite, un monde nouveau dont il a découvert les codes et les coutumes et qu'il dissèque à sa façon.

«Près d'un mois après votre démission, en quoi consistent vos nouvelles fonctions?

J'ai intégré la cellule recrutement. Je collabore avec Bernard Maraval, son responsable, et Philippe Raschke. On cohabite très bien tous les trois. Mon quotidien est d'observer des matches en vidéo, de faire des rapports et de me déplacer en fin de semaine sur des rencontres. Récemment, je suis allé en Allemagne superviser les U20 allemands face à ceux du Monténégro. C'est un métier que je n'avais pas encore exercé. Il vient enrichir ma palette. J'en profite également pour me faire un peu plaisir en allant voir les entraînements d'autres clubs, chez les pros ou dans le domaine de la formation. Cela fait vingt ans que je m'occupe des autres. Maintenant, je pense un peu à moi.

Ce n'est pas une voie de garage?

Pas du tout! Quand j'ai démissionné, tout le monde était en poste dans le club. Il n'était pas facile de me trouver une place, mais tout le monde a été classe. Cette situation me permet également de récupérer nerveusement, de gérer la décompression. C'est délicat à dire, mais je n'ai plus la préoccupation de l'autre comme je pouvais l'avoir comme entraîneur. Le quotidien de coach est réglé par rapport aux joueurs et aux matches. À peine fini, on remet la tête dans la moulinette!

N'avez-vous pas vécu votre démission comme la fin d'un rêve?

Non, je n'ai pas eu de coup de blues. Ma plus grande souffrance n'était pas personnelle. C'était de laisser l'équipe dans cette position. On venait d'en prendre cinq à Guingamp, l'équipe était dernière et on n'avait pas gagné un match. C'est ça qui était dur, pas de lâcher sa place. Il y avait une question d'honneur par rapport à un club qui m'a fait confiance et apporté énormément de choses. Je pensais que mon départ pouvait peut-être provoquer quelque chose. Vu la situation de l'équipe, j'avais même honte intérieurement. C'était très difficile à vivre.

En général, les coaches attendent de se faire virer pour prendre leurs indemnités. Pas vous?

(Il sourit timidement.) Ma femme m'a quand même dit de bien réfléchir… Après Lille *(NDLR: défaite 2-0 à Bonal, le 21 septembre)*, j'avais déjà proposé ma démission à chaud au président. Mon épouse m'a dit après coup: "Mais t'es fou! Tu aimes trop le foot et le club. Tu crois que beaucoup d'autres agiraient comme ça?" Mais je ne prenais pas cette démission comme un acte de faiblesse et je n'en faisais pas une affaire financière. C'était presque du courage pour moi. Je savais aussi que le club ne me laisserait pas tomber. J'ai un caractère entier, je n'étais pas là pour maquiller la réalité et tenter de durer. Je sentais qu'il n'y avait plus les ingrédients, que les joueurs avaient besoin d'un autre discours. Cela faisait quasiment vingt mois qu'on était sur le fil en permanence, à lutter pour le maintien en redressant parfois des situations très difficiles. Cette répétition était devenue trop pesante.

> «VU LA SITUATION DE L'ÉQUIPE, J'AVAIS MÊME HONTE INTÉRIEUREMENT. C'ÉTAIT TRÈS DIFFICILE À VIVRE»

Avez-vous vécu cette parenthèse chez les pros comme une belle opportunité?

Pas une opportunité, plutôt une chance! Je n'aurais jamais pensé accéder à ce poste, et aussi longtemps. J'ai eu le bonheur de vivre cette expérience qui valait le coup aussi bien sportivement que financièrement, il ne faut pas le cacher. Quand j'étais joueur, je ne rêvais pas d'être entraîneur des pros, mais d'être avec les jeunes et leur fraîcheur. Cette expérience va me servir. À l'avenir, je vais vivre mon statut de formateur autrement.

Où se situe cette barrière entre l'entraîneur pro et celui d'un centre de formation?

Déjà, pour moi, entraîneur professionnel est un métier à part entière alors que la formation relève de la passion pour le foot. *(Il se reprend.)* Mais l'entraîneur pro est également un passionné… Il n'a simplement pas les mêmes objectifs et les mêmes échanges avec ses joueurs. Quand on est coach en L1, on apprécie rarement le moment présent. On est en permanence dans le résultat, le classement, la compétition. Quand on a battu le PSG, l'OM ou Lyon la saison passée, je n'ai apprécié ces performances que jusqu'au lendemain matin, où il a de nouveau fallu repenser au maintien et à tous ces problèmes du quotidien. Chez les pros, dans les choix, il n'y a plus d'affectif. On laisse les sentiments de côté. On n'est plus dans la progression des joueurs comme chez les jeunes. Un entraîneur pro est rarement heureux. Il est jugé en permanence alors que c'est moins le cas dans la formation. Moi, je préfère donc redevenir un bon formateur plutôt que d'être un entraîneur moyen au-dessus. Il y a aussi des trucs qui m'ont "fatigué"…

Par exemple?

Qu'on vous met tout d'un coup sur un piédestal! Je suis passé d'"Éric" à "Coach" comme si j'étais devenu, du jour au lendemain, une autre personne. Ça me gonflait prodigieusement! J'en ai même souffert au début, notamment au niveau de ma famille, surtout de mes oncles, de mes cousins. Je dis ça affectueusement par rapport à eux. Mais j'avais l'impression qu'ils regardaient un autre homme. Je savais qu'ils étaient contents pour moi, mais j'avais aussi l'impression qu'ils me voyaient autrement. Pas comme la petite vedette de la famille, mais avec plus de gêne qu'auparavant pour dire des choses, engager des conversations. J'avais un drôle de retour personnel. Ce statut était bizarre, sans doute pas fait pour moi. Je suis quelqu'un de normal alors qu'il faut souvent être dans la représentation, dans l'image de soi et du club quand on est sur le devant de la scène. À la sortie, je trouve que la vie d'un entraîneur pro n'est pas une vie normale.

Pouvez-vous aller plus loin dans ce ressenti?

Ce que je veux dire, c'est que je tire mon chapeau à ceux qui ont fait ça pendant trente ans et à ceux qui durent longtemps. On a l'impression d'être dans une lessiveuse en permanence. Ça ne s'arrête jamais. Et quand ça s'arrête, on en ressort vaseux pendant quelque temps. À cette place, j'avais aussi l'impression que, du jour au lendemain, j'étais devenu spécialiste et référent en tout. On me demandait mon avis sur un tas de choses. Je devais

ÉRIC HÉLY A INTÉGRÉ LA CELLULE RECRUTEMENT DU FC SOCHAUX. LA PRESSION DU HAUT NIVEAU NE LUI MANQUE PAS.

REMY ARTIGES

17 FÉVRIER 2013, L'UN DES MEILLEURS SOUVENIRS D'ÉRIC HÉLY SUR LE BANC SOCHALIEN : LA VICTOIRE SUR LE PSG D'ANCELOTTI (3-2). PIERRE LAHALLE

maîtriser la technique, le sportif, le médical, la communication, la diététique et presque dire à quelle hauteur exactement il fallait couper la pelouse !

Vous aviez également cette étiquette d'entraîneur formateur…

Et ça me gonflait à force ! Ça devenait trop réducteur, comme si ce statut posait des limites à la fonction et au personnage. Si on s'est sauvés deux fois, si on a réalisé quasiment deux miracles de suite, c'est parce qu'il devait y avoir de la compétence aussi. C'est vrai que ça devait être plus intéressant pour certains d'avoir en face d'eux quelqu'un qui crie haut et fort avec ses certitudes. Il paraît que les médias et les gens aiment bien… Mais ce n'était pas mon genre. Je suis toujours resté moi-même. Quitte à parfois trop protéger le groupe et les joueurs. Mais je ressentais les choses comme ça…

Vous avez eu à gérer des garçons comme Martin, Boudebouz, Poujol, Cros ou encore Peybernes que vous avez eus, plus jeunes, au centre de formation. Où était la frontière dans vos relations par rapport à cette période passée ?

La situation avait changé dans l'exigence. Là, nous n'étions plus dans une phase ascendante et de progression. Nous étions dans la sélection, avec des choix à faire qui étaient dictés par une logique de performance. Il n'y avait plus de sentiments. Mais, au début, quand j'ai pris l'équipe et même si elle était en mauvaise posture *(Sochaux était dernier à cinq points du maintien au bout de vingt-six journées)*, c'était de la rigolade ! Les joueurs avaient besoin de moi. Ils étaient "dans la merde", donc ils m'écoutaient. Personne ne bronchait surtout qu'on s'est vite mis à gagner *(contre Évian-TG, puis face à Nice)*. Dans la formation, on est plus dans la patience. On ne va pas dire que le résultat ne compte pas, mais il est secondaire car on cherche à façonner des joueurs. Là, on est dans la qualité. *(Il sourit.)* En pros, on est plus dans la comptabilité. On a besoin de l'efficacité et du résultat immédiat. C'est ce message qu'il faut faire rapidement passer aux joueurs et surtout à ceux qui vous ont connu autrement avant. Mais l'autre problème en pros est que les joueurs croient trop que leur carrière dépend des choix du coach alors qu'elle ne dépend que d'eux et de leur comportement. C'est là qu'il y a souvent un problème d'intelligence et de maturité.

« ON A L'IMPRESSION D'ÊTRE DANS UNE LESSIVEUSE EN PERMANENCE. ÇA NE S'ARRÊTE JAMAIS »

Que garderez-vous principalement de cette expérience ?

J'ai vraiment aimé la gestion tactique des matches. J'ai trouvé cette approche très intéressante. On est dedans, il faut trouver et donner la bonne solution rapidement. En CFA ou chez les jeunes, quand tu perds un match, il n'y a quasiment que toi qui sais et qui a vu que t'avais fait un mauvais choix, une connerie. En Ligue 1, tout le monde peut le voir, l'analyser, le décortiquer ! On est sous la loupe en permanence. L'environnement et les joueurs sont initiés. On n'a quasiment pas droit à l'erreur. J'ai aussi appris dans la gestion des conflits avec les joueurs. Il faut savoir anticiper et sentir les choses à ce niveau. C'est dans le "bureau du coach" qu'il faut également être bon. C'est là où beaucoup de choses se passent et qu'on gagne parfois des matches. On doit cibler son discours. Il faut faire passer une idée à la fois pour être efficace et que le joueur la retienne. Sinon, il bouffe le message.

Est-ce vrai que vous avez pris des cours de communication à vos débuts en L1 ?

Oui, mais ça ne m'a pas plu qu'on le sache ! Je sentais que j'en avais besoin, mais ça pouvait mal passer de le faire savoir. On aurait pu croire que je n'avais pas confiance en moi. Mais quand on ne connaît pas le métier et l'environnement, beaucoup de gens vous disent que les relations avec les médias et l'extérieur sont importantes, qu'il faut bien faire passer ses messages. Moi, je suis beaucoup en retenue. Mais ça ne veut pas dire que je ne suis pas un bon orateur. En comité restreint, dans une causerie, je sais que je peux être bon, direct et directif quand il faut aller à l'essentiel. Un des problèmes de ce milieu est que vous êtes vite étiqueté par rapport à vos prestations en public. C'est là qu'on vous juge souvent, et pas seulement sur la compétence… À ce niveau, j'ai essayé de faire le minimum syndical avec mes moyens. Mais quand je n'aime pas quelqu'un, c'est facile à interpréter ou à décrypter.
Mon plus gros problème était parfois de ne pas dire ce que je pensais.

N'avez-vous pas été heurté que votre président reçoive déjà des CV alors que vous étiez encore en poste ?

C'est normal. C'est le milieu qui veut ça. Mais c'est la vie, tout simplement… Quel que soit le métier, il y aura toujours quelqu'un qui prendra ta place. Moi, à chaque fois que j'ai grandi dans le métier, c'est parce que j'ai eu une promotion. Quand j'ai succédé à Mécha *(Bazdarevic)* en mars 2012, je n'avais rien fait contre lui. On est venu me chercher au centre. Les deux fois où j'ai postulé pour un boulot, à Beauvais, puis à Sochaux, ma candidature était spontanée car j'étais au chômage. C'est ma nature. Je n'ai pas ce côté carriériste. Mais, jusqu'au bout en L1, j'ai eu le soutien du club, du président et des dirigeants. On ne m'a rien imposé. On m'a laissé faire ce que je voulais. Jusqu'à la dernière minute, j'ai senti la confiance. Ce club est sain. Je savais qu'il ne me laisserait pas tomber.

Avez-vous établi des relations particulières avec certains coaches de l'élite ?

J'ai toujours senti du respect de leur part, même des plus grands. Par courtoisie, je les vouvoyais. Quand il était encore à l'OM, Didier Deschamps m'a dit de le tutoyer tout de suite. Je n'ai pas pris ça comme quelque chose d'artificiel, mais de sincère de sa part. J'aimais d'ailleurs bien affronter les grands coaches des grosses équipes comme le PSG de Carlo Ancelotti. On n'avait pas la même notoriété mais, paradoxalement, j'avais moins peur de ces oppositions. Je me disais qu'on avait tout à gagner. Mais ces relations dépassaient rarement le cadre du match. On est dans un monde où chacun est enfermé dans sa bulle et reste dans la compétition en permanence. On lève rarement la tête pour respirer et prendre l'air.

« LES JOUEURS CROIENT QUE LEUR CARRIÈRE DÉPEND DU COACH ALORS QU'ELLE NE DÉPEND QUE D'EUX »

C'est un autre entraîneur, voire un autre homme, qui sort de cette parenthèse ?

En tout cas, pas un autre homme ! J'ai gardé la confiance en moi, en mes compétences et je me dis qu'avec ces deux maintiens de suite et quelques belles performances, je suis capable. Mais le souci, c'est que je n'ai jamais pris ce poste comme une finalité. Je préfère être heureux dans l'ombre, dans la formation et avec ma famille.

N'est-ce pas un manque d'ambition quand on évolue dans le monde professionnel ?

Mes choix ont toujours été dictés par mon amour du foot. Je sais rester à ma place. Dans ce milieu, il y a les ingénieurs et les ouvriers spécialisés. Moi, je ne me suis jamais pris pour un ingénieur ! J'aime faire ce que je ressens pour être en phase avec moi-même. Le club a eu besoin de moi à un moment. J'ai répondu présent. Je ne me suis jamais pris pour un autre. Je sais que mon bonheur a toujours été dans la formation, avec les jeunes. Aujourd'hui, je serais malheureux si j'avais dû m'arrêter de force même avec un bon chèque et quelques dizaines de milliers d'euros supplémentaires sur mon compte en banque. Mon ambition n'est pas dans ces chiffres. Ma plus belle richesse est dans mon travail. C'est pour ça que j'ai vécu mon passage chez les pros comme une superbe expérience. » ■ F. V.

LIGUE 1, FOOTBALL ÉTRANGER, TACTIQUE

LES BLOGS
DE NOS SPÉCIALISTES

EN DEUX TOUCHES DE BALLE

MAGHREB FOOTBALL CLUB

PKFOOT

YOU'LL NEVER BLOG ALONE

ENTREZ DANS MON JEU

Jouez plus long sur francefootball.fr

WEB-TABLETTE-MOBILE

PLUS QU'UN MAGAZINE

FRANCE football

DEPUIS 1947

_Digne
SUR LE BANC DE L'ÉCOLE PARISIENNE

Souvent confiné à un rôle de remplaçant, l'ancien Lillois se console en savourant son apprentissage parmi les « maîtres » du PSG. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

Les étoiles sont toutes alignées sur le bras droit. Gravées sur la peau. Une pour chaque membre de la famille. Les dates de naissance de la maman, du papa, du frangin et le jour de rencontre avec la fiancée ne sont pas loin, tout près du poignet. L'autre bras a droit à une phrase signée Antoine de Saint-Exupéry. « Fais de ta vie un rêve et de ce rêve une réalité. » Le torse est également entamé. Un autre dicton squatte une grosse partie du haut du corps. « Je ne marcherai jamais seul. » La suite est en préparation. « C'est un peu une drogue, sourit le latéral gauche. Des tatouages, plus on en fait, plus on en a envie. Mais il faut savoir dire stop. Je vais me calmer. Même si je suis encore très loin de Zlatan, qui en a partout. » Digne fait son âge. Des tatouages sur tout le corps, une crête en guise de coiffure. Presque un cliché. Sauf que le garçon a le sourire, dit bonjour, sait aligner les mots, ne traîne même pas en boîte après les matches. La maison récemment achetée aide à situer encore un peu plus le personnage. « J'ai pris une maison juste à côté du Camp des Loges, à Saint-Germain-en-Laye. Je suis à seulement cinq minutes. C'est très tranquille. » Loin des apparts des stars du club, tous calés à Paris. Loin surtout des tentations nocturnes de la capitale. « C'est vraiment pas mon truc. Je préfère rester tranquille chez moi avec ma fiancée. » Tout près du centre d'entraînement. « Comme ça, j'évite tous les bouchons parisiens et j'arrive à l'heure le matin. »

« JE N'AI JAMAIS PENSÉ ALLER À MONACO. » Les premiers contacts avec le Paris-SG, version qatarie, remontent au mois de juin dernier. Son agent le met au courant. « J'ai halluciné… Il m'a dit que Paris me voulait. » Grosse émotion pour le natif de Meaux (Seine-et-Marne), qui a passé son enfance à Mareuil-sur-Ourcq, dans l'Oise, jusqu'à l'âge de douze ans. « C'était un moment particulier. J'entendais beaucoup de rumeurs et là, c'était concret. Le club avait déjà pris des renseignements avant, mais Lille n'était pas vendeur à l'époque. Et puis, ils sont revenus à la charge. J'ai direct appelé mon père et mon frère pour le leur dire. Le choix a été vite fait. Ils m'ont tous dit d'y aller. Ils savaient que c'était un club qui me correspondait. Je n'ai jamais vraiment pensé aller à Monaco. Ç'a vite été le PSG dans ma tête. » Encore plus quand Leonardo et Laurent Blanc l'ont appelé. « C'est quelque chose… » Un quotidien devenu (presque) banal aujourd'hui. Même si les débuts n'ont pas été simples. « Forcément, j'étais un peu impressionné. Mais je n'ai pas regardé par terre. Au contraire. Je préfère regarder les gens dans les yeux. Ça s'est bien passé. » Même sur la chaise au moment du bizutage. À Clairefontaine, début août. « J'ai chanté *J'me tire* de Maître Gims *(NDLR : un rappeur français)*. Ils ont tous bien rigolé. » Lui aussi quand les autres recrues s'y sont collées à leur tour. « On est tous passés par là. Cavani, Marquinhos… Marquinhos, avec sa p'tite chanson brésilienne, il était marrant. Pour Cavani, Lavezzi l'a filmé et a mis la vidéo direct sur son compte Instagram. Ça aussi, c'était marrant. »

PIERRE LAHALLE

À PARIS, LE LATÉRAL GAUCHE OUVRE GRAND LES YEUX ET EMMAGASINE DE L'EXPÉRIENCE AUPRÈS DES IBRAHIMOVIC ET AUTRES THIAGO MOTTA.

« THIAGO SILVA, PARFOIS T'ES OBLIGÉ DE T'ARRÊTER POUR LE REGARDER. » Et le Zlatan ? « Franchement, il est adorable. Je ne l'ai jamais vu crier ni engueuler quelqu'un. Vraiment. Il n'a rien à voir avec l'image qu'il a à l'extérieur. Il est très pro. Très cool. » Sur et loin des pelouses. « Il chambre aussi pas mal. Il ne m'a pas encore attaqué avec une vanne. Il doit attendre un peu. *(Sourire.)* En tout cas, ça ne viendra pas de moi… » Mais pas question de se laisser faire à l'entraînement. Même par le Suédois. « Physiquement, c'est un monstre. Tu ne peux pas le bouger. Il faut trouver d'autres solutions et anticiper. » Comme avec Cavani. « Un vrai finisseur. Il va à cent à l'heure, est

« LE PARIS-SG, C'ÉTAIT UN CLUB QUI ME CORRESPONDAIT »

puissant, sent super bien les coups. Vraiment un grand joueur.» Mais le plus impressionnant pour lui s'appelle Thiago Silva. L'international Espoirs n'a jamais croisé aussi fort. «C'est un roc. Et toujours super propre. Tout ce qu'il fait, c'est parfait. Parfois, t'es obligé de t'arrêter pour le regarder. C'est vraiment le plus incroyable de tous.» Devant Ibra, Matuidi ou Lavezzi. «Le plus surprenant avec tous ces joueurs, c'est leur professionnalisme. Ils recherchent tout le temps la perfection, ils ne lâchent jamais rien. Les gars ne se reposent pas sur leur talent. Ils sont tout le temps en train de bosser.»

«MAXWELL, C'EST LA GRANDE CLASSE.» Un panorama qui l'aide à oublier un temps de jeu jusqu'à présent famélique (270 minutes de Ligue 1 seulement). «Je n'avais pas fait de préparation. C'est normal de ne pas avoir beaucoup joué en début de saison. Le coach m'a dit que je serai en concurrence et qu'il n'y aura pas de numéro 1 au poste d'arrière gauche. Je suis confiant. Je bosse, ça viendra...» Même si le concurrent s'appelle Maxwell, porte le maillot du Brésil, est le meilleur ami de Zlatan Ibrahimovic et parle portugais comme Alex et Thiago Silva, compatriotes installés dans l'axe. «La concurrence avec Maxwell est super saine. C'est un mec génial. Tout le monde parle du fait que Salvatore Sirigu parle super bien français. Mais c'est la même chose avec Maxwell. Personne n'y fait attention parce qu'il est moins interrogé, mais c'est la grande classe. Son français est parfait.»
Même s'il doit pour l'instant vivre l'aventure parisienne plutôt du banc de touche, l'ancien Lillois, titulaire le week-end dernier face à Bastia, ne montre aucun signe d'impatience. «C'est un vrai bon groupe. Je me suis en plus fait des vrais amis là-bas. Matuidi, Jallet, Thiago Motta, Camara. C'est vraiment cool de pouvoir évoluer au milieu de joueurs comme eux. C'est une vraie chance.» Le joueur ne serait-il pas devenu un simple fan contemplatif? «Non, non, je ne suis pas comme ça. Mon idole, c'était Philipp Lahm. J'ai eu d'ailleurs la chance d'échanger mon maillot avec lui l'année dernière. J'étais rentré en même temps que lui dans le vestiaire. Si je n'avais pas eu cette chance, j'aurais quand même été le lui demander après dans le vestiaire. Mais faut pas le dire, ça... *(Sourire.)*» Promis. ■

LILLE
DÉFENSE D'ENTRER

Grâce, notamment, à un Enyeama impérial, les Dogues affichent une solidité défensive épatante.

Si son ancien entraîneur Rudi Garcia fait les gros titres de la presse italienne avec le départ extraordinaire de l'AS Roma (huit victoires en autant de journées en Serie A), le LOSC n'est pas en reste. René Girard a assumé une succession qu'on annonçait difficile dans un contexte économique lillois délicat. Malgré un mercato agité, les Dogues emmènent le peloton de chasse derrière les ogres parisien et monégasque. Ils le doivent d'abord à un démarrage inattendu, qu'ils n'avaient plus connu depuis dix saisons. Avec leur victoire à Montpellier (0-1), les Nordistes ont déjà récolté vingt points en dix journées. C'est leur meilleur départ depuis 2004 (22 points). Lille surprend d'autant plus qu'il a été frappé par les transferts de nombreux cadres comme Chedjou pour Galatasaray et Digne, parti au PSG.

ALAIN GROSCLAUDE/L'ÉQUIPE

LE PORTIER LILLOIS, ICI AVEC MAVUBA ET ROZEHN AL, A ÉTÉ DÉCISIF FACE AU MHSC.

ENYEAMA, MONSIEUR PROPRE. Sa défense aurait pu vaciller. Au contraire, elle est devenue son point fort et une référence. Devant l'AS Roma de Garcia, le LOSC compte le plus de «clean sheets» parmi les clubs des cinq grands Championnats européens. Vincent Enyeama a gardé son but inviolé huit fois en dix matches. L'international nigérian n'a plus été trompé depuis 495 minutes et un but de l'attaquant niçois Dario Cvitanich lors de la 5e journée. En choisissant de confier le poste de numéro 1 à Enyeama une semaine avant l'ouverture du Championnat, au détriment de Steeve Elana, Girard a envoyé un signe fort et concluant. L'ancien portier du Maccabi Tel-Aviv se révèle comme l'un des meilleurs gardiens de ce début de saison en L1. À la Mosson, il a de nouveau été décisif en détournant un penalty de Cabella. Lille a également réalisé une bonne pioche en recrutant le Danois Simon Kjaer pour succéder à Chedjou. Son attelage avec Basa ou Rozehnal dans l'axe donne satisfaction tout comme Pape Souaré. Buteur à Montpellier, le latéral gauche a déjà fait oublier Lucas Digne. Le LOSC possède la meilleure défense de l'élite, avec 4 buts encaissés, devant Paris (5). Soit trois fois moins que l'an passé (12) à la même période. ■ FRANÇOIS VERDENET

ÉVIAN-TG
UN VRAI «MERCATAULE»

JEAN-LOUIS FEL

LE MILIEU DE TERRAIN NICOLAS BENEZET EST LA SEULE RECRUE SATISFAISANTE DE L'ETG.

Les mauvais coups s'enchaînent. Sans s'arrêter. Saber Khalifa s'est barré comme un voleur l'été dernier. Franck Riboud a menacé de filer et de retirer l'obole de Danone (3 M€ chaque saison), fatigué des crises de pouvoir qui plombent le club. Samedi, Kévin Bérigaud, meilleur buteur du club, s'est claqué la cuisse. Absence évaluée à un mois. Et nouvelle prise de tête pour coach Pascal Dupraz. Pour le remplacer? Personne, ou presque. Encore moins les recrues débarquées l'été dernier. Leurs noms? Benezet, Bertoglio, M. Blanc, Boccara, Escobar, Hansen, Nistor, Ruben, Sabaly et Sougou. Dix noms et une seule satisfaction. Nicolas Benezet. Les autres? Pas de nouvelles. Des renforts qui font pschitt. «C'est un peu tôt pour avoir un avis tranché, coupe le président Patrick Trotignon. C'est difficile de condamner des joueurs à cette époque de l'année. N'oublions jamais que tout le monde voyait Rai catastrophique au PSG les six premiers mois.» Aucun Brésilien parmi les nouveaux. Mais beaucoup de nationalités. Trois Français, deux Argentins, un Néerlandais, un Colombien, un Danois, un Roumain et un Sénégalais. «Si je devais faire une autocritique, ce serait sûrement ça, poursuit le boss du club. C'est peut-être un peu trop hétéroclite...» L'ETG a souvent été malin côté recrutement (Wass, Leroy, Poulsen...). Pas cette fois. «Pascal *(Dupraz)* est reparti sur le banc. On a laissé vacant le poste de directeur sportif... Ç'a peut-être aussi déstabilisé notre façon de travailler... Mais je préfère attendre encore un peu avant d'évaluer notre mercato.» On attend. ■ OLIVIER BOSSARD

LA BATAILLE DES AIRS

Il allie puissance physique, détente verticale et timing. Depuis le début de saison, le capitaine lorientais Bruno Ecuele Manga survole les duels aériens de la L1.

DUELS AÉRIENS DISPUTÉS DE GRANDS ATTAQUANTS... MAIS PAS SEULEMENT

Le joueur de chaque club le plus présent de la tête cette saison*

AC Ajaccio	André	37
Bastia	Squillaci	39
Bordeaux	Diabaté	91
Évian-TG	Mensah	44
Guingamp	Yatabaré	62
Lille	Rodelin	45
Lorient	Ecuele Manga	62
Lyon	Gonalons	44
Marseille	A. Ayew	38
Monaco	Falcao	41
Montpellier	Montano	62
Nantes	Djordjevic	69
Nice	Digard	44
Paris-SG	Ibrahimovic	40
Reims	Courtet	42
Rennes	Pajot	36
Saint-Étienne	Corgnet	49
Sochaux	Contout	69
Toulouse	Braithwaite	44
Valenciennes	Doumbia	47

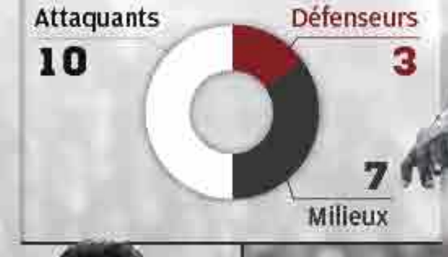
Répartition par taille

LE + GRAND (1,95 m) : Ibrahimovic (Paris-SG)

- 1,95 m
- **4** joueurs
- 1,90 m
- **5** joueurs
- 1,85 m
- **5** joueurs
- 1,80 m
- **6** joueurs
- 1,75 m

LES + PETITS (1,75 m) : Falcao (Monaco) et Contout (Sochaux)

Répartition par poste



DUELS AÉRIENS GAGNÉS EN LIGUE 1

2013-14*	Ecuele Manga (Lorient)	39
2012-13	Sané (Bordeaux)	149
2011-12	Giroud (Montpellier)	132
2010-11	Hoarau (Paris-SG)	144
2009-10	Le Tallec (Le Mans)	165

DUELS AÉRIENS GAGNÉS CETTE SAISON ECUELE MANGA : QUI S'Y FROTTE...

Ecuele Manga (Lorient)	39
Beauvue (Guingamp)	37
Mensah (Évian-TG)	37
Contout (Sochaux)	36
Rodelin (Lille)	34
Montano (Montpellier)	33
Diabaté (Bordeaux)	33
Gonalons (Lyon)	32
Sané (Bordeaux)	31
Zouma (Saint-Étienne)	30
Doumbia (Valenciennes)	29
Ibrahimovic (Paris-SG)	28
Squillaci (Bastia)	27
Weber (Reims)	26
Zouma (Sochaux)	26

DUELS AÉRIENS DISPUTÉS CETTE SAISON DIABATÉ, LA TOUR DE CONTRÔLE

1.	Diabaté (Bordeaux)	91
2.	Contout (Sochaux)	69
-	Djordjevic (Nantes)	69
4.	Bakambu (Sochaux)	67
5.	Ecuele Manga (Lorient)	62
-	Montano (Montpellier)	62
-	Yatabaré (Guingamp)	62
8.	Beauvue (Guingamp)	55
9.	Camara (Montpellier)	52
10.	Erding (Saint-Étienne)	50

*Statistiques arrêtées après la 9e journée.

DUELS AÉRIENS DISPUTÉS CETTE SAISON DANS LES 5 GRANDS CHAMPIONNATS EUROPÉENS

1.	Petersen (Werder Brême)	111
2.	Ramos (Hertha Berlin)	106
3.	Oriol Riera (Osasuna)	98
4.	Hahn (Augsbourg)	94
5.	Chamakh (Crystal Palace)	91
-	Diabaté (Bordeaux)	91
7.	Benteke (Aston Villa)	90
8.	Stuani (Espanyol Barcelone)	86
9.	Maïga (West Ham)	85
10.	Sobiech (Hanovre)	84

24,7

La moyenne de duels aériens gagnés par Sochaux depuis le début de saison. C'est la meilleure de L1, devant celle de Saint-Étienne (21,6%) et Guingamp (21,4 %). Monaco ferme le classement avec seulement 10,8 % de duels remportés.

BRUNO ECUELE MANGA (LE N° 5 DE LORIENT).

SOURCE OPTA - PHOTO LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

FAUT-IL DISPUTER LE BARRAGE AU **PARC DES PRINCES ?**

Pour le dernier match à domicile des Bleus sur la route du Mondial 2014, en novembre prochain, la tentation pourrait exister de quitter le Stade de France afin de retrouver les ambiances d'antan.

ALAIN MOUNIC

OUI

Le coup était passé si près... Le Stade de France pourrait faire peur, si l'on se souvient des deux derniers matches décisifs que les Bleus ont dû y disputer. France-Irlande (novembre 2009) rappelle de bien mauvais souvenirs. Ce match de barrage d'avant-Coupe du monde aurait dû n'être qu'une formalité après la victoire à Croke Park quelques jours plus tôt (1-0). La main d'Henry pour le contrôle, son centre et la reprise de Gallas durant la prolongation font partie d'une histoire de France dont on n'est pas (très) fier. Deux ans plus tard, le France-Bosnie (1-1), dernier match hautement décisif du groupe D, sera du même tonneau, la honte en moins. Une désastreuse première mi-temps pour un nul au forceps synonyme d'Euro 2012.

Un SdF si peu entraînant. Le Stade de France n'est pas un vrai stade de foot et nous sommes de ceux qui, à l'époque, lui préféraient le projet de Jean Nouvel qui avait comme principal défaut de coûter plus cher. O.K., c'est de l'histoire ancienne. Mais le public reste trop éloigné de la pelouse dans ce stade polyvalent dont la desserte s'avère compliquée pour peu que vous vouliez y arriver tard. Cette enceinte continue de véhiculer une réputation de stade compliqué à réchauffer, avec plus de spectateurs que de supporters.

Un passé si joyeux. Le dernier match disputé par les Bleus au Parc, face à l'Australie (6-0), a ressuscité quelques souvenirs. Les anciens se souviennent du bon vieux temps où, dans une ambiance du feu de Dieu, les Bleus y collectionnaient les séries. La bande à Platini empila notamment huit victoires consécutives du 29 février 1984 (France-Angleterre, 2-0) au 16 novembre 1985 (France-Yougoslavie, 2-0). Elle connut aussi une série de 14 matches sans défaite du 6 octobre 1982 au 26 mars 1986 et plus récemment une autre de dix rencontres d'invincibilité entre le 24 août 1988 et le 25 mars 1992. Comme les Gaulois qui ne connaissent pas la défaite d'Alésia, on ne veut pas entendre parler du France-Bulgarie du 17 novembre 1993. On préfère rester sur la chaleur palpable qui se dégageait des gradins du Parc, les grands soirs. ■ JEAN-MARIE LANOË

NON

Des stats trop peu impressionnantes. Depuis 1998, le stade de la porte de Saint-Cloud n'a accueilli les Bleus qu'à deux reprises. Le 12 septembre 2007, dans le cadre des éliminatoires de l'Euro 2008, en Suisse, avec un revers contre l'Écosse (0-1), et face à l'Australie, en amical, le vendredi 11 octobre 2013 (6-0). Une défaite et un succès contre onze plots australiens plus soucieux de se débarrasser de leur patron (l'Allemand Holger Osieck) que d'honorer leur récente qualification pour le Mondial. Il n'y a donc pas de quoi faire du Parc des Princes un lieu mythique pour des Tricolores en mal d'amour de la part d'un public qui ne veut rien d'autre qu'ils fassent honneur au maillot, qu'ils chantent *la Marseillaise* et jouent bien. Un bon public se mérite, tout simplement.

Des fantômes trop présents. Didier Deschamps n'est pas superstitieux, mais un peu quand même... C'est sans doute dans l'enceinte du PSG qu'il a connu la plus grosse déconvenue de sa carrière avec cette fameuse défaite contre la Bulgarie (1-2), en novembre 1993, marche ultime d'un parcours qui aurait dû accoucher d'une qualification de l'équipe de France pour la World Cup aux États-Unis. Forcément, ça ne lui rappelle pas que des bons souvenirs et il ne s'est pas gêné pour l'avouer récemment quand les Bleus y ont affronté l'Australie. Et puis, l'actuel sélectionneur n'a jamais trop porté le Parc et le PSG dans son cœur. On ne l'imagine donc pas trop pousser à la roue pour que sa sélection se réfugie dans l'enceinte parisienne, si tant est que la FFF en ait le droit, celle-ci devant par contrat un certain nombre de matches au SdF.

Des supporters trop parisiens. Si encore les Bleus présentaient une ossature parisienne, on pourrait, éventuellement, imaginer que l'idée vaille le coup d'être tentée. Ce n'est pas le cas puisque seul Matuidi est un titulaire – estampillé PSG – quasi indiscutable, Sakho, transféré depuis à Liverpool, n'étant aujourd'hui qu'une solution de secours. Par surcroît, et on l'a bien vu contre l'Australie, le public du Parc est supporter avant tout de son club – ce qu'on ne lui reproche pas – au point de haïr, ou tout le moins de siffler Mathieu Valbuena, meneur de jeu de l'équipe de France et de l'OM avec qui le PSG nourrit un contentieux historique. Le déménagement ne serait donc pas raisonnable. ■ PATRICK DESSAULT

TOYOTA
uhlsport
0-0
45:00
LIGUE 1
BONTAZ
PILOT
KIA
Bougez vous !!!

LI-BÉ-REZ LA LIGUE 1 !

LI-BÉ-REZ LA LIGUE 1 !

Trop peu de buts, trop peu de jeu, trop peu de spectacle, le Championnat de France est régulièrement la cible des critiques. Nous avons interrogé les principaux acteurs du feuilleton afin de démêler le vrai du faux et d'établir les responsabilités de chacun. **TEXTE** PATRICK DESSAULT | **PHOTOS** L'ÉQUIPE

« Notre football manque de rouge à lèvres... » Non, Alain Giresse ne s'est pas reconverti dans le cosmétique. Il évoque simplement un football dans lequel il ne se retrouve pas toujours et qu'il subit donc, comme beaucoup. Le constat n'est pas nouveau. « La Ligue 1 n'a rien de sexy », ajoute l'ancien international et désormais sélectionneur du Sénégal. Même s'il juge que ses collègues entraîneurs ont des circonstances atténuantes au regard des moyens financiers limités de leurs clubs, le manque de spectacle dans notre compétition domestique est néanmoins flagrant. « Il faut dénoncer les mauvais matches, mais il y en a tellement », souligne fréquemment Christian Gourcuff, l'entraîneur de Lorient. La Ligue 1, tout en tenant compte de ses spécificités financières, manque de véritables projets de jeu qui ne dépendraient ni du vent qui souffle ni du temps qu'il fait, mais qui s'appuieraient sur des convictions qui ne seraient pas celles de présidents de club au regard posé sur leurs lignes de comptes ou d'entraîneurs dont le seul objectif est de ne pas perdre. La culture du résultat est devenue trop prégnante en France où l'on a adopté le postulat qu'il existe de beaux 0-0. Le 22 septembre, juste après un nul plutôt emballant à Lorient (3-3), le Bordelais Grégory Sertic avouait au micro de Be In Sport que son équipe était venue en Bretagne « pour ne pas prendre de but ». Joli programme !

LE NUL EST DÉJÀ UNE VICTOIRE. En 2007, un attaquant bridé (déjà) de Bordeaux, Jean-Claude Darcheville, s'écriait : « Je plains les spectateurs ! Il y a beaucoup d'équipes qui bâtissent leur plan de jeu pour empêcher l'adversaire d'inscrire un but. Chez nous, on est très forts. Même les bons buteurs qui viennent en L1 marquent moins. » Ils sont peu de joueurs à s'épancher ainsi. Parce qu'ils gagnent bien leur vie et ne veulent pas cracher dans la soupe ? Certains se lâchent une fois à l'étranger ou lorsqu'ils deviennent consultants. Récemment, dans *L'Équipe,* Moussa Sissoko, ex-milieu relayeur du TFC, pointait du doigt la frilosité des techniciens de L1 et ne regrettait pas d'avoir filé à l'anglaise, à Newcastle. « Chez nous, un but est souvent suffisant... C'est très tactique... À Newcastle, on passe beaucoup *(plus)* de temps à travailler le jeu offensif... »

On ne connaît aucun joueur qui s'est plaint de la plus grande ouverture de jeu (d'esprit ?) chez les Anglais, les Espagnols, ou les Allemands. C'est logiquement d'un Anglais, Joey Barton, prêté à Marseille par QPR l'an passé, qu'est venue la salve la plus terrible. « J'ai souvent demandé des places au Vélodrome pour des amis anglais, a-t-il révélé à *L'Équipe,* et à la fin ils m'ont avoué avoir failli s'endormir. Il n'y a pas de prises de risque et je comprends pourquoi les stades ne sont pas pleins. Les coaches anglais te demandent d'attaquer, de marquer alors qu'en France c'est comme s'il y avait une unité défensive... J'ai l'impression de découvrir un autre sport. » Un avis partagé par Sonny Anderson, l'ex-attaquant brésilien de l'Olympique Lyonnais, toujours dans *L'Équipe :* « Ce qui me déçoit le plus, c'est que le foot français n'a pas évolué. Il joue toujours différemment selon qu'il est à l'extérieur ou à domicile. Être offensif, ce n'est pas évoluer avec quatre attaquants, c'est demander à son bloc de jouer plus haut pour que les attaquants ne soient pas coupés du reste de l'équipe. » Les techniciens étrangers qui viennent travailler en France évoquent souvent tout autre chose que le plaisir à propos de notre Championnat. « Il est difficile, serré, fermé et le nul est déjà une victoire », ont constaté en substance Carlo Ancelotti, Claudio Ranieri ou Éric Gerets. Alors, la faute à qui ?

> « IL N'Y A PAS DE PRISES DE RISQUES ET JE COMPRENDS POURQUOI LES STADES NE SONT PAS PLEINS »
> **Joey Barton**

UN DÉFAUT GÉNÉTIQUE ? Mickaël Landreau, le gardien de Bastia, estime qu'il s'agit d'un faux débat qui n'a pas lieu d'être battu et rebattu. « On se connaît depuis une bonne vingtaine d'années et tous les ans vous me parlez de ça ! À quoi ça sert puisque ça ne change rien ? Et puis, je ne suis pas d'accord, notre Championnat a de l'intérêt et il n'est pas pire qu'avant. » On flirte là avec la notion de marronnier, sujet récurrent, sauf que, en l'occurrence, il vient sur le tapis au bout de dix journées puisque la moyenne de buts est en baisse sensible par rapport à l'an dernier. Jean-Marc Furlan, l'entraîneur de Troyes, est plutôt d'accord avec son cadet alors qu'il ne passe pas pour un ayatollah de la défense à outrance, bien au contraire. « En 1980, j'étais joueur à Bordeaux et ce n'était pas mieux ! C'était même à mourir d'ennui, mais les matches n'étaient pas télévisés et il n'y avait pas Internet. Vous savez, le foot français n'a jamais été franchement spectaculaire. Je vais plus loin, je le trouve globalement meilleur aujourd'hui. C'est au début des années 90, avec Marseille, que les Français ont pu assister à une compétition haut de gamme. » Un jugement qui vient d'un technicien qui a érigé l'ouverture du jeu en principe de vie sportive. Guy Roux nous disait il y a peu, de façon humoristique, « qu'avec une bonne bouteille de chablis » une purge télévisuelle passe mieux. Peut-être, mais avec modération alors, comme pour nos matches du week-end.

« Vous stigmatisez, mais vous proposez quoi ? reprend Mickaël Landreau. Désolé, mais je trouve la L1 passionnante. Vous savez qui va être champion ? Vous savez qui va se maintenir ou être relégué ? On a les trois meilleurs buteurs européens de ces dernières saisons au PSG et à Monaco, c'est magnifique ! Derrière, il y a des équipes comme Saint-Étienne, Rennes, Lille, Lyon, Marseille et d'autres qui progressent et qui, selon les périodes, subissent une évolution positive ou non. Je ne comprends pas le sujet. En tout cas, je ne le ressens pas comme vous. Si c'est pour constater qu'avant la priorité était le foot et que dorénavant c'est moins le cas dans certains clubs, c'est une évidence ! Sinon... »

LA PRESSION DU BUSINESS. En octobre 2008, Christophe Dugarry, qui n'était pas encore le consultant vedette de Canal+, affirmait : « Les seules personnes, en France, qui mettent de la pression aux joueurs et aux équipes, ce sont les journalistes. Quand je jouais au Milan AC et qu'on perdait, le président nous envoyait au vert. En France, les dirigeants sont

plus préoccupés de savoir qui aura la majorité à la Ligue ou d'équilibrer leur budget. » À la décharge des patrons de L1, la DNCG, le gendarme financier du foot français, est impitoyable. Faut-il dès lors faire de ces derniers les principaux responsables de la pénurie offensive du Championnat ? De fait, quand ils limogent les entraîneurs pour manque de résultat, ils incitent de facto les rescapés à verrouiller leurs systèmes défensifs. « Moi, quand je signe dans un club, je discute toujours de jeu avec le président, assure Philippe Montanier, le coach de Rennes. S'il m'affirme que le jeu direct est dans l'ADN de son équipe, on se serre la main et on se quitte bons amis. »
La stratégie du président marque néanmoins le début d'une chaîne. Forcément, lorsqu'un technicien est en danger, le jeu de son équipe l'est aussi. Et les joueurs ont intérêt à suivre les consignes du coach s'ils ne veulent pas se retrouver sur le banc. Les présidents de Ligue 1 sont, pour la plupart, préoccupés par les intérêts de leur club et non par l'intérêt général. « Moi, par exemple, je fais passer les intérêts de l'équipe de France avant ceux de Saint-Étienne, assure Bernard Caïazzo, président du conseil de surveillance des Verts. Mais c'est peut-être parce que je suis un patron de l'ancienne époque. Je pleure quand les Bleus perdent, je ris quand ils gagnent, car je sais tout le bénéfice que tirent les clubs de Ligue 1 d'une équipe de France qui fédère le public et joue son rôle de locomotive. »
Autrement dit, un président de club devrait voir plus loin que le bout de son nez. Mais c'est aussi une affaire de convictions. À l'instar de Daniel Masoni, le président de Troyes, qui laisse son entraîneur, Jean-Marc Furlan, travailler comme il l'entend. « Le club parvient à attirer des joueurs malgré des moyens modestes car on a décidé de "vendre" notre coach qui, lui-même, "vend" l'idée d'un jeu plaisant et susceptible de les séduire. Je déplore qu'on s'emmerde tous les week-ends sur les terrains de L1, mais c'est la vérité ! La politique du court terme et des comptes d'épicier ne m'intéresse pas. Ça marche un an et après ? Comme on n'a rien appris d'autre, on se plante. »
Si les présidents ont raison de diriger leur club comme une entreprise, ils oublient parfois que le foot se joue d'abord sur un terrain. « Il faut arrêter de faire du foot-business, tranche Daniel Masoni. Moi, avant tout, je veux faire plaisir à mon public de l'ESTAC. Je n'embaucherai plus un coach qui ferme le jeu. Ceux qui ne jouent que la sécurité, je les appelle "les mercenaires du football". J'ai les noms ! » Il y a des aléas, bien sûr, dans cette politique. « Afflelou, un de nos sponsors, est parti parce qu'on est descendus en Ligue 2, mais il était venu sur notre image. »

« MOI, AVANT TOUT, JE VEUX FAIRE PLAISIR À MON PUBLIC DE L'ESTAC »
Daniel Masoni, président de Troyes

TROP DE PHYSIQUE, PAS ASSEZ DE TECHNIQUE.
Les tenants du « seule la victoire est belle » ont encore de belles heures devant eux. Érigé en dogme par les champions du monde 1998 et mis en musique par de vrais joueurs de talent, il peut se transformer en passeport pour l'ennui lorsqu'il est appliqué par des acteurs ou des techniciens moyens. « C'est pour cela que le dernier, chez nous, joue devant des tribunes vides et que, en Angleterre, le stade est plein, même en Championship, remarque Alain Giresse. En France, désormais, on va au stade parce que ça gagne. Mais quand ça perd... Moi, si un jour, par malheur, les Girondins descendaient en National, je continuerais à aller les voir jouer, car j'ai l'amour et la culture du maillot. Mais qui l'a encore, qui est un vrai supporter ? » En d'autres termes, la victoire est l'alibi qui attire les gens au stade. Sur ce terrain, il est rejoint par Frédéric Antonetti. « Notre Ligue 1 n'est pas libérée, vous avez raison, admet l'ancien coach de Rennes. Mais ce n'est certainement pas la faute aux entraîneurs, qui sont les derniers garants du foot français. Les raisons sont purement économiques. Quand le dernier de la Premier League touche 65 M€ et vient faire son marché à Rennes (*NDLR : Queens Park Rangers avait approché Yann M'Vila l'an dernier*), ce n'est pas la peine de faire un dessin, vous ne luttez plus dans la même catégorie. Que peut faire un technicien alors ? Soit il recommence tout et, à un moment, il en a marre ; soit il arrête et prend sa retraite ; soit il file à l'étranger... »
Les entraîneurs, dépositaires des équilibres d'équipe et de leurs déséquilibres, n'auraient donc aucune responsabilité ? Hum, hum... Les schémas tactiques de certaines équipes sont pourtant clairement mis en

Si loin de la Bundesliga

Moyenne de buts par match dans les cinq grands Championnats européens

Saison	Ligue 1	Premier League	Bundesliga	Serie A	LFP Liga
2013-14	2,32	**2,31**	**3,31**	2,97	2,81
2012-13	**2,54**	2,80	**2,93**	2,64	2,87
2011-12	**2,52**	2,81	**2,86**	2,56	2,76
2010-11	**2,34**	2,80	**2,92**	2,51	2,74
2009-10	**2,41**	2,77	**2,83**	2,61	2,71
2008-09	**2,26**	2,48	**2,92**	2,60	2,90
2007-08	**2,28**	2,64	**2,81**	2,55	2,69
2006-07	**2,25**	2,45	**2,74**	2,55	2,48
2005-06	**2,13**	2,48	**2,81**	2,61	2,46
2004-05	**2,17**	2,57	**2,91**	2,53	2,58
2003-04	**2,33**	2,66	**2,97**	2,67	2,67

opta

Malgré ses 2,54 buts inscrits en moyenne par match lors du dernier exercice, ce qui constitue pourtant son meilleur rendement des années 2000, la Ligue 1 arrivait déjà à la traîne des grands Championnats voisins, comme depuis de longues années. Alors, avec 2,32 buts par match cette saison (après 9 journées)... Notre cher Championnat paye ici trois journées sous les vingt réalisations, dont une (3e) à quinze buts. Et s'il échappe d'un rien à la dernière place, profitant d'une sévère chute de tension (passagère ?) de la Premier League, il ronronne maintenant à un but par match sous la Bundesliga, plus que jamais la référence ! ■

MONACO-TFC (0-0). FALCAO S'E

Le flop 10 du début de saison

TEXTE ÉRIC LEMAIRE

1. Montpellier-Rennes 0-0 (7e journée)
JEUDI NOIR. Déjà, la programmation de la rencontre – un jeudi en fermeture d'une journée disputée en semaine trois jours après la précédente – aurait dû nous alerter. Voire nous faire reconsidérer notre choix télé. Justement, Arte déroulait au même moment un épisode de sa série *la Gifle*. Rayon gifles, c'est la L1 qui en prend une belle ce soir-là. Un jeu brouillon, truffé d'erreurs techniques, pratiqué dans un stade vide aux deux tiers entre des Montpelliérains maladroits et des Rennais qui ne se livrent pas. Sans oublier les sifflets du maigre public à l'adresse de Cabella. On ne peut proposer pire contre-publicité.

2. AC Ajaccio-Nice 0-0 (3e journée)
DANS LA CHALEUR. Comme souvent en début de saison, la chaleur est pointée comme première responsable du manque de dynamisme des deux équipes. On veut bien. Au bout de quatre-vingt-dix minutes et deux occasions de but, on se serre donc la main sur un bon vieux 0-0. Les Niçois, venus se laver de leur défaite en semaine à Limassol (0-2), sont satisfaits. Les Ajacciens aussi. Mais les mots de Pedretti laissent songeurs : « Je ne suis pas sûr que le gardien adverse ait fait un arrêt, mais l'important est de ne pas avoir pris de but. » Tout le monde est donc content. Tout le monde ?

3. Montpellier-Reims 0-0 (5e journée)
AU BOUT DE L'ENNUI. 4-3-3, 4-2-3-1, 4-4-2 ? Encore en recherche de leur organisation type, Jean Fernandez et Hubert Fournier testent de nouveaux schémas. Au tâtonnement tactique des entraîneurs s'ajoute la faiblesse technique des acteurs. Dans ses phases offensives, Montpellier manque de tranchant, à l'image d'un Montano sans tonus, et s'éteint le plus souvent à trente mètres du but averse. Quant aux Rémois, peu ambitieux, ils restent sur la défensive. Aucune équipe ne prend le match à son compte. Au final, ce n'est ni Montpellier ni Reims qui l'emporte, mais l'ennui !

4. Lille - Saint-Étienne 1-0 (3e journée)
L'INDIGESTION. Afin de mieux préparer le match retour face à Esbjerg en Europa Ligue quatre jours plus tard, Galtier opte pour un turnover. Mais le résultat est aux antipodes de l'effet escompté. Les Verts, avec leur équipe expérimentale, évoluent techniquement un ton en dessous de leurs capacités. Amorphes, ils n'adressent que six tirs de toute la partie. En face, les Lillois restent prudents, très prudents même. Ils pèchent par manque de vivacité et de précision devant. Le rythme est lent, la rencontre figée, les espaces inexistants. Pour un match du dimanche à 14 heures, la digestion est lourde.

5. Monaco-Toulouse 0-0 (3e journée)
UN GRAND MOMENT DE SOLITUDE. Difficile pour le téléspectateur confronté à un huis clos de ne pas piquer du nez. D'autant que, côté ambiance, le stade Louis-II, ce n'est pas vraiment ça. Mais la punition ne se borne pas à ce grand moment de solitude. Car ce jour-là, face à un Monaco plus Fa-binho que Fa-lcao, se dresse le TFC et son milieu renforcé venu chercher son point sans encaisser de but. Et sans prendre de risques pour en marquer (trois tirs hors cadre et un corner en sa faveur). Efficace, mais pas spectaculaire pour deux sous.

OLE AU-DESSUS DE SPAJIC ET AURIER LORS DE CE VOYAGE AU BOUT DE L'ENNUI.

BERNARD PAPON

LE DORTMUND DE LEWANDOWSKI FACE AU BAYERN DE RIBÉRY : UN DUEL AU SOMMET SOUVENT SPECTACULAIRE.

RICHARD MARTIN

Dernière sur toute la ligne

Phases de jeu offensives dans les cinq grands Championnats européens (par match)

Saison 2012-13

	Tirs	Tirs cadrés	Occasions créées	Passes dans les 30 derniers mètres
Championnats				
Premier League	**27,8**	9,2	**20,7**	**270**
Serie A	26,5	8,8	19,4	251
Liga	26,2	**9,3**	19,2	258
Bundesliga	25,5	**9,3**	18,7	239
Ligue 1	**23,9**	**8,5**	**17,5**	**233**

Saison 2013-14

	Tirs	Tirs cadrés	Occasions créées	Passes dans les 30 derniers mètres
Championnats				
Bundesliga	**27,5**	**10,1**	**20,5**	236
Serie A	26,9	8,9	19,4	242
Premier League	26,0	8,5	19,2	**263**
Liga	25,9	9,2	18,9	246
Ligue 1	**23,1**	**8,3**	**17,1**	**228**

opta

Sur l'ensemble de la saison écoulée, c'est en Ligue 1 que l'on s'est créé le moins d'occasions, que l'on a le moins tiré, le moins cadré… Les chiffres sont sans appel et condamnent un Championnat fermé où l'animation à l'approche du but est aussi la plus pauvre, comparée à celle des autres grandes ligues européennes. Et les chiffres du début de saison ne laissent entrevoir aucune amélioration, bien au contraire. La Ligue 1 reste un bien mauvais élève. ■

6. Sochaux-AC Ajaccio 0-0 (4e journée)

HORS CADRE. La rencontre entre le dix-neuvième et le dix-septième, deux clubs encore en quête de leur premier succès, avouez qu'il y a plus attrayant comme pitch. Le film ne fait pas mentir la bande-annonce. Si la bonne volonté sochalienne est étouffée par la frilosité d'un adversaire venu pour cadenasser, les deux équipes se retrouvent sur leur manque d'application dans le geste final, résumé par une stat : vingt-huit tirs, vingt hors cadre !

7. Bordeaux-Bastia 1-0 (3e journée)

FESTIVAL DE MALADRESSES. La première occasion franche est girondine et débouche même sur un but sur coup franc de Saivet. Chouette. Sauf que l'on joue déjà depuis trente minutes ! Positionnés très bas et peu enclins à partir à l'abordage, les Corses, eux, ne découvrent la surface bordelaise qu'à l'heure de jeu. Les Girondins ont déjà baissé le pied. Une mi-temps pour l'un, une pour l'autre et des deux côtés un festival de passes à l'adversaire.

8. Lille-Lorient 1-0 (1re journée)

ENCORE EN RODAGE. Tous les ingrédients sont réunis pour assurer le spectacle : de l'appétit pour la journée de reprise, plus de 30 000 spectateurs et le souvenir d'une dernière confrontation agréable et prolifique en buts. Mais l'ouverture du score d'Origi dès la 13e minute ne suffit pas à débrider une rencontre terne entre deux équipes encore en rodage. Une générale manquée. On mettra ça sur le compte du début de saison.

9. Valenciennes - PSG 0-1 (7e journée)

MANQUE DE JUS. Les griefs portent davantage sur la prestation des visiteurs que sur celle des Valenciennois généreux et accrocheurs. Incapables d'imposer leur jeu, les Parisiens donnent une pâle réplique à l'avant-dernier du classement. Bousculés, ils font preuve d'une inhabituelle maladresse et se montrent peu dangereux (six malheureux tirs dont seulement deux cadrés). Émoussé le PSG ? Certainement. Le match de Monaco (1-1), trois jours plus tôt, était encore dans les jambes de certains, Lavezzi notamment. Mais après tout, VA aussi avait joué le dimanche précédent, et même volé en éclats à Nice (0-4).

10. Bordeaux-Reims 0-0 (7e journée)

UNE NOTE SALÉE. Les Rémois concéderont avoir disputé ce soir-là leur plus mauvais match du début de saison. Quant aux Girondins, ils sont copieusement sifflés dès la pause par leur public pour une première mi-temps indigente. Ce qu'ils montrent par la suite est de meilleure facture, mais les parades d'Agassa n'effacent pas l'impression générale et, à l'arrivée, c'est le (télé)spectateur qui paye la note, salée.

accusation. Peu de buts, peu de jeu, peu d'audace, peu de prises de risque. « Ce n'est pas faux, remarque Éric Carrière. Et c'est pour cela que Monaco, avec son foot d'attaque, son insouciance et un coach qui cherche à gagner dans le dernier quart d'heure, comme à Paris récemment *(1-1)*, fait du bien. » Claudio Ranieri, justement, s'était exclamé au soir d'un terne Monaco-Toulouse (0-0) : « Cette équipe est pire que certaines de Serie A. Tout était verrouillé ! » Une sorte d'hommage au savoir-faire défensif d'Alain Casanova, mais pas une promotion pour le foot tout court. Antonetti tient cependant à nuancer le propos et prend la défense de son collègue, régulièrement pointé du doigt. « C'était vrai contre Monaco, moins vrai déjà contre Marseille *(1-1)* et plus du tout vrai à Saint-Étienne *(1-2)*. » Les réactions aux critiques sont parfois épidermiques. C'est le TFC qui refuse toute interview. Ou le service communication de Guingamp qui fait savoir que Jocelyn Gourvennec n'a pas apprécié que *FF* ait écrit que « Guingamp avait nié le jeu » face au PSG, au Parc des Princes. L'EAG a pourtant la réputation – justifiée – de soigner la manière. Mais pas ce jour-là, c'est tout.

Alain Giresse souligne la qualité de la préparation physique en France. « Je le remarque quand je récupère en sélection des joueurs qui viennent de la L1 et les autres… Ce n'est pas la même chose. » D'un côté, ça lui facilite le travail ; de l'autre, il déplore ce jeu trop physique, pas assez technique, qui fait la part belle aux costauds de France et d'Afrique. « Les petits Français ne jouent plus au foot car il n'y a pas de place pour eux dans les centres de formation, constate Frédéric Antonetti. C'est la masse athlétique des Africains qui prédomine, car elle fait gagner en U15, U16… au détriment des joueurs plus chétifs. » Jean-Marc Furlan avance quelques chiffres. « Dans les centres, on fonctionne sur le mode 1998 depuis quinze ans. Ça veut dire quoi ? Notamment ceci : 85 % des buts sont inscrits en quatre passes et six secondes en contre, d'où la nécessité d'avoir dans son effectif des joueurs très athlétiques. Par conséquent, à quoi ça sert d'avoir la possession du ballon puisqu'on s'appuie sur le jeu adverse pour le contrer ? Bon, moi, je reste un intégriste du Barça de Guardiola… »

DES ENTRAÎNEURS EN MANQUE DE CONVICTIONS. Jean-Marc Furlan ne reproche pas au foot français d'avoir suivi une mode. « Je respecte le mec qui construit son foot sur le contre, mais, pour moi, le foot se bâtit en pensant à l'avenir. Dans l'histoire de mon sport, la majeure partie des entraîneurs a cherché à contrer l'adversaire. Seules quelques rares personnes comme Rinus Michels, Valéry Lobanovski, Arrigo Sacchi ou Johan Cruyff ont été créatifs. J'en oublie, bien sûr. En France, on a eu Jean-Claude Suaudeau et Raynald Denoueix. Nantes, sans argent, avait pérennisé le club sur le foot. »

Mais les convictions ne suffisent pas toujours à terminer dans les clous. Furlan est descendu en Ligue 2 avec Strasbourg et Troyes. « Il ouvre le jeu, c'est exact, admet Antonetti, mais il le paie aussi. Un coup, il monte, un coup, il descend. Bon, si tout le monde faisait cela, O.K., on y va tous, c'est un choix culturel. Mais si on n'a pas les moyens d'ouvrir ? On le fait quand même et on descend ? J'ai essayé d'ouvrir à Rennes, notamment face à Bordeaux la saison dernière, avec pressing haut et on s'est fait contrer à la maison *(0-2)*. On finit par pointer au chômage, car ce n'est pas une tactique mise en valeur dans la presse, surtout quand ça ne marche pas. Et puis si avec des défenseurs moyens on peut organiser une défense, avec des attaquants moyens il est difficile de construire un jeu d'attaque digne de ce nom. Ou alors ceux qui peuvent le faire se comptent sur les doigts d'une main, car, moi, on ne m'enfume pas avec des beaux discours. Je vois les matches… » « De toute façon, complète Alain Giresse, c'est plus simple pour un coach de bâtir une tactique verrouillée plutôt que d'enrichir la technique d'un joueur, l'aider à jouer à une touche, à bouger sur un terrain, à provoquer du mouvement dans une équipe. »

Furlan et d'autres assurent que l'entraîneur doit être avant tout « un chercheur ». Opiniâtre, exigeant, ne se décourageant pas à la moindre contrariété ou au moindre mauvais résultat. Évidemment, c'est fatigant car le joueur français est réputé plus réfractaire au travail que d'autres, ce dont nous entretenait Philippe Montanier il y a quelques semaines dans ces colonnes. « Il faut toujours que le Français râle. Il n'est pas foncièrement heureux… En France, le joueur demande toujours pourquoi on fait ça ? Et pas ça ? » En février 2013, Christian Gourcuff assurait dans *FF* n'avoir « aucune envie de continuer à regarder la L1 quand [il prendra sa] retraite ». Jean-Claude Suaudeau nous a dit cela aussi. Il y a longtemps, déjà. ■ P. D.

LE CHANGEM C'EST POSS

Puisque l'on ne peut pas seulement comp des acteurs et la bonne volonté des entraî la Ligue 1, il faut entreprendre des réform quelques pistes de réflexion… **TEXTE** RÉMY LACC

UNE LIGUE 1 À DIX-HUIT CLUBS

C'est le préalable à tout, une mesure d'urgence et de bon sens. Le football français n'a plus les moyens d'entretenir une compétition à vingt clubs, où la fragilité financière précipite le déclassement sportif. On l'a bien vu ces dernières années avec le passage en Ligue 1 de clubs comme Istres, Arles-Avignon, Grenoble, Boulogne ou Dijon, qui n'ont laissé d'autre trace que celle de leur vulnérabilité. Et l'on ne citera pas, par charité, quelques pensionnaires actuels qui s'accrochent tant bien que mal, mais sont guettés par un sort identique.

Puisque l'élite se délite, autant la resserrer. Cela permettrait à chaque club de toucher des droits télé plus importants et à ceux qui sont engagés sur le front européen de bénéficier d'un calendrier allégé. Les présidents, à une large majorité, sont pourtant opposés à cette mesure par crainte que leur club ne se retrouve dans la charrette. Mais l'addition des intérêts particuliers n'a jamais contribué à l'intérêt général. Soit on se satisfait d'un consensus mou qui entretiendra l'illusion que notre Championnat en vaut bien d'autres, soit on cherche à relever le niveau en diminuant le nombre des participants. Puisque le modèle allemand est devenu une référence, pourquoi ne pas copier la mécanique de la Bundesliga : dix-huit clubs, deux descentes et un match de barrage aller-retour entre le seizième de Ligue 1 et le troisième de Ligue 2. De l'autre côté du Rhin, personne ne s'en est jamais plaint.

UN BOXING DAY À LA FRANÇAISE

Quiconque est déjà allé voir un match en Angleterre aux alentours de Noël et du nouvel an a forcément été conquis par cette atmosphère à nulle autre pareille. Si l'objectif du Championnat est d'élargir son public et d'attirer des familles, c'est la période idéale, surtout si les matches sont programmés l'après-midi. La Ligue nationale de rubgy s'est lancée en 2009 et ne l'a pas regretté. Cette saison, la 15e journée du Top 14 est fixée au 29 décembre. On ne voit pas ce qui empêcherait la LFP de bousculer elle aussi les habitudes. Pas besoin de charger la barque en enchaînant quatre journées entre le 21 décembre et le 1er janvier comme la Premier League en a pris l'habitude. Commençons déjà par un boxing day à la française (traditionnellement le 26 décembre en Angleterre) et voyons ce que cela donne. Cela ne retarderait les vacances des joueurs que de quatre ou cinq jours. Et si l'expérience s'avérait positive, on pourrait programmer deux journées durant cette période et différer la trêve au mois de janvier, lorsque les reports de matches se multiplient et que le froid décourage les spectateurs.

ALAIN MOUNIC

MARSEILLE-PARIS-SG (1-2). UN CLASICO QUI VIENT TROP TÔT DANS LA SAISON ENTRE LE MARSEILLAIS ANDRE AYEW ET LE PARISIEN MARCO VERRATTI.

IENT, SIBLE

ter sur la qualité
neurs pour dynamiser
es structurelles. Voici

MBE

LE CHAMPIONNAT PRIORITAIRE POUR L'EUROPA LIGUE

Aujourd'hui, les places européennes sont attribuées de la façon suivante : les deux premiers de Ligue 1 sont qualifiés pour la phase de groupes de la Ligue des champions, le troisième dispute le troisième tour de qualification, le vainqueur de la Coupe de France est qualifié pour la phase de groupes de l'Europa Ligue, le quatrième de Ligue 1 pour les barrages et le vainqueur de la Coupe de la Ligue pour le troisième tour de qualification. Afin de rendre plus attrayante la lutte pour les premières places du Championnat, on pourrait réformer le système de la façon suivante : un accès direct à la phase de groupes de l'Europa Ligue pour le quatrième de la Ligue 1 et une entrée en barrages pour le cinquième. Le dernier ticket pour le troisième tour de qualification reviendrait au vainqueur de la Coupe de France. Et le vainqueur de la Coupe de la Ligue ? Franchement, est-ce bien raisonnable qu'un trophée que l'on peut s'adjuger en quatre matches (pour les clubs qui démarrent en huitièmes de finale) débouche sur une campagne européenne ? Bon, une fois que l'on aura fait tout cela, encore faudra-t-il que les clubs français consentent à jouer vraiment l'Europa Ligue. Mais ça, c'est une autre histoire...

LA CASE DU SAMEDI REVUE ET CORRIGÉE

Le samedi soir est le grand perdant du dernier appel d'offres sur les droits télé. Il abrite les affiches les moins sexy et exsude souvent l'ennui. On peut certes miser sur le multifoot de Be In Sport en espérant que la combinaison des temps forts masquera les temps faibles, mais cela ne marche pas toujours. Cette case a besoin d'être redynamisée. Deux exemples : recréer un « match événement » le samedi soir en avançant le reste de la journée à 17 heures ou à 19 heures. Ou bien jouer tous les matches en diurne afin de séduire un autre public familial et d'offrir de la luminosité à des matches qui manquent d'éclat.

UN SPÉCIALISTE DES PELOUSES DANS CHAQUE CLUB

La qualité d'un travail dépend aussi de la qualité de l'outil. Or certaines pelouses de Ligue 1 sont indignes d'un Championnat professionnel, pas seulement en hiver et pas seulement dans le nord du pays. C'est à fois un problème de moyens et de compétences. En Angleterre, l'entretien des terrains est confié à des professionnels, les « groundsmen », formés dans un institut spécialisé fondé en 1934. Le « groundsmanship », qui désigne la préparation des pelouses, est même considéré comme une science. Cet été, le PSG est allé débaucher Jonathan Calderwood, l'un des meilleurs « groundsmen » de Premier League. Mais le football français a beaucoup de retard dans ce domaine. La LFP devrait s'inspirer de son homologue anglaise en créant un centre de formation pour jardiniers et en obligeant chaque club professionnel à en posséder un dans son staff.

LES GROSSES AFFICHES PLUS TARD DANS LA SAISON

Début octobre, la Ligue 1 avait déjà soldé ses trois principales affiches : Marseille-Monaco (1er septembre), Paris-SG - Monaco (22 septembre) et Marseille - Paris-SG (6 octobre). Et il en ira de même dès le 2 mars (PSG-OM) pour les matches retour. Une telle précipitation dans le calendrier, alors que le classement n'est pas décanté, tend à dévaluer l'enjeu et la charge émotionnelle de ces rendez-vous. Sans attendre le dernier moment, la LFP pourrait garder l'un ou l'autre choc en réserve pour novembre-décembre (aller) et avril-mai (retour). D'autant que les candidats au titre sont clairement identifiés. La dramaturgie n'est pas seulement l'affaire des acteurs, c'est aussi celle des metteurs en scène.

UN ARBITRAGE PROFESSIONNEL À 100 %

Il n'est pas prouvé que les arbitres français sont moins bons que les autres. Mais l'on peut estimer qu'ils ont une marge de progression et qu'il convient de les aider. Le semi professionnalisme n'est plus adapté aux exigences du haut niveau et à la pression qu'ils subissent. Il faut des arbitres entièrement concentrés sur leur métier, mieux préparés, mieux formés, mieux encadrés. Une unité d'élite capable d'intégrer de multiples paramètres ayant trait à la psychologie, à la gestion de crise, à la communication, à la maîtrise des langues étrangères, à la connaissance des

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

LA PELOUSE DU PARC DES SPORTS D'ANNECY, COLLECTION D'HIVER.

équipes et des joueurs, sans parler de la condition physique et de la préparation invisible. En salariant les arbitres, on éviterait aussi la course aux désignations où celui qui dirige le plus de matches est celui qui gagne le plus d'argent. Et l'on mettrait peut-être un terme aux conflits de personnes qui empoisonnent depuis trop longtemps l'arbitrage français.

UN BONUS OFFENSIF OU... UN MALUS DÉFENSIF

Plusieurs formules sont envisageables : un point de bonus à partir du troisième but inscrit (dans le même match) et/ou un point de bonus pour une victoire à l'extérieur. Ou, plus novateur, l'instauration d'un point de malus pour les deux équipes qui se séparent sur un match sans but. Auquel cas un 0-0 distribuerait... 0 point ! Il s'agit, certes, de recettes un peu artificielles, dont certaines ont déjà été testées. On préférerait que les intentions offensives jaillissent naturellement du cerveau des entraîneurs et des pieds des joueurs. Mais, comme on n'en est pas certain, on pourrait peut-être ressusciter ce point... de règlement. ■ (AVEC PASCAL FERRÉ)

FC ISTRES

UNE HISTOIRE DE «FLU»

Le petit club du sud de la France a signé un partenariat avec le grand Fluminense, champion du Brésil en 2012. Un rapprochement qui, forcément, intrigue. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD (AVEC ÉRIC FROSIO, AU BRÉSIL)

Le courrier n'est pas encore arrivé au club. D'ici peu, sûrement. «De toute façon, on sera patients», sourit le coach José Pasqualetti. Pas question de mettre la pression. Mais le Barça a promis un retour rapide. Ne reste qu'à trouver une date pour monter un nouvel amical en Catalogne contre les meilleurs espoirs de la Masia. «On avait demandé à le faire pendant la dernière trêve début octobre, mais c'était trop juste pour eux.» Le mois de mars devrait arranger tout le monde. «Depuis deux ans, on fait ça, raconte encore le coach sudiste. C'est une chance énorme pour un club comme le nôtre. J'ai des dirigeants qui se démènent bien pour ce genre de choses.» Un surtout. Henry Cremades, président du FCIOP et un carnet d'adresses bien rempli. «Je connais bien Sandro Rosell, le président du Barça. Il nous arrive de nous voir. Un jour, pendant une conversation, je lui ai demandé si on pouvait venir jouer un match chez eux. Il m'a dit O.K. et on a organisé tout ça.» Deux fois déjà. Pour des résultats différents. Une rouste la première fois. 4-1. Un nul la seconde. 0-0. Mais un paquet de bons souvenirs et une opportunité unique pour Istres. Pasqualetti encore: «La deuxième année, on avait joué contre Abidal. C'était l'un de ses premiers matches de reprise après son opération. C'est toujours bon ce genre de rencontres pour nous. Istres est malin. Il ne faut pas s'étonner de voir ce genre d'initiative chez nous.»

BOCA JUNIORS ÉGALEMENT CONTACTÉ. Le club des Bouches-du-Rhône (sur)vit avec le budget le plus faiblard de la Ligue 2. Seulement 5 M€ par saison. «C'est bien pour ça qu'il faut de l'imagination, explique le boss du club. Il faut savoir se débrouiller autrement et innover. On veut exister. On a très peu de spectateurs, les meilleurs jeunes du coin vont à Marseille ou Montpellier, les sponsors sont durs à attirer. Combien me disent: "Quel intérêt j'ai à venir chez vous alors qu'il y a Marseille pas loin?" Si on veut développer le club, on doit être malin. Les idées sont indispensables.» La dernière conduit au Brésil. À Rio de Janeiro. Début janvier, Frédéric Fausser, responsable du site Internet *Sambafoot* rapproche Henry Cremades et de Fluminense, champion du pays quelques mois plus tôt. «Le président d'Istres étant actionnaire de notre site, je lui ai parlé au président d'Istres de cette idée de partenariat avec un club brésilien, explique le Français installé sur place. Je savais que Fluminense était ouvert sur l'étranger. Ils ont déjà des projets et des partenariats en Chine, aux États-Unis...» Istres s'emballe devant l'idée. Henry Cremades prend deux billets d'avion, embarque son directeur sportif Frédéric Arpinon. On est en janvier 2013. «Istres n'a peur de rien, sourit le président. Les dirigeants ne nous connaissaient pas du tout, mais ça ne nous a pas empêchés de tenter. Le club s'est renseigné sur nous. Ce sont des hommes qu'on avait en face. Ç'a été assez simple.» L'accord est vite signé, malgré d'autres pistes. Henry Cremades encore. «On avait rencontré Boca Juniors en Argentine, mais c'était plus compliqué. On avait également deux, trois autres contacts avec des clubs brésiliens, mais on s'est tout de suite plu avec Fluminense. Ils ont vu qu'on avait de la compétence dans la post-formation.»

> «SI ON VEUT DÉVELOPPER LE CLUB, ON DOIT ÊTRE MALIN. LES IDÉES SONT INDISPENSABLES»
> **José Pasqualetti, entraîneur d'Istres**

MOQUÉ SUR LE NET, CRITIQUÉ PAR LYON. L'interlocuteur sur place s'appelle Marcelo Texeira, ancien scout de Manchester United en Amérique du Sud, devenu directeur exécutif de Fluminense et à l'origine de l'internationalisation du club. «Nous avons trois partenariats en Europe avec la Pologne *(NDLR: Legia Varsovie)*, la Hongrie *(Videoton)* et donc la France *(Istres)*, raconte le Brésilien. Nous sommes ravis de la façon dont ça fonctionne avec Istres. Les dirigeants sont de confiance et le staff est compétent. Le club possède des bonnes structures. L'accord est intervenu assez rapidement.»
En juin dernier. Le début d'une vilaine campagne sur le Net. Henry Cremades pour l'explication: «On voyait des articles fleurir. Ça rigolait, on ne nous prenait pas tellement au sérieux. J'ai même lu: "Et pourquoi pas le Real?" Sauf que, aujourd'hui, on est crédibles. Fluminense a communiqué de son côté et on est très contents. On travaille et on laisse parler.» Même Lyon et son président Jean-Michel Aulas. «Le président

RAFAEL ASSIS ET MATHEUS LEANDRO, LES DEUX BRÉSILIENS PROVENÇAUX.

JEAN-PAUL CHARLOT/FC ISTRES

de Fluminense bosse avec les filiales informatiques de Jean-Michel Aulas au Brésil. Il y a eu quelques mauvais jeux de mots qui nous sont revenus aux oreilles. Apparemment, Lyon travaillait aussi sur quelque chose... On est un petit club, on n'est pas crédibles pour certains... Si Lyon n'est pas content, tant pis. Nous, on ne veut pas polémiquer. » Mais grandir. Le but du partenariat ? Accueillir deux joueurs brésiliens par saison dans le sud de la France. Les premiers sont arrivés l'été dernier *(voir ci-contre)*. « Pour qu'ils puissent se montrer, progresser, et apporter une vraie plus-value, dit Frédéric Fausser. Au Brésil, il n'existe pas d'équipes réserves. Les joueurs qui ne font pas partie du groupe pro sont un peu dans l'impasse. Istres est donc là pour les faire jouer. » Marcelo Texeira complète : « À Fluminense, nous formons de six à dix joueurs par an. On aimerait qu'ils aient tous leur chance en pro. Mais seulement quelques-uns peuvent en bénéficier. L'idée est donc de trouver des solutions pour les autres. Ils peuvent revenir plus aguerris, rester dans le club dans lequel ils ont été prêtés ou être vendus dans un autre club. C'est vraiment une super opportunité pour nos jeunes de mettre un pied en Europe. »

> « ON IRA PEUT-ÊTRE LÀ-BAS L'ÉTÉ PROCHAIN »
> **Henry Cremades, président d'Istres**

SUR PLACE PENDANT LA COUPE DU MONDE ? Mais le projet ne s'arrête pas là. Début octobre, les deux camps se sont rencontrés sur Londres. Le patron du club brésilien était sur place pour une réunion de travail. « On en a profité pour aller le voir avec Henry », raconte Fred Arpinon. En milieu de semaine dernière, c'est le directeur sportif du club brésilien qui s'est déplacé carrément sur Istres. L'occasion d'échanger. « Il était très content de ce qu'il a vu, résume Arpinon. Toutes leurs collaborations ne se sont pas toujours bien passées. Là, ils sont ravis. On avance. » Les deux parties voient même déjà plus loin. Les membres du staff technique istréen ont été invités à venir observer le boulot sur place. « Ce serait forcément très intéressant, sourit José Pasqualetti. Mais il faut trouver du temps dans un calendrier déjà chargé. » Les U20 de Fluminense disputeront un tournoi à Dijon l'année prochaine et affronteront aussi l'équipe pro d'Istres en amical. Un jeune Istréen aura également l'occasion de passer un an au Brésil pour suivre une saison de préparation. La une du FCIOP est invitée à venir jouer au Brésil pendant la Coupe du monde 2014. « Ils ont un hôtel dans leur centre, souffle le boss provençal. On ira peut-être là-bas l'été prochain. Ça dépendra des primes de classement qu'on percevra à la fin du Championnat. À moins qu'on trouve un sponsor qui nous permette de voyager jusque là-bas... » La petite annonce est passée. ■

« Ils n'avaient pas le niveau de la L2... »

Le premier s'appelle Rafael Assis (20 ans), joue sur les côtés (six fois titulaire). Le second, Matheus Leandro (20 ans), essaie de planter des buts devant (un en huit apparitions). Leur point commun ? Prêtés, une saison, par Fluminense depuis l'été dernier. « J'ai accompagné le président là-bas pour donner mon avis de technicien et choisir deux joueurs, explique le directeur sportif Frédéric Arpinon. Ce sont les deux qui nous ont plu. » Malgré leur âge. Malgré leur inexpérience. Au lieu d'une incorporation progressive, une cascade de blessures côté provençal a cependant précipité leur utilisation en France. « On n'a, hélas, pas pu prendre les meilleurs, souffle le coach Pasqualetti. Ça n'a pas tout de suite été évident pour eux. Ils ont en plus été parachutés alors que ce n'était pas prévu. C'est dur pour eux. Ils n'avaient pas le niveau de la L2 et en plus ne parlent pas la langue et n'ont pas la même culture technique que nous. Ça n'a pas été évident... » Les deux ont laissé une famille sur place. Le second est même parti sans femme ni enfant. « J'ai déjà eu des Sud-Américains à Ajaccio, ajoute le coach. L'adaptation en Europe n'est jamais simple. » Même pour les meilleurs. « Lucas Moura a également du mal à Paris, dit Fred Arpinon. On fait tout pour qu'ils se sentent bien. » L'appart a été trouvé par le club. En plein centre-ville. « On paye leur logement, explique le président Henry Cremades. C'est la moindre des choses. » Marcelo Texeira, directeur exécutif chez les Brésiliens, veut cependant croire en la rapide acclimatation de ses compatriotes : « Ils sont ravis de leur expérience. Au-delà du foot, ils ont appris à manger sainement, découvrent la culture du pays, une mentalité différente. Tout cela est très enrichissant. » ■ O. B.

LE MANS

APRÈS LE CARNAGE...

Liquidé officiellement la semaine dernière, le club sarthois va devoir s'inventer une autre vie. Forcément très loin des folies dévastatrices d'hier.

TEXTE JEAN-MARIE LANOË, AU MANS

Au soir de la liquidation officielle du FC Le Mans prononcée mardi dernier, ce qui reste de ses décombres fumants, l'Association amateur, s'est réuni tout près du stade... Léon-Bollée, au bord de la Sarthe, dans les locaux du club d'aviron. Histoire de plancher sur un modeste budget qu'elle est allée présenter à la FFF, le surlendemain, cap sur la DH ou le CFA, au mieux. C'était bien finalement, Léon-Bollée, avec ses vieilles travées à moitié découvertes dans ce petit coin tranquille du Mans et ses maisons blanches et grises, blotties contre la rivière. Dire que ce bon vieux temps n'a même pas trois ans !

« ON A PEUT-ÊTRE PERDU TRENTE ANS. » De l'autre côté de la ville, tout au sud, la MMArena jouxte le circuit des 24 Heures. Symbole de la folie des hommes. Comme un rutilant building posé sur une faille sismique, emporté dès la première secousse. « On peut y faire du réceptif, de l'hôtellerie », dit-on à la mairie, où l'on ne manque pas d'imagination au pied de la cata. Deux kilomètres plus loin, derrière le virage Porsche, planqué dans un petit bois, le beau centre d'entraînement de la Pincenardière. Une coquille vide. Quelques joueurs anonymes s'y exercent. À l'intérieur, une hôtesse fait encore son boulot, mais on se demande bien à quoi elle sert. L'habitude ? Sur le parking, des 206, des Clio, des Dacia. Les gros 4x4 noirs de jadis ont déguerpi dans le chaos. Ne restait que la grosse jeep de Jérémie Janot, ultime vestige de temps déjà anciens. « Ce qu'il fallait faire, déplorait le gardien qui s'entraînait encore, c'était déposer le bilan au lendemain du match de Lens en mai dernier, lors de la dernière journée. Aujourd'hui, on serait en CFA. Avec un projet et des joueurs, on pouvait passer en National. Là, on a peut-être perdu dix ans... peut-être même vingt... ou trente ! »

C'est comme si le conducteur du bolide, Henri Legarda, avait perdu le contrôle dans la ligne droite des Hunaudières. Plus la peine de faire venir les secours : il n'en reste rien. Une sorte de tragédie. L'ardoise est sévère. Le trou était de 14,4 M€. Il ne serait plus que de 9,5 M€ après la vente de joueurs et l'abandon de quelques créances. Mais maintenant que la liquidation judiciaire des deux sociétés du Mans FC (la société anonyme sportive professionnelle et la société commerciale Le Mans MAO) a été prononcée, il faut payer les nombreux créanciers – il en reste tellement ! –, à commencer par les soixante salariés (en tout) de la SASP et de la MAO. Le liquidateur officiel, ou plutôt le mandataire judiciaire, est Mr Franklin Bach, d'Angers, et il a du pain sur la planche. On imagine mal l'ampleur de l'onde de choc que provoque une liquidation : salariés, mais aussi annonceurs, traiteurs, sécurité. Le jusqu'au-boutisme – ou l'aveuglement – du président Legarda a créé des ravages.

DE LA MMARENA AU CLOS FLEURI. Tous ces laissés-pour-compte, dont également le club voisin de SA Mamers, ont deux mois pour se faire connaître. C'est donc en décembre que l'on devrait avoir une idée plus précise de l'ampleur du massacre. La Ville pourrait mettre en vente les terrains de la Pincenardière, dont elle est propriétaire. Du contribuable manceau, qui devrait verser en moyenne 1 717 € par tête de pipe (estimation Ecofoot), à la société Vinci en passant par les banquiers prêteurs ou les constructeurs et propriétaires de la MMArena, beaucoup sont touchés par l'onde de choc.

C'est comme si l'on devait écoper une embarcation sans fond. Et qui va payer les 600 000 € par an que le club doit à Vinci ? « Trop de blabla MMArena », raille-t-on sur la Toile. Il faudra suivre dans les semaines à venir l'attitude du constructeur exploitant pendant que le

LE MANS, MORNE PLAINE. RELÉGUÉ SUR DES TERRAINS ANNEXES...

« CE STADE ÉTAIT CONÇU POUR LA L1, PAS POUR LA L2 »
Daniel Jeandupeux, ancien conseiller d'Henri Legarda

MARC FRANCOTTE

FC Mans, s'il ne change pas de dénomination, évoluera sur le petit terrain du Clos Fleuri, juste derrière la Pincenardière. Cruelles abysses. Sportivement, comment peut-on non pas rebondir, mais faire renaître le football dans cette cité de 200 000 âmes ? Le président de l'association, Roger Brunet, qui se retrouve de fait seul maître à bord, est donc allé plaider la cause CFA dans les locaux de la FFF la semaine passée. Huit cent mille euros de budget, c'était bien mince pour défendre la cause. « C'est un budget qui est ce qu'il est, nous disait-il après la bataille. Mais, avec lui, on va essayer de mettre en place un staff technique. » Et pourquoi le CFA absolument ? « Parce que le niveau de jeu y est intéressant. Parce que ça permettrait aussi à notre formation et notre préformation de s'y exprimer. » Et qu'il reste aussi quelques joueurs pros que ça pourrait intéresser ?

DU TOP 50 EUROPÉEN AU TOP 50 DU MAINE. En attendant que la Fédération se prononce, on pouvait imaginer son embarras. Après les appels et contre-appels du club et la recommandation du CNOSF, elle avait replacé le FC Le Mans en CFA groupe A, à partir de la 5e journée. Mais il n'y a pas disputé un seul match dans l'attente de la décision – la liquidation – du tribunal de commerce tombée mardi dernier. Désormais, huit journées ont été disputées, ça en fait du rattrapage ! L'autre équipe de ce qui reste du club est dernière de son groupe Maine de DH (Sixième Division), très loin du leader, Mulsanne-Téloché, qui l'a éliminée (3-0) au 5e tour de Coupe de France. Vu de la FFF, sûr que la DH serait une solution plus « facile ».

On est si loin du top 50 européen envisagé par Legarda en 2008... « Dans les 50 de la Ligue Maine », oui, comme le raillent certains sur leurs blogs... Même pas sûr, en fait. Aujourd'hui, Le Mans, c'est 450 licenciés et 26 équipes au niveau de l'association. Du Clos Fleuri à la MMArena, il n'y a que trois kilomètres. Mais un monde entre les deux. Alors, Daniel Jeandupeux, qui fut entraîneur, directeur sportif et conseiller spécial du président des belles années, se demande aujourd'hui si le paquebot de 25 000 places n'était pas trop grand pour eux : « Tu pouvais te faire cinq à six millions de plus de recettes, mais qu'est-ce que c'est quand tu as un petit budget ? Tu restes un petit club. Même si ce stade était indispensable, tu y as laissé de l'énergie et tu as surévalué l'impact qu'il pouvait avoir financièrement. Il était conçu pour la L1, pas pour la L2. » Encore moins pour le CFA. Ou la DH. ■

_Liébus

Un dernier challenge pour la route

Barré à Reims, à trente-cinq ans, le gardien ne voulait pas s'arrêter là. Le voilà à Louhans-Cuiseaux, en CFA2, où il pense déjà à la suite.

Passer du Stade de Reims en L1 à Louhans-Cuiseaux en CFA2 n'est pas chose aisée. C'est pourtant ce qu'a réalisé Johan Liébus il y a deux semaines en s'engageant jusqu'à la fin de la saison avec le club de Saône-et-Loire. Mais le garçon est costaud mentalement et a rejoint le dixième de la poule D sans hésiter. Il faut dire qu'à trente-cinq ans il n'avait reçu aucune proposition cet été. « Je me tenais prêt, je me suis entraîné avec l'UNFP, Louhans et la réserve de Reims. » Finalement, rien ne se présente et l'ancien gardien champenois se résout à pousser pour la première fois la porte de Pôle Emploi. « Mentalement, c'était dur. Surtout être loin d'un groupe, ne plus avoir de compétition le week-end... » L'offre louhannaise est donc tombée à pic. « À vingt ou vingt-cinq ans, le changement aurait été brutal en raison de la différence de niveau, mais je suis en fin de carrière. Ce projet me permet d'avoir quelque chose plutôt que de rester à la maison à ne rien faire. » Et le fait que sa compagne soit bressane a fini de le convaincre. « C'était plus simple, tout concordait. La région est sympa. La vie est un peu différente, ce n'est pas la grande ville, mais les gens sont accueillants. »

ERIC RENARD/L'EQUIPE

JOHAN LIÉBUS : « MENTALEMENT, C'ÉTAIT DUR DE NE PAS JOUER. »

DÉJÀ CAPITAINE. Le voilà donc de nouveau licencié pour aider sa nouvelle équipe à remonter en CFA. « Le club est sain, les dirigeants ont fait le ménage, car il y avait pas mal de dettes. Une stratégie a été mise en place pour redonner une identité au club même s'il peut se targuer de posséder un passé, notamment un dernier passage en L2 en 1999-2000. » Malgré cet ultime challenge, Johan Liébus pense déjà à l'après-carrière. « Je passe mes diplômes d'entraîneur des gardiens. Mais je suis également une formation en immobilier, au cas où... » En attendant, le 12 octobre, lors du 5e tour de Coupe de France, c'est avec le brassard de capitaine qu'il a joué son premier match avec Louhans (2-1 contre Saint-Sernin [PL]). Il attendait cela depuis le 22 décembre 2012 et un déplacement de Reims à Lorient (2-2). ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

MONACO B

L'envers du décor

FÉLIX GOLESI

SYLVAIN LEGWINSKI, UN ANCIEN DE LA MAISON, ENTRAÎNEUR ADJOINT DE LA RÉSERVE.

Jakob Poulsen, Nicolas Isimat-Mirin, Marcel Tisserand, Valère Germain... Quatre joueurs qui postulent chaque semaine pour intégrer le groupe professionnel de Claudio Ranieri. Un quatuor qui a souvent œuvré à l'étage en dessous. Car, quand il n'y a pas de place, ils trouvent du temps de jeu avec la réserve en CFA qui cartonne depuis le début de saison (première avec cinq victoires en huit matches). Et même dans l'équipe B, il faut cravacher pour trouver une place puisque trente joueurs peuvent l'intégrer. À la tête de l'équipe, Frédéric Barilaro, directeur du centre de formation, et un adjoint nommé Sylvain Legwinski. Ancien joueur de la maison pendant sept saisons (de 1992 à 1999), il a jonglé au sein des entités formatrices du club avant d'endosser ce poste d'adjoint de la réserve depuis deux saisons. Il a également en charge les joueurs qui reviennent de blessure. « L'objectif est de sortir le maximum de joueurs pour qu'ils signent pro, explique le jeune technicien, quarante ans seulement. Une partie de notre effectif est composée des moins de dix-neuf ans. Mais quand des pros "descendent", ils sont impliqués comme Jakob Poulsen, qui est exemplaire. »

Si les passerelles fonctionnent entre les deux équipes, en revanche, aucune consigne n'est donnée en termes de style de jeu par le boss Claudio Ranieri. « On travaille surtout ensemble pour les joueurs en manque de temps de jeu ou qui sont sur le retour. Monsieur Ranieri ne met aucune pression en termes de résultats. Mais si on peut former les jeunes en gagnant, c'est encore mieux. » ■ T. C.

RUSSIE

ANJI LA CHUTE DE L'EMPIRE KERIMOV

À Makhatchkala, on rêvait de stars, de paillettes et de Ligue des champions. Aujourd'hui, il n'est plus question que de survivre. Histoire de la descente aux enfers du club caucasien, victime des ambitions contrariées d'un oligarque.

TEXTE ROBERTO NOTARIANNI (AVEC KONSTANTIN KLETCHEV ET ANTONIO FELICI)

Ça ressemble à un thriller haletant. Un de ces films où le héros quitte son domicile un matin et ne retrouve à son retour plus rien de ce qu'il connaissait : mobilier, disposition des pièces, affaires personnelles, repères sociaux et familiaux, tout a changé ! Même sa femme et ses enfants lui semblent de parfaits inconnus dans ce qui s'apparente à une incroyable machination... Ce scénario cauchemardesque, c'est celui qu'ont vécu les supporters de l'Anji Makhatchkala, ce club russe qui était allé chercher Samuel Eto'o à l'Inter, voilà deux ans, pour lui offrir un salaire annuel de plus de 20 M€. Sauf qu'en ce qui les concerne, le chamboulement n'a pas pris une journée mais deux petites semaines. De la mi-août à début septembre, l'Anji a ainsi vu partir une douzaine de joueurs, les meilleurs à l'exception de Lacina Traoré.

Six ont pris la direction du Dynamo Moscou : Aleksandr Kokorine pour 19 M€, Igor Denisov pour 15 M€, Youri Zhirkov pour 11 M€, ainsi que Christopher Samba (10 M€), Vladimir Gabulov (7 M€) et Alekseï Ionov (5 M€). Trois autres sont partis au Lokomotiv Moscou : Mbark Boussoufa (15 M€), Lassana Diarra (12 M€), Arseni Logashov (3 M€). Le plus onéreux transfert a été opéré par Chelsea : 35 M€ pour le Brésilien Willian. Sans parler de Joao Carlos et Medhi Carcela-Gonzalez, partis pour une bouchée de pain au Spartak Moscou et au Standard de Liège. Et Eto'o ? Il a quitté la Russie dans les dernières heures du mercato, direction, lui aussi, les Blues, sans qu'aucune indemnité ne soit versée...

Une véritable purge, comme rarement un club de ce niveau en a connu. Au final, l'Anji Makhatchkala, qui a également cédé une poignée de seconds couteaux, a encaissé plus de 134 M€ sur la session estivale des transferts, record européen de la saison. Le plus incroyable dans l'histoire est que le club du Daguestan a même refourgué des éléments qu'il avait recrutés dans le courant du mois de juin comme Kokorine, Denisov et Ionov. Comme Willian, arrivé six mois plus tôt pour 35 M€, ils ont été revendus à prix coûtant !

CET ÉTÉ, LE CLUB RUSSE A CÉDÉ UNE DOUZAINE DE JOUEURS POUR UN MONTANT TOTAL DE 134 M€

KRACH BOURSIER. Qu'a-t-il donc pris à Souleymane Kerimov, le propriétaire de l'Anji, qui rêvait de Ligue des champions et se disait prêt à débourser plus de 100 M€ par an pour jouer les cadors en Europe ? « La stratégie que nous avions adoptée, et qui consistait à engager des joueurs au prix fort, n'a pas eu les résultats escomptés, peut-on lire dans un communiqué du club, le 7 août dernier. Nous allons désormais développer un projet à long terme qui se base sur la formation : l'Académie Anji, que nous venons de créer, devient notre priorité. »

La 146e plus grosse fortune du monde selon le classement 2012 du magazine américain *Forbes* aurait donc l'âme d'un formateur... Sauf que quelques jours après cette annonce, Kerimov a vendu les terrains en banlieue de Moscou où il était prévu de construire le nouveau centre sportif de l'Anji et les installations de l'Académie. Toujours basée dans la capitale russe, l'équipe au maillot jaune et noir continuera donc de louer le stade Loujniki pour ses entraînements.

Que se cache-t-il alors derrière tout ça ? Certains médias parlent d'ennuis de santé pour Kerimov. « C'est vrai que les médecins l'ont averti que le stress et les émotions liés au football pouvaient mettre sa vie en danger », concède Konstantin Remchukov, président délégué de l'Anji, dans une interview au quotidien russe *Nezavisimaya Gazeta*. Il est pourtant difficile de croire que de telles recommandations aient été à l'origine d'une volte-face aussi soudaine...

ROSTOV, LA GIFLE DE TROP. Des rumeurs parlent de complots, de règlements de comptes entre oligarques, d'une disgrâce de Kerimov auprès de Poutine et de bien d'autres choses encore... Si les rapports de l'homme d'affaires caucasien (industrie minière, énergies, finance) avec le président russe ne sont plus aussi cordiaux qu'il y a quelques années, il n'est pas pour autant la cible du Kremlin. De fait, aucune action judiciaire majeure, souvent le signe avant-coureur d'une entreprise de déstabilisation de la part du pouvoir, n'a été menée contre le boss d'Anji.

Ses problèmes sont avant tout financiers. Ils sont liés à l'effondrement en Bourse des actions de sa société Ouralkali, après le refus par la compagnie Bieloruskali de prolonger un accord d'exploitation de mines de potassium. Le 31 juillet, Kerimov a perdu 570 millions de

Sur un tas d'or

TROIS ANS. C'EST LA DURÉE DE VIE DE LA MINE D'OR ANJI. Trois ans pour tenter de bouleverser les hiérarchies, avec un Souleymane Kerimov faisant couler l'argent à flots pour attirer les stars à Makhatchkala. Ou plutôt à Moscou, puisque l'Anji ne se déplaçait dans la capitale du Daguestan que la veille des matches à domicile. Très actif sur le marché des transferts, il a déboursé 25 M€ pour Samuel Eto'o (Inter) et 15 M€ pour Youri Zhirkov (Chelsea) en 2011, 18 M€ pour Lacina Traoré (Kuban Krasnodar) en 2012, 35 M€ – record du club – pour Willian (Chakthior Donetsk), 19 M€ pour Aleksandr Kokorine (Dynamo Moscou) et 15 M€ pour Igor Denisov (Zénith) en 2013. Mais c'est sur les salaires que Kerimov a défrayé la chronique, offrant le plus gros salaire du monde à Eto'o : 60 M€ sur trois ans, plus de riches primes pour les buts et les passes décisives. Quelques mois plus tôt, le Brésilien Roberto Carlos, futur dirigeant d'Anji, s'était vu assurer 6 M€ par saison. On mentionnera aussi les 5,5 M€ par exercice pour Zhirkov, les 5 M€ pour Denisov, les 4 M€ pour Kokorine. Sans oublier les 10 M€ versés par an au coach Hiddink. Un Hiddink qui a subitement démissionné en juillet après avoir renouvelé son contrat... Le Néerlandais se doutait-il de quelque chose ? ■ R. N.

QU'IL EST LOIN LE TEMPS OÙ ETO'O SERVAIT DE PORTE-DRAPEAU DU CLUB CAUCASIEN. FINI LES FASTES, PLACE AUX HERBES FOLLES...

JULIEN GOLDSTEIN/L'EQUIPE

dollars en quelques heures, soit plus de 420 M€, environ 10 % de l'ensemble de son patrimoine. Le type de coup de semonce qui vous pousse à être économe !

Surtout que deux jours après ce ruineux « mercredi noir », l'Anji s'est incliné (1-0) à la maison face au modeste FC Rostov, dont la masse salariale globale est inférieure à la fiche de paye d'Eto'o. La goutte d'eau qui fit déborder le vase de Kerimov. L'énième mauvais résultat pour l'équipe de Makhatchkala, malgré les centaines de millions d'euros déjà engloutis. Pourquoi continuer pour récolter si peu ? C'est ce que s'est dit le patron. Ce que Konstantin Remchukov a traduit de la manière suivante : « La progression est toujours spectaculaire au départ. En investissant de grosses sommes d'argent, nous avons monté une équipe intéressante. Mais l'évolution s'est ensuite ralentie et pour relancer la machine, il aurait fallu investir énormément pour récolter relativement peu. »

Sportivement, l'année 2013 est une catastrophe pour l'Anji. Deuxième de Russian Premier League (RPL) à deux longueurs du CSKA Moscou lors de la trêve hivernale, la formation du Daguestan s'est écroulée à la reprise du Championnat en mars dernier : cinq défaites et trois nuls pour seulement trois victoires. Anji termine à 11 points du CSKA et à 9 points de son dauphin, le Zénith Saint-Pétersbourg, manquant la qualification pour la C1, malgré les dix buts et les sept passes décisives d'Eto'o. De plus, la chance n'a pas souri aux hommes de Guus Hiddink, sortis en huitièmes de finale de l'Europa Ligue dans le temps additionnel par Newcastle (0-0, 0-1) avant de perdre la finale de la Coupe de Russie aux tirs au but face au CSKA Moscou !

LES PLANS DE POUTINE. Mais ce n'est rien à côté de l'actuel exercice. Lanterne rouge de RPL, Anji n'a toujours pas gagné le moindre match cette saison et file tout droit vers la L2, quand bien même des cadres comme Jucilei, Akhmedov, Ewerton et Lacina Traoré sont restés. La démobilisation a été trop lourde pour être digérée sans encombre.

Inutile d'ajouter qu'une descente signifierait l'arrêt de mort de l'Anji. On imagine mal Kerimov poursuivre ses investissements dans le club, même en ayant déjà réduit d'un tiers le budget (aujourd'hui autour de 50 M€). Pour s'en convaincre, il suffit de se remémorer les motivations qui l'avaient poussé à dépenser massivement pour le club de Makhatchkala, à partir du début 2011. L'enfant de Derbent était mu par un soupçon de patriotisme régional et son amour du Daguestan. Mais son œuvre s'inscrivait surtout en prolongement du vaste plan de Poutine pour « normaliser » l'image sulfureuse des républiques caucasiennes à l'horizon des Jeux d'hiver de Sotchi de 2014, puis du Mondial 2018 en Russie. Rien n'était trop beau, alors, pour redorer l'image de l'Anji Makhatchkala. Que ce soit les sommes distillées dans les transferts et les salaires de nababs assurés aux joueurs ou à un coach comme Guus Hiddink (*voir par ailleurs*).

L'ANJI N'A PAS GAGNÉ LE MOINDRE MATCH CETTE SAISON

Comme tout businessman, Kerimov ne dépensait pas que pour la seule beauté du sport. Il entendait prendre une grosse part du gâteau des chantiers colossaux programmés dans la région : le port de commerce et le nouvel aéroport de Makhatchkala, la ville nouvelle d'Anji City et un projet touristique sur Derbent. Autant de dossiers qui lui étaient promis par Magomedsalam Magomedov, le président de la république du Daguestan jusqu'en janvier 2013. Sauf qu'en début d'année, le vent a tourné. La présidence est passée à Ramazan Abdoulatipov, fortement soutenu par le Kremlin, qui a préféré confier la plupart des projets à ses propres protégés.

Tant pis pour l'Anji. Et tant pis pour les clubs caucasiens qui, voilà peu encore, défiaient ouvertement le Zénith et les écuries moscovites. Comme l'équipe de Makhatchkala, le Terek Grozny (Tchétchénie) se débat dans les bas-fonds de RPL, alors que l'Alania Vladikavkaz (Ossétie du Nord) est descendu à l'étage inférieur. À trop s'approcher du soleil... ■

LE CLUB DE MALAGA A ÉTÉ INTERDIT PAR L'UEFA DE TOUTE COMPÉTITION EUROPÉENNE EN 2013-14 ALORS QU'IL ÉTAIT QUALIFIÉ POUR LE TOUR DE BARRAGES DE L'EUROPA LIGUE.

LE FAIR-PLAY FINANC

Le contrôle de gestion des clubs européens commence à porter ses fruits même s'il re

À Nyon, au siège de l'UEFA, il se raconte que Michel Platini est arrivé au bureau un beau matin le sourire aux lèvres et en se délectant à l'avance de l'idée géniale qu'il allait soumettre à ses collaborateurs. Pour rendre le football « propre, vertueux et moral » face aux dérives du fric roi, le président de l'UEFA avait trouvé la solution. Elle était toute simple. Il suffisait d'imposer aux clubs les plus dépensiers de ne plus vivre au-dessus de leurs moyens en leur interdisant de dépenser plus d'argent qu'ils n'en génèrent.
La formalisation de ce principe de bon sens a pris beaucoup de temps aux services juridiques de l'instance européenne. Mais, six ans après cette trouvaille matinale, le fair-play financier est une réalité. S'il comporte des failles et s'il est encore très perfectible, il porte déjà ses fruits. Les pertes cumulées des clubs européens ont baissé de 36 % en un an et s'élèvent, pour l'année 2012, à 1,1 milliard contre 1,7 milliard pour l'année 2011. Voici quelques clés pour comprendre comment fonctionne et réprimande ce gendarme financier européen.

QUELLES SONT LES RÈGLES À RESPECTER ?
Pour en finir avec les budgets artificiellement gonflés par des apports extérieurs, l'UEFA a décidé de bannir de la comptabilité des clubs les « revenus non issus de l'activité football ». La partie recette des bilans financiers doit donc comporter uniquement des revenus issus des recettes guichets, des droits télé, du produit des transferts, du sponsoring et des activités commerciales diverses. Pour ne pas se montrer trop radicale et ne pas fermer la porte à de nouveaux généreux investisseurs, l'UEFA tolérera un déficit de 45 M€ sur la période 2013-2015 qui sera réduit à 30 M€ pour la période après 2015. Seule condition imposée, que ce dépassement « soit entièrement couvert par des contributions d'actionnaires et/ou des parties liées ». Les parties liées étant des entreprises associées, des filiales ou des sociétés mères.

QUELLES SONT LES MODALITÉS DE CONTRÔLE ? L'UEFA a mis en place un système de récolte des informations financières qu'elle juge « performant et fiable ». Ce logiciel de contrôle de gestion permet de faire « un scanner » approfondi d'un budget annuel. Il a d'abord été testé auprès de clubs volontaires et son utilisation est désormais obligatoire. Depuis le 15 juillet, les 237 clubs disputant une compétition européenne sont ainsi sous surveillance continue. Le logiciel permet d'alerter l'instance de contrôle sur les « clubs à problèmes », ceux dont les budgets prévoient des pertes et ceux dont les données fournies semblent peu crédibles. Organe de vérification, au départ, l'instance de contrôle du fair-play financier a été dotée de pouvoirs disciplinaires. Elle se compose de deux chambres : une chambre d'investigation chargée de vérifier si les règles sont respectées, présidée par Jean-Luc Dehaene, ancien Premier ministre belge ; une chambre de jugement, qui pourra prononcer des sanctions, dirigée par le Portugais José Cunha Rodrigues, ancien juge à la Cour de justice européenne. En cas de litige sur une sanction ou une décision, les clubs se sont engagés à saisir directement le TAS, le Tribunal arbitral du sport.

QUELLES SONT LES SANCTIONS POSSIBLES ?
Elles sont multiples et variées. Elles peuvent aller du rappel à l'ordre jusqu'à l'exclusion pure et simple.
Le 21 décembre 2012, la chambre de jugement a interdit six clubs – dont Malaga – de toute participation aux compétitions européennes pour la saison 2013-14 à la suite d'arriérés de paiement à l'égard d'autres clubs, d'employés ou des autorités fiscales. En ce qui concerne Malaga, cette sanction a été confirmée par le TAS, même si le Tribunal arbitral a révoqué les trois années de sursis prononcées en première instance. En coulisses, les clubs militent pour des sanctions moins spectaculaires et plus graduées. Elles pourraient, d'abord, se limiter à priver un club de ses primes de participation – c'est déjà arrivé pour vingt-trois d'entre eux en septembre 2012 – ou bien à

EN COULISSES, LES CLUBS MILITENT POUR DES SANCTIONS MOINS SPECTACULAIRES

CIER POUR LES NULS

te des zones d'ombre. Petit traité de fonctionnement pour y voir clair... **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL

ne pas l'autoriser à utiliser des joueurs achetés à crédit, sans en avoir eu les moyens. Pour l'instant, aucun barème n'a été établi. Pour une raison évidente, il n'existe pas encore de jurisprudence assez ancienne et précise pour estimer que telle gravité d'infraction équivaut à telle mesure disciplinaire.

SERONT-ELLES VRAIMENT APPLICABLES ? C'est là toute la question. L'arsenal des sanctions possibles fait partie des statuts de l'UEFA et les clubs en admettent le principe dès qu'ils obtiennent leur licence club. L'ECA, l'Association européenne des clubs, a approuvé à l'unanimité l'éventail des sanctions envisagées. Mais leur application pourrait se heurter à des recours auprès de la Commission européenne. Le 6 mai, un agent de joueurs a déjà accompli une telle démarche pour dénoncer « les violations de droit communautaire engendrées par certaines dispositions » du règlement du fair-play financier. Au sein de l'instance européenne, on assure que les modalités d'application ont été suffisamment étudiées et verrouillées pour résister à ce type de plaintes. Ce n'est pas l'avis d'Alexis Schoeb, un avocat suisse, très pointu sur le sujet : « En l'état, le règlement de l'UEFA est totalement attaquable. » L'UEFA est sans doute allée trop loin dans sa restriction de la concurrence en imposant une obligation d'équilibre financier. Cela pourrait déboucher sur un cercle vertueux, mais pervers, où les riches en bonne santé continuent de s'enrichir et de prospérer.

Il y a dix jours, à Londres, Unal Aysal, le président de Galatasaray, a fait sensation en annonçant la possible création d'un Championnat d'Europe des clubs indépendant d'ici à 2018. Selon lui, cette idée séduirait déjà plusieurs autres clubs dont la Juventus. L'Association européenne des clubs (ECA), très proche de l'UEFA, a aussitôt démenti la réalité d'un tel projet. « Notre Super Ligue à nous c'est la Ligue des champions, a fait savoir Karl-Heinz Rummenigge, président de l'ECA et du conseil d'administration du Bayern Munich. Nous sommes très satisfaits de la formule actuelle et de notre collaboration avec l'UEFA. Nous voulons continuer à travailler ensemble, bien au-delà de 2018. » Malgré ces propos rassurants, la menace est réelle. Si l'instance européenne se montrait trop sévère à l'égard de clubs influents, mais qui ne seraient pas dans les clous du fair-play financier, ces derniers pourraient entrer en dissidence.

PARIS ET MONACO PEUVENT-ILS ÊTRE ÉPINGLÉS ? Oui, mais en théorie pour le moment. Pour Monaco, il faudra attendre qu'il « soit sur les radars » de l'UEFA et qu'il dispute une compétition européenne. C'est-à-dire la saison prochaine au plus tôt. Mais le club monégasque aura du mal à démontrer qu'il a dégagé assez de recettes « issues des revenus du football » pour investir 160 M€ sur le marché des transferts durant l'été 2013. La conformité de la situation financière du Paris-Saint-Germain est, elle, déjà d'actualité. Propriété des Qataris, le PSG a signé, en fin d'année dernière, un mirobolant contrat d'image avec la Qatar Tourism Autorithy (QSA) qui lui rapportera 150 M€ cette saison et 250 millions la saison prochaine. Pour déterminer si ce type de contrats avec des parties liées est conforme à la valeur du marché, l'UEFA s'est dotée d'une grille d'évaluation. Le principe de cet outil élaboré par des experts est de vérifier si les contrats signés avec des tiers sont en adéquation avec la taille du club, sa renommée, son potentiel public et sa dimension sportive. Selon certains spécialistes, le contrat du PSG avec QSA pourrait être assimilable à l'apport de fonds propres. Cela contreviendrait aux règles du fair-play financier. En revanche, cet apport en recettes serait conforme au droit comptable français et international. Et cette différence d'appréciation pourrait faire l'objet d'un contentieux devant les tribunaux. Pour l'instant, l'UEFA avance prudemment sur ce sujet très sensible et fait savoir que « chaque contrat doit être examiné de façon particulière ». Curieux de savoir comment il va se comporter avec ses « amis de Paris, Milan et d'Angleterre avec Manchester City », les clubs allemands – le Bayern notamment – ont déjà mis la pression sur Michel Platini. Dans les prochains mois, il n'est pas sûr que le président de l'UEFA arrive tous les matins au bureau avec le sourire aux lèvres et une riche idée en tête. ■

CERTAINS CLUBS LAISSENT PLANER LA MENACE D'UNE DISSIDENCE

Mitrovic, LE DÉMÉNAGEUR QUI CARTONNE

C'est la nouvelle terreur serbe. À dix-neuf ans, l'attaquant d'Anderlecht, opposé au PSG, se distingue autant par son sens du but que par son sens de la provocation.

Maintenant, les supporters du FC Bruges sauront. Ils sauront qu'il ne faut pas chercher Aleksandar Mitrovic, le tout jeune attaquant d'Anderlecht d'à peine dix-neuf ans. La scène se déroule il y a un mois, à la fin d'un match de Championnat de Belgique, perdu par les Mauves sur la pelouse brugeoise (0-4). À l'entrée du tunnel menant aux vestiaires, provoqué par des fans locaux, le Serbe craque et crache en leur direction. Manque de pot, l'arbitre assistant le prend en flagrant délit et l'expulse. Il écopera d'une suspension de trois matches. Un dérapage d'un jour ? Pas vraiment. Recrue la plus onéreuse de l'histoire d'Anderlecht (5 M€), le gamin sanguin, qui a débarqué au plat pays en août en provenance du Partizan Belgrade, a déjà été suspendu quatre rencontres pour comportement violent, la saison dernière, en Europa Ligue. En juillet 2012, lors d'une rencontre de l'Euro U19 face à la France – il était surclassé –, cette tête brûlée avait encore vu rouge pour avoir adressé un coup de pied à un adversaire. Et on vous passe ici les multiples « biscottes » reçues pour des excès d'engagement. « Il est un peu fou et n'a vraiment peur de rien », a récemment déclaré à son sujet Thomas Kaminski, le gardien remplaçant d'Anderlecht.

> « D'ICI DEUX À TROIS ANS, JE POURRAI ALLER DANS LES PLUS GRANDS CLUBS DU MONDE »

UN GAMIN QUI DISJONCTE FACILEMENT. « Il a un caractère unique, poursuit en écho Vuk Rasovic, l'entraîneur du Partizan depuis avril dernier, qui a formé et lancé le phénomène en L2 serbe, à seize ans, sous les couleurs de Teleoptik, club filial des Noir et Blanc. Parfois, c'est vrai, son comportement dessert l'équipe, mais son côté combatif est aussi positif car il impose le respect à ses coéquipiers. » S'il se signale par ses coups de sang, Mitrovic s'affirme aussi comme l'un des attaquants européens les plus prometteurs de sa tranche d'âge. « C'est le meilleur avant-centre que nous ayons eu au cours des dix dernières années », assure Rasovic à propos de ce phénomène de précocité. Formé au Partizan, le Serbe a signé son premier contrat pro le 27 juin 2012, à dix-sept ans, neuf mois et onze jours. Pour ses débuts chez les « grands », il a inscrit un but neuf minutes après son entrée en jeu, contre La Valette, en tour préliminaire de la Ligue des champions (3-1, le 24 juillet). Hargneux, imperméable à la pression, Mitrovic s'est imposé au poste d'avant-centre en réalisant une première saison au plus haut niveau bluffante : 15 réalisations en 37 matches toutes compétitions confondues, dont 10 en 25 rencontres de Championnat de Serbie, qu'il a remporté. Meilleur buteur du club, le môme est devenu le premier joueur de dix-huit ans à marquer à dix reprises en Super Liga, l'élite serbe. Après avoir fêté sa première cape chez les A en juin, il a été élu meilleur joueur de l'Euro U19, remporté par la Serbie face à la France (1-0), début août. « Malgré son âge, c'est un joueur qui dégage une certaine expérience, se souvient Francis Smerecki, le sélectionneur des U19 français. Il est opportuniste, adroit, bon techniquement et roublard. » « À son âge, je n'ai jamais vu quelqu'un d'aussi impressionnant, avance Fabrice N'Sakala, son coéquipier à Anderlecht. Il est puissant, possède une belle protection de balle et c'est un bon finisseur. D'ailleurs, on le surnomme "Maestro" à l'entraînement. »

CHAMPION D'EUROPE DES U19 AVEC LA SERBIE. ALEKSANDAR MITROVIC ENTEND DÉSORMAIS CONFIRMER AVEC ANDERLECHT.

NICOLAS LUTTIAU

KICK-BOXING, TATOUAGES ET DALMATIEN. Doté d'un physique de déménageur tout en muscles (1,89 m, 82 kg) qu'il s'est forgé en pratiquant notamment la boxe et le kick-boxing, Mitrovic cultive aussi un côté *bad boy* hors des terrains. Adepte des tatouages, l'ex-vedette du Partizan arbore souvent des coupes de cheveux extravagantes. Les crêtes font bien sûr partie du look, mais il peut aussi innover. Lors de sa présentation à Anderlecht, le 16 août, le jeune homme s'était pointé avec des dizaines de points jaunes sur le crâne, tel un dalmatien humain… « Il est drôle et foufou, confirme N'Sakala. Il ne sait pas du tout parler français, mais il s'est par exemple amusé à nous chanter la nouvelle chanson de Stromae et c'était très marrant ». *(rire)* En compétition, en revanche, fini de rire. Sur les quatre matches de Championnat qu'il a disputés depuis son arrivée, il a déjà fait trembler les filets à trois reprises, la dernière fois à Mons (2-0), vendredi. Plutôt sûr de lui, le numéro 45 bruxellois souhaite se servir de la Belgique comme tremplin. « D'ici deux à trois ans, je pourrai aller dans les plus grands clubs du monde, assurait-il lors de son arrivée. Je serai vendu pour beaucoup plus que ces cinq millions. » Plutôt sûr de lui, en effet… « Il dégage beaucoup d'assurance, mais ce n'est pas de l'arrogance, juste de la confiance en lui, glisse N'Sakala. Je pense qu'il pourra facilement évoluer dans un grand Championnat. » Face au PSG, mercredi, il a l'occasion de se signaler. Et pas forcément en allant chercher un nouveau rouge. ■ THIBAUT FORTÉ

MARC ATKINS/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

Eto'o
Un coup de rein ou un coup pour rien?

Un but en 409 minutes de jeu. Pour un attaquant qui, depuis neuf saisons, tournait à une réalisation tous les deux matches, et parfois mieux, ce n'est pas un bilan qui convaincra José Mourinho qu'il tient enfin avec Eto'o l'attaquant dont son Chelsea a besoin. Sur les vingt-deux buts inscrits par les Blues cette saison, trois seulement sont à mettre au crédit de ses supposés « buteurs » : deux pour Fernando Torres et un, donc, pour Samuel Eto'o, à l'occasion du 4-1 de Chelsea sur Cardiff City, ce samedi. Un but splendide, d'ailleurs, qui rappelait dans la rapidité de sa conception et de son exécution le « serial scorer » du Barça et de l'Inter. Le Camerounais avait également été à l'origine de l'égalisation d'Eden Hazard, en chipant – irrégulièrement – le ballon au gardien des Bluebirds David Marshall.

UNE CONDITION PHYSIQUE DOUTEUSE. Un tournant, alors? Pas sûr. Un éclair, plutôt. Arrivé à Stamford Bridge en «bonus» (le président de l'Anji, Suleyman Kerimov, avait fait de ce transfert une condition sine qua non du passage de Willian au club londonien), Eto'o traîne toujours les séquelles de ses deux années passées en Russie, pendant lesquelles, de l'aveu même de Mourinho, sa condition physique et sa compétitivité se sont sérieusement érodées. On sent toujours la même intelligence dans le mouvement et les courses d'appel de « Sam », mais le coup de rein et la vivacité d'antan se sont estompés. À trente-deux ans sonnés, est-il trop tard pour qu'Eto'o les retrouve? Il n'est pas certain qu'on en soit convaincu à Chelsea, qui étudierait déjà une offre pour le goleador de l'Atletico Madrid, Diego Costa, au mois de janvier... ■ PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES

CHINE

LA BANDE À LIPPI A LES CROCS

Sous la direction du technicien italien, le Guanghzou Evergrande s'apprête à disputer la première finale continentale de son histoire.

CSPA/PRESSE SPORTS

VAINQUEUR DE LA LIGUE DES CHAMPIONS EUROPÉENNE EN 1996 AVEC LA JUVE, LE TECHNICIEN ITALIEN ESPÈRE FAIRE DE MÊME EN ASIE.

C'est ce qui s'appelle avoir de la suite dans les idées. En se présentant à Séoul ce samedi pour disputer la finale aller de C1 asiatique *(voir page 63)*, le Guanghzou Evergrande ne fait que remplir la mission impartie par son président, il y a quelques années. « Nous devons remporter la Ligue des champions d'ici à cinq ans et devenir le plus grand club du continent », avait clamé Xu Jiayin en 2010. Une belle démonstration d'ambition et d'opiniâtreté, en somme, que de voir la formation de Canton défier en deux manches (retour le 9 novembre en Chine) le FC Séoul. Une preuve, aussi, de la montée en puissance du foot chinois, qui atteint ce stade de la compétition pour la première fois depuis la création de la Ligue des champions par l'AFC, la Confédération asiatique, en 2002 (un vainqueur et deux finalistes chinois dans l'ancienne formule du tournoi). Sauf que, pour la petite histoire, les propos du patron du Guanghzou Evergrande avaient été prononcés alors que le club évoluait en... L2 chinoise. Cette finale est donc l'ultime phase d'une ascension spectaculaire. Comme presque toujours, c'est l'argent qui aura été le nerf de la guerre : la puissance du groupe Evergrande (plus de un milliard d'euros de chiffre d'affaires pour un géant de la finance, de l'immobilier et du BTP) a permis au club éponyme de bâtir un effectif de qualité, champion de China League One, la L2 locale, en 2010 et de Chinese Super League sur les trois dernières années.

> NOUS DEVONS REMPORTER LA LIGUE DES CHAMPIONS D'ICI À CINQ ANS
> **Xu Jiayin, en 2010**

UN ROULEAU COMPRESSEUR. Deux de ces trois sacres dans l'élite chinoise sont l'œuvre de Marcello Lippi, recruté par Evergrande quasiment deux ans après avoir laissé la sélection d'Italie sur l'échec du Mondial 2010. Les pontes de l'Evergrande lui ont assuré un pont d'or, 10 M€ de salaire par an, ainsi que de gros moyens pour le recrutement. Contrairement à d'autres clubs de CSL, les dirigeants de Canton ont délaissé les stars en préretraite pour prendre des éléments de grande qualité, mais à la faible notoriété en dehors de leur Championnat d'exercice : l'Argentin Dario Conca (10,6 M€ de salaire !) en provenance de Fluminense, ainsi que les Brésiliens Muriqui (Atletico Mineiro) et Elkeson (Botafogo). Ce sont ces trois-là, épaulés par les Sun Xiang, Zheng Zhi, Zhao Xuri ou Gao Lin, tous cadres de la sélection chinoise, qui ont conduit le Guanghzou Evergrande jusqu'en finale de Ligue des champions. Et de quelle manière ! Après avoir durement bataillé avec les Coréens de Jeonbuk Motors et les Japonais d'Urawa Red en phase de poules, l'équipe de Lippi s'est baladée par la suite : six victoires sur six matches, dix-neuf buts inscrits et seulement trois encaissés, entre huitièmes (Central Coast Mariners), quarts (Lekhwiya) et demi-finales (Kashiwa Reysol). Le rouleau compresseur Evergrande entend réserver le même sort au FC Séoul pour occuper le trône asiatique. Et ne pas le quitter de sitôt.

■ ROBERTO NOTARIANNI (AVEC PIERRE JUSTO)

BAYERN MUNICH

LE JEU À UNE (RE)TO

Comment imprimer sa marque sans dérégler la machine à gagner mu réussit pour l'instant sa minutieuse transformation.

PHILIPP LAHM, UNE RECONVERSION RÉUSSIE AU MILIEU.

JEAN-LOUIS FEL

À son arrivée au Bayern, le 24 juin, la mission de Pep Guardiola s'annonçait périlleuse. Et pointilleuse. Le technicien espagnol se doutait qu'il aurait du mal à faire mieux que son prédécesseur, Jupp Heynckes. Mais pouvait-il se douter, au moment de signer son contrat de trois ans avec le Bayern, six mois plus tôt dans son appartement de New York, que son futur club allait décrocher le premier triplé Coupe-Championnat-Ligue des champions de son histoire ? Pour éviter le surplace et faire en sorte que ses protégés restent éveillés, l'ancien entraîneur du FC Barcelone (2008-2012) a apporté des modifications notoires sur le plan tactique. Le système de jeu utilisé par Jupp Heynckes en 4-2-3-1 appartient désormais au passé. Guardiola a opté pour un 4-1-4-1 dont la priorité consiste à confisquer le ballon à l'adversaire. Après deux mois de Bundesliga*, le champion d'Allemagne a la main mise avec en moyenne 70 % de possession contre 63 % la saison passée, même s'il n'est pas inutile de rappeler que c'est sous la direction de Heynckes que le Bayern a battu un record historique en cinquante ans de Bundesliga avec une possession estimée à 80 % face à Nuremberg, le 24 avril. En guise de comparaison, Dortmund, le principal concurrent du Bayern en Championnat, n'affiche cette saison que 58 % de possession de balle.

LAHM, UN PARI RÉUSSI. « Si nous avons le ballon, notre adversaire ne peut pas être en mesure de marquer un but », répète souvent le coach espagnol. Lorsque le ballon circule dans le camp adverse, huit joueurs se tiennent disponibles et seuls les deux défenseurs centraux et le gardien restent dans leur camp. Au niveau des passes, là aussi les Munichois (89 % de passes réussies contre 87 % en 2012-13) continuent d'écraser leurs adversaires. Sur la pelouse de Manchester City, battu 3-1 en Ligue des champions le 2 octobre, les Anglais n'ont pu toucher qu'une seule fois le ballon sur une séquence hallucinante de trois minutes et neuf secondes, les hommes de Guardiola faisant tourner en bourrique un vice-champion d'Angleterre complètement à la dérive et ce, malgré la présence de plusieurs « monstres » dans l'entrejeu des Citizens tels que Yaya Touré et Fernandinho. À Leverkusen (1-1) le 5 octobre, les joueurs bavarois ont effectué 682 passes en quatre-vingt-dix minutes contre seulement... 171 à leurs adversaires. Le principal changement apporté par Guardiola concerne Philipp Lahm. Habitué à jouer arrière droit, le capitaine du Bayern est désormais installé seul devant la défense. Malgré une concurrence accrue à ce poste (Schweinsteiger, Martinez et Thiago Alcantara, actuellement blessé), il fait déjà l'unanimité. « Philipp est le joueur le plus intelligent avec lequel j'ai jamais travaillé et j'estime que c'est une chance de coacher chaque jour un élément de cette qualité, a lancé il y a peu Guardiola. Sa clairvoyance, son sens de l'anticipation et ses qualités techniques en font un élément incontournable. J'aime les milieux de terrain qui interprètent parfaitement le jeu vers l'avant et qui ont dans le même temps le souci de l'équilibre de l'équipe. »

MANDZUKIC, ROI DU DÉZONAGE. En Bavière, Lahm a récemment été comparé aux Barcelonais Xavi et Sergio Busquets. Pour Matthias Sammer, le responsable du secteur sportif au Bayern, « si Philipp évolue au même poste que Busquets au Barça, son style de jeu ressemble beaucoup à celui de Xavi, à savoir dynamique, excellant dans l'anticipation et ne perdant jamais le moindre ballon ». Guardiola complète : « J'ai conscience qu'installer Philipp devant la défense constituait un gros risque, mais si je suis ici, c'est aussi pour en prendre. Ç'a payé. » À Leverkusen, Lahm a réussi 92 passes précises sur un total de 113 tentées. « Lorsque mon effectif sera au complet, Philipp retournera à son poste d'arrière droit. À moins que je ne le laisse dans l'entrejeu... », explique Guardiola qui entretient le suspense. Quant aux quatre milieux offensifs (Robben, Müller ou Schweinsteiger, Kroos et Ribéry), ils permutent encore davantage que l'an passé afin de mieux semer le trouble dans la défense adverse. Les ailiers laissent aussi régulièrement leur place aux latéraux en phase offensive afin de diversifier les pistes. L'avant-centre Mario Mandzukic dézone lui aussi dès qu'il en a l'opportunité sur les ailes pour créer des espaces et surtout rendre le moins prévisible possible les approches offensives du Bayern.

> « PEP *(GUARDIOLA)* NE COPIE PAS LE BARÇA »
> **Matthias Sammer, responsable du secteur sportif au Bayern**

UCHE

ichoise ? Pep Guardiola

PAR ALEXIS MENUGE

NEUER, PREMIER RELANCEUR. Avec ce style de jeu, une interrogation revient irrémédiablement : le Bayern jouerait-il comme le Barça ? Oui, quand on évalue sa possession de balle. Mais non, quand on observe la manière dont les actions sont construites. Le jeu continue de passer souvent par les ailes. « Pep ne copie pas son ancien club, juge Sammer. Notre jeu n'est pas orienté vers celui du Barca, mais uniquement vers nos propres qualités. » Même Manuel Neuer, qui s'ennuyait ferme la saison passée en Championnat, prend désormais beaucoup plus activement part à la construction du jeu de sa formation. Le dernier rempart du Bayern agit régulièrement tel un libero à l'ancienne. Souvent en dehors de ses seize mètres, il est le premier relanceur, à la demande de Guardiola. Le successeur de Heynckes aime également surprendre. Avant la mini-trêve internationale, il a ainsi aligné Thomas Müller, d'habitude ailier droit, en pointe, laissant Mario Mandzukic ronger son frein sur le banc à Manchester, puis à Leverkusen. « Pep est tel un magicien. Il invente sans cesse des idées tactiques afin de mieux surprendre. Les résultats parlent pour lui », résume Karl-Heinz Rummenigge, le président du conseil d'administration du Bayern, pour l'instant ravi de la succession. ■ (AVEC OPTA)

** Statistiques arrêtées à la 8e journée.*

Devant le Barça

TOP 5 DES GRANDS CHAMPIONNATS EUROPÉENS 2013-14

	Passes réussies/match
Bayern Munich	**618**
FC Barcelone	606
Borussia M'gladbach	497
Paris-SG	495
Swansea City	493
	Possession (%)
Bayern Munich	**70,8**
FC Barcelone	68,2
Paris-SG	63,3
Rayo Vallecano	62,9
Real Madrid	61,9
	Tirs/match
Borussia Dortmund	23,9
Real Madrid	21,1
Bayern Munich	**19,6**
Tottenham Hotspur	18,7
FC Barcelone	18,6

opta

Comme le montrent les chiffres OPTA sur les cinq grands Championnats européens (Liga, Bundesliga, Ligue 1, Serie A et Premier League), le Bayern Munich de Pep Guardiola est déjà une belle machine à jouer et à se créer des occasions de but. Plus efficace que le Barça de l'Argentin Tata Martino, pour l'instant. ■

RICHARD MARTIN

LES MILIEUX OFFENSIFS MÜLLER, SCHWEINSTEIGER, RIBÉRY, ROBBEN ET KROOS *(DE GAUCHE À DROITE)* PERMUTENT SANS CESSE POUR SEMER LE TROUBLE DANS LES DÉFENSES ADVERSES. ET ÇA MARCHE !

LE TÉMOIN

FELIX MAGATH

ENTRAÎNEUR DU BAYERN DE JUILLET 2004 À JANVIER 2007

« GUARDIOLA N'A RIEN INVENTÉ »

« Quelles sont les principales différences entre le Bayern de Pep Guardiola et celui de Jupp Heynckes ?
L'effectif a peu changé et je trouve que les modifications apportées par Guardiola sont plutôt minimes. Bien sûr, ses joueurs ont besoin de temps afin de trouver leurs marques, car le discours a changé. Ils ont connu quelques difficultés à comprendre ses directives et cela s'est vu en match, notamment en Championnat, où le contenu était moyen.

Faites-vous le même constat en Ligue des champions ?
Sur la pelouse de Manchester City, le Bayern, vainqueur 3-1, a produit un jeu merveilleux et c'était la plus belle prestation depuis que Guardiola est en Bavière. En clair, le Bayern montre deux visages. À mon sens, les Munichois sont moins dominateurs et moins impressionnants qu'en 2012-13 en Bundesliga. Alors qu'en C1 ils sont plus forts, dégageant une puissance et une flexibilité dans leur jeu plus importante, ce qui est sans doute dû au fait que, sur la scène européenne, les équipes ferment moins le jeu. Ce qui frappe, ce sont les statistiques concernant la possession de balle en Bundesliga, avec une moyenne de 70 % contre "seulement" 64 % la saison passée. Pourtant, lorsque je vois évoluer le Bayern cette saison, cela ne saute pas aux yeux. J'avais assisté en avril à Turin au quart de finale retour de la Ligue des champions face à la Juve *(2-0)*, ainsi qu'à la demi-finale aller face au FC Barça *(4-0)* à l'Allianz-Arena et déjà, à l'époque, je trouvais le Bayern ultra-dominateur. Pas moins qu'aujourd'hui.

La plus grande nouveauté avec Guardiola, n'est-ce pas finalement le replacement de Philipp Lahm, d'habitude arrière droit et qui a glissé au poste de milieu défensif axial ?
Pep Guardiola n'a rien inventé. Lorsque j'étais l'entraîneur du VfB Stuttgart *(NDLR : de 2001 à 2004)*, Philipp, qui était alors prêté par le Bayern Munich, évoluait déjà dans l'entrejeu avant que je ne l'installe comme arrière gauche. Lorsqu'il a commencé sa carrière dans l'équipe réserve du Bayern, il jouait milieu offensif droit. Son intelligence et son sens du placement permettent à Lahm d'être un excellent milieu de terrain qui possède le potentiel pour s'installer durablement à ce poste. »

■ A. ME.

CES FRANÇAIS LOIN DE LA LIGUE 1

Arnolin OBRIGADO LUSITANIA !*

Expatrié depuis 2002, l'ancien défenseur de Villemomble est revenu cet été au Portugal, à Paços de Ferreira, après quatre années à Gijon.

Le destin, ça tient parfois à pas grand-chose. Prenons l'exemple de Grégory Arnolin, installé à l'étranger depuis... 2002, ce qui fait de lui l'un des plus anciens Français évoluant en terre étrangère. Sept ans au Portugal et quatre en Espagne, avant de retourner cet été en Liga Sagres, l'élite lusitanienne, au Paços de Ferreira. De quoi inspirer le respect. Tout est parti d'une détection à Livry-Gargan (Seine-Saint-Denis) par Alain Mboma, le grand frère de Patrick, alors coach à Villemomble, au début des années 2000. « Il est venu me chercher en Promotion d'Honneur et a parié sur moi. J'ai commencé à jouer en Division d'Honneur. C'est là qu'un club portugais m'a repéré, se souvient Grégory. J'étais alors en licence STAPS, et il ne me restait plus qu'un an pour devenir prof de sport. Le club m'a invité pour un essai, et puis je suis rentré pour mes examens. À la veille de les passer, j'ai tenté ma chance. Mes proches m'y encourageaient. Je ne l'ai vraiment pas regretté ! » Première étape, Pedras Rubras (les pierres rouges), un club de Troisième Division portugaise, près de Porto. Le temps de faire son apprentissage (2002-2004), et Gil Vicente offre au massif défenseur central (1,87 m) son premier contrat parmi l'élite. « Dès ma première saison, je me suis imposé. La deuxième, j'ai même fini meilleur réalisateur du club, moi le stoppeur, avec huit buts ! »

IL EST SOUS LES ORDRES DE COSTINHA, ANCIEN JOUEUR DE MONACO

DANS LA CAPITALE DU MEUBLE. Toujours titulaire, il part ensuite sur l'île de Madère, au Maritimo Funchal, où il se distingue par son professionnalisme pendant deux ans. Séduit, le Vitoria Guimaraes lui permet alors de franchir un nouveau cap. « On a terminé troisième du Championnat et j'ai approché la Ligue des champions, puisqu'on a affronté le FC Bâle en barrages. Au Portugal, je me suis régalé, j'ai eu la chance de jouer contre de grands joueurs : Quaresma, McCarthy... » À l'été 2009, pourtant, l'homme change d'orientation : il répond à l'appel du Sporting Gijon, en Liga espagnole. Le challenge dans les Asturies paraît simple et compliqué à la fois : maintenir le club. « Pendant trois ans, on a réussi. Et puis, en 2012, on a chuté en Deuxième Division. Le club a alors décidé de garder les cadres, dont moi, pour remonter immédiatement. Mais on a échoué. » En difficulté économique, Gijon se sépare de ses principaux joueurs. Contacté par le directeur technique de Paços de Ferreira (qu'il connaît), Grégory décide de repartir au Portugal, à trente-deux ans. « Paços, c'est la capitale portugaise du meuble ! C'est un choix sportif et familial, puisque mon épouse est portugaise. On est rentré à la maison, c'était plus simple. Comme le club était engagé en Coupe d'Europe, ce n'était pas non plus une offre négligeable. On a joué le Zénith Saint-Pétersbourg en barrages de C1, puis la Fiorentina et Pandurii en Europa Ligue. Mon expérience de la Liga, où j'ai joué face au Barça et au Real, aide forcément. »

CONFINÉ À LA PROMOTION D'HONNEUR EN ÎLE-DE-FRANCE, LE DÉFENSEUR CENTRAL A PU EXPRIMER SON TALENT DANS LA PÉNINSULE IBÉRIQUE.

LE BONHEUR AVEC LA MARTINIQUE. Son entraîneur s'appelle Costinha. L'ancien milieu de l'AS Monaco est sur le banc depuis la saison passée. « C'est un leader, il est plein d'envie et aime vraiment ce qu'il fait. Il est passionné et a sa méthode. Comme les résultats ne suivent pas en Championnat *(NDLR : Paços est lanterne rouge)*, il est critiqué. Mais le groupe est soudé. On fait tout pour l'aider à sortir de cette situation. Je suis un gagneur. J'en veux toujours plus, même à trente-deux ans ! L'Europe, c'est à double tranchant. D'un côté, mes coéquipiers ont mérité de la jouer en terminant troisièmes, mais de l'autre, on joue trois fois par semaine et on souffre physiquement. En Championnat, on a eu un calendrier difficile d'entrée, avec Porto, Benfica et Braga. On paie un peu la facture, mais comme Paços a de la qualité, on va se relever. » Leader dans l'âme, Arnolin – qui a retrouvé son numéro 15 fétiche au Portugal – a vécu un grand bonheur l'été dernier : disputer la Gold Cup aux États-Unis avec la Martinique, où il puise ses racines. « Rien que d'en parler, ça fait chaud au cœur ! J'ai vécu quelque chose de fort avec Piquionne, Thomert et tous les autres. Je me suis remis au créole aussi ! On a battu *(1-0)* le Canada d'entrée, mais, malheureusement, on a été éliminés pour trois fois rien au premier tour. Ça reste un super souvenir. » Expulsé contre Setubal il y a quelques semaines, celui que tout le Portugal connaît sous le nom de Gregory va vite retrouver sa place chez les Castors, où son vécu est bien utile : « J'espère simplement que le coach va trouver le petit truc pour débloquer la situation. Il n'y a que le travail et la solidarité pour nous en sortir. » ■ **FRANK SIMON**

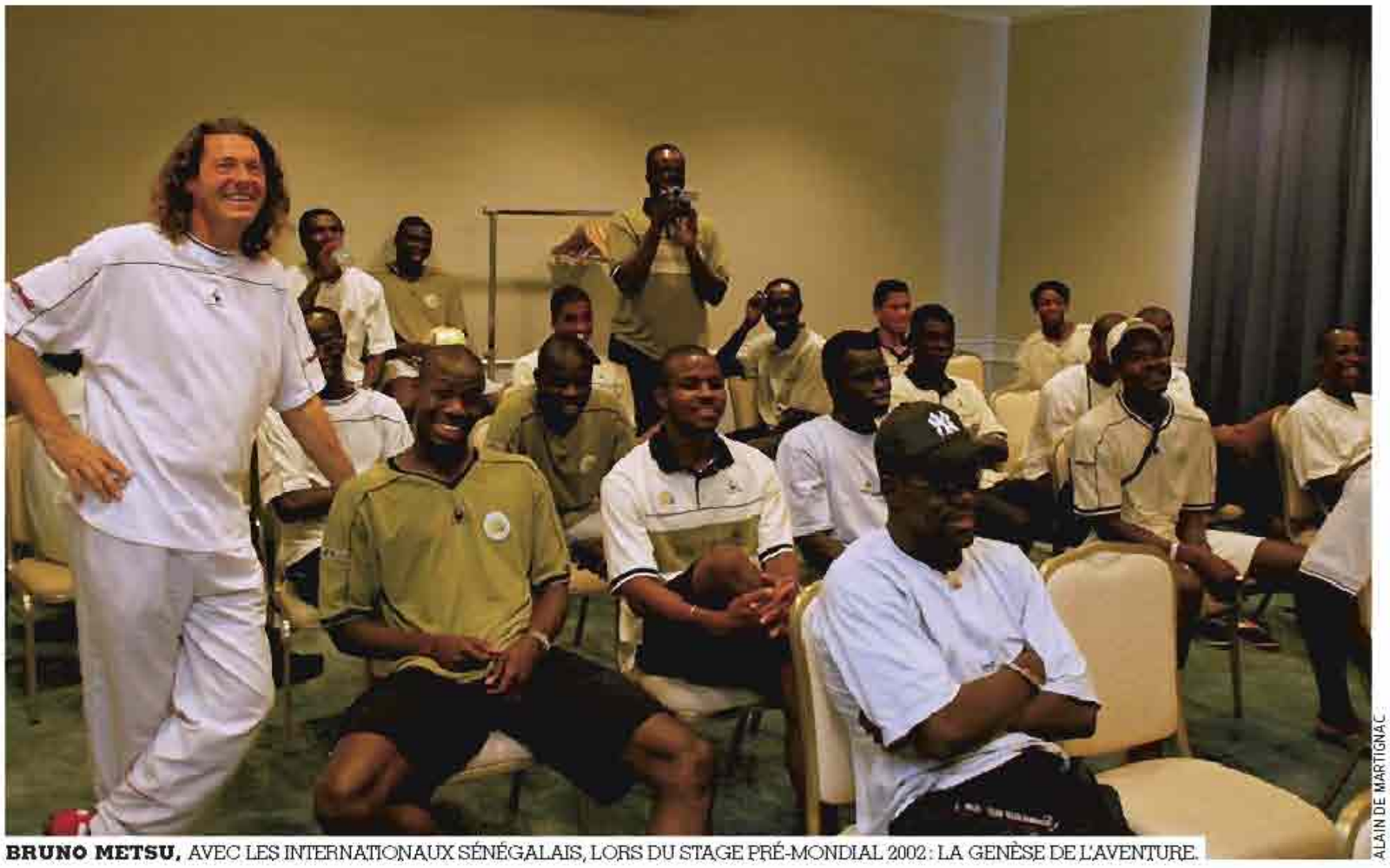
** Merci le Portugal !*

TELMO MENDES

Metsu SÉNÉGAL 2002, SON CHEF-D'ŒUVRE

Décédé le 14 octobre à cinquante-neuf ans, le technicien nordiste était passé à la postérité en conduisant les Lions de la Teranga en quarts de finale du Mondial 2002. Retour sur cette saga africa.

Si l'on en croit la légende, née de la fabuleuse épopée des Lions de la Teranga, vice-champions d'Afrique puis quart-finalistes de la Coupe du monde 2002 en Corée du Sud et au Japon, la « tanière » aurait donc été le fief d'une joyeuse bande de fêtards en autogestion. Au moment d'ouvrir l'armoire aux souvenirs et d'évoquer celui qui fut, en quelque sorte, son mentor, Amara Traoré, grand frère de cette génération (37 ans à l'époque), tord immédiatement le cou à cette fable : « Quand Bruno a été nommé, il est venu à Gueugnon où le coach Alex Dupont, l'un de ses meilleurs amis, lui avait parlé de moi et de mon rôle dans l'équipe. Tout de suite, il m'a vendu le projet : il voulait que je sois l'homme du vestiaire. Bruno, dans son management, responsabilisait les joueurs. J'ai donc accepté de tenir ce rôle-là. »



BRUNO METSU, AVEC LES INTERNATIONAUX SÉNÉGALAIS, LORS DU STAGE PRÉ-MONDIAL 2002 : LA GENÈSE DE L'AVENTURE. ALAIN DE MARTIGNAC

« IL S'INTÉRESSAIT À NOTRE CULTURE. » En ce début de l'année 2000, le Sénégal, engagé simultanément dans les éliminatoires de la CAN 2002 et de la Coupe du monde 2002 en Asie, voit donc débarquer un Nordiste qui possède déjà un (petit) vécu africain de quelques semaines avec la Guinée. C'est là, d'ailleurs, que le président de la Fédé sénégalaise, El-Hadj Malick Sy « Souris », est allé débaucher le natif de Coudekerque. « Nous nous sommes rencontrés à l'occasion d'un match Guinée-Sénégal. Immédiatement, nous nous sommes trouvés sur la même longueur d'onde, lui et moi, lié par cet amour du football. Je me suis dit : "Ça y est, j'ai trouvé mon entraîneur !" Au moment de discuter des conditions, Bruno m'avait dit : "Président, moi, le salaire..." Il avait confiance en lui et en ce qu'il pouvait apporter. Il ne voulait être jugé que sur ses résultats. »

Omar Daf, l'un des Lions les plus utilisés par Metsu tout au long de ses dix-huit mois à la tête de cette équipe, est lui aussi rapidement conquis par la culture de la gagne de ce type en jeans et à la longue chevelure bouclée, aussi électrique pendant ses séances d'entraînement qu'il est disponible et à l'écoute en dehors pour ses joueurs : « C'est drôle quand j'y pense, mais on s'est retrouvés plusieurs fois au petit déjeuner. J'étais seul, et il m'avait rejoint pour discuter. De tout, sauf de foot ! Le coach s'intéressait à tout : à nous, à notre culture, qu'il a vite intégrée. Une relation de confiance s'est installée entre nous. Exigeant, il l'était dans le travail. Mais, après, il se mélangeait au groupe, et on l'a aimé pour ça aussi. »

Après la double qualification pour la CAN et le Mondial, Metsu et son président dénichent un petit hôtel, *Le Mirabeau,* dans un quartier calme de Bamako au Mali. « C'était convivial, cela convenait parfaitement à notre mode de fonctionnement, note Daf. C'est là, autour de la piscine et à l'étage, que se forgera le mental de gagneur du groupe. Le coach savait relâcher la pression, parfois. Mais au Japon, lors de notre préparation pour la phase finale, il s'est mis un jour à crier ! "Vous êtes venus faire de la figuration ou quoi ? N'oubliez pas, vous êtes les ambassadeurs de l'Afrique. Faites-lui honneur !" Ces mots , jusqu'à aujourd'hui, résonnent encore dans mes oreilles », se souvient encore Daf, entré depuis, lui aussi, dans la carrière de coach, à Sochaux.

> « BRUNO ÉTAIT NOTRE AMI ET UN SÉNÉGALAIS »
> **Malick Sy, ancien président de la Fédération sénégalaise**

« IL NOUS RAPPELAIT NOTRE DEVOIR VIS-À-VIS DU PAYS. » Il est un Lion, Moussa Ndiaye, qui eut la chance de croiser la route de Bruno Metsu bien avant les autres. Et pour cause. « Je l'ai connu d'abord à Sedan. Dès le début, le courant est bien passé entre nous. Il savait nous parler. Je me souviendrai toujours de ses mots après notre victoire contre la France *(1-0)* lors du premier match. "Mouss, c'est bien, tu as fait tout ce que je t'avais demandé." Il était là pour nous et savait nous donner la force d'aller au combat. C'était un gagneur, et il nous rappelait notre devoir vis-à-vis du pays. »

« J'avais dit depuis longtemps que la sélection n'était pas le Club Med, et Bruno avait intégré tout ça pour manager l'équipe », explique Amara Traoré, qui fut le premier Lion à prendre connaissance de la liste des vingt-trois pour la Coupe du monde. « Il voulait mon avis. Bruno m'appelait parfois dans sa chambre pour débriefer, comme pendant la Coupe du monde. On s'était retrouvés à échanger sur l'équipe avec son adjoint. Et puis, l'émotion nous a saisis et on s'est mis à pleurer, comme ça, spontanément. » Une fois, une seule, son président, Malick Sy, désormais retiré de la Fédération, et lui n'ont pas été d'accord. « Je peux en parler aujourd'hui, révèle avec émotion le dirigeant. C'était pour le quart perdu contre la Turquie *(0-1 a. p)*. J'étais en tribune et je voyais qu'on n'y arrivait pas. Je voulais qu'il fasse des changements, mais, lui, têtu, croyait aux joueurs sur le terrain. C'est la seule fois où nous nous sommes opposés. Qu'importe, Bruno était un grand homme, et notre ami. » « Et un Sénégalais », ajoutent tous ceux qui ont vécu, de près ou de loin, ces dix-huit mois entrés dans l'histoire du foot africain, comme l'a souligné Issa Hayatou, le président de la CAF, au moment de rendre hommage à Metsu l'Africain. ■ FRANK SIMON

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗	1. Paris-SG	24	10	7	3	0	18	5	+13	5	3	2	0	10	2	5	4	1	0	8	3
↘	2. Monaco	22	10	6	4	0	18	7	+11	5	4	1	0	10	2	5	2	3	0	8	5
→	3. Lille	20	10	6	2	2	12	4	+8	5	4	0	1	8	2	5	2	2	1	4	2
↗	4. Nantes	19	10	6	1	3	15	8	+7	5	4	0	1	9	2	5	2	1	2	6	6
↘	5. Marseille	17	10	5	2	3	13	8	+5	4	2	0	2	6	5	6	3	2	1	7	3
→	6. Nice	17	10	5	2	3	12	10	+2	5	4	1	0	10	3	5	1	1	3	2	7
→	7. Saint-Étienne	16	10	5	1	4	15	13	+2	5	3	1	1	9	7	5	2	0	3	6	6
↗	8. Toulouse	15	10	4	3	3	9	11	-2	4	2	2	0	4	2	6	2	1	3	5	9
↗	9. Guingamp	14	10	4	2	4	14	11	+3	5	3	1	1	11	5	5	1	1	3	3	6
↗	10. Rennes	13	10	3	4	3	10	11	-1	5	2	2	1	7	6	5	1	2	2	3	5
↗	11. Lyon	12	10	3	3	4	14	13	+1	6	2	3	1	8	3	4	1	0	3	6	10
↘	12. Montpellier	12	10	2	6	2	14	13	+1	6	2	3	1	8	4	4	0	3	1	6	9
↘	13. Reims	12	10	2	6	2	8	8	0	5	1	3	1	5	5	5	1	3	1	3	3
↘	14. Bastia	12	10	3	3	4	11	15	-4	4	3	1	0	8	2	6	0	2	4	3	13
→	15. Bordeaux	11	10	2	5	3	12	13	-1	5	2	1	2	5	5	5	0	4	1	7	8
→	16. Évian-TG	9	10	2	3	5	11	19	-8	6	1	3	2	8	9	4	1	0	3	3	10
→	17. AC Ajaccio	7	10	1	4	5	6	13	-7	6	1	2	3	5	7	4	0	2	2	1	6
→	18. Lorient	7	10	2	1	7	9	18	-9	4	2	1	1	6	6	6	0	0	6	3	12
→	19. Sochaux	6	10	1	3	6	9	20	-11	5	1	2	2	5	7	5	0	1	4	4	13
→	20. Valenciennes	5	10	1	2	7	7	17	-10	5	1	1	3	5	6	5	0	1	4	2	11

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Pour avoir aligné contre Bastia (2-0, 1re j.) un joueur suspendu (A. Touré), Nantes, qui risque une pénalité de 3 points, a fait appel. Appel jugé recevable par la FFF qui a convoqué le joueur le 31 octobre pour un examen sur le fond.

10e journée

Paris-SG - Bastia	4-0	Saint-Étienne - Lorient	3-2
Sochaux-Monaco	2-2	Reims-Toulouse	1-2
Montpellier-Lille	0-1	Évian-TG - Guingamp	1-2
AC Ajaccio-Nantes	0-1	Rennes-Valenciennes	2-2
Nice-Marseille	1-0	Lyon-Bordeaux	1-1

Buteurs

1. Falcao (Monaco), 7 buts.
2. Bérigaud (Évian-TG), Rivière (Monaco), Djordjevic (Nantes), Cvitanich (Nice), Cavani (Paris-SG), 6 buts.
7. Diabaté (Bordeaux), Yatabaré (Guingamp), Cabella (Montpellier), Ibrahimovic (Paris-SG), 5 buts.
11. Aboubakar (Lorient), Lacazette (Lyon), Montano (Montpellier), Kadir, Nelson Oliveira (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), Braithwaite (Toulouse), 4 buts.
18. Saivet (Bordeaux), Kalou (Lille), Gignac, Payet (Marseille), Ferreira Carrasco (Monaco), Corgnet (Saint-Étienne), Bakambu, Contout (Sochaux), 3 buts.
26. Boudebouz (Sochaux, 1 ; Bastia, 1), Bruno, Khazri, Romaric (Bastia), Obraniak (Bordeaux), Roux, Souaré (Lille), Briand, Gourcuff, Grenier (Lyon), A. Ayew, Lucas Mendes (Marseille), Tiéné (Montpellier), Maxwell (Paris-SG), Oniangue (Reims), Ben Yedder (Toulouse), Melikson (Valenciennes), 2 buts.

Paris-SG-Bastia : 4-0 (2-0)

BUTS : Ibrahimovic (10e, 13e), Cavani (62e, 89e s.p.).
SAMEDI 19 OCTOBRE. Spectateurs : 45 802. Arbitre : M. Varela (7✶). Avertissements : Palmieri (31e), Landreau (88e) pour Bastia. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 14/20.
PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (6✶) - Jallet (5✶) (Van der Wiel, 67e), Alex (6✶), Marquinhos (6✶), Digne (6✶) - Ongenda (7✶), Matuidi (6✶), Rabiot (7✶) - Lucas (7✶), Ibrahimovic (c) (8✶) (Cavani, 46e, 8✶), Ménez (4✶) (Maxwell, 71e). Entr. : Blanc.
BASTIA (4-5-1) : Landreau (4✶) - Cioni (5✶), Modesto (4✶), Harek (4✶), Palmieri (4✶) - Krasic (4✶) (Ilan, 74e), Boudebouz (3✶), Cahuzac (c) (4✶), Romaric (3✶), Khazri (5✶) (Maoulida, 83e) - Bruno (4✶) (Keserü, 56e). Entr. : Hantz.

Sochaux-Monaco : 2-2 (0-2)

BUTS : Bakambu (57e), Lopy (69e) pour Sochaux ; Ferreira Carrasco (5e, 10e) pour Monaco.
DIMANCHE 20 OCTOBRE. Spectateurs : 15 041. Arbitre : M. Thual (6✶). Avertissements : Lopy (74e), Roudet (76e) pour Sochaux ; Kondogbia (85e), Falcao (89e) pour Monaco. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 14/20.
SOCHAUX (4-5-1) : Pouplin (5✶) - Faussurier (4✶), Peybernes (5✶), Carlao (c) (3✶), Boumal (5✶) - Bakambu (7✶), Nogueira (5✶) (Prcic, 70e), Lopy (6✶), Dias (6✶) (Poujol, 89e), Roudet (5✶) - Mayuka (5✶) (Camara, 64e). Entr. : Renard.
MONACO (4-5-1) : Subasic (6✶) - Fabinho (5✶), R. Carvalho (4✶), Raggi (6✶), Tisserand (5✶) (Lopez, 68e) - Rodriguez (6✶), Toulalan (c) (6✶) (Kondogbia, 60e), Moutinho (5✶) (Ocampos, 66e), Obbadi (4✶), Ferreira Carrasco (7✶) - Falcao (5✶). Entr. : Ranieri.

Montpellier-Lille : 0-1 (0-1)

BUT : Souaré (4e).
SAMEDI 19 OCTOBRE. Spectateurs : 13 490. Arbitre : M. Bastien (5✶). Avertissements : Balmont (26e), Kjaer (37e), Béria (84e) pour Lille. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
MONTPELLIER (4-2-3-1) : Jourdren (5✶) - Jebbour (4✶), Hilton (c) (6✶), Congré (6✶), El-Kaoutari (6✶) - Marveaux (non noté) (Martin, 41e, 5✶), Stambouli (6✶) - Camara (5✶), Cabella (4✶), Bakar (4✶) (Deza, 77e) - Tinhan (4✶) (Herrera, 66e). Entr. : Fernandez.
LILLE (4-4-2) : Enyeama (7✶) - Béria (6✶), Kjaer (7✶), Rozehnal (6✶), Souaré (7✶) - Balmont (6✶), Mavuba (c) (5✶), Gueye (6✶), Rodelin (4✶) (Meïté, 60e) - Kalou (3✶) (Origi, 71e), Roux (4✶) (Delaplace, 87e). Entr. : Girard.

Répartition des buts

28

DU PIED DROIT	15
DU PIED GAUCHE	6
DE LA TÊTE	7
SUR PENALTY	2
C.S.C.	0
COUP FRANC	0
SUR CORNER	2
TOTAL	
CETTE SAISON	237
SAISON DERNIÈRE	266

Affluences

TOTAL 10e j. : 219 637.
MOYENNE 2013-14 : 20 902.
SAISON DERNIÈRE : 19 261.

AC Ajaccio-Nantes : 0-1 (0-0)

BUT : Bedoya (87e).
SAMEDI 19 OCTOBRE. Spectateurs : 6 460. Arbitre : M. Millot (5✶). Avertissements : Cavalli (14e), Zubar (50e) pour l'AC Ajaccio ; Alhadhur (28e), Vizcarrondo (65e) pour Nantes. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 12/20.
AC AJACCIO (4-2-3-1) : Ochoa (7✶) - Bonnart (4✶), Zubar (5✶), Perozo (5✶), Crescenzi (5✶) - Pedretti (5✶), Gonçalves (5✶) - André (5✶), Cavalli (c) (non noté) (Mutu, 35e, 6✶), Popescu (4✶) - Arrache (non noté) (Camara, 25e, 5✶). Entr. : Ravanelli.
NANTES (4-2-3-1) : Riou (5✶) - Cissokho (6✶), Vizcarrondo (5✶), Djilobodji (5✶), Alhadhur (4✶) - B. Touré (4✶), Deaux (5✶) - Nicolita (5✶), Veretout (5✶) (Bedoya, 81e), Gakpé (4✶) (Bessat, 60e) - Djordjevic (c) (5✶) (Aristeguieta, 89e). Entr. : Der Zakarian.

Nice-Marseille : 1-0 (1-0)

BUT : Cvitanich (40e).
VENDREDI 18 OCTOBRE. Spectateurs : 31 634. Arbitre : M. Gautier (6✶). Avertissements : Mendy (74e), Puel (90e + 1) pour Nice ; Valbuena (45e + 2), A. Ayew (82e) pour Marseille. Temps additionnel : 8 min (3 + 5). Note du match : 13/20.
NICE (4-2-3-1) : Ospina (8✶) - Puel (4✶), Bodmer (6✶), Pejcinovic (8✶), Kolodziejczak (6✶) - Mendy (5✶), Digard (c) (5✶) - Pied (5✶) (Eysseric, 60e), Traoré (6✶), Brüls (7✶) - Cvitanich (7✶) (Benrahma, 80e). Entr. : Puel.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (6✶) - Fanni (4✶), Nkoulou (5✶), Lucas Mendes (non noté) (Diawara, 8e, 5✶), Morel (5✶) (Mendy, 70e) - Romao (5✶), Imbula (4✶) - Thauvin (4✶) (Khlifa, 63e), Valbuena (7✶), A. Ayew (7✶) - Gignac (5✶). Entr. : Baup.

Saint-Étienne-Lorient : 3-2 (2-1)

BUTS : Clerc (7e), Corgnet (14e), Gradel (72e) pour Saint-Étienne ; Jouffre (38e), Aboubakar (86e) pour Lorient.
DIMANCHE 20 OCTOBRE. Spectateurs : 31 359. Arbitre : M. Delerue (4✶). Avertissements : Brandao (29e), Mollo (45e), Lemoine (61e) pour Saint-Étienne ; Lautoa (25e), Baca (88e) pour Lorient. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 14/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (4✶) - Clerc (6✶), Zouma (6✶), Perrin (c) (6✶), Ghoulam (7✶) - Lemoine (5✶), Diomandé (5✶) - Mollo (4✶) (Mignot, 90e + 1), Corgnet (7✶) (Cohade, 70e), Tabanou (4✶) (Gradel, 66e) - Brandao (7✶). Entr. : Galtier.
LORIENT (4-2-2-2) : Audard (4✶) - Baca (4✶), Ecuele Manga (c) (4✶), Lautoa (4✶), Guerreiro (4✶) - Coutadeur (4✶), Doukouré (4✶) (Bourillon 5✶, 46e) - Jouffre (6✶) (Robert, 85e), Monnet-Paquet (3✶) - Aliadière (3✶) (Pelé, 77e), Aboubakar (6✶). Entr. : Gourcuff.

Reims-Toulouse : 1-2 (0-1)

BUTS : Oniangué (59e) pour Reims ; Trejo (42e), Braithwaite (88e s.p.) pour Toulouse.
VENDREDI 18 OCTOBRE. Spectateurs : 13 102. Arbitre : M. Lesage (5✶). Avertissements : De Préville (9e), Mandi (62e) pour Reims ; Didot (14e), Spajic (65e) pour Toulouse. Expulsion : Devaux (84e) pour Reims. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 13/20.
REIMS (4-3-3) : Agassa (5✶) - Mandi (6✶), Tacalfred (c) (5✶), Weber (4✶), Signorino (4✶) (Turan, 73e) - Devaux (0✶), Oniangué (6✶), Albaek (4✶) (Krychowiak, 62e) - De Préville (5✶) (Courtet, 46e), Charbonnier (5✶), Ayité (7✶). Entr. : Fournier.
TOULOUSE (3-5-2) : Ahamada (5✶) - Aurier (5✶), Spajic (5✶), Abdennour (6✶) - Akpa Akpro (5✶) (Ninkov, 75e), Chantôme (6✶), Didot (c) (6✶), Trejo (6✶) (Aguilar, 69e), Sylla (5✶) - Ben Yedder (5✶) (Ben Basat, 83e), Braithwaite (6✶). Entr. : Casanova.

Évian-TG-Guingamp : 1-2 (1-0)

BUTS : Benezet (25e) pour Évian-TG ; Giresse (74e), Douniama (78e) pour Guingamp.
SAMEDI 19 OCTOBRE. Spectateurs : 8 620. Arbitre : M. Kalt (5✶). Avertissements : Angoula (38e), Mongongu (42e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 9/20.
ÉVIAN-TG (4-4-2) : Hansen (5✶) - Wass (3✶), Mongongu (6✶), Angoula (5✶), Sabaly (6✶) - N'Sikulu (4✶) (Baouia, 79e), Cambon (5✶), Sorlin (c) (5✶), Benezet (6✶) - Bérigaud (6✶) (Nistor, 73e), Sougou (3✶) (Escobar, 82e). Entr. : Dupraz.
GUINGAMP (4-4-2) : Ndy Assembe (5✶) - Sankoh (4✶), Kerbrat (5✶), Sorbon (5✶), Lemaître (6✶) - Beauvue (4✶) (Langil, 64e), Diallo (5✶), Atik (5✶), Giresse (c) (6✶) - Mandanne (4✶) (Vivian, 85e), Douniama (5✶) (Lévêque, 79e). Entr. : Gourvennec.

Rennes-Valenciennes : 2-2 (1-0)

BUTS : Kadir (7e, 50e) pour Rennes ; Le Tallec (65e), Da Silva (73e) pour Valenciennes.
SAMEDI 19 OCTOBRE. Spectateurs : 16 855. Arbitre : M. Desiage (6✶). Avertissement : M'Bengue (63e) pour Rennes. Temps additionnel : 6min (3 + 3). Note du match : 11/20.
RENNES (4-2-3-1) : Costil (5✶) - Danzé (c) (5✶), Armand (6✶), Kana-Biyik (5✶), M'Bengue (5✶) - Bakayoko (6✶) (Konradsen, 78e), Pajot (5✶) - Pitroipa (6✶), Féret (4✶) (Hunou, 81e), Alessandrini (5✶) (Saïd, 78e) - Kadir (7✶). Entr. : Montanier.
VALENCIENNES (4-2-3-1) : Penneteau (c) (5✶) - Néry (6✶), Rose (5✶) (Angoua 5✶, 45e + 1), Kagelmacher (6✶), Masuaku (5✶) - Da Silva (6✶), Doumbia (6✶) - Dossevi (5✶) (Saez, 82e), Melikson (5✶) (Nguette, 77e), Bahebeck (6✶) - Le Tallec (6✶). Entr. : Jacobs.

Lyon-Bordeaux : 1-1 (0-0)

BUTS : Briand (90e + 1) pour Lyon ; Obraniak (62e) pour Bordeaux.
DIMANCHE 20 OCTOBRE. Spectateurs : 36 774. Arbitre : M. Rainville (M. Cailleux, 46e, 5✶) (6✶). Avertissements : Bisevac (37e), Lacazette (40e) pour Lyon ; Diabaté (37e), N'Guémo (64e) pour Bordeaux. Expulsion : Lacazette (66e) pour Lyon. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 10/20.
LYON (4-3-3) : Lopes (4✶) - Zeffane (5✶), Bisevac (5✶), Sarr (5✶), Dabo (4✶) - Malbranque (5✶) (Fekir, 73e), Fofana (5✶), Grenier (c) (5✶) - Lacazette (0✶), Gomis (3✶) (Pléa, 79e), Benzia (4✶) (Briand, 73e). Entr. : Garde.
BORDEAUX (4-2-3-1) : Carrasso (c) (6✶) - Mariano (5✶), Planus (5✶), Sané (5✶), Orban (5✶) - N'Guémo (6✶), Sertic (6✶) - Obraniak (7✶), Jussiê (4✶), Saivet (7✶) - Diabaté (6✶). Entr. : Gillot.

Rendez-vous

11e journée
VENDREDI 25 OCTOBRE, 20 H 30
Nantes-Lille
SAMEDI 26 OCTOBRE, 17 HEURES
Marseille-Reims
20 HEURES Bastia-Nice
Toulouse-Rennes
Guingamp-AC Ajaccio
Valenciennes - Évian-TG
Lorient-Sochaux
DIMANCHE 27 OCT., 14 HEURES
Bordeaux-Montpellier
17 HEURES Monaco-Lyon
21 HEURES Saint-Étienne - Paris-SG

12e journée
VENDREDI 1er NOVEMBRE, 20 H 30
Paris-SG - Lorient
SAMEDI 2 NOVEMBRE, 17 HEURES
Rennes-Marseille
20 HEURES Évian-TG - Toulouse
Lyon-Guingamp
Sochaux - Saint-Étienne
Reims-Bastia
AC Ajaccio-Valenciennes
DIMANCHE 3 NOV., 14 HEURES
Nice-Bordeaux
17 HEURES Montpellier-Nantes
21 HEURES Lille-Monaco

Ligue 2

Passeurs

1. Rodriguez (Monaco), 4 passes.
2. Barbosa (Évian-TG), Lemaître (Guingamp), Grenier (Lyon), Valbuena (Marseille), Moutinho (Monaco), Brüls (Nice), Ibrahimovic (Paris-SG), 3 passes.
9. Cavalli (AC Ajaccio), Bruno, Palmieri (Bastia), Rolan, Saivet (Bordeaux), Wass (Évian-TG), Atik (Guingamp), Martin (Lille), Jouffre (Lorient), Benzia, Goucuff (Lyon), Kurzawa (Monaco), Cabella, Sanson (Montpellier), Cissokho, Deaux, Gakpé (Nantes), Nicolita (Saint-Étienne, 1 ; Nantes, 1), Ayité (Reims), Makoun, Pitroipa (Rennes), Brandao, Ghoulam, Hamouma (Saint-Étienne), Dias (Sochaux), Aurier, Ben Yedder (Toulouse), 2 passes.
36. Diarra, Mostefa (AC Ajaccio), Boudebouz, Keserü, Khazri, Yatabaré (Bastia), Mariano (Bordeaux), Benezet, Bérigaud, Sabaly (Évian-TG), Beauvue, Langil, Mandanne, Sankharé, Yatabaré (Guingamp), Balmont, Kalou, Mendes (Lille), Baca, Monnet-Paquet, Pelé (Lorient), Briand, Lacazette (Lyon), Fanni, Khlifa (Marseille), Ferreira Carrasco (Monaco), Jebbour (Rennes, 1 ; Montpellier, 0), Bakar, Stambouli (Montpellier), Djordjevic (Nantes), Abriel, Bauthéac, Digard, Traoré (Nice), Lucas, Maxwell, Ongenda, Van der Wiel Verratti (Paris-SG), Atar, Courtet, Oniangué, Turan (Reims), Konradsen (Rennes), Clerc, Cohade, Corgnet (Saint-Étienne), Contout, Guerbert, Kanté (Sochaux), Braithwaite, Sylla (Toulouse), Bahebeck, Dossevi (Valenciennes), 1 passe.

Attaques

1. Monaco, 18 buts. et Paris-SG, 18 buts.
3. Nantes et Saint-Étienne, 15 buts.
5. Guingamp, Lyon et Montpellier, 14 buts.
8. Marseille, 13 buts.
9. Bordeaux, Lille et Nice, 12 buts.
12. Bastia et Évian-TG, 11 buts.
14. Rennes, 10 buts.
15. Lorient, Sochaux et Toulouse, 9 buts.
18. Reims, 8 buts.
19. Valenciennes, 7 buts.
20. AC Ajaccio, 6 buts.

Défenses

1. Lille, 4 buts.
2. Paris-SG, 5 buts.
3. Monaco, 7 buts.
4. Marseille, Nantes et Reims, 8 buts.
7. Nice, 10 buts.
8. Guingamp, Rennes et Toulouse, 11 buts.
11. AC Ajaccio, Bordeaux, Lyon, Montpellier et Saint-Étienne, 13 buts.
16. Bastia, 15 buts.
17. Valenciennes, 17 buts.
18. Lorient, 18 buts.
19. Évian-TG, 19 buts.
20. Sochaux, 20 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Diakité** (Bastia), **Poundjé** (Bordeaux), **Azouni** (Lorient), **Lacazette** (Lyon), **Tiéné** (Montpellier), **Devaux** et **Fortes** (Reims), **Nelson Oliveira** (Rennes), **Enza-Yamissi** (Valenciennes).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Abdennour (Toulouse), 6,11 ✶.
2. Mandanne (Guingamp), Valbuena (Marseille), Cavani, Ibrahimovic, Thiago Silva (Paris-SG), F. Ayité (Reims), Corgnet, Hamouma (Saint-Étienne), 6 ✶.
10. Kjaer (Lille), 5,89 ✶.
11. Fabinho (Monaco), 5,88 ✶.
12. Krychowiak (Reims), S. Armand (Rennes), 5,86 ✶.
14. Pejcinovic (Nice), M. Dossevi (Valenciennes), 5,83 ✶.
16. L. Perrin (Saint-Étienne), 5,8 ✶.
17. Mathis (Guingamp), Matuidi (Paris-SG), Lemoine (Saint-Étienne), 5,78 ✶.
20. Grenier (Lyon), Fortes, Oniangue (Reims), 5,75 ✶.
23. Moutinho (Monaco), 5,71 ✶.
24. Bérigaud (Évian-TG), Hilton (Montpellier), 5,7 ✶.
26. Lemaître (Guingamp), Abidal, Ferreira Carrasco (Monaco), Verratti (Paris-SG), Ghoulam (Saint-Étienne), Contout (Sochaux), 5,67 ✶.
32. Kurzawa, Ocampos (Monaco), Chantôme (Toulouse), 5,63 ✶.
35. Giresse (Guingamp), Romao (Marseille), Falcao (Monaco), Djordjevic (Nantes), Lucas, Marquinhos (Paris-SG), 5,6 ✶.
41. Bayal (Saint-Étienne), Rose (Valenciennes), 5,57 ✶.
43. Khazri (Bastia), Balmont (Lille), A. Ayew (Marseille), Deaux (Nantes), Brüls (Nice), E. Didot (Toulouse), 5,56 ✶.
49. Cavalli (AC Ajaccio), Keserü, Squillaci (Bastia), Sorbon (Guingamp), Cabella (Montpellier), Kana-Biyik (Rennes), S. Aurier, Spajic (Toulouse), 5,5 ✶.
57. Zubar (AC Ajaccio), C. Diabaté (Bordeaux), Sankharé (Guingamp), Mavuba (Lille), Obbadi (Monaco), Cvitanich (Nice), 5,44 ✶.

Gardiens

1. Agassa (Reims), 6,7 ✶.
2. Mandanda (Marseille), 6,2 ✶.
3. Landreau (Bastia), Costil (Rennes), 6,1 ✶.
5. Ochoa (AC Ajaccio), Ndy Assembé (Guingamp), Subasic (Monaco), 6 ✶.
8. Jourdren (Montpellier), 5,86 ✶.
9. Sirigu (Paris-SG), 5,8 ✶.
10. Ospina (Nice), 5,67 ✶.
11. Laquait (Évian-TG), 5,63 ✶.
12. Ahamada (Toulouse), 5,6 ✶.
13. Enyeama (Lille), 5,5 ✶.
14. C. Carrasso (Bordeaux), Samassa (Guingamp), Lopes (Lyon), Ruffier (Saint-Étienne), Pouplin (Sochaux), 5,4 ✶.
19. Riou (Nantes), 5,2 ✶.
20. Penneteau (Valenciennes), 5 ✶.
21. Audard (Lorient), 4,38 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✶ : joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

Équipe type

Cartons

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Angers	22	11	6	4	1	20	13	+7	5	4	1	0	8	2	6	2	3	1	12	11
↗	2. Lens	21	11	6	3	2	18	15	+3	6	5	1	0	11	4	5	1	2	2	7	11
↗	3. Tours	19	11	5	4	2	21	14	+7	5	2	3	0	10	6	6	3	1	2	11	8
↗	4. Caen	19	11	6	1	4	20	14	+6	5	4	0	1	10	4	6	2	1	3	10	10
↗	5. Dijon	19	11	5	4	2	12	9	+3	6	4	1	1	8	5	5	1	3	1	4	4
↘	6. Metz	18	10	5	3	2	15	9	+6	6	4	2	0	9	3	4	1	1	2	6	6
↘	7. Troyes	17	11	5	2	4	22	14	+8	5	4	1	0	15	5	6	1	1	4	7	9
↘	8. Clermont	17	11	4	5	2	12	9	+3	6	3	3	0	8	4	5	1	2	2	4	5
→	9. Arles-Avignon	15	11	4	3	4	10	9	+1	5	3	2	0	8	4	6	1	1	4	2	5
→	10. Créteil	15	11	3	6	2	14	16	-2	5	1	3	1	7	8	6	2	3	1	7	8
↗	11. Auxerre	14	11	3	5	3	9	10	-1	6	3	3	0	7	2	5	0	2	3	2	8
↗	12. Nancy	14	11	3	5	3	13	15	-2	6	2	2	2	7	7	5	1	3	1	6	8
↘	13. Brest	13	10	3	4	3	13	11	+2	4	2	1	1	6	3	6	1	3	2	7	8
→	14. Le Havre	12	11	2	6	3	13	12	+1	5	2	2	1	8	4	6	0	4	2	5	8
↘	15. Niort	12	11	2	6	3	10	15	-5	6	2	4	0	7	5	5	0	2	3	3	10
→	16. Nîmes	10	11	2	4	5	14	18	-4	6	2	2	2	9	9	5	0	2	3	5	9
↗	17. Istres	10	11	2	4	5	13	18	-5	6	2	2	2	8	8	5	0	2	3	5	10
↘	18. Châteauroux	9	11	2	3	6	11	19	-8	6	2	2	2	10	11	5	0	1	4	1	8
→	19. Laval	8	11	2	2	7	11	18	-7	5	2	1	2	9	8	6	0	1	5	2	10
→	20. CA Bastia	4	11	0	4	7	6	19	-13	5	0	3	2	4	6	6	0	1	5	2	13

Ce classement ne tient pas compte du match Brest-Metz, disputé lundi 21 octobre.

11e journée

Angers-Niort	2-0	Brest-Metz	lundi
Lens-Nîmes	1-0	Nancy-Clermont	3-2
CA Bastia-Tours	1-2	Istres - Arles-Avignon	1-0
Châteauroux-Caen	0-2	Auxerre-Créteil	1-1
Dijon-Troyes	2-1	Laval-Le Havre	2-2

Rendez-vous

12e journée

VENDREDI 25 OCT., 20 HEURES
Metz-Angers
Tours-Laval
Arles-Avignon - Dijon
Troyes-Auxerre
Créteil-CA Bastia
Le Havre-Brest
Niort-Istres
Nîmes-Châteauroux
SAMEDI 26 OCTOBRE, 14 HEURES
Caen-Nancy
LUNDI 28 OCTOBRE, 20 H 30
Clermont-Lens

13e journée

VENDREDI 1er NOV., 20 HEURES
Angers - Arles-Avignon
Auxerre-Tours
Dijon-Niort
Istres-Metz
Châteauroux-Clermont
Laval-Créteil
Nancy-Nîmes
CA Bastia-Le Havre
SAMEDI 2 NOVEMBRE, 14 HEURES
Lens-Caen
LUNDI 4 NOVEMBRE, 20 H 30
Brest-Troyes

Angers-Niort : 2-0 (0-0)

BUTS : Blayac (81e), Ayari (83e).
VENDREDI 18 OCTOBRE. Spectateurs : 8 172. Arbitre : M. Chapron (5✶). Avertissements : Fleurival (84e), Houla (90e) pour Niort. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 11/20.
ANGERS (4-4-2) : Malicki (c) (5✶) - Manceau (6✶), Hénin (5✶), Thomas (6✶), Bouka Moutou (6✶) - Boufal (5✶) (Ayari, 59e), Diers (5✶), Keita (8✶), Gomez (5✶) - Socrier (5✶) (Blayac, 66e), Yattara (5✶) (Pessalli, 75e). Entr. : Moulin.
NIORT (4-2-3-1) : Delecroix (5✶) - Letzelter (5✶), Chelle (non noté) (Roye, 33e, 4✶), Pallois (6✶), Bernard (4✶) - Koukou (5✶), Fleurival (6✶) - Mayi (5✶), Diaw (c) (5✶) (Hébras, 88e), Martin (5✶) (Houla, 78e) - Sala (6✶). Entr. : Gastien.

Lens-Nîmes : 1-0 (0-0)

BUT : Coulibaly (84e).
SAMEDI 19 OCTOBRE. Spectateurs : 29 657. Arbitre : M. Fautrel (5✶). Avertissements : Parpeix (67e), Poulain (87e) pour Nîmes. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 11/20.
LENS (4-4-2) : Areola (6✶) - Gbamin (5✶), Yahia (6✶), Kantari (6✶), Baal (6✶) - Chavarria (5✶), Cyprien (5✶) (Ducasse, 80e), Valdivia (5✶), Nomenjanahary (5✶) (Salli, 69e) - Ljuboja (5✶) (Coulibaly, 69e), Touzghar (5✶). Entr. : Kombouaré.
NÎMES (4-2-3-1) : Merville (5✶) - Parpeix (5✶), Poulain (6✶), Boche (6✶), Fanchone (5✶) - Kovacevic (6✶), Bouby (4✶) - Nouri (5✶), Ogounbiyi (6✶) (Benyahia, 81e), Cissokho (5✶) - Benmeziane (4✶) (Koura, 74e). Entr. : Zvunka.

CA Bastia-Tours : 1-2 (0-1)

BUTS : Le Mat (90e+1) pour le CA Bastia ; Schwechlen (21e), Delort (90e+3) pour Tours.
VENDREDI 18 OCTOBRE. Spectateurs : 1 873. Arbitre : M. Ben el-Hadj (5✶). Avertissements : Truchet (15e), Arnoux (42e), Camara (82e) pour le CA Bastia ; Fontaine (2e), Delort (55e), Adnane (77e) pour Tours. Expulsion : Pastorelli (86e) pour le CA Bastia. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 12/20.
CA BASTIA (4-2-3-1) : Lombard (4✶) - Truchet (6✶), Camara (6✶), Monfray (5✶), Romey (4✶) (Le Mat, 88e) - Marty (5✶), Grimaldi (6✶) - Moizini (5✶), Arnoux (c) (4✶) (Cropanese, 53e), Ndiaye (3✶) - Pastorelli (0✶). Entr. : Rossi.
TOURS (4-4-2) : Leroy (c) (6✶) - Diawara (5✶), Fontaine (5✶), Schwechlen (6✶), Bouhours (6✶) - Diaz (4✶) (Adnane, 66e), Fabre (5✶), Chavalerin (5✶), Kouakou (4✶) (Touati, 62e) - Bergougnoux (5✶) (Santamaria, 88e), Delort (5✶). Entr. : Pantaloni.

Châteauroux-Caen : 0-2 (0-1)

BUTS : Koïta (18e), Montaroup (90e+4).
VENDREDI 18 OCTOBRE. Spectateurs : 5 226. Arbitre : M. Aubin (7✶). Avertissements : Ramos (68e), Bourgeois (82e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 11/20.
CHÂTEAUROUX (4-3-3) : Bonnefoi (c) (5✶) - Nestor (3✶), Sambou (4✶), Fournier (4✶), Obiang (3✶) - Maboulou (3✶), Ramos (4✶), Tait (5✶) (Dupuis, 61e) - Kinkela (4✶), Makengo (3✶) (Tainmont, 70e), Bourgeois (3✶) (Filkor, 84e). Entr. : Tholot.
CAEN (4-3-3) : Perquis (5✶) - Calvé (6✶), Appiah (6✶), Pierre (6✶), Raineau (6✶) - Kanté (8✶), Seube (c) (5✶), Fajr (7✶) - Koïta (7✶) (Montaroup, 49e), Duhamel (6✶), Autret (5✶). Entr. : Garande.

Dijon-Troyes : 2-1 (0-1)

BUTS : Varrault (89e), Thil (90e) pour Dijon ; Gimbert (29e) pour Troyes.
VENDREDI 18 OCTOBRE. Spectateurs : 8 160. Arbitre : M. Husset (5✶). Avertissements : Gastien (39e), Paye (51e), Varrault (55e) pour Dijon ; Colin (33e), Camara (90e+3) pour Troyes. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
DIJON (4-4-2) : Lecomte (6✶) - Paye (5✶), Diallo (6✶), Varrault (c) (7✶), Souprayen (6✶) - Amalfitano (5✶), Cissé (6✶) (Rémy, 74e), Mulumba (5✶), Mollet (5✶) - Philippoteaux (non noté) (Gastien, 33e, 6✶), Koné (5✶) (Thil, 61e). Entr. : Dall'Oglio.
TROYES (4-2-3-1) : Petric (5✶) - Colin (5✶), Rincon (5✶), Jarjat (6✶), Carole (5✶) - Lacour (5✶), Othon (4✶) - Court (5✶), Nivet (c) (4✶) (Camara, 74e), Darbion (6✶) (Psaume, 81e) - Gimbert (6✶) (Marcos, 78e). Entr. : Furlan.

Nancy-Clermont : 3-2 (1-1)

BUTS : Cuvillier (40e), Louis (53e, 77e) pour Nancy ; Moulin (18e), Dembelé (75e) pour Clermont.
VENDREDI 18 OCTOBRE. Spectateurs : 14 116. Arbitre : M. Lannoy (3✶). Avertissements : Muratori (28e), Moukandjo (71e) pour Nancy ; Diogo (24e), Salze (59e), Imorou (83e) pour Clermont. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
NANCY (4-2-3-1) : Nardi (5✶) - Cuffaut (non noté) (Amadou, 35e, 5✶), Sami (5✶), Bellugou (c) (6✶), Muratori (6✶) - Ayasse (5✶), Mangani (5✶) - Coulibaly (4✶), Louis (7✶), Cuvillier (5✶) - Moukandjo (7✶). Entr. : Correa.
CLERMONT (4-2-3-1) : Farnolle (5✶) - Bockhorni (4✶), Ekobo (c) (4✶), Salze (4✶), Imorou (5✶) - Moulin (7✶), Diogo (5✶) (Agounon, 68e) - Hamdi (7✶), N'Kololo (6✶) (Dembelé, 63e), Salibur (6✶) - Dugimont (6✶) (Bettiol, 62e). Entr. : Brouard.

Ligue 2

Istres-Arles-Avignon : 1-0 (0-0)

BUT : Le Goff (63e).

VENDREDI 18 OCTOBRE. Spectateurs : 2 898. Arbitre : M. Schneider (5✶). Avertissements : Chafik (77e) pour Istres ; Cantini (47e) pour Arles-Avignon. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 12/20.

ISTRES (4-4-2) : Balijon (5✶) - Chafik (5✶), Kehiha (6✶), Bosqui (6✶), Le Goff (7✶) - Ba (c) (6✶), Assis (5✶) (Diarra, 61e), Tardieu (6✶), Mas (5✶) (Boulaya, 72e) - Malfleury (5✶), Allart (5✶) (Bocognano, 86e). Entr. : Pasqualetti.

ARLES-AVIGNON (4-2-3-1) : Butelle (5✶) - Cantini (5✶), Givet (5✶), Abdelhamid (6✶), Quintin (c) (5✶) - Coulomb (5✶), Cardy (6✶) (Ben Saada, 82e) - Rodriguez (5✶) (Delclos, 52e), Savanier (5✶) (Ben Daoud, 52e), Nabab (5✶) - Dalé (5✶). Entr. : Dumas.

Auxerre-Créteil : 1-1 (1-0)

BUTS : Haller (38e) pour Auxerre ; C. Ndoye (72e) pour Créteil.

VENDREDI 18 OCTOBRE. Spectateurs : 4 433. Arbitre : M. Hamel (7✶). Avertissements : Sawadogo (21e) pour Auxerre ; Mahon de Monaghan (34e), Kerboriou (37e) pour Créteil. Temps additionnel : 8 min (5+3). Note du match : 12/20.

AUXERRE (4-3-3) : Sorin (6✶) - Djellabi (5✶), Boly (4✶), Coulibaly (c) (5✶), Ramos (5✶) - Ngando Elessa (6✶), Boe Kane (4✶), Aït Ben Idir (5✶) - Sawadogo (4✶) (Kitambala, 58e), Haller (6✶) (Sammaritano, 72e), Ntep (6✶) (Viale, 80e). Entr. : Casoni.

CRÉTEIL (4-3-3) : Kerboriou (6✶) - Mahon de Monaghan (4✶), Da Cruz (5✶), Di Bartolomeo (c) (4✶), Pereira (5✶) - Andriatsima (6✶), C. Ndoye (6✶), Seck (non noté) (Collet, 29e, 4✶) - Belvito (5✶) (Ikoko, 61e), Essombé (5✶) (Diarrassouba, 77e), Djellilahine (4✶). Entr. : Vasseur.

Laval-Le Havre : 2-2 (0-1)

BUTS : Bekamenga (60e), Toudic (64e) pour Laval ; Le Bihan (20e), Mesloub (57e s.p.) pour Le Havre.

VENDREDI 18 OCTOBRE. Spectateurs : 4 592. Arbitre : M. Moreira (4✶). Avertissements : Adéoti (49e) pour Laval ; Boucher (28e), Mahrez (67e), Rivière (75e) pour Le Havre. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 12/20.

LAVAL (4-4-2) : Vanhamel (7✶) - Belaud (c) (3✶), Stosic (4✶), Ben Djemia (4✶), Rippert (3✶) - Tiberi (3✶) (Perrot, 58e), Adéoti (7✶), Baby (5✶) (Guirassy, 75e), Robic (54✶) - Bekamenga (7✶), Diallo (4✶) (Toudic, 63e). Entr. : Hinschberger.

LE HAVRE (4-1-4-1) : Boucher (6✶) - Louvion (4✶) (Pinteaux, 66e), Touré (4✶), Le Marchand (c) (4✶), Saiss (6✶) - Mombris (4✶) - Mahrez (6✶), Fontaine (5✶) (Zola, 80e), Mesloub (6✶), Bonnet (5✶) - Le Bihan (6✶) (Rivière, 65e). Entr. : Mombaerts.

Buteurs

1. Gimbert (Troyes), 7 buts.
2. Ayari (Angers), Chavarria (Lens), D. Sakho (Metz), 6 buts.
5. Dalé (Arles-Avignon), Duhamel (Caen), C. Ndoye (Créteil), Bekamenga (Laval), Kouakou (Tours), 5 buts.
10. M. Yattara (Angers), Nabab (Caen, 2 ; Arles-Avignon, 2), Verdier (Brest), Andriatsima (Créteil), Delort, Ketkeophomphone (Tours), Nivet (Troyes), 4 buts.
17. Blayac (Angers), Ntep (Auxerre), Fajr (Caen), Maboulou (Châteauroux), Ma. Dembelé (Clermont), Lesage (Créteil), K. Koné (Dijon), Tardieu (Istres), Bonnet, Mesloub (Le Havre), Coulibaly, Ljuboja (Lens), Karaboué (Nancy), Rocheteau (Niort), Bouby (Nîmes), 3 buts.

Équipe type

Passeurs

1. Nivet (Troyes), 6 passes.
2. Cantini (Arles-Avignon), Delort (Tours), 4 passes.
4. Gamboa (Angers), Fajr (Caen), Lesage (Créteil), J. Leroy (Istres), Mahrez (Le Havre), Nomenjanahary (Lens), K. Lejeune, Sarr (Metz), Ogounbiyi (Nîmes), Bergougnoux (Tours), 3 passes.

Attaques

1. Troyes, 22 buts.
2. Tours, 21 buts.
3. Angers et Caen, 20 buts.
5. Lens, 18 buts.
6. Metz, 15 buts.
7. Créteil et Nîmes, 14 buts.
9. Brest, Istres, Le Havre et Nancy, 13 buts.
13. Clermont et Dijon, 12 buts.
15. Châteauroux et Laval, 11 buts.
17. Arles-Avignon et Niort, 10 buts.
19. Auxerre, 9 buts.
20. CA Bastia, 6 buts.

Défenses

1. Arles-Avignon, Clermont, Dijon et Metz, 9 buts.
5. Auxerre, 10 buts.
6. Brest, 11 buts.
7. Le Havre, 12 buts.
8. Angers, 13 buts.
9. Caen, Tours et Troyes, 14 buts.
12. Lens, Nancy et Niort, 15 buts.
15. Créteil, 16 buts.
16. Laval, Istres et Nîmes, 18 buts.
19. CA Bastia et Châteauroux, 19 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Pastorelli** (CA Bastia) et **Roche** (Niort)

Étoiles

Joueurs de champ

1. Robic (Laval), 10,78✶.
2. Fajr (Caen), 6,33✶.
3. Kanté (Caen), Nivet (Troyes), 6,2✶.
5. Ntep (Auxerre), 6,13✶.
6. Guerbert, Mulumba (Dijon), Bekamenga (Laval), Mesloub (Le Havre), 6✶.
10. Delort (Tours), 5,91✶.

Gardiens

1. Farnolle (Clermont), 6,27✶.
2. Merville (Nîmes), 6,2✶.
3. Areola (Lens), 6,1✶.
4. Leroy (Tours), 6✶.
5. Butelle (Arles-Avignon), 5,91✶.
6. Carrasso (Metz), 5,86✶.
7. Lecomte (Dijon), 5,71✶.

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. GFC Ajaccio	24	10	7	3	0	14	4	+10
2. Orléans	23	10	7	2	1	12	2	+10
3. Luzenac	19	10	5	4	1	13	6	+7
4. Fréjus-Saint-Raphaël	17	10	5	2	3	9	6	+3
5. Bourg-Péronnas	17	10	5	2	3	14	12	+2
6. Boulogne	15	10	4	3	3	12	10	+2
7. Paris FC	15	10	4	3	3	7	5	+2
8. Carquefou	13	9	4	1	4	7	8	-1
9. Colomiers	13	10	4	1	5	12	11	+1
10. Colmar	12	10	3	3	4	11	12	-1
11. Luçon	12	10	3	3	4	11	18	-7
12. Dunkerque	11	10	2	5	3	5	6	-1
13. Strasbourg	10	10	2	4	4	8	10	-2
14. Vannes	10	10	2	4	4	10	12	-2
15. Uzès-Pont-du-Gard	10	9	2	4	3	10	14	-4
16. Red Star	7	10	1	4	5	3	7	-4
17. Amiens	6	10	1	3	6	7	12	-5
18. Le Poiré-sur-Vie	5	10	0	5	5	5	15	-10

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

10e journée

GFC Ajaccio-Luçon	2-0
Orléans-Red Star	0-0
Luzenac-Vannes	2-0
Carquefou - Fréjus-St-Raphaël	0-1
Bourg-Péronnas - Colomiers	2-1
Boulogne-Paris FC	0-0
Colmar - Uzès-Pont-du-Gard	3-1
Le Poiré-sur-Vie - Dunkerque	1-1
Amiens-Strasbourg	1-1

Rendez-vous

11e journée

VENDREDI 1er NOV., 19 HEURES
Uzès-Pont-du-Gard - Orléans
20 HEURES Dunkerque-GFC Ajaccio
Paris FC-Luzenac
Fréjus-Saint-Raphaël - Colmar
Red Star - Bourg-Péronnas
Luçon-Boulogne
Strasbourg-Carquefou
Colomiers - Le Poiré-sur-Vie
Vannes-Amiens

12e journée

VENDREDI 8 NOV., 20 HEURES
GFC Ajaccio-Boulogne
Orléans - Fréjus-Saint-Raphaël
Luzenac-Luçon
Bourg-Péronnas - Uzès-Pont-du-Gard
Amiens-Paris FC
Carquefou-Vannes
Dunkerque-Colomiers
Colmar-Strasbourg
Le Poiré-sur-Vie - Red Star

● **GFC Ajaccio-Luçon : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 1 700. Arbitre : M. Palhies. Buts : Tshibumbu (71e, 90e+2). Avertissements : François (45e), Colloredo (69e), Rivieyran (82e) pour le GFC Ajaccio ; Ndoye (78e) pour Luçon. Expulsion : Chemin (60e) pour Luçon.

GFC Ajaccio : Maury - Rivieyran, Sans, Martinez, Andreu - Poggi, François, Dembelé, M'Madi (Do, 86e) - Colloredo (Tshibumbu, 70e, ✶), Diedhiou. Entr. : Laurey.

Luçon : Martin - Fofana, Chemin, Lavoyer, Keita - Delanoë, Masala, Larbi (Ndoye, 67e), Germann (Kibundu, 79e) - Charrier (✶), Seck (Messiba, 62e). Entr. : Reculeau.

● **Orléans-Red Star : 0-0.** Spectateurs : 2 659. Arbitre : M. Caron. Avertissements : Ielsch (61e), Lafon (86e) pour le Red Star.

Orléans : Renault - Sidibé, Ponroy (Amiens, 34e), Brillault, Tomas - Loval (Lamine, 77e), Ligoule (✶), Coulibaly, Puyo - Louisy Daniel, Sarr (Koita, 82e). Entr. : Frapolli.

Red Star : Planté (✶) - Marie, Allegro, Cros, Ielsch - Oudrhiri, Fardin, Lafon (Dieye, 91e) - Lee (Orsattoni, 69e), Lefaix, Laborde (Tulasne, 56e). Entr. : Robert.

● **Luzenac-Vannes : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 350. Arbitre : M. Chaoui. Buts : Boutaïb (32e), Dona Ndoh (53e). Avertissements : Makalou (51e) pour Luzenac ; Youga (79e) pour Vannes.

Luzenac : Westberg - Dieuze, Outrebon, Akaza - Hergault, N'Diaye (Diakota, 70e), Makalou, Sanaia (Kakou, 83e), Ech-Chergui - Dona Ndoh (Elaïd, 85e), Boutaïb (✶). Entr. : Pélissier.

Vannes : Bédenik (✶) - Flégeau, Pelé, Youga (Coué, 79e), Argelier - Massengo, Kodjia (Lawson, 58e), Thomasson (Dufrennes, 64e), Ringayen - Aguemon, Gaffory. Entr. : Froger.

● **Carquefou - Fréjus-Saint-Raphaël : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 1 035. Arbitre : M. Dos Santos. But : Scarpelli (87e). Avertissements : Tandjigora (43e), Gbizie (45e) pour Carquefou ; Koné (55e), Fall (64e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.

Carquefou : Bouchard - Gibaud, Billy, Guillon (✶), M. Fachan - Durand (Hafidi, 90e), D. Fachan, Tandjigora - Clémence, Gbizie (Kifoueti, 65e), Gazeau (Biancardini, 70e). Entr. : Renaud.

Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Delvigne, Koné, Fall, Cirilli - Loriot, Orinel (Reset, 82e), Ramos (Ouchmid, 90e), Larbi, Scarpelli (1✶) - Baldé. Entr. : Estevan.

● **Bourg-Péronnas - Colomiers : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 1 292. Arbitre : M. Bar. Buts : Kehound (64e), Boussaha (85e) pour Bourg-Péronnas ; Nirlo (46e c.s.c.) pour Colomiers. Avertissements : Faivre (75e) pour Bourg-Péronnas ; Sow (73e) pour Colomiers.

Bourg-Péronnas : Callamand - Alphonse, Goyon, Faivre, Benmelouka - Nirlo, Definod (Moisy, 58e) - Dimitriou (Chapuis, 81e), Gaubey (Bouderbal, 46e), Kehound (✶) - Boussaha. Entr. : Della Maggiore.

Colomiers : Moreau - Sow, Garcia, Mangan, Larroque (Zalmate, 87e) - Kengné Fokam, Lacroix (✶), Donné, Corominas (Voavy, 68e) - Bouscarrat, Ettien (Seidou, 85e). Entr. : Prunier.

● **Boulogne-Paris FC : 0-0.** Spectateurs : 3 815. Arbitre : M. Zamo. Avertissements : Konaté (77e), Diarra (79e) pour le Paris FC.

Boulogne : Gurtner - Dumas, Mienniel, Soubervie, Biaye - Héloïse, Rimane, Ouedraogo, Chemlal (Dia, 63e) - Keita (Raynier, 83e), Peruchi (✶). Entr. : Le Mignan.

Paris FC : Demarconnay - Diakhabi, Veldeman, Chevalier, Konaté (✶) - Laïfa, Goaziou, Traoré, Bongongui (Lamamy, 86e) - Fofana, Diarra. Entr. : Taine.

● **Colmar - Uzès-Pont-du-Gard : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 2 200. Arbitre : M. Quievreux. Buts : Moukhlil (18e), M'Tir (45e+2), Kébé (90e) pour Colmar ; Koné (72e s.p.) pour Uzès-Pont-du-Gard. Avertissements : Moukhlil (3e), Crillon (34e), Hérelle (54e) pour Colmar ; F. Fabre (54e) pour Uzès-Pont-du-Gard. Expulsions : Begeorgi (30e), Bru (59e) pour Uzès-Pont-du-Gard.

Colmar : Mensah - Decker, Hérelle, Haaby, Crillon - Diawara, Shaïek (Varsovie, 60e) - M'Tir (✶), Cheré, Moukhlil - Armand (Kébé, 69e). Entr. : Ott.

Uzès-Pont-du-Gard : Ponzio - Sahnoune (Talbi, 75e), Rachidi (Goulard, 46e), Musavu-King - Alemany, F. Fabre, C. Fabre (✶), Lacombe (Boukhari, 46e), Begeorgi - Bru, Koné. Entr. : Cruz.

● **Le Poiré-sur-Vie - Dunkerque : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Butault. Buts : Bazile (72e) pour Le Poiré-sur-Vie ; Boudaud (61e) pour Dunkerque. Avertissements : Traoré (34e) pour Le Poiré-sur-Vie ; Cvitkovic (41e), Tchokounte (65e) pour Dunkerque. Expulsion : Dufau (73e) pour Le Poiré-sur-Vie.

Le Poiré : Pichot - Dufau, Fontaine, Lusinga, Traoré - Ricaud - Colinet, Bourgaud, Diguiny (Lemaire, 75e) - Bazile (✶), Touré (Insou, 69e). Entr. : Tanchot.

Dunkerque : Bouet - Senneville, Cvitkovic, Aït-Bahi (Saint-Louis, 32e), Lecointe - Tamboura (✶), Muraglia, Huysman, Dumortier (Boudaud, 46e) - Tchokounte (Farssane, 76e), Goba. Entr. : Mercadal.

● **Amiens-Strasbourg : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 5 669. Arbitre : M. Janin. Buts : Koubemba (86e) pour Amiens ; Sichi (84e) pour Strasbourg. Avertissements : Pierre-Charles (82e) pour Amiens ; Sichi (60e), Ledy (63e), Grimm (75e) pour Strasbourg.

Amiens : L'Hostis - Baudry, Lybohy, Seka, Vignaud - Koubemba (✶), Youssouf, Burel, Pouye (Youla, 87e) - Tehoue (Sanches, 67e), Marega (Pierre-Charles, 77e). Entr. : Echouafni.

Strasbourg : Gauclin - Pinaud, Sikimic, Modeste, Sabo - Amofa, Grimm, Oliveira (Liénard, 61e) - Ledy, Perrin, Belahmeur (Sichi, 33e, ✶). Entr. : F. Keller.

Buteurs

1. Dona Ndoh (Luzenac), 7 buts.
2. Boussaha (Bourg-Péronnas), Louisy Daniel (Orléans), Koné (Uzès-Pont-du-Gard), 4 buts.
5. Faivre (Bourg-Péronnas), Clémence (Carquefou), Armand (Colmar), Boudaud (Dunkerque), Baldé, Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Diedhiou (GFC Ajaccio), Ech-Chergui (Luzenac), Larbi, Seck (Luçon), Loval (Orléans), Toko Ekambi (Paris FC), Perrin (Strasbourg), Aguemon, Suarez (Vannes), 3 buts.

Étoiles

1. Peruchi (Boulogne), Voavy (Colomiers), Dona Ndoh (Luzenac), Planté (Red Star), 4 ✶.
5. Koubemba, L'Hostis (Amiens), Clémence (Carquefou), M'Tir (Colmar), Diedhiou, Poggi (GFC Ajaccio), Lefaix (Red Star), Belahmeur (Strasbourg), Hammoud (Uzès-Pont-du-Gard), Kodjia (Vannes), 3 ✶.

TROPHÉE JOUEUR DU MOIS DE LIGUE 2

UNFP RTL FRANCE FOOTBALL

1 55 %

MOHAMED YATTARA
(Angers)

2 27 %

GHISLAIN GIMBERT
(Troyes)

3 18 %

OUSSEYMOU CISSÉ
(Dijon)

LE JOUEUR DU MOIS DE SEPTEMBRE EST
MOHAMED YATTARA

CFA

Groupe A

8e journée

Roye-Noyon - Beauvais	3-2
Paris-SG B - Ivry	1-2
Villemomble-Amiens AC	1-2
Mantes-Aubervilliers	2-0
Lille B-Entente SSG	2-1
Lens B-Quevilly	2-0
Drancy-Dieppe	2-0
Chambly-Le Mans	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roye-Noyon	24	8	4	4	0	12	5
2. Ivry	23	8	5	0	3	12	10
3. Amiens AC	21	8	4	1	3	9	7
4. Mantes	21	7	4	2	1	7	4
5. Entente SSG	21	8	4	1	3	10	9
6. Lille B	20	7	3	4	0	14	6
7. Quevilly	20	8	3	3	2	8	6
8. Paris-SG B	18	7	3	2	2	12	9
9. Chambly	18	7	3	2	2	9	7
10. Dieppe	16	8	2	2	4	7	11
11. Aubervilliers	15	8	2	1	5	8	14
12. Beauvais	14	7	2	1	4	7	10
13. Lens B	14	7	2	1	4	7	12
14. Villemomble	11	7	1	1	5	6	11
15. Drancy	11	7	1	1	5	7	14
16. Le Mans	0	0	0	0	0	0	0

Roye-Noyon - Beauvais : 3-2 (1-2). Buts : Vaury (14e, 51e), Janeszko (78e) pour Roye-Noyon ; Vanoukia (30e), Mercier (45e s.p.) pour Beauvais.
Roye-Noyon : Dauphy - Maquinghem, Paternotte, Traoré, Diallo - Djiré Junior (Degardin, 64e), Akichi - Bertin d'Avesnes (Janeszko, 46e), Steppé, Cambrone - Vaury (Hernout, 81e). Entr. : Dailly.
Beauvais : Pinoteau - Sidibé (Armoudon, 46e), Vanoukia, Henrique, Dobelle - Heinry, Sangante, Prieur - Laup (Semiri, 66e), Mercier, Mendes (Ouédraogo, 74e). Entr. : Falette.

Paris-SG - Ivry : 1-2 (0-0). Buts : Coulibaly (52e) pour le Paris-SG ; Choubani (58e), Farnabe (69e) pour Ivry.
Paris-SG : Maignan - Lambese, Traoré, Arrondel, Kimpembe - Maurice (Sainrimat, 75e), Lacazette, El-Baillal, Habran, Bambock - Coulibaly. Entr. : Bechkoura.
Ivry : Loustallot - N'Tolla, Kébé, Primorac, Marzougui - Itrisso (Tshimanga, 85e), Gnahoré, Metelus, Mahsas (Kong, 75e), Choubani (Ben Khemis, 90e) - Farnabe. Entr. : Pineau.

Villemomble-Amiens AC : 1-2 (1-0). Buts : Baouz (21e) pour Villemomble ; Tagaye (49e), Despois de Folleville (69e) pour Amiens AC.
Villemomble : Ndingha - Pakombé, Penel, Mazarin, Gazeau - Kamara, Salmier, Baouz (Hamme, 73e), Chebbi (Gagnon, 63e), Ebuya - Kébé (Kiaku, 66e). Entr. : Lemaître.
Amiens AC : Gningue - Martinez, Diarra, Ba, Ben Braham - Tagaye (Aabid, 82e), Matondo, Alpou, Sankaré - Despois de Folleville (Bouras, 90e), Benaries (Sagouti, 80e). Entr. : Hamdane.

Mantes - Aubervilliers : 2-0 (0-0). Buts : Ma. Traoré (63e c.s.c.), Preira (75e). Expulsion : Ben Boudaoud (83e) pour Aubervilliers.
Mantes : Ma. Gueye - M. Diabira, Me. Gueye, B. Diabira, Konate - Lelevé, Keita, M'Bizi (Preira, 74e), Duventru (Berkak, 46e) - Souhayli, Mammeri (Jbara, 57e). Entr. : R. Mendy.
Aubervilliers : Ngongang - Kavungu, Karaaslan, Ma. Traoré, Chaboune - Kingue-Milla, Zelmati, Niakaté, Ibrahimi (Mayuma, 80e), N'Diaye (Valcin, 64e) - Boulila (Ben Boudaoud, 80e). Entr. : Mourine.

Lille-Entente SSG : 2-1 (0-1). Buts : Debordeaux (60e), Araujo (84e) pour Lille ; Ribadeira (25e) pour l'Entente.
Lille : Mouko - Souquet (Lacolley, 73e), Jean, Lherbier, Petitpretz - Mbemba (Debordeaux, 44e), Pennacchio, Aholou - Damessi, Perez, Enafati (Araujo, 55e). Entr. : Chihab.
Entente SSG : Catrin - J.-E. Mendy, Sert, Ouéhi, Fofana - D. Koné, Ribadeira, Alibert - Tomasevic (N. Koné, 19e), Yosri (Karaboué, 80e), Razak (Sangaré, 65e). Entr. : Bordot.

Lens-Quevilly : 2-0 (1-0). Buts : Géran (37e), Ramanamafeha (90e + 3). Expulsions : Weis (80e), Giboyau (90e), Da Costa (entr. ; 80e) pour Quevilly.
Lens : Atrous - Touré, Fradj - Sylla - Boulenger - Ba - Bourigeaud - Lecoeuche - Bela (Merlen, 82e) - Guillaume (Géran, 12e) - M'Laab (Ramanamafeha, 87e). Entr. : Sikora.
Quevilly : Coulibaly - Weis, Beaugrard, Giboyau, Gobron - Archimbaud - Rogie (Yandza, 50e), Dia, Martin - Gouget (Barcelo, 60e), Ouahbi. Entr. : Da Costa.

Drancy - Dieppe : 2-0 (0-0). Buts : Sanogo (54e), Herouat (90e + 2).
Drancy : Derkaoui - Dahchour, Ekani, Gomes, Basimba Mutienga - Etou, Ghili, Khalfet (Keita, 53e) - Traoré (Herouat, 66e), Bolongo, Sanogo (Noncent, 82e). Entr. : Hebbar.
Dieppe : Burel - Mortoire, Letombe, Franqueville, Buquet - Kachour (Ben Yahia, 73e), Guyot, Niakaté, Barthélemy - Kabran, Sihel (Thiam, 61e). Entr. : Cuvier.

Buteurs

1. Perez (Lille B), Coulibaly (Paris-SG B), 5 buts.
3. Despois de Folleville (Amiens AC), 4 buts.
4. Tagaye (Amiens AC), Boulila (Aubervilliers), Marena (Chambly), Kabran (Dieppe), Petrilli (Ivry), Archimbaud (Quevilly), Janeszko, Vaury (Roye-Noyon), 3 buts.

Rendez-vous

9e J., SAMEDI 2 NOVEMBRE
Le Mans - Roye-Noyon
Ivry-Mantes
Amiens AC - Paris-SG B
Entente SSG-Lens B
Dieppe-Lille B
Quevilly-Chambly
Aubervilliers-Drancy
Beauvais-Villemomble

Groupe B

8e journée

Moulins-Yzeure	0-2
Épinal-Lyon B	3-0
Lyon Duchère-Jura Sud	1-2
Sarre-Union - Mulhouse	3-2
Montceau-Sochaux B	1-0
Belfort - Raon-l'Étape	1-0
Vesoul-Chasselay	2-3
Villefranche/Saône - St-Priest	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Yzeure	28	8	6	2	0	15	4
2. Épinal	24	8	5	1	2	19	14
3. Moulins	22	8	4	2	2	12	8
4. Lyon Duchère	22	8	4	2	2	10	8
5. Sarre-Union	21	8	4	1	3	14	11
6. Sochaux B	20	8	3	3	2	8	8
7. Raon-l'Étape	19	8	3	2	3	13	11
8. Montceau	19	8	3	2	3	8	10
9. Chasselay	18	8	2	4	2	12	14
10. Lyon B	18	8	3	1	4	15	19
11. Jura Sud	18	8	3	1	4	12	11
12. Villefranche/S.	17	8	3	0	5	8	9
13. Mulhouse	16	8	2	2	4	9	12
14. Saint-Priest	16	8	2	2	4	6	12
15. Belfort	15	8	2	1	5	5	10
16. Vesoul	12	8	0	4	4	9	14

Moulins - Yzeure : 0-2 (0-1). Buts : Franco (19e), Ba (65e s.p.).
Moulins : Chaumet - Diaby, Barthomeuf, Chalier, Rouchon - Suchet, Camara - Saline (Ruffaut, 62e), Berthomier, Kamata - Da Silva (El-Hajri, 62e). Entr. : Loubat.
Yzeure : Colard - Sylla, Sohier, L. Mbaye, Guillou - Ce Ougna (Trolliet, 68e), Dady Ngoye, Ba, E. Mbaye (Joyon, 72e) - Franco (Rousseau, 77e), Mbida. Entr. : Dupuis.

Épinal - Lyon : 3-0 (2-0). Buts : Chouleur (18e), Diabaté (27e), Kharbouch (90e).
Épinal : Balland - Colin (Chauvet, 78e), Gazagnes, Michelot, Diallo - Guyon, Chouleur - Asbabou, Chadili, Diabaté (Kharbouch, 46e) - Benkajjane. Entr. : Tissot.
Lyon : Frick - Ertel, Ngouma, S. Koné, Nganioni (Pagliuca, 70e) - Viricel, Tsimba - Paye (Bloch, 84e), Fekir, Labidi - N'Jie. Entr. : Roche.

Lyon Duchère - Jura Sud : 1-2 (1-2). Buts : Julienne (16e) pour Lyon Duchère ; Passape (15e, 29e) pour Jura Sud.
Lyon Duchère : Laurent - Abenzoar, Prieto (S. Varsovie, 83e), Camacho, Fofana - Hima, Ranneaud, Jabour (Dedola, 67e), Vareilles - Julienne, Najih. Entr. : Devaux.
Jura Sud : Brocard - Grampeix, Courtot, Aggrey, Chapuis - Lanoix, Zanina, Fédèle (Hamdache, 59e), Passape - Miranda (Morel, 90e), Gomariz. Entr. : Moulin.

Sarre-Union - Mulhouse : 3-2 (0-1). Buts : Dje (67e, 73e, 88e) pour Sarre-Union ; Rosenfelder (31e), O. Ba (77e) pour Mulhouse.
Sarre-Union : Meyer - Schermann, Al-Hammaoui, Schneider, Yrio - Ursch (Hayef, 46e ; Guillin, 90e), Riff, El-Yabadri (S. Tergou, 46e) - Zerbini, Belktati, Dje. Entr. : Paterno.
Mulhouse : D'Alessio - Kecha, P.-M. Ba, Bengelloun, Boumelaha - Dieng (O. Ba, 69e), Dardouri, Douillard, Brahmia - Rosenfelder (Gettling, 66e), Fuchs (Efondja, 86e). Entr. : Amzine.

Montceau - Sochaux : 1-0 (1-0). But : Boussaïd (35e).
Montceau : Langlois - Trévisan, Boucansaud, Kambou - Bando Ngambé (Pommerolle, 85e) - De Body, Kebbal, Perchet - Ugur, Bon (Calvo, 78e), Boussaïd (Yaba, 91e). Entr. : Chandioux et Large.
Sochaux : Konaté - Bedimé (Senzemba, 62e), Tango, Sauget, Lafrance - Diallo, Malsa, Mobili (François, 78e), Ilgaz (Robinet, 64e) - Davigny, Touré. Entr. : Vandeputte.

Belfort - Raon-l'Étape : 1-0. But : Cuskic (82e).
Belfort : Véron - Barros, N. Journet, Tahiri, Arisi - Vidot, Hoggas, Ahamadi, Cuskic (Kiki, 89e) - Santos (Kuznik, 61e), Régnier (Hadj-Salem, 72e). Entr. : Goldman.
Raon-l'Étape : Lambay - Regui, Ba, Demangeon, Fortuna - Nyamwisi, Ketlas, Patin (Hsini, 61e ; De Rosario Abrantes, 85e), Johansen, Simsek - Povoa (Kaya, 85e). Entr. : Séchet.

Vesoul - Chasselay : 2-3 (2-2). Buts : Prévitali (26e), Grandjean (42e) pour Vesoul ; Bah (15e s.p.), Simsek (24e), Mauvernay (58e) pour Chasselay.
Vesoul : Charpentier - Nicot, Pelletey, Sagoua, Crocombette (Martin, 69e) - Grandjean (Jeanney, 76e) - Etonde-Ebelle, El-Fakir (Cossi, 69e), Khadda - Prévitali, Jous. Entr. : Clerval.
Chasselay : Jaccard - Bugnet, Ertek, Ancian, Poulet - Simsek (Mecheri, 79e), Douline, Moukaddam, Mauvernay (Coletta, 83e) - Bah, Simon (Traoré, 65e). Entr. : Santini.

Villefranche/Saône - Saint-Priest : 3-1 (1-1). Buts : Ras (29e), Antoinat (46e), Castillo (83e) pour Villefranche/Saône ; Goiset (12e) pour Saint-Priest.
Villefranche/Saône : Crétin - Giraud, Antoinat, Romany, Badin - Dumas, N'Diaye, Castillo, Sy. Paillot (Jasse, 81e) - Ras (Solak, 90e + 2), Arbia (Fostier, 78e). Entr. : P. Paillot.
Saint-Priest : Martin - N. Draidi, Bellibi, Lajara, Roux - Ducarre, Bouguerra (Legros, 68e), Esparza (Louis, 85e), Poulignier (Caveglia, 82e) - Goiset, Kouam. Entr. : Scheiwe.

Buteurs

1. Passape (Jura Sud), Dje (Sarre-Union), Chouleur (Épinal), 5 buts.
4. Rolland (Lyon Duchère), Da Silva, Saline (Moulins), Ba (Yzeure), Benkajjane (Épinal), 4 buts.

Rendez-vous

9e J., SAMEDI 2 NOVEMBRE
Yzeure-Épinal
Saint-Priest - Moulins
Sochaux B-Lyon Duchère
Jura Sud - Sarre-Union
Raon-l'Étape - Villefranche/Saône
Lyon B-Montceau
Chasselay-Belfort
Mulhouse-Vesoul

Groupe C

8e journée

Monaco B-Rodez	1-2
Marseille Consolat-Hyères	1-0
Le Pontet-Cannes	0-2
Tarbes-Martigues	1-2
Pau-Grenoble	2-1
Mont-de-Marsan - Nice B	3-3
AS Valence-Marignane	1-1
Exempte : AS Béziers.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco B	24	8	5	1	2	17	12
2. Mars. Consolat	21	7	4	2	1	17	10
3. Cannes	21	8	3	4	1	12	9
4. Martigues	20	8	4	0	4	11	12
5. Grenoble	18	7	3	2	2	10	6
6. Hyères	18	7	3	2	2	8	9
7. AS Béziers	18	7	2	5	0	8	6
8. Mt-de-Marsan	17	8	2	3	3	14	12
9. AS Valence	17	8	2	3	3	8	9
10. Le Pontet	16	8	2	2	4	7	11
11. Tarbes	16	8	2	2	4	6	13
12. Rodez	16	7	2	3	2	8	9
13. Pau	15	7	2	2	3	7	6
14. Nice B	13	7	1	3	3	9	12
15. Marignane	12	7	1	2	4	6	12

Monaco - Rodez : 1-2 (1-0). Buts : Ngakoutou (39e) pour Monaco ; Boutabout (46e), Carmo (83e) pour Rodez.
Monaco : Maraval - Cissako, Da Veiga, Diarra, Diaby (De Freitas, 65e) - Coulibaly, Pi (Imira, 71e), Poulsen, Ngakoutou - Bahamboula, Cherif. Entr. : Barilaro.
Rodez : Rascle - Chebake, Oliveira, Camara, Bardy - Castanier, Coupin (Carmo, 77e), Banor, Boutabout - Chougrani (Lorthioir, 70e), Dieye (Inzerillo, 85e). Entr. : Plenecassagne.

Marseille Consolat - Hyères : 1-0 (0-0). But : Bouhafer (81e).
Marseille Consolat : Gueydon - Laassami, Wilwert, Nicodème, Amiri - Mramboini, Deruda (Sofikitis, 51e) - Arlaud, Dumortier (Dennoun, 77e), Lopez - Mchangama (Bouhafer, 72e). Entr. : Galli.
Hyères : Feraud - Ndiaye, Micheletti, De Magalhaes, Decugis - Brahim-Bounab, Migliore - Ressa (Mourabit, 83e), Teuma, Reynaud (Sall, 84e) - Delerue. Entr. : Blanc.

Le Pontet - Cannes : 0-2 (0-1). Buts : Chabaud (45e + 2), Chergui (85e). Expulsion : Marin (53e) pour Le Pontet.
Le Pontet : Foglia - Benbournane, El-Hriti, Marin, Renaut - Piocelle, Valera, Vayson (Tigroudja, 46e), Nouar - Moulet (Lafage, 58e), Greco (Merhouni, 67e). Entr. : Malek.
Cannes : Gavanon - Cériélo, Camara, Marignale, Clément - Jamaï, Chmielinski (Diri, 62e), Denis, Chabaud (Uzamukunda, 70e) - Hamzaoui, Chergui (Rouabah, 87e). Entr. : Pilorget.

Tarbes - Martigues : 1-2 (0-1). Buts : Camara (71e) pour Tarbes ; Do Pilar Patrao (18e), Fortune (60e) pour Martigues.
Tarbes : Cabassud - Mouret, Doya, Laborde (Marques, 82e), Baudin - Hilaire (F. Mohamed, 64e), N'Zif, Camara, Séguret - Duchemin, A. Mohamed. Entr. : Pollet.
Martigues : Vanni - Lamothe, Dridi, Faure, Célina - Tape, Maisonneuve, Fortune (Mangoni, 89e), Do Pilar Patrao (Sotoca, 78e) - Barsotti (Himmes, 89e), Vincent. Entr. : Vannuchi.

Pau - Grenoble : 2-1 (1-0). Buts : Bengelloun (11e), Miranda (47e) pour Pau ; Akrour (77e) pour Grenoble.
Pau : Idir - N'Guessan, Niang, Lacrampe (Ba, 37e), Aigouy - Attoukora, Laplace Palette, Cami, Miranda (Hadir, 66e) - Cauvin (Bardet, 78e), Bengelloun. Entr. : Strzelczak.
Grenoble : Cattier - Deletraz, Tissot-Rosset, Giraudon (Gache, 67e), Hachi (Bouzit, 74e) - Ayari, Kamissoko, Michel (Aguilar, 67e), Rouag - Yahia Bey, Akrour. Entr. : Saragaglia.

Mont-de-Marsan - Nice : 3-3 (1-0). Buts : S. Elissalt (13e, 71e), Dibassy (75e) pour Mont-de-Marsan ; Hennion (53e), A. Mendy (65e), Thioub (67e) pour Nice. Expulsion : Veronese (69e) pour Nice.
Mont-de-Marsan : Jacques - Barbe (Deheegher, 82e), Ballesta, Soubieille, Dibassy - Vergez, S. Elissalt, V. Elissalt, Bréthous (Hamidi, 71e) - Diony, Pioton (Acédo, 71e). Entr. : Aristouy.
Nice : Veronese - Hernandez (Boudersa, 69e), Digbeu, Borges, Lloris - Rafetraniaina, Dao Castellana (Hennion, 46e), Koziello, Mendy - Astier, Thioub. Entr. : Pirès.

AS Valence - Marignane : 1-1 (0-0). Buts : Bakir (74e) pour l'AS Valence ; Rabah (48e) pour Marignane.
AS Valence : Lapeyre - Geslin, Martin, Alphant, Balp - Piaulet Siena (Denizer, 70e), Garric, Tomas, Izerghouf (Mouslih, 76e) - Bakir, Franchin. Entr. : Pons.
Marignane : Kouakbi - Belloumou, Diagne, Freitas, Fondi - Régnier (Bosca, 69e), Rabah, Ouchène, Choplin - Uraï (Lamatina, 80e), Garcia (Merhouni, 85e). Entr. : Dalger.

Buteurs

1. Diony (Mont-de-Marsan), 7 buts.
2. Chergui (Cannes), 6 buts.
3. Ngakoutou (Monaco B), 5 buts.
4. Yahia Bey (Grenoble), Mchangama (Marseille Consolat), Vincent (Martigues), Cherif (Monaco B), 4 buts.

Rendez-vous

9e J., SAMEDI 2 NOVEMBRE
Nice B-Monaco B
Grenoble-Marseille Consolat
Cannes-Pau
Martigues-Le Pontet
Hyères-AS Béziers
Marignane - Mont-de-Marsan
Rodez-Tarbes
Exempte : AS Valence.

Groupe D

8e journée

Saint-Malo - Vitré	1-0
Avranches-Les Herbiers	0-2
Nantes B-Plabennec	2-0
Viry-Châtillon - Concarneau	1-3
Fontenay-le-Comte - Trélissac	1-0
Romorantin-Pontivy	1-2
Stade Bordelais-Bordeaux B	1-1
Cherbourg-Villenave	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Malo	29	8	7	0	1	16	6
2. Avranches	27	8	6	1	1	15	3
3. Les Herbiers	24	8	4	4	0	16	5
4. Nantes B	22	8	4	2	2	12	5
5. Concarneau	21	8	3	4	1	13	12
6. Fontenay-le-C.	21	8	3	4	1	11	9
7. Pontivy	21	8	4	1	3	12	11
8. Bordeaux B	18	8	2	4	2	8	7
9. Vitré	17	8	2	3	3	6	7
10. Viry-Châtillon	16	8	1	5	2	10	11
11. Stade Bordelais	15	8	1	4	3	7	15
12. Romorantin	15	8	2	1	5	9	13
13. Trélissac	15	8	2	1	5	6	10
14. Cherbourg	14	8	2	0	6	7	18
15. Plabennec	13	8	1	2	5	6	13
16. Villenave	13	8	1	2	5	7	16

Saint-Malo - Vitré : 1-0 (1-0). But : Vieira (45e + 1).
Saint-Malo : Sail - Février (Abadie, 70e), Ubatello, Bouchard, Coulombel - Duhamel, Lahaye, Vieira, Oliveri (Lepage, 80e) - Maïga, Belloc (Lepeculier, 85e). Entr. : David.
Vitré : Levacher - Barru, Domarin, Borne, Poder - Ouattara, Cretin, Besnard (Trideau, 75e), Laot - Laurent, Biger. Entr. : Sorin.

Avranches - Les Herbiers : 0-2 (0-1). Buts : Kisamba (31e), Ruault (63e).
Avranches : Lugier - Bonenfant, Herauville, Cabon, Fofana (Lembo Ndongala, 73e) - Boateng - Ndengila, Creac'h, Créhin, Théault (Stainer, 34e) - Pivaty. Entr. : Déziré.
Les Herbiers : Aubeneau - Brelivet, Leybros, J.-B. Rocu, C. Rocu - Kisamba, Biaou - Jamin, Ruault, Schuster (Sanchez, 74e) - Guezoui (Papin, 74e). Entr. : Rizzetto.

Nantes - Plabennec : 2-0 (0-0). Buts : Dubois (58e), Pancrate (90e + 2).
Nantes : Dupé - Dubois, N'Dongala, Walongwa, Cichero - Touré, Nkoudou, Gandi (Rongier, 64e), Eudeline (Iloki, 81e) - Bangoura (Bammou, 76e), Pancrate. Entr. : Amisse.
Plabennec : Mottier - Mahieux, Mbock, Cotty, Gerard - Pinvidic, Saive (Lennon, 76e), Coat, Autret - J.-M. Abiven (Moutinho, 59e), Bégot. Entr. : Kerdilès.

Viry-Châtillon - Concarneau : 1-3 (0-1). Buts : Aïchour (87e) pour Viry-Châtillon ; Viel (25e), Le Roux (78e), Drouglazet (90e + 4) pour Concarneau.
Viry-Châtillon : Jous - Diakhaté, Miatoudila, Diasivi, Ouelhazi - Marcilla, Kourekama, Zon (Baouz, 79e), Sylla (Katshimuka, 61e) - Aïchour, Bensaidi (Salabiaku Amosi, 86e). Entr. : Badjoko.
Concarneau : Seznec - Toupin, Jannez, Viel, Semmam - Clément, Gargam, Illien (Basset, 59e), Gégousse (Le Roux, 31e) - N'Zinga (Quemper, 81e), Drouglazet. Entr. : Cloarec.

Fontenay-le-Comte - Trélissac : 1-0 (0-0). But : Garot (82e).
Fontenay-le-Comte : Habert - Blais, Alic, Barre, Godet - Billaud, Guibert (Frau, 66e), N'Zigou (Roch, 62e), Garot - Lorougnon, Belissaoui. Entr. : Gauvin.
Trélissac : Rucart - Gérard, Chevalier, Jacques, Eglin - Assale, Cavaniol (Mawaye, 85e), Bouyer, Liassidji (Sophie, 75e) - Pigrée, Dupuy (Zahiri, 57e). Entr. : Slijepcevic.

Romorantin - Pontivy : 1-2 (0-0). Buts : Josue (75e) pour Romorantin ; Liri (77e), Le Guével (79e) pour Pontivy. Expulsion : Joinville (90e + 3) pour Romorantin.
Romorantin : Djidonou - Jean-Étienne, Joinville, Nicolas, Marega - Henry, Dembélé, Olou (Koudou Arunina, 65e) - Lubasa, Girard, Josue. Entr. : Dudoit.
Pontivy : Dorel - Christophe, Simon, Le Guerroué, Le Guével - Paillot, Le Boulaire - Guyader, Tison (Peru, 85e), Havart (Liri, 72e) - Bray. Entr. : Scourzic.

Stade Bordelais - Bordeaux : 1-1 (1-1). Buts : Yambéré (22e c.s.c.) pour le Stade Bordelais ; Sacko (11e) pour Bordeaux.
Stade Bordelais : Radhouani - Awana, Leugueun, Didion, Belbachir - Bacle, Baherlé (Barata, 90e), Laoudihi (M. Dia, 46e), Faras - Poussevin, Janin (Roland, 82e). Entr. : Parisot.
Bordeaux : Jug - Gostisbehere, Yambéré, Barbet, Pellenard - D'Almeida (Crivelli, 58e), Badin (Fahrasmane, 87e), Nouamria, Touré - Sacko, Valla (Vada, 58e). Entr. : Battiston.

Cherbourg - Villenave : 2-1 (1-0). Buts : Hélaine (29e), Coly (74e) pour Cherbourg ; Couturier (72e) pour Villenave.
Cherbourg : Mendy - Bleusez, Hélaine, Batoménila, Guilbert - Fofana, Diongue, Camara, Haguy - Coly (Robillard, 80e), Guillebert. Entr. : Goavec.
Villenave : Coudouel - Barrabès, Faugère, Charvet, Gandolfi - Mutombo, Dubois (El-Jeld, 80e), Sinzogan, Bezecourt (Baldé, 76e) - Niang, Merceron (Couturier, 56e). Entr. : Ollier.

Buteurs

1. Drouglazet (Concarneau), Ruault (Les Herbiers), Aïchour (Viry-Châtillon), 5 buts.
4. Créhin (Avranches), Lahaye (Saint-Malo), Valerius (Stade Bordelais), Laurent (Vitré), 4 buts.
8. Bonenfant (Avranches), Koré (Concarneau), Schuster (Les Herbiers), Bammou (Nantes B), Liri (Pontivy), Girard (Romorantin), Maïga, Vieira (Saint-Malo), Niang (Villenave), 3 buts.

Rendez-vous

9e J., SAMEDI 2 NOVEMBRE
Plabennec - Saint-Malo
Villenave-Avranches
Les Herbiers-Stade Bordelais
Pontivy-Nantes B
Concarneau-Cherbourg
Vitré - Fontenay-le-Comte
Bordeaux B-Romorantin
Trélissac - Viry-Châtillon

CFA2

Groupe A

6e journée

Saint-Ouen-l'Aumône - Arras	1-3
Bastia B - Noisy-le-Sec	0-1
Calais-Amiens B	0-0
Gravelines-Le Havre B	0-1
Caen B-Oissel	1-2
Quevilly B-Marck	6-1
UJA Mac. Paris - Gde-Synthe	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arras	22	6	5	1	0	12	4
2. Bastia B	21	6	5	0	1	13	5
3. Calais	17	6	3	2	1	5	3
4. Le Havre B	16	6	3	1	2	8	8
5. Oissel	16	6	3	1	2	5	7
6. Quevilly B	15	6	2	3	1	11	5
7. Noisy-le-Sec	14	6	2	2	2	5	6
8. Caen B	13	6	2	1	3	8	6
9. Grande-Synthe	13	6	2	1	3	3	6
10. Marck	12	6	2	0	4	7	13
11. St-Ouen-l'Aum.	12	6	1	3	2	5	8
12. Gravelines	11	6	1	2	3	3	7
13. Amiens B	9	6	0	3	3	4	7
14. UJA Mac. Paris	9	6	1	0	5	5	9

Rendez-vous

7e JOURNÉE

SAMEDI 2 NOVEMBRE

Arras-Bastia B
Marck-Calais
Le Havre B - Saint-Ouen-l'Aumône
Oissel-Gravelines
Noisy-le-Sec - Quevilly B
Grande-Synthe - Caen B
Amiens B-UJA Maccabi Paris

Groupe B

6e journée

Poissy-Reims B	3-0
Saint-Quentin - Sedan	0-4
Wasquehal-Feignies	1-1
Aulnoye-Paris FC B	2-0
Valenciennes B-Épernay	1-2
Compiègne - Moissy-Cramayel	1-1
Croix-Évry Essonne	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poissy	21	6	5	0	1	11	4
2. Sedan	20	5	5	0	0	12	0
3. Croix	20	5	5	0	0	13	2
4. Reims B	18	6	4	0	2	8	6
5. Feignies	13	6	1	4	1	6	6
6. Aulnoye	13	6	2	1	3	6	7
7. Paris FC B	12	5	2	1	2	11	9
8. Évry Essonne	12	5	2	1	2	7	7
9. Épernay	12	6	1	3	2	4	6
10. Moissy-Cram.	11	6	1	2	3	5	9
11. Wasquehal	11	6	1	2	3	4	9
12. Saint-Quentin	10	6	1	1	4	3	12
13. Compiègne	9	6	0	3	3	5	12
14. Valenciennes B	8	6	0	2	4	6	12

Rendez-vous

7e JOURNÉE

SAMEDI 2 NOVEMBRE

Épernay-Poissy
Sedan-Compiègne
Paris FC B-Croix
Reims B-Aulnoye
Feignies-Valenciennes B
Évry Essonne - Saint-Quentin
Moissy-Cramayel - Wasquehal

Groupe C

6e journée

Troyes B-Amnéville	0-0
Metz B-Belfort Sud	0-1
Saint-Louis - Illzach Moden	2-1
Biesheim-Nancy B	2-3
Pontarlier-Thaon	5-1
Schiltigheim-Colmar B	3-1
Sarreguemines - Morteau Mon.	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes B	19	6	4	1	1	18	9
2. Metz B	19	6	4	1	1	11	2
3. Saint-Louis	19	6	4	1	1	13	9
4. Nancy B	19	6	4	1	1	12	6
5. Pontarlier	18	6	3	3	0	15	5
6. Colmar B	16	6	3	1	2	11	10
7. Schiltigheim	15	6	3	0	3	10	10
8. Biesheim	13	6	2	1	3	12	11
9. Amnéville	13	6	1	4	1	5	7
10. Sarreguemines	12	6	2	0	4	13	14
11. Illzach Modern	11	6	1	2	3	7	11
12. Thaon	10	6	1	1	4	5	15
13. Belfort Sud	10	6	1	1	4	4	11
14. Morteau Mon.	7	6	0	1	5	4	20

Rendez-vous

7e JOURNÉE

SAMEDI 2 NOVEMBRE

Thaon-Troyes B
Morteau Montlebon - Metz B
Nancy B - Saint-Louis
Belfort Sud-Pontarlier
Colmar B-Biesheim
Amnéville-Schiltigheim
Illzach Moden-Sarreguemines

Groupe D

6e journée

Bourgoin-Jallieu - Moulins B	0-1
Auxerre B-Clermont B	0-1
Bourges-Chambéry	1-0
Louhans-Cuiseaux - Andrézieux	3-1
Évian-TG B - Saint-Étienne B	3-0
Feurs-Gueugnon	1-1
Le Puy-Dijon B	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moulins B	20	6	4	2	0	12	2
2. Clermont B	17	6	3	2	1	9	5
3. Bourges	16	6	2	4	0	9	6
4. Andrézieux	16	6	3	1	2	10	11
5. Évian-TG B	16	6	3	1	2	11	15
6. Louhans-Cuis.	15	6	3	0	3	11	13
7. Gueugnon	14	6	2	2	2	5	6
8. Dijon B	14	6	2	2	2	10	11
9. Auxerre B	13	6	2	1	3	14	8
10. Chambéry	12	6	1	3	2	4	7
11. Feurs	12	6	1	3	2	8	10
12. Le Puy	11	6	1	2	3	10	13
13. Saint-Étienne B	11	6	1	2	3	7	10
14. Bourgoin-Jallieu	9	6	0	3	3	4	7

Rendez-vous

7e JOURNÉE

SAMEDI 2 NOVEMBRE

Moulins B-Bourges
Clermont B - Évian-TG B
Andrézieux-Le Puy
Chambéry - Louhans-Cuiseaux
Gueugnon - Bourgoin-Jallieu
Dijon B-Auxerre B
Saint-Étienne B - Feurs

Groupe E

6e journée

Nîmes B-Sète	0-1
Vaulx-en-Velin - Échirolles	2-1
Arles-Avignon B - Marseille B	0-0
L'Île-Rousse-Aubagne	5-1
Le Las Toulon-Alès	1-2
AC Ajaccio B-Agde	5-2
ES Pennoise-Vénissieux Min.	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sète	21	6	5	0	1	14	5
2. Vaulx-en-Velin	17	6	3	2	1	6	4
3. Arles-Avignon B	16	6	3	1	2	10	8
4. L'Île-Rousse	16	6	3	1	2	12	8
5. Échirolles	15	6	3	0	3	4	5
6. Alès	15	5	3	1	1	11	5
7. AC Ajaccio B	15	6	3	0	3	14	13
8. Aubagne	15	6	3	0	3	11	10
9. ES Pennoise	13	6	2	1	3	6	16
10. Marseille B	13	6	2	1	3	7	8
11. Vénissieux Min.	12	5	2	1	2	3	4
12. Le Las Toulon	12	6	2	0	4	5	8
13. Nîmes B	11	6	1	2	3	4	7
14. Agde	8	6	0	2	4	4	10

Rendez-vous

7e JOURNÉE

SAMEDI 2 NOVEMBRE

Sète - Vaulx-en-Velin
Agde - Arles-Avignon B
Marseille B-L'Île-Rousse
Échirolles-ES Pennoise
Alès-AC Ajaccio B
Aubagne-Nîmes B
Vénissieux Min.-Le Las Toulon

Groupe F

6e journée

Cap-Ferret - Bergerac	0-1
Balma-Chauray	2-0
Bayonne-Limoges	1-0
Montpellier B-Anglet Genêts	1-2
Saint-Alban - Toulouse B	0-0
Aurillac-Toulouse Rodéo	0-0
Albi-Angoulême Charente	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cap-Ferret	19	6	4	1	1	9	2
2. Balma	19	6	4	1	1	9	3
3. Limoges	19	6	4	1	1	9	5
4. Montpellier B	18	6	4	0	2	9	4
5. Toulouse B	16	6	3	1	2	4	3
6. Bergerac	16	6	3	1	2	4	4
7. Aurillac	14	6	2	2	2	8	5
8. Anglet Genêts	14	6	2	2	2	8	8
9. Chauray	12	6	2	0	4	5	10
10. Toulouse Rodéo	12	6	1	3	2	4	9
11. Albi	11	6	1	2	3	7	11
12. Bayonne	11	6	1	2	3	6	11
13. Angoulême Ch.	10	6	1	1	4	11	11
14. Saint-Alban	9	6	0	3	3	5	12

Rendez-vous

7e JOURNÉE

SAMEDI 2 NOVEMBRE

Angoulême Charente - Cap-Ferret
Anglet Genêts-Balma
Limoges-Montpellier B
Toulouse B-Albi
Bergerac-Aurillac
Chauray - Saint-Alban
Toulouse Rodéo-Bayonne

Groupe G

6e journée

Poitiers - Fleury-Mérogis	1-2
La Roche-sur-Yon - Tours B	3-1
Sainte-Geneviève - Angers B	0-1
Châtellerault-Cholet	1-2
Chartres-Châteauroux B	3-4
Saumur - Le Poiré-sur-Vie B	0-2
Thouars - St-Pryvé-St-Hilaire	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fleury-Mérogis	20	6	4	2	0	14	5
2. La Roche/Yon	20	6	4	2	0	12	6
3. Ste-Geneviève	18	6	4	0	2	7	5
4. Cholet	18	6	4	0	2	10	8
5. Châteauroux B	17	6	3	2	1	11	9
6. Chartres	15	6	2	3	1	11	6
7. Tours B	15	6	3	0	3	11	8
8. Le Poiré/Vie B	14	6	2	2	2	7	4
9. St-Pryvé-St-H.	13	6	2	1	3	8	10
10. Thouars	12	6	1	3	2	7	12
11. Châtellerault	11	6	1	2	3	9	12
12. Angers B	11	6	1	2	3	8	11
13. Saumur	9	6	1	0	5	4	12
14. Poitiers	7	6	0	1	5	4	15

Rendez-vous

7e JOURNÉE

SAMEDI 2 NOVEMBRE

Fleury-Mérogis - Saumur
Cholet - La Roche-sur-Yon
Le Poiré-sur-Vie B - Sainte-Geneviève
Châteauroux B-Poitiers
Saint-Pryvé-St-Hilaire - Chartres
Tours B-Thouars
Angers B-Châtellerault

Groupe H

6e journée

Guingamp B-Sablé	0-2
Saint-Brieuc - Lorient B	0-2
Lannion-Laval B	2-1
Rennes B-Brest B	1-1
Locminé - Saint-Lô	0-1
Vertou - Dinan-Léhon	1-1
La Vitréenne-Hérouville	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sablé	19	6	4	1	1	10	6
2. Lorient B	18	6	3	3	0	8	2
3. Rennes B	17	6	3	2	1	10	5
4. Saint-Lô	17	6	3	2	1	7	4
5. Lannion	15	6	3	0	3	7	9
6. Vertou	14	6	2	2	2	7	13
7. Laval B	13	6	2	1	3	10	9
8. Saint-Brieuc	13	6	2	1	3	5	6
9. Guingamp B	13	6	2	1	3	11	9
10. Dinan-Léhon	13	6	1	4	1	8	5
11. La Vitréenne	13	6	2	1	3	6	11
12. Locminé	12	6	1	3	2	6	6
13. Brest B	11	6	0	5	1	1	2
14. Hérouville	8	6	0	2	4	5	14

Rendez-vous

7e JOURNÉE

SAMEDI 2 NOVEMBRE

Sablé-Rennes B
Lorient B-Lannion
Saint-Lô - Saint-Brieuc
Laval B-Guingamp B
Dinan-Léhon - La Vitréenne
Hérouville-Locminé
Brest B-Vertou

Coupe de France

5e tour

Nord

MATCHES EN RETARD

Arneke (PL)-Tatinghem (PL)	1-0
Étaples (DHR)-**Croix** (CFA2)	a.p. 1-5
Dunkerque MA (PH)-Marquette (DH)	1-1

(Marquette qualifié 4 t.a.b. à 2)

Régionaux

Alsace

9e journée

Strasbourg B-Haguenau	3-4
Bischheim Soleil-Mulhouse B	1-2
Dinsheim-Hégenheim	0-1
Reipertswiller-Geispolsheim	4-0
Oberlauterbach-Pierrots	2-1
Schiltigheim B-Illzach B	1-2
Sarre-Union B - Steinseltz	1-2

Classement

1. Haguenau, 27 pts. 2. Mulhouse B, 25. 3. Strasbourg B, 23. 4. Bischheim Soleil, 23. 5. Hégenheim, 22. 6. Reipertswiller, 22. 7. Oberlauterbach, 20. 8. Illzach B, 19. 9. Geispolsheim, 18. 10. Schiltigheim B, 17. 11. Pierrots Strasbourg, 16. 12. Sarre-Union B, 16. 13. Dinsheim, 15. 14. Steinseltz, 14.

Aquitaine

5e journée

B. d'Arcachon-Mérignac Arlac	1-1
Libourne - Saint-Médard	3-1
Saint-Émilion - Agen	2-3
Lormont-Trélissac B	1-0
Anglet Genêts B-Marmande	1-2
Blanquefort-Croisés Bayonne	2-2
Biscarrosse - Sarlat-Marcillac	2-1

Classement

1. B. d'Arcachon, 18 pts. 2. Saint-Médard, 14. 3. Agen, 13. 4. Lormont, 13. 5. Marmande, 13. 6. Libourne, 13. 7. Croisés Bayonne, 13. 8. Mérignac Arlac, 12. 9. Biscarrosse, 11. 10. Saint-Émilion, 11. 11. Blanquefort, 9. 12. Sarlat-Marcillac, 9. 13. Anglet Genêts B, 6. 14. Trélissac B, 5.

Atlantique

6e journée

Les Herbiers B-Beaucouzé	2-0
La Chapelle-Châteaubriant	0-1
La Roche-sur-Yon B - Challans	2-2
Carquefou B - La Roche/Y. ESOF	0-1
St-Sébastien/Loire - Segré	0-1
Fontenay-le-C. B - Les Sables-d'Ol.	0-2
Chap.-Marais - La Châtaigneraie	1-2

Classement

1. Les Herbiers B, 19 pts. 2. Châteaubriant, 19. 3. La Chapelle-sur-Erdre, 17. 4. Challans, 17. 5. Carquefou B, 17. 6. Segré, 16. 7. Les Sables-d'Olonne, 14. 8. La Châtaigneraie, 14. 9. Chap.-Marais, 13. 10. Beaucouzé, 12. 11. Fontenay-le-Comte B, 11. 12. La Roche/Yon ESOF, 11. 13. St-Sébastien/Loire, 10. 14. La Roche-sur-Yon B, 9.

Auvergne

8e journée

Cournon-Vichy	4-2
Ent. Nord Lozère-Thiers	0-1
Saint-Flour - Yzeure	1-3
Riom - St-Georges-Anc.	0-0
Domérat-Polignac	4-1
Volvic - Massiac-Molompize	1-0
Aurillac B-Le Puy B	0-2

Classement

1. Cournon, 24 pts. 2. Thiers, 22. 3. Yzeure, 21. 4. Riom, 21. 5. Domérat, 21. 6. Saint-Flour, 21. 7. Volvic, 19. 8. Vichy, 18. 9. Polignac, 17. 10. Le Puy B, 15. 11. St-Georges-Anc., 13. 12. Aurillac B, 13. 13. Ent. Nord Lozère, 11. 14. Massiac-Molompize, 10.

Bourgogne

6e journée

Dijon Parc-Avallon	3-1
Sens-Dijon C	5-2
Imphy-Decize - Nevers	1-2
Selongey-Quetigny	2-1
Mirebeau-Belleneuve - Paray	1-1
Sornay - Chalon/Saône	1-2
La Charité-Auxerre C	6-2

Classement

1. Dijon Parc, 21 pts. 2. Sens, 19. 3. Nevers, 18. 4. Quetigny, 17. 5. Paray, 17. 6. Avallon, 16. 7. Selongey, 16. 8. Dijon C, 15. 9. Chalon/Saône, 14. 10. Imphy-Decize, 13. 11. La Charité, 10. 12. Auxerre C, 10. 13. Sornay, 9. 14. Mirebeau-Belleneuve, 8.

Bretagne

6e journée

Rennes TA-Cesson	3-0
Montagnarde - Rannée-La G.	0-0
Paimpol-Langueux	3-0
Fougères-Vannes B	1-3
Pontivy Stade-Plouzané	2-0
Plouvorn-Pluvigner Keriolets	3-0
Guichen - Saint-Malo B	3-1

Classement

1. Rennes TA, 19 pts. 2. US Montagnarde, 19. 3. Paimpol, 18. 4. Vannes B, 18. 5. Fougères, 16. 6. Plouzané, 15. 7. Pluvigner Keriolets, 15. 8. Cesson, 15. 9. Rannée-La G., 13. 10. Plouvorn, 13. 11. Guichen, 13. 12. Pontivy Stade, 13. 13. St-Malo B, 12. 14. Langueux, 6.

Centre

7e journée

Saran-Dreux	2-1
Vierzon-Blois	0-3
Avoine-Orléans B	2-3
Chartres B-Vineuil	1-0
Montargis - St-Jean-de-Braye	6-0
St-Amand-Mont. - Chartres Hor.	3-1
Bourges-Déols	3-3

Classement

1. Saran, 20 pts. 2. Blois, 14. 3. Vierzon, 14. 4. Avoine, 13. 5. Orléans B, 12. 6. Chartres B, 10. 7. Montargis, 9. 8. Chartres H., 9. 9. Bourges, 8. 10. Déols, 8. 11. Dreux, 7. 12. St-Amand, 6. 13. Vineuil, 5. 14. St-Jean-de-Braye, 5.

Centre-Ouest

6e journée

Bressuire-Isle	3-1
Niort B-Poitiers B	3-0
Brive-Chauvigny	1-1
Aixe-sur-Vienne - Cognac	2-2
Guérétoise-La Rochelle	2-3
Cozes-Royan-Vaux	2-1
Feytiat - Saint-Jean-d'Angély	1-1

Classement

1. Bressuire, 20 pts. 2. Niort B, 17. 3. Chauvigny, 15. 4. Cognac, 14. 5. Poitiers B, 14. 6. Brive, 14. 7. La Rochelle, 14. 8. Guérétoise, 13. 9. Aixe/Vienne, 13. 10. Cozes, 13. 11. Isle, 13. 12. St-Jean-d'Angély, 12. 13. Feytiat, 10. 14. Royan-Vaux, 8.

Champagne

6e journée

St-Mesmin - Prix-lès-Mézières	0-3
Romilly-Sézanne	3-2
Reims Ste-Anne - Chaumont	1-1
Cormontreuil - Rivière-de-Corps	1-3
Charleville-Barsequanais	1-2
Bogny-Taissy	0-1
Éclaron-Valcourt - Rethel	1-4

Classement

1. Prix-lès-M., 22 pts. 2. Sézanne, 18. 3. Chaumont, 18. 4. Rivière-de-Corps, 18. 5. Barsequanais, 17. 6. Taissy, 17. 7. Reims Ste-Anne, 14. 8. Romilly, 14. 9. St-Mesmin, 12. 10. Rethel, 11. 11. Cormontreuil, 10. 12. Éclaron-Valcourt, 9. 13. Charleville, 9. 14. Bogny, 7.

Corse

4e journée

EC Bastiais-Furiani Agliani	2-4
Bastelicaccia-Bocognano	2-1
Afa-Sud	1-1
Corte-Borgo FC	3-2
AJ Biguglia-Bonifacio	0-1
Porto-Vecchio - Bastia EF	1-1

Classement

1. Furiani Agliani, 16 pts. 2. Bastelicaccia, 13. 3. Afa, 12. 4. Bocognano, 11. 5. Corte, 11. 6. AJ Biguglia, 10. 7. Borgo FC, 8. 8. Porto-Vecchio, 8. 9. Bonifacio, 7. 10. EC Bastiais, 7. 11. Bastia EF, 6. 12. Sud, 6.

Franche-Comté

7e journée

ASPTT Besançon-Bresse Jura	1-1
Belfort B-Pontarlier B	1-1
Audincourt-Racing Besançon	2-2
Pont-de-Roide - Ornans	0-0
Lons-le-Saunier - Baume-les-D.	0-1
Champagnole-Vesoul B	4-0
Roche-Novillars - Jura Sud B	2-1

Classement

1. ASPTT Besançon, 24 pts. 2. Pontarlier B, 22. 3. Audincourt, 19. 4. Ornans, 18. 5. Baume-les-D., 16. 6. Belfort B, 16. 7. Pont-de-Roide, 15. 8. Bresse Jura, 15. 9. Champagnole, 15. 10. Jura Sud B, 14. 11. Roche-Novillars, 13. 12. Racing Besançon, 13. 13. Vesoul B, 13. 14. Lons-le-Saunier, 8.

Guadeloupe

5e journée

É. Morne-à-l'Eau - La Gauloise	2-1
US Baie-Mahaut - Juventus SA	0-1
CAM Capesterre - Sainte-Rose	1-2
Les Saintes-Siroco Les Abymes	3-3
Basse-Terre - Cap. Belle Eau	4-2
CS Le Moule - Vieux-Habitants	1-1
Le Gosier - RS Pointe-à-Pitre	3-0

Classement

1. É. Morne-à-l'Eau, 14 pts. 2. La Gauloise, 13. 3. Juventus SA, 12. 3. US Sainte-Rose, 12. 5. Siroco Les Abymes, 11. 6. RC Basse-Terre, 11. 7. JS Vieux-Habitants, 11. 8. CS Le Moule, 9. 9. AS Le Gosier, 8. 9. CAM Capesterre, 8. 11. Red Star Pointe-à-Pitre, 7. 12. US Baie-Mahaut, 6. 13. Capesterre Belle Eau, 5. 14. AJ Les Saintes, 5.

Languedoc

5e journée

Perpignan-Canet - Mende	1-2
Fabrègues-OC Perpignan	4-0
La Gde-Motte - Albères-Argelès	3-0
Narbonne-Lattes	3-1
Paulhan-Pézenas - Frontignan	4-0
Castelnaudary-Carcassonne	0-3
Bagnols-Pt - Aigues-Mortes	remis

Classement

1. Mende, 16 pts. 2. Fabrègues, 16. 3. La Grande-Motte, 15. 4. Narbonne, 13. 5. Paulhan-Pézenas, 12. 6. Perpignan-Canet, 11. 7. Lattes, 11. 8. OC Perpignan, 11. 9. Aigues-Mortes, 9. 10. Albères-Argelès, 9. 11. Frontignan, 9. 12. Carcassonne, 8. 13. Castelnaudary, 7. 14. Bagnols-Pont, 6.

Lorraine

7e journée

Pagny/Moselle - Amnéville B	2-0
Forbach - Saint-Dié	1-1
Lunéville-Blénod	5-1
Magny-Veymerange	2-2
Jarville - Verdun Belleville	3-3
Neuves-Mais. - Metz Munic.	0-1
Épinal B - Saint-Avold	1-1

Classement

1. Pagny-sur-Moselle, 20 pts. 2. Saint-Dié, 19. 3. Amnéville B, 19. 4. Lunéville, 19. 4. Magny, 19. 6. Jarville, 19. 7. Forbach, 17. 8. Veymerange, 16. 9. Verdun Belleville, 15. 10. Metz Municipaux, 14. 11. Saint-Avold, 13. 12. Épinal B, 13. 13. Blénod, 10. 14. Neuves-Maisons, 8.

U19

Maine
7e journée

Bonchamp - Mulsanne-Teloché	1-2
La Flèche-Le Mans B	3-0
Guécelard-Connerré	2-1
Mayenne Stade-La Ferté	0-3
La Suze-US Changé	3-2
Chât.-Gontier - Saint-Saturnin	4-0
Coulaines-Laval Bourny	2-3

Classement

1. Mulsanne-T., 22 pts. **2.** La Flèche, 19. **3.** Bonchamp, 17. **4.** Connerré, 17. **5.** Mayenne St., 16. **6.** La Suze, 15. **7.** Guécelard, 15. **8.** La Ferté, 15. **9.** US Changé, 14. **10.** Ch.-Gontier, 14. **11.** St-Saturnin, 12. **12.** Laval Bourny, 11. **13.** Coulaines, 7. **14.** Le Mans B, 5.

Martinique
4e journée

Aiglon-Club Colonial	2-1
Golden Lion-Samaritaine	0-0
US Diamantinoise-Le Marin	0-0

Classement

1. Aiglon, 12 pts. **2.** Golden Lion, 7. **3.** Rivière-Pilote, 6. **4.** Club Franciscain, 6. **5.** Golden Star, 4. **5.** Le Robert, 4. **7.** Samaritaine, 4. **8.** Club Colonial, 2. **9.** Le Marin, 2. **10.** Essor Préchotin, 1. **11.** US Riveraine, 1. **12.** Bélimois, 1. **12.** US Diamantinoise, 1. **14.** Good Luck, 0.

Méditerranée
3e journée

Fréjus-St-Raphaël B - Grasse	2-1
Pernes-Martigues B	1-1
UGA Ardziv-Toulon	2-2
Marignane US - Le Cannet-R.	0-1
Cagnes-Le Cros - Antibes	1-0
Gardanne-Rousset	3-2
Étoile. S Fosséenne-Rovenain	0-1

Classement

1. Fréjus-Saint-Raphaël B, 12 pts. **2.** Pernes, 10. **3.** Toulon, 10. **4.** Le Cannet-Rocheville, 9. **5.** Cagnes-Le Cros, 9. **6.** UGA Ardziv, 8. **7.** Gardanne, 7. **8.** Martigues B, 7. **9.** Rousset, 7. **10.** Rovenain, 6. **11.** Étoile.S Fosséenne, 6. **12.** Grasse, 4. **13.** Marignane US, 3. **14.** Antibes, 3.

Midi-Pyrénées
5e journée

Golfech-Auch	2-1
Girou-Toulouse Fontaines	0-0
Muret-Lourdes	4-0
Rodez B-Blagnac	1-2
Toulouse St-Jo - Castanet	1-1
Revel - Onet-le-Chât.	3-0
Fonsorbes-Tournefeuille	2-1

Classement

1. Golfech, 17 pts. **2.** Girou, 15. **3.** Muret, 15. **4.** Blagnac, 14. **5.** Auch, 13. **6.** Castanet, 12. **7.** Onet-le-Chât., 12. **8.** Fonsorbes, 12. **9.** Tournefeuille, 10. **10.** Lourdes, 9. **11.** Toulouse St-Jo, 9. **12.** Revel, 9. **13.** Toulouse Fontaines, 8. **14.** Rodez B, 7.

Nord
6e journée

Tourcoing-Le Portel	1-0
Saint-Omer - Cambrai	2-0
Maubeuge-Béthune	0-1
Dunkerque B - Loon-Plage	2-1
Saint-Amand - Vermelles	2-0
Boulogne B-Le Touquet	0-2
Marquette-Avion	remis

Classement

1. Tourcoing, 22 pts. **2.** Saint-Omer, 20. **3.** Béthune, 20. **4.** Dunkerque B, 19. **5.** Saint-Amand, 17. **6.** Le Touquet, 13. **7.** Boulogne B, 13. **8.** Cambrai, 13. **9.** Loon-Plage, 11. **10.** Le Portel, 10. **11.** Maubeuge, 10. **12.** Marquette, 10. **13.** Avion, 9. **14.** Vermelles, 8.

Normandie
5e journée

Grand-Quevilly - Gonfreville	0-1
Mont-Gaillard - Dieppe B	2-0
Bois-Guillaume - Pacy Ménilles	0-3
Rouen-Le Havre Frileuse	2-0
Lillebonne-AM Neiges	1-1
Deville-Maromme - Eu	0-1
Oissel B-Évreux	4-1

Classement

1. Gonfreville, 20 pts. **2.** Mt-Gaillard, 18. **3.** Pacy, 17. **4.** Rouen, 15. **5.** Gd-Quevilly, 12. **6.** Lillebonne, 12. **7.** Bois-Guillaume, 12. **8.** Eu, 12. **9.** Neiges, 11. **10.** Oissel B, 11. **11.** Deville-M., 8. **12.** Le Havre Fr., 8. **13.** Évreux, 7. **14.** Dieppe B, 6.

Basse-Normandie
7e journée

Granville-Avranches B	4-0
Bayeux-Flers	3-1
Alençon-Mondeville	2-1
Ifs-Ducey	1-2
Deauville-Coutances	3-2
Cherbourg B-Ouistreham	0-4
St-Germain Courseulles - Dives	0-1

Classement

1. Granville, 22 pts. **2.** Bayeux, 21. **3.** Alençon, 19. **4.** Ducey, 19. **5.** Deauville, 19. **6.** Flers, 18. **7.** Mondeville, 18. **8.** Ouistreham, 16. **9.** Coutances, 15. **10.** Dives, 15. **11.** St-Germain C., 11. **12.** Cherbourg B, 10. **13.** Avranches B, 9. **14.** Ifs, 7.

Paris
6e journée

Paris-SG C - Issy-les-Moulineaux	1-2
Boulogne-Billancourt - Créteil B	1-0
Melun - Le Blanc-Mesnil	1-2
Bobigny-Les Mureaux	1-2
Entente SSG B - Rac.-Colombes	1-1
Versailles - St-Maur Lusitanos	2-1

Classement

1. Issy-les-M., 20 pts. **2.** Créteil B, 19. **3.** Melun, 16. **4.** Les Mureaux, 16. **5.** Entente SSG B, 14. **6.** Versailles, 13. **7.** Paris-SG C, 13. **8.** Boulogne-Bil., 13. **9.** Bobigny, 13. **9.** Le Blanc-Mesnil, 13. **11.** Les Ulis, 12. **12.** St-Maur, 11. **13.** Rac.-Colombes, 9. **14.** Les Lilas, 9.

Picardie
6e journée

Nesle-Laon	0-3
Méru - Ailly/Somme	1-1
Choisy-au-Bac - Camon	1-0
Chantilly-Beauvais B	1-1
Abbeville-Creil	1-1
Chambly B-Balagny	5-0
Saint-Maximin - Senlis	2-2

Classement

1. Laon, 22 pts. **2.** Ailly, 19. **3.** Choisy-au-Bac, 17. **4.** Camon, 17. **5.** Beauvais B, 16. **6.** Abbeville, 15. **7.** Chambly B, 14. **8.** Chantilly, 13. **9.** Senlis, 12. **10.** Creil, 12. **11.** Nesle, 11. **12.** Méru, 10. **13.** Balagny, 10. **14.** St-Maximin, 9.

Rhônes-Alpes
6e journée

Décines-Montélimar	0-2
Aix-Annecy	2-0
St-Priest B - Chassieu-Décines	0-1
Limonest-Vénissieux M. B	5-0
Charvieu-Ch. - Rhône Vallée	2-2
Ain Sud Foot - Vaulx-en-Velin B	3-3
Misérieux-Tr. - Lyon Duchère B	0-2

Classement

1. Montélimar, 20 pts. **2.** Aix, 20. **3.** Chassieu-D., 19. **4.** Limonest, 17. **5.** Annecy, 17. **6.** Rhône Vallée, 16. **7.** Vaulx-en-Velin B, 15. **8.** Vénissieux B, 15. **9.** Ain Sud, 13. **10.** Charvieu-Ch., 10. **11.** Lyon Duchère B, 10. **12.** Misérieux-Trévoux, 9. **13.** Décines, 8. **14.** St-Priest B, 7.

Groupe A
8e journée

Paris-SG - Le Havre	0-0
Amiens-Lille	0-2
Paris FC-Quevilly	1-2
Arras-Lens	0-4
Racing-Levallois - Valenciennes	0-2
Drancy-Avranches	1-0
Amiens AC-Caen	0-2

Classement

1. Paris-SG, 27 pts. **2.** Lille, 26. **3.** Quevilly, 25. **4.** Lens, 24. **5.** Arras, 22. **6.** Valenciennes, 21. **7.** Amiens, 20. **8.** Le Havre, 20. **9.** Paris FC, 18. **10.** Drancy, 17. **11.** Avranches, 15. **12.** Amiens AC, 15. **13.** Caen, 13. **14.** Racing-Levallois, 8.

Groupe B
8e journée

Évian-TG - Mulhouse	5-0
Sochaux-Auxerre	2-0
La Chapelle-Saint-Luc - Reims	1-8
Nancy-Metz	3-0
Troyes-Pontarlier	5-0
Épinal-Sedan	1-0
Strasbourg-Dijon	2-2

Classement

1. Évian-TG, 30 pts. **2.** Sochaux, 28. **3.** Reims, 26. **4.** Nancy, 23. **5.** Auxerre, 23. **6.** Troyes, 22. **7.** Metz, 21. **8.** Épinal, 18. **9.** Strasbourg, 15. **10.** Dijon, 15. **11.** La Chapelle-St-Luc, 14. **12.** Mulhouse, 12. **13.** Pontarlier, 11. **14.** Sedan, 11.

Groupe C
8e journée

Tours-Châteauroux	2-1
Laval-Guingamp	6-1
Bayonne-Nantes	1-3
Lorient-Rennes	0-3
Le Mans-Niort	1-1
Bordeaux-Angers	2-3
Brest-Colomiers	2-2

Classement

1. Châteauroux, 26 pts. **2.** Guingamp, 26. **3.** Laval, 25. **4.** Tours, 25. **5.** Nantes, 24. **6.** Rennes, 22. **7.** Niort, 20. **8.** Angers, 18. **9.** Lorient, 17. **10.** Brest, 17. **11.** Bordeaux, 15. **12.** Le Mans, 10. **13.** Colomiers, 9. **14.** Bayonne, 8.

Groupe D
8e journée

Saint-Étienne - Lyon	2-1
Clermont-Toulouse	4-2
Monaco-Bastia	0-2
Montpellier-Ajaccio	3-1
Andrézieux-Nîmes	0-3
Le Puy-Cannes	0-2
Gallia Lucciana-Nice	1-6

Classement

1. Saint-Étienne, 26 pts. **2.** Clermont, 26. **3.** Toulouse, 23. **4.** Bastia, 22. **5.** Lyon, 21. **6.** Ajaccio, 21. **7.** Monaco, 20. **8.** Nîmes, 20. **9.** Cannes, 19. **10.** Montpellier, 18. **11.** Nice, 15. **12.** Le Puy, 15. **13.** Gallia Lucciana, 14. **14.** Andrézieux, 11.

U17

Groupe A
8e journée

Paris-SG - Amiens	5-3
Lens - Boulogne/Mer	0-0
Dunkerque-Lille	1-1
Paris FC-Valenciennes	1-1
Rouen-Le Havre Municipaux	1-1
Caen-Le Havre	0-0
Entente SSG-Beauvais	1-0

Classement

1. Paris-SG, 29 pts. **2.** Lens, 28. **3.** Lille, 25. **4.** Valenciennes, 22. **5.** Paris FC, 21. **6.** Dunkerque, 21. **7.** Rouen, 20. **8.** Boulogne/Mer, 19. **9.** Caen, 17. **10.** Amiens, 16. **11.** Le Havre, 16. **12.** Entente SSG, 12. **13.** Beauvais, 10. **14.** Le Havre Municipaux, 9.

Groupe B
8e journée

Chaumont-Troyes	0-6
Metz-Reims	2-0
Torcy-Strasbourg	1-0
Sedan-Mulhouse	1-3
Nancy-Aubervilliers	2-0
Chantilly-Brétigny	1-1
Schiltigheim-Amnéville	0-1

Classement

1. Troyes, 25 pts. **2.** Metz, 25. **3.** Torcy, 22. **4.** Mulhouse, 21. **5.** Aubervilliers, 19. **6.** Nancy, 19. **7.** Reims, 19. **8.** Strasbourg, 19. **9.** Chantilly, 18. **10.** Brétigny, 18. **11.** Amnéville, 16. **12.** Schiltigheim, 14. **13.** Chaumont, 14. **14.** Sedan, 12.

Groupe C
8e journée

Saint-Étienne - Montferrand	7-0
Annecy-Sochaux	1-2
Mâcon-Lyon	0-5
Saint-Priest - Pontarlier	3-0
Villefranche-Auxerre	0-1
Chalon/Saône - Clermont	0-3
Dijon - Évian-TG	3-3

Classement

1. Saint-Etienne, 29 pts. **2.** Sochaux, 27. **3.** Lyon, 27. **4.** Saint-Priest, 26. **5.** Auxerre, 25. **6.** Clermont, 20. **7.** Évian-TG, 19. **8.** Mâcon, 17. **9.** Dijon, 17. **10.** Annecy, 15. **11.** Pontarlier, 13. **12.** Villefranche, 13. **13.** Chalon/Saône, 10. **14.** Montferrand, 10.

Groupe D
8e journée

Istres-Nîmes	0-3
Bastia-Monaco	2-1
Marseille - Arles-Avignon	2-0
Bastia EF-Nice	0-1
Montpellier-Rodez	3-3
Perpignan-Ajaccio	1-1
Castelnau-Le Crès - Cannes	1-0

Classement

1. Istres, 27 pts. **2.** Bastia, 27. **3.** Marseille, 25. **4.** Nîmes, 22. **5.** Nice, 22. **6.** Monaco, 22. **7.** Montpellier, 20. **8.** Ajaccio, 19. **9.** Rodez, 17. **10.** Arles-Avignon, 16. **11.** Perpignan, 13. **12.** Castelnau-Le Crès, 12. **13.** Cannes, 10. **14.** Bastia EF, 10.

Groupe E
8e journée

SA Mérignac-Muret	4-0
Toulouse-Bayonne	5-1
Bordeaux-Nantes	1-1
Poitiers-Châteauroux	2-4
Toulouse Fontaines-Niort	0-5
Montauban-La Rochelle	2-0

Classement

1. SA Mérignac, 24 pts. **2.** Toulouse, 23. **3.** Bordeaux, 23. **4.** Châteauroux, 22. **5.** Nantes, 22. **6.** Niort, 20. **7.** Poitiers, 20. **8.** Colomiers, 17. **9.** Toulouse Font., 16. **10.** La Rochelle, 15. **11.** Bayonne, 11. **12.** Montauban, 11. **13.** Muret, 10.

Groupe F
8e journée

Saint-Lo - Laval	1-5
Racing-Colombes - Rennes	2-1
Angers-Guingamp	0-0
Orléans-Concarneau	3-0
Orvault-Tours	1-7
Le Mans-Brest	0-5
Lorient-Blois	2-1

Classement

1. Laval, 30 pts. **2.** Rennes, 27. **3.** Guingamp, 27. **4.** Orléans, 24. **5.** Tours, 21. **6.** Angers, 19. **7.** Brest, 18. **8.** Racing-Colombes, 17. **9.** Lorient, 15. **10.** Concarneau, 13. **11.** Le Mans, 12. **12.** Orvault, 12. **13.** Sablé, 11. **14.** Saint-Lo, 10. **15.** Blois, 9.

Féminines

7e journée

Lyon-Rodez	4-0
Guingamp - Paris-SG	0-6
Juvisy-Soyaux	1-2
Hénin-Beaumont - Montpellier	0-3
Arras - Saint-Étienne	1-0
Muret-Yzeure	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	28	7	7	0	0	32	4
2. Paris-SG	25	7	6	0	1	20	6
3. Juvisy	22	7	5	0	2	15	6
4. Montpellier	21	6	5	0	1	19	2
5. Guingamp	18	7	3	2	2	9	12
6. H.-Beaumont	15	7	2	2	3	6	12
7. Soyaux	15	7	2	2	3	10	17
8. Saint-Étienne	13	6	2	1	3	9	9
9. Rodez	12	7	1	2	4	6	13
10. Arras	11	7	1	1	5	7	14
11. Yzeure	11	7	1	1	5	6	18
12. Muret	8	7	0	1	6	3	29

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

AS St-Cyr/Mer (Région PACA) Club ambitieux recherche ATTAQUANT niveau CFA2 Non muté possibilité emploi. Envoyer CV au club : AS St-Cyr/Mer Chez M. Marc ROBERGEOT Résidence la Pinède 10, impasse la Cardarine 83270 Saint-Cyr/Mer.

AMAURY MÉDIAS
Service des annonces classées
Tél.: 01-40-10-53-27
ou 01-40-10-52-15.
Fax.: 01-40-10-52-9
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à : **AMAURY MÉDIAS** Service Annonces Classées, 25, av. Michelet, 93405 St-Ouen Cedex. Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE :
Pour 5 lignes : 63 € TTC.
Pour 10 lignes : 115 € TTC.
Pour 15 lignes : 150 € TTC.
(tél. compris).
Annonces encadrées : supp. 15 €.
Domiciliation : supp. 35 €.

FRANCE football

Mardi 22 octobre 2013 | N° 3 524

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par François Morinière. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias

Le n° 3523 de *France Football*, daté du 15 octobre 2013, a été tiré à 146 578 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2013

Étranger

Allemagne

Bundesliga
9e journée

Bayern Munich-FSV Mayence 05 **4-1**
Borussia Dortmund-Hanovre 96 **1-0**
1899 Hoffenheim-B. Leverkusen **1-2**
Hertha Berlin-B. M'gladbach **1-0**
Eintracht Brunswick-Schalke 04 **2-3**
Hambourg SV-VfB Stuttgart **3-3**
FC Augsbourg-VfL Wolfsburg **1-2**
Werder Brême-SC Fribourg **0-0**
Eint. Francfort-FC Nuremberg **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	**23**	9	7	2	0	19	4	+15
2. **Borussia Dortmund**	**22**	9	7	1	1	22	7	+15
3. **Bayer Leverkusen**	**22**	9	7	1	1	20	9	+11
4. **Hertha Berlin**	**15**	9	4	3	2	15	9	+6
5. **Schalke 04**	**14**	9	4	2	3	17	19	-2
6. **Borussia M'gladbach**	**13**	9	4	1	4	19	14	+5
7. **Hanovre 96**	**13**	9	4	1	4	11	12	-1
8. **VfB Stuttgart**	**12**	9	3	3	3	19	13	+6
9. **VfL Wolfsburg**	**12**	9	4	0	5	11	12	-1
10. **Werder Brême**	**12**	9	3	3	3	9	12	-3
11. **1899 Hoffenheim**	**10**	9	2	4	3	21	22	-1
12. **Eintracht Francfort**	**10**	9	2	4	3	12	14	-2
13. **FC Augsbourg**	**10**	9	3	1	5	10	17	-7
14. **FSV Mayence 05**	**10**	9	3	1	5	13	21	-8
15. **Hambourg SV**	**9**	9	2	3	4	20	22	-2
16. **FC Nuremberg**	**6**	9	0	6	3	10	18	-8
17. **SC Fribourg**	**5**	9	0	5	4	9	18	-9
18. **Eintracht Brunswick**	**4**	9	1	1	7	7	21	-14

● **Bayern Munich-FSV Mayence 05 : 4-1 (0-1).** Spectateurs : 71 000. Arbitre : M. Kinhofer. Buts : Robben (50e), Müller (52e, 82e s.p.), Mandzukic (69e) pour Bayern Munich ; Parker (44e) pour FSV Mayence 05.
Bayern Munich : Neuer - Rafinha (Götze, 46e), Boateng, Dante (Alaba, 43e), Contento - Lahm - Robben, Schweinsteiger, Kroos, Müller - Mandzukic (Kirchhoff, 75e). Entr. : Guardiola.
FSV Mayence 05 : Wetklo - Pospech, Svensson (Park Joo-ho, 57e), Noveski, Diaz - Geis, Baumgartlinger (Moritz, 67e), Bell - Parker (Saller, 79e), Müller, Choupo-Moting. Entr. : Tuchel.

● **Borussia Dortmund-Hanovre 96 : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 80 645. Arbitre : M. Gagelmann. But : Reus (4e s.p.).
Borussia Dortmund : Weidenfeller - Grosskreutz, Subotic, Papastathopoulos, Durm - Bender, Sahin - Aubameyang (Schieber, 90e), Mkhitarian (Hofmann, 79e), Reus (Blaszczykowski, 66e) - Lewandowski. Entr. : Klopp.
Hanovre 96 : Zieler - Sakai (Schlaudraff, 77e), Marcelo, Schulz, Pocognoli (Bittencourt, 46e) - Stindl, Andreasen, Sané, Prib - Sobiech (Kadah, 68e), Huszti. Entr. : Slomka.

● **1899 Hoffenheim-Bayer Leverkusen : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 25 213. Arbitre : M. Brych. Buts : Schipplock (88e) pour 1899 Hoffenheim ; Sam (26e), Kiessling (70e) pour Bayer Leverkusen.
1899 Hoffenheim : Casteels - Beck (Herdling, 81e), Abraham, Süle, Toljan - Strobl, Polanski (Schipplock, 70e), Salihovic (El-Younoussi, 63e) - Volland, Modeste, Roberto Firmino. Entr. : Gisdol.
Bayer Leverkusen : Leno - Hilbert (Donati, 86e), Wollscheid (Spahic, 46e), Toprak, Boenisch - Castro, Reinartz, Rolfes - Sam (Kruse, 80e), Kiessling, Hegeler. Entr. : Hyypiä.

● **Hertha Berlin-Borussia M'gladbach : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 61 539. Arbitre : M. Drees. But : Ramos (36e). Expulsion : Stranzl (90e) pour Borussia M'gladbach.
Hertha Berlin : Kraft - Pekarik, Lustenberger, Langkamp, Van den Bergh - Allagui (Cigerci, 87e), Hosogai, Kobiashvili (Niemeyer, 60e), Ben-Hatira (Schulz, 63e) - Skjelbred, Ramos. Entr. : Luhukay.
Borussia M'gladbach : Ter-Stegen - Jantschke, Stranzl, Brouwers, Wendt - Herrmann (Hrgota, 68e), Kramer (De Jong, 72e), Xhaka, Arango (Younes, 72e) - Kruse, Raffael. Entr. : Favre.

● **Eintracht Brunswick-Schalke 04 : 2-3 (1-1).** Spectateurs : 23 251. Arbitre : M. Hartmann. Buts : Ademi (20e), Bellarabi (59e) pour Eintracht Brunswick ; Meyer (29e), Goretzka (65e), Neustädter (90e) pour Schalke 04.
Eintracht Brunswick : Davari - Elabdellaoui, Henn, Dogan, Reichel - Washausen (Kratz, 80e), Caligiuri, Perthel - Bellarabi (Kruppke, 76e), Ademi (Kumbela, 89e), Boland. Entr. : Lieberknecht.
Schalke 04 : Fährmann - Uchida, Höwedes, Felipe Santana, Aogo - Höger (Goretzka, 36e), Neustädter - Clemens (Kolasinac, 88e), Meyer (Fuchs, 82e), Draxler - Szalai. Entr. : Keller.

● **Hambourg SV-VfB Stuttgart : 3-3 (1-2).** Spectateurs : 53 167. Arbitre : M. Welz. Buts : Lasogga (22e), Beister (55e), Van der Vaart (67e) pour Hambourg SV ; Maxim (3e), Gentner (37e), Djourou (64e c.s.c.) pour VfB Stuttgart. Expulsion : Rüdiger (85e) pour VfB Stuttgart.
Hambourg SV : Adler - Westermann, Tah, Djourou, Jansen - Badelj, Arslan - Calhanoglu, Van der Vaart, Zoua (Beister, 46e) - Lasogga. Entr. : Van Marwijk.
VfB Stuttgart : Kirschbaum - Schwaab, Sakai, Rüdiger, Boka - Kvist, Gentner - Harnik (Werner, 65e), Traoré (Sararer, 90e), Ibisevic - Maxim (Haggui, 86e). Entr. : Schneider.

● **Werder Brême-SC Fribourg : 0-0.** Spectateurs : 40 423. Arbitre : M. Meyer.
Werder Brême : Mielitz - Fritz, Prödl, Caldirola, Garcia - Makiadi, Kroos - Elia, Hunt, Junuzovic (Yildirim, 80e) - Petersen (Lorenzen, 90e + 2e). Entr. : Dutt.
SC Fribourg : Baumann - Schmid, Ginter, Diagne, Günter - Höfler (Fernandes, 83e), Schuster - Klaus (Zuck, 74e), Mehmedi, Pilar (Coquelin, 69e) - Freis. Entr. : Streich.

● **FC Augsbourg-VfL Wolfsburg : 1-2 (1-2).** Spectateurs : 27 554. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Werner (11e) pour FC Augsbourg ; Arnold (35e), Luiz Gustavo (42e) pour VfL Wolfsburg. Avertissements : Ostrzolek (41e), Verhaegh (57e) pour FC Augsbourg ; Diego (40e), Arnold (52e), Ochs (85e) pour VfL Wolfsburg.
FC Augsbourg : Manninger - Verhaegh (c.), Ostrzolek (De Jong, 69e), Hong - Callsen-Bracker, Baier, Werner, Moravek (Holzhauser, 78e), Hahn - Hal. Altintop (Milik, 63e), Mölders. Entr. : Weinzierl.
VfL Wolfsburg : Benaglio (c.) - Naldo, Schäfer (T. Klose, 90e), Rodriguez, Knoche - Diego, Ochs, Luiz Gustavo, Arnold (Perisic, 68e), Medojevic - Olic (Kutschke, 75e). Entr. : Hecking.

● **Eintracht Francfort-FC Nuremberg : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 50 200. Arbitre : M. Dingert. Buts : Kadlec (50e) pour Eintracht Francfort ; Drmic (86e) pour FC Nuremberg.
Francfort : Trapp - Jung, Zambrano, Anderson, Oczipka - Rode (Lakic, 87e), Russ - Aigner (Celozzi, 63e), Meier (Lanig, 84e), Barnetta - Kadlec. Entr. : Veh.
FC Nuremberg : Schäfer - Chandler, Nilsson, Pogatetz, Plattenhardt (Mak, 60e) - Pinola, Hasebe - Hlousek, Stark, Kiyotake (Drmic, 69e) - Pekhart (Colak, 78e). Entr. : Prinzen.

Buteurs

1. Sam (Leverkusen), 7 buts.
2. Kiessling (Leverkusen), Lewandowski (Dortmund), N. Müller (Mayence), Modeste (Hoffenheim), Ibisevic (Stuttgart), 6 buts.

Rendez-vous

10e JOURNÉE
VENDREDI 25 OCTOBRE, 20 H 30
VfB Stuttgart-FC Nuremberg
SAMEDI 26 OCTOBRE, 15 H 30
Bayern Munich-Hertha Berlin
Schalke 04-Borussia Dortmund
Bayer Leverkusen-FC Augsbourg
Hanovre 96-1899 Hoffenheim
FSV Mayence 05-Eint. Brunswick
18 H 30 Wolfsburg-Werder Brême
DIMANCHE 27 OCTOBRE, 15 H 30
SC Fribourg-Hambourg SV
17 H 30 M'gladbach-Eint. Francfort

Bundesliga 2
11e journée

En. Cottbus-Union Berlin **0-0**
Gr. Fürth-Sankt Pauli **2-4**
FC Kaiserslautern-Karlsruhe **2-2**
Ingolstadt-Fort. Düsseldorf **1-2**
VfR Aalen-Arminia Bielefeld **3-0**
Erzg. Aue-VfL Bochum **2-1**
Paderborn-FSV Francfort **4-2**
SV Sandhausen-Dynamo Dresde **0-0**
FC Cologne-Munich 1860 **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Union Berlin	21	11	6	3	2	21	12
2. FC Cologne	20	10	5	5	0	16	5
Greut. Fürth	20	11	6	2	3	20	13
4. Kaiserslautern	18	11	5	3	3	17	13
FC St. Pauli	18	11	5	3	3	17	14
6. F. Düsseldorf	16	11	4	4	3	13	13
7. Erzgebirge Aue	15	11	5	0	6	14	18
FSV Francfort	15	11	4	3	4	17	13
SC Paderborn	15	11	4	3	4	16	21
VfR Aalen	15	11	4	3	4	12	12
11. Arm. Bielefeld	14	11	4	2	5	17	22
Munich 1860	14	10	4	2	4	8	10
13. Energ. Cottbus	13	11	3	4	4	18	16
Karlsruhe SC	13	11	3	4	4	11	12
SV Sandhausen	13	11	3	4	4	8	12
16. VfL Bochum	11	11	3	2	6	13	14
17. Dynamo Dresde	9	11	1	6	4	10	18
18. Ingolstadt 04	7	11	2	1	8	10	20

Buteurs

1. Idrissou (Kaiserslautern), 7 buts.
2. Benschop (Düsseldorf), Kapllani (FSV Francfort), Sanogo (Cottbus), 6 buts.

Rendez-vous

12e J., VENDREDI 25 OCT., 18 H 30
Gr. Fürth-Ingolstadt
Sankt Pauli-SV Sandhausen
Arminia Bielefeld-FC Cologne
SAMEDI 26 OCTOBRE, 13 HEURES
Fort. Düsseldorf-Paderborn
FSV Francfort-VfR Aalen
DIM. 27 OCT., 13 H 30 Un. Berlin-Aue
Karlsruhe-Munich 1860
Dynamo Dresde-En. Cottbus
LUNDI 28 OCTOBRE, 20 H 15
VfL Bochum-FC Kaiserslautern

Angleterre

Premier League
8e journée

Arsenal-Norwich City **4-1**
Chelsea-Cardiff City **4-1**
Newcastle-Liverpool **2-2**
West Ham-Manchester City **1-3**
Manchester Utd-Southampton **1-1**
Everton-Hull City **2-1**
Aston Villa-Tottenham **0-2**
Swansea City-Sunderland **4-0**
Stoke City-West Bromwich Alb. **0-0**
Crystal Palace-Fulham **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Arsenal**	**19**	8	6	1	1	18	9	+9
2. **Chelsea**	**17**	8	5	2	1	14	5	+9
3. **Liverpool**	**17**	8	5	2	1	13	7	+6
4. **Manchester City**	**16**	8	5	1	2	20	9	+11
5. **Tottenham Hotspur**	**16**	8	5	1	2	8	5	+3
6. **Southampton**	**15**	8	4	3	1	8	3	+5
7. **Everton**	**15**	8	4	3	1	12	10	+2
8. **Manchester Utd**	**11**	8	3	2	3	11	10	+1
9. **Hull City**	**11**	8	3	2	3	7	9	-2
10. **Newcastle Utd**	**11**	8	3	2	3	11	14	-3
11. **Swansea City**	**10**	8	3	1	4	12	11	+1
12. **West Bromwich Alb.**	**10**	8	2	4	2	7	6	+1
13. **Aston Villa**	**10**	8	3	1	4	9	10	-1
14. **West Ham Utd**	**8**	8	2	2	4	8	8	0
15. **Stoke City**	**8**	8	2	2	4	4	7	-3
16. **Cardiff City**	**8**	8	2	2	4	8	13	-5
17. **Fulham**	**7**	7	2	1	4	5	9	-4
18. **Norwich City**	**7**	8	2	1	5	6	13	-7
19. **Crystal Palace**	**3**	7	1	0	6	5	13	-8
20. **Sunderland**	**1**	8	0	1	7	5	20	-15

● **Arsenal-Norwich City : 4-1 (1-0).** Spectateurs : 60 009. Arbitre : M. Probert. Buts : Wilshere (18e), Özil (58e, 88e), Ramsey (83e) pour Arsenal ; Howson (70e) pour Norwich City.
Arsenal : Szczesny - Sagna, Mertesacker, Koscielny, Gibbs - Arteta, Flamini (Ramsey, 38e) - Cazorla (Rosicky, 59e), Özil, Wilshere - Giroud (Bendtner, 78e). Entr. : Wenger.
Norwich City : Ruddy - Martin, Turner, Bassong, Olsson - Tettey (Hoolahan, 78e) - Snodgrass, Howson, Fer, Pilkington (Redmond, 71e) - Hooper. Entr. : Hughton.

● **Chelsea-Cardiff City : 4-1 (1-1).** Spectateurs : 41 475. Arbitre : M. Taylor. Buts : Hazard (33e, 82e), Eto'o (67e), Oscar (78e) pour Chelsea ; Mutch (11e) pour Cardiff City.
Chelsea : Cech - Ivanovic, David Luiz, Terry, Bertrand (Torres, 65e) - Ramires, Lampard - Willian, Mata (Oscar, 59e), Hazard - Eto'o (Azpilicueta, 69e). Entr. : Mourinho.
Cardiff City : Marshall - Théophile-Catherine, Caulker, Turner, Taylor - Whittingham, Gunnarsson (Gestede, 81e), Mutch, Medel (Kim, 56e), Cowie - Odemwingie (Campbell, 68e). Entr. : Mackay.

● **Newcastle Utd-Liverpool : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 51 703. Arbitre : M. Marriner. Buts : Cabaye (23e), Dummett (57e) pour Newcastle Utd ; Gerrard (42e s.p.), Sturridge (72e) pour Liverpool. Expulsion : Yanga-Mbiwa (40e) pour Newcastle Utd.
Newcastle Utd : Krul - Debuchy, Williamson, Yanga-Mbiwa, Santon - Tioté, Cabaye (Anita, 78e) - Ben Arfa (Ameobi, 78e), Sissoko (Dummett, 45e), Gouffran - Rémy. Entr. : Pardew.
Liverpool : Mignolet - Touré, Skrtel, Sakho (Luis Alberto, 64e) - Johnson (Sterling, 83e), Henderson, Gerrard, Cissokho - Moses - Suarez, Sturridge. Entr. : Rodgers.

● **West Ham Utd-Manchester City : 1-3 (0-1).** Spectateurs : 34 507. Arbitre : M. Oliver. Buts : Vaz Te (58e) pour West Ham Utd ; Agüero (16e, 51e), Silva (80e) pour Manchester City.
West Ham Utd : Jaaskelainen - Demel (O'Brien, 65e), Tomkins, Reid, Rat - Noble, Morrison - Diamé, Nolan (Petric, 82e), Downing - Vaz Te (Jarvis, 65e). Entr. : Allardyce.
Manchester City : Hart - Richards, Javi Garcia, Nastasic, Clichy - Touré, Fernandinho - Nasri (Milner, 74e), Agüero (Jovetic, 82e), Silva - Negredo (Kolarov, 66e). Entr. : Pellegrini.

● **Manchester Utd-Southampton : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 75 220. Arbitre : M. Jones. Buts : Van Persie (26e) pour Manchester Utd ; Lovren (89e) pour Southampton.
Manchester Utd : De Gea - Rafael, Jones, Evans, Evra - Carrick, Fellaini (Welbeck, 76e) - Nani (Giggs, 68e), Rooney (Smalling, 87e), Januzaj - Van Persie. Entr. : Moyes.
Southampton : Boruc - Clyne, Lovren, Fonte, Shaw - Schneiderlin, Wanyama (Guly, 83e) - Lallana, Davis (Ward-Prowse, 67e), Rodriguez (Lambert, 56e) - Osvaldo. Entr. : Pochettino.

● **Everton-Hull City : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 38 828. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : Mirallas (8e), Pienaar (57e) pour Everton ; Sagbo (30e) pour Hull City.
Everton : Howard - Coleman, Jagielka, Distin, Baines - Barry, McCarthy - Osman (Pienaar, 56e), Barkley (Naismith, 79e), Mirallas - Lukaku (A. Koné, 67e). Entr. : Martinez.
Hull City : McGregor - Rosenior (Boyd, 66e), Diagne-Faye, Davies, Figueroa - Al-Muhamadi, Huddlestone, Livermore, Brady - Aluko (Quinn, 73e), Graham (Sagbo, 16e). Entr. : Bruce.

● **Aston Villa-Tottenham Hotspur : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 42 788. Arbitre : M. Dowd. Buts : Townsend (31e), Soldado (69e).
Aston Villa : Guzan - Luna, Baker, Westwood, Vlaar - Delph, Bacuna, El-Ahmadi (Sylla, 73e) - Weimann, Agbonlahor (Tonev, 79e) - Kozak (Benteke, 61e). Entr. : Lambert.
Tottenham Hotspur : Lloris - Walker, Dawson, Chiriches, Vertonghen - Paulinho, Sandro - Holtby (Mo. Dembélé, 73e), Sigurdsson (Lennon, 67e), Townsend - Soldado (Defoe, 86e). Entr. : Villas-Boas.

● **Swansea City-Sunderland : 4-0 (0-0).** Spectateurs : 20 245. Arbitre : M. Pawson. Buts : Rangel (57e), De Guzman (58e), Bony (65e s.p.), Chico (81e).
Swansea City : Vorm - Rangel, Chico, Amat, Davies (Taylor, 51e) - Britton, De Guzman - Dyer, Michu, Routledge (Pozuelo Melero, 82e) - Bony (Alvaro, 76e). Entr. : Laudrup.
Sunderland : Westwood - Celustka, O'Shea, Roberge, Bardsley - Larsson, Cattermole, Gardner - Giacchetini (Colback, 62e), Fletcher (Altidore, 82e), Johnson (Borini, 61e). Entr. : Poyet.

● **Stoke City-West Bromwich Alb. : 0-0.** Spectateurs : 25 904. Arbitre : M. Webb.
Stoke City : Begovic - Wilkinson, Huth, Shawcross, Pieters - N'Zonzi - Arnautovic (Palacios, 90e), Adam (Wilson, 80e), Ireland, Assaidi - Walters (Jones, 57e). Entr. : Hughes.
West Bromwich Alb. : Myhill - Jones, McAuley, Olsson, Ridgewell - Yacob, Mulumbu - Amalfitano (Morrison, 62e), Berahino (Anelka, 63e), Sessègnon - Anichebe (Long, 75e). Entr. : Clarke.

Buteurs

1. Sturridge (Liverpool), 7 buts.
2. Agüero (Manchester City), 6 buts.
3. Ramsey (Arsenal), Rémy (Newcastle Utd), 5 buts.
5. Giroud (Arsenal), Benteke (Aston Villa), Oscar (Chelsea), Lukaku (Everton), Y. Touré (Manchester City), Van Persie (Manchester Utd), 4 buts.

Rendez-vous
9e journée

SAMEDI 26 OCTOBRE, 13 H 45
Crystal Palace-Arsenal
16 HEURES
Liverpool-West Bromwich Alb.
Aston Villa-Everton
Manchester Utd-Stoke City
Norwich City-Cardiff City
18 H 30
Southampton-Fulham
DIMANCHE 27 OCTOBRE, 14 H 30
Chelsea-Manchester City
17 HEURES
Tottenham-Hull City
Sunderland-Newcastle
Swansea City-West Ham

Championship
12e journée

Ipswich Town-Burnley **0-1**
Millwall-QP Rangers **2-2**
Leicester City-Huddersf. Town **2-1**
Nott. Forest-Bournemouth **1-1**
Blackpool-Wigan Athletic **1-0**
Reading-Doncaster **4-1**
Watford-Derby County **2-3**
Leeds Utd-Birmingham **4-0**
Blackburn R.-Charlton Athl. **0-1**
Yeovil Town-Brighton **0-0**
Barnsley-Middlesbrough **3-2**
Bolton W.-Sheffield Wed. **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Burnley	29	12	9	2	1	22	7
2. QP Rangers	27	11	8	3	0	14	4
3. Leicester City	26	12	8	2	2	19	12
4. Nottingham F.	23	12	6	5	1	20	12
5. Blackpool	23	12	6	5	1	14	9
6. Reading	22	12	6	4	2	19	11
7. Watford	21	12	6	3	3	24	14
8. Derby County	18	12	5	3	4	24	20
9. Leeds Utd	17	12	5	2	5	14	13
10. Bournemouth	17	12	5	2	5	19	25
11. Blackburn R.	15	12	4	3	5	17	14
12. Ipswich Town	15	12	4	3	5	18	16
13. Wigan	14	10	4	2	4	14	11
14. Huddersf. Town	14	12	3	5	4	14	12
15. Brighton	14	12	3	5	4	11	12
16. Middlesbrough	12	12	2	6	4	19	21
17. Doncaster	12	11	3	3	5	11	16
18. Millwall	12	12	3	3	6	14	25
19. Charlton Athl.	10	11	2	4	5	9	14
20. Birmingham	10	12	3	1	8	13	19
21. Bolton Wand.	9	12	1	6	5	10	19
22. Barnsley	8	12	2	2	8	14	29
23. Sheffield Wed.	7	11	0	7	4	11	17
24. Yeovil Town	6	12	1	3	8	6	18

Buteurs

1. Rhodes (Blackburn), Vaughan (Huddersfield), 9.
3. Vokes (Burnley), 8
4. O'Grady (Barnsley), Grabban (Bournemouth), 7.

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 26 OCTOBRE, 16 HEURES
Burnley-QP Rangers
Leicester City-Bournemouth
Yeovil Town-Nott. Forest
Blackpool-Blackburn R.
Reading-Millwall
Brighton-Watford
Derby County-Birmingham
Huddersfield Town-Leeds Utd
Bolton W.-Ipswich Town
Charlton Athl.-Wigan Athletic
Middlesbrough-Doncaster
Barnsley-Sheffield Wed.

Espagne

Liga
9e journée

Osasuna-FC Barcelone	0-0	Betis Séville-Elche CF	1-2
Esp. Barcelone-Atletico Madrid	1-0	Real Valladolid-FC Séville	2-2
Real Madrid-Malaga	2-0	Almeria-Rayo Vallecano	0-1
Grenade FC-Getafe	0-2	Athletic Bilbao-Villarreal	lundi
Valence CF-Real Sociedad	1-2	Celta Vigo-Levante UD	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	25	9	8	1	0	28	6	+22
2. Atletico Madrid	24	9	8	0	1	21	7	+14
3. Real Madrid	22	9	7	1	1	19	9	+10
4. Villarreal	17	8	5	2	1	15	7	+8
5. Getafe	16	9	5	1	3	14	11	+3
6. Espanyol Barcelone	14	9	4	2	3	12	11	+1
7. Athletic Bilbao	13	8	4	1	3	13	13	0
8. Valence CF	13	9	4	1	4	12	13	-1
9. Elche CF	12	9	3	3	3	10	12	-2
10. FC Séville	10	9	2	4	3	15	16	-1
11. Real Sociedad	10	9	2	4	3	8	10	-2
12. Levante UD	10	8	2	4	2	8	14	-6
13. Malaga	9	9	2	3	4	11	9	+2
14. Rayo Vallecano	9	9	3	0	6	7	21	-14
15. Betis Séville	8	9	2	2	5	9	12	-3
16. Grenade FC	8	9	2	2	5	5	10	-5
17. Real Valladolid	7	9	1	4	4	9	15	-6
18. Osasuna Pampelune	7	9	2	1	6	6	13	-7
19. Celta Vigo	6	8	1	3	4	8	12	-4
20. UD Almeria	3	9	0	3	6	11	20	-9

Osasuna Pampelune-FC Barcelone : 0-0 (0-0). Spectateurs : 16 123. Arbitre : M. Perez Montero.
Osasuna Pampelune : Fernandez Moreno - Bertran, Lotiès, Arribas Garrido, Damia - Sisi (Omwu, 6e), Silva - Lolo, De Las Cuevas (Oier, 81e), Torres - Riera (Punal, 68e). Entr. : Javi Gracia.
FC Barcelone : Valdés - Montoya, Bartra, Puyol, Adriano - Xavi (Messi, 68e), Busquets, Iniesta - Pedro (Tello, 76e), Fabregas, Neymar. Entr. : Martino.

Espanyol Barcelone-Atletico Madrid : 1-0 (0-0). Spectateurs : 26 711. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. But : Courtois (54e c.s.c.).
Espanyol Barcelone : Casilla - Sidnei, Gonzalez, Moreno, Fuentes - Sergio Garcia, Lopez, David Lopez (Rodriguez Navarro, 83e) - Simao, Pizzi (Stuani, 73e), Lanzarote (Fernandez, 71e). Entr. : Aguirre.
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Alderweireld, Godin, Filipe - Gabi (Lopez, 62e), Raul Garcia (Arda, 58e), Suarez (Rodriguez, 77e), Koké - Villa, Diego Costa. Entr. : Simeone.

Real Madrid-Malaga : 2-0 (0-0). Spectateurs : 78 000. Arbitre : M. Ayza Gamez. Buts : Di Maria (46e), C. Ronaldo (90e s.p.).
Real Madrid : Lopez - Carvajal, Ramos, Pepe, Marcelo - Illarramendi, Khedira - Di Maria (Jesé, 81e), Isco (Modric, 73e), Ronaldo - Morata (Bale, 76e). Entr. : Ancelotti.
Malaga : Caballero - Gamez, Sanchez, Weligton Robson, Antunes (Darder, 78e) - Tissone, Camacho - Eliseu, Garcia Sanchez (Anderson, 70e), Portillo Soler (Santa Cruz, 77e) - El-Hamdaoui. Entr. : Schuster.

Grenade-Getafe : 0-2 (0-0). Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Mateu Lahoz. Buts : Murillo (47e c.s.c.), Pedro Leon (55e). Expulsion : Diakhaté (32e) pour Grenade.
Grenade : Fernandez - Nyom, Diakhaté, Murillo, Angulo - Iturra, Recio (Piti, 56e) - Brahimi (Rico, 63e), Buonanotte (Mainz, 34e), Pereira - El-Arabi. Entr. : Alcaraz.
Getafe : Moya - Arroyo, Lopez Gomez, Lago, Lopez - Mosquera, Borja Fernandez (Marica, 46e) - Diego Castro, Pedro Leon (Michel, 75e), Colunga - Sarabia (Gavilan, 58e). Entr. : Garcia Plaza.

Valence-Real Sociedad : 1-2 (0-1). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Pabon (90e+2) pour Valence ; Griezmann (41e), Pardo (59e) pour la Real.
Valence : Guaita - Joao Pereira, Victor Ruiz, Mathieu, Guardado - Banega (Parejo, 76e), Fuego - Pabon, Jonas, Feghouli (Canales, 61e) - Helder Postiga (Cartabia, 46e). Entr. : Djukic.
Real Sociedad : Bravo - Martinez Diez, Gonzalez Martinez, De la Bella, Inigo Martinez - Zurutuza (Prieto, 74e), Pardo (Ros, 78e) - Bergara, Agirretxe, Griezmann (Castro, 83e) - Vela. Entr. : Arrasate.

Betis Séville-Elche : 1-2 (1-2). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Velasco Carballos. Buts : Molina (41e) pour le Betis Séville ; Del Moral (29e), Chaves (34e) pour Elche. Expulsion : Cisma (47e) pour Elche.
Betis Séville : Sara - Chica Torres (Chuli, 46e), Paulao, Amaya, Nacho Perez - Magro Matilla (Verdu, 58e), Perez Lopez, Sevilla (Cédrick, 67e), Reyes, Juanfran - Molina. Entr. : Mel.
Elche : Herrera - Suarez, Botia, Cisma, Lomban - Javi Marquez (C. Sanchez, 77e), Perez, Chaves, Corominas (Boakye, 85e) - Del Moral (Mantecon, 60e), Gil. Entr. : Escriba.

Real Valladolid-FC Séville : 2-2 (0-2). Spectateurs : 13 706. Arbitre : M. Prieto Iglesias. Buts : Manucho (81e), Ebert (84e) pour Valladolid ; Bacca (2e), Moreno (31e) pour le FC Séville.
Real Valladolid : Marino - Rukavina, Valiente, Rueda, Pena - Baraja (Rubio, 68e), Rossi - Ebert, Omar (Rama, 68e), Bergdich (Manucho, 46e) - Guerra. Entr. : Martinez.
FC Séville : Beto - Figueiras, Pareja, Navarro, Moreno - Carriço, Cala, Iborra - Samperio (Perotti, 77e), Bacca (Gameiro, 80e), Vitolo. Entr. : Emery.

UD Almeria-Rayo Vallecano : 0-1 (0-0). Spectateurs : 9 890. Arbitre : M. Delgado Ferrero. But : Galvez (78e). Expulsion : Niguez (64e) pour le Rayo Vallecano.
UD Almeria : Esteban - Nelson (Torsiglieri, 47e), Pellerano, Trujillo, Raul Garcia - Verza, Corona (Azeez, 61e) - Vidal (Barbosa, 71e), Soriano, Suso - Rodri. Entr. : Rodriguez.
Rayo Vallecano : Ruben - Tito, Galvez, Niguez, Arbilla - Trashorras, Adrian - Bangoura (Perea, 37e), Falqué (Mojica, 66e), Viera - Castillo (Larrivey, 75e). Entr. : Jémez.

Buteurs
1. Diego Costa (Atletico Madrid), 10 buts.
2. Messi (FC Barcelone), Ronaldo (Real Madrid), 8 buts.
4. Rodri (UD Almeria), Pedro (FC Barcelone), 5 buts.
6. Raul Garcia (Atletico Madrid), Molina (Betis Séville), Sanchez (FC Barcelone), Gameiro, Rakitic (FC Séville), Isco (Real Madrid), Guerra (Real Valladolid), Jonas (Valence CF), Giovani Dos Santos (Villarreal), 4 buts.

Rendez-vous
RENDEZ-VOUS
10e JOURNÉE
VENDREDI 25 OCT., 21 HEURES
Rayo Vallecano-Real Valladolid
SAMEDI 26 OCTOBRE, 16 HEURES
Malaga-Celta Vigo
18 HEURES
FC Barcelone-Real Madrid
20 HEURES Elche CF-Grenade FC
22 HEURES
Levante UD-Esp. Barcelone
DIMANCHE 27 OCT., 12 HEURES
FC Séville-Osasuna Pampelune
17 HEURES
Villarreal-Valence CF
19 HEURES
Real Sociedad-Almeria
21 HEURES
Atletico Madrid-Betis Séville
LUNDI 28 OCTOBRE, 22 HEURES
Getafe-Athletic Bilbao

Segunda Division
10e journée

Recr. Huelva-Lugo	3-3
Las Palmas-Real Murcia	0-0
La Corogne-Real Saragosse	1-1
Cordoba CF-Sabadell	1-0
Girona FC-Sporting Gijon	2-1
Real Majorque-Castilla	2-0
Ponferradina-Tenerife	0-1
Numancia-H. Alicante	1-1
Eibar-Mirandes	1-0
Alavés-FC Barcelone B	2-3
Jaen-Alcorcon	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Recr. Huelva	23	10	7	2	1	21	12
2. Real Murcia	18	10	5	3	2	16	12
3. Lugo	17	10	5	2	3	15	11
4. La Corogne	17	10	5	2	3	9	5
5. Cordoba CF	17	10	5	2	3	9	6
6. Sporting Gijon	16	10	4	4	2	14	11
7. Real Majorque	16	10	5	1	4	13	18
8. Real Saragosse	15	10	4	3	3	14	10
9. Ponferradina	14	10	4	2	4	14	10
10. Numancia S.	14	10	3	5	2	14	12
11. Girona FC	14	10	4	2	4	12	13
12. Las Palmas	14	10	3	5	2	8	7
13. Mirandes	14	10	4	2	4	8	9
14. FC Barcelone B	13	10	4	1	5	11	13
15. AD Alcorcon	13	10	4	1	5	8	6
16. Eibar	13	10	3	4	3	7	9
17. Alavés	12	10	3	3	4	15	14
18. CE Sabadell	12	10	3	3	4	11	11
19. Jaen	11	10	3	2	5	13	18
20. Herc. Alicante	8	10	1	5	4	8	17
21. Tenerife	8	10	2	2	6	5	12
22. Castilla	3	10	1	0	9	5	14

Buteurs
1. Scepovic (Gijon), 8 buts.
2. Arana (Recreativo Huelva), Kike (Real Murcia), 7 buts.

Rendez-vous
11e JOURNÉE
SAMEDI 26 OCTOBRE, 18 H 15
Real Saragosse-Alavés
20 HEURES
Tenerife-Dep. La Corogne
DIMANCHE 27 OCT., 12 HEURES
Recr. Huelva-Real Majorque
17 HEURES
Real Murcia-Cordoba CF
Lugo-Sabadell
Sporting Gijon-Las Palmas
Mirandes-Numancia
FC Barcelone B-Eibar
H. Alicante-Jaen
18 H 15 Castilla-Ponferradina
21 HEURES Alcorcon-Girona FC

Italie

Serie A
8e journée

AS Roma-Naples	2-0	Milan AC-Udinese	1-0
Fiorentina-Juventus Turin	4-2	Cagliari-Catania	2-1
Hellas Vérone-Parme	3-2	Livourne-Sampdoria Gênes	1-2
Torino-Inter Milan	3-3	Genoa-Chievo Vérone	2-1
Atalanta-Lazio Rome	2-1	Sassuolo-FC Bologne	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. AS Roma	24	8	8	0	0	22	1	+21
2. Naples	19	8	6	1	1	18	6	+12
3. Juventus Turin	19	8	6	1	1	16	10	+6
4. Hellas Vérone	16	8	5	1	2	16	12	+4
5. Inter Milan	15	8	4	3	1	19	9	+10
6. Fiorentina	15	8	4	3	1	17	10	+7
7. Atalanta Bergame	12	8	4	0	4	11	11	0
8. Milan AC	11	8	3	2	3	14	13	+1
9. Lazio Rome	11	8	3	2	3	12	12	0
10. Torino	10	8	2	4	2	13	13	0
11. Udinese	10	8	3	1	4	9	9	0
12. Cagliari	10	8	2	4	2	10	12	-2
13. Parme	9	8	2	3	3	13	15	-2
14. Livourne	8	8	2	2	4	9	12	-3
15. Genoa	8	8	2	2	4	8	12	-4
16. Sampdoria Gênes	6	8	1	3	4	8	14	-6
17. Catania	5	8	1	2	5	6	13	-7
18. Sassuolo	5	8	1	2	5	7	22	-15
19. Chievo Vérone	4	8	1	1	6	6	15	-9
20. FC Bologne	3	8	0	3	5	9	22	-13

AS Roma-Naples : 2-0 (1-0). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Orsato. Buts : Pjanic (45e+3, 71e s.p.). Expulsion : Cannavaro (71e) pour Naples.
AS Roma : De Sanctis - Maicon, Benatia, Leandro Castan, Dodo - Strootman, De Rossi, Pjanic - Gervinho (Ljajic, 57e), Totti (Borriello, 33e), Florenzi (Marquinho, 81e). Entr. : Garcia.
Naples : Reina - Maggio, Albiol, Britos (Cannavaro, 45e), Mesto - Inler (Dzemaili, 83e), Hamsik, Behrami - Insigne, Pandev (Higuain, 69e), Callejon. Entr. : Benitez.

Fiorentina-Juventus Turin : 4-2 (0-2). Spectateurs : 42 000. Arbitre : M. Rizzoli. Buts : Rossi (66e s.p., 76e, 80e), Sanchez (78e) pour la Fiorentina ; Tevez (37e s.p.), Pogba (40e) pour la Juventus Turin.
Fiorentina : Neto - Savic, Gonzalo Rodriguez, Roncaglia - Cuadrado, Ambrosini (M. Fernandez, 24e), Aquilani (Sanchez, 57e), Pasqual - Pizarro - Valero, Rossi (Ryder, 85e). Entr. : Montella.
Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Bonucci, Chiellini - Pogba, Padoin (Motta, 82e), Marchisio (Vidal, 77e), Asamoah (Giovinco, 79e) - Pirlo - Tevez, Llorente. Entr. : Conte.

Hellas Vérone-Parme : 3-2 (1-2). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Mariani. Buts : Cacciatore (9e), Jorginho (61e s.p., 88e s.p.) pour le Hellas Vérone ; Parolo (19e), Cassano (25e) pour Parme.
Hellas : Rafael - Cacciatore, Gonzalez, Romulo (Jankovic, 84e), Agostini - Marques, Hallfredsson (Donati, 65e), Jorginho, Toni - Iturbe, Gomez Taleb (Martinho, 75e). Entr. : Mandorlini.
Parme : Bajza - Cassani, Lucarelli, Gobbi (Sansone, 88e) - Acquah, Parolo, Felipe, Rosi (Biabiany, 74e), Marchionni - Cassano, Amauri (Palladino, 67e). Entr. : Donadoni.

Torino-Inter Milan : 3-3 (1-1). Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Doveri. Buts : Famerud (21e), Immobile (53e), Bellomo (90e) pour Torino ; Guarin (45e), Palacio (55e, 71e) pour l'Inter Milan. Expulsion : Handanovic (5e) pour l'Inter Milan.
Torino : Padelli - Darmian, Vives, Moretti - D'Ambrosio, Gazzi, Farnerud (Immobile, 48e), Brighi (Bellomo, 81e), Pasquale - Cerci, Barreto (Meggiorini, 75e). Entr. : Ventura.
Inter : Handanovic - Rolando, Ranocchia, Juan - Jonathan, Guarin, Cambiasso, Taïder (Belfodil, 61e), Nagatomo - Kovacic (Carrizo, 7e), Palacio (Wallace, 80e). Entr. : Mazzarri.

Atalanta Bergame-Lazio Rome : 2-1 (1-0). Spectateurs : 12 127. Arbitre : M. Russo. Buts : Cigarini (41e), Denis (84e) pour l'Atalanta Bergame ; Perea (53e) pour la Lazio Rome.
Atalanta Bergame : Consigli - Bellini, Stendardo, Lucchini (Yepes, 57e), Del Grosso - Cigarini, Raimondi, Bonaventura (Brienza, 69e), Carmona - Moralez (Baselli, 83e) - Denis. Entr. : Colantuono.
Lazio Rome : Marchetti - Cavanda, Ciani, Cana, Lulic - Biglia, Hernanes (M. Klose, 79e), Felipe Anderson (Candreva, 46e) - Onazi, Floccari (Keita, 69e), Perea. Entr. : Petkovic.

Milan AC-Udinese : 1-0 (1-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Guida. But : Birsa (22e).
Milan AC : Gabriel - Silvestre, Abate, Zapata, Constant - Muntari (Nocerino, 86e), Poli, Montolivo - Matri (Kaká, 77e), Birsa (Niang, 68e), Robinho. Entr. : Allegri.
Udinese : Kelava - Heurtaux, Danilo, Naldo, Gabriel Silva - Basta (Muriel, 51e), Pinzi (Zielinski, 74e), Lazzari, Allan - Pereyra (Ranegie, 89e) - Di Natale. Entr. : Guidolin.

Cagliari-Catania : 2-1 (1-1). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Giacomelli. Buts : Ibarbo (26e), Pinilla (84e) pour Cagliari ; Bergessio (5e) pour Catania. Expulsion : Legrottaglie (40e) pour Catania.
Cagliari : Agazzi - Rossettini, Astori, Perico, Murru - Conti, Nainggolan, Cabrera (Ibraimi, 74e), Cossu (Nenê, 82e) - Sau (Pinilla, 67e), Ibarbo. Entr. : Pulga.
Catania : Frison - Alvarez, Bellusci (Gyomber, 71e), Legrottaglie, Biraghi - Izco, Almiron (Tachtsidis, 78e), Plasil - Barrientos, Castro (Rolin, 46e), Bergessio. Entr. : Maran.

Livourne-Sampdoria Gênes : 1-2 (0-1). Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Celi. Buts : Siligardi (90e+2e) pour Livourne ; Eder (19e s.p.), Pozzi (90e+6 s.p.) pour la Sampdoria Gênes.
Livourne : Bardi - Coda, Emerson, Ceccherini - Schiattarella (Piccini, 70e), Luci, Benassi (Siligardi, 64e), Duncan - Greco - Paulinho, Emeghara (Borja, 77e). Entr. : Nicola.
Sampdoria Gênes : Da Costa - Gastaldello, Palombo, Costa - De Silvestri, Obiang, Krsticic, Barilla (Regini, 78e) - Bjarnason - Gabbiadini (Sansone, 56e), Eder (Pozzi, 71e). Entr. : Rossi.

Genoa-Chievo Vérone : 2-1 (1-0). Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : Gilardino (22e, 50e) pour le Genoa ; Bentivoglio (48e) pour le Chievo Vérone.
Genoa : Perin - Manfredini, Portanova, Antonini - Marchese, Vrsaljko, Biondini, Lodi - Gilardino - Centurion (Kucka, 64e), Santana (Stoian, 29e ; Fetfatzidis, 80e). Entr. : Liverani.
Chievo : Puggioni - César, Frey, Claiton - Sardo, Rigoni, Radovanovic (Théréau, 65e), Bentivoglio (Hetemaj, 66e), Estigarribia (Pamic, 70e) - Pellissier, Paloschi. Entr. : Sannino.

Sassuolo-FC Bologne : 2-1 (2-1). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Damato. Buts : Berardi (12e s.p.), Floro Flores (17e) pour Sassuolo ; Diamanti (34e s.p.) pour Bologne.
Sassuolo : Pegolo - Rossini (Acerbi, 46e), Bianco, Antei - Longhi, Schelotto, Marrone, Kurtic, Laribi - Berardi (Missiroli, 73e), Floro Flores (Zaza, 65e). Entr. : Di Francesco.
Bologne : Curci - Sörensen (Bianchi, 83e), Natali, Mantovani - Cech, Crespo (Christodoulopoulos, 56e), Kone, Krhin, Laxalt (Acquafresca, 65e) - Diamanti - Cristaldo. Entr. : Pioli.

Buteurs
1. Rossi (Fiorentina), 8 buts.
2. Cerci (Torino), 6 buts.
3. Jorginho (Hellas Vérone), Palacio (Inter Milan), Hamsik (Naples), 5 buts.
6. Florenzi (AS Roma), Denis (Atalanta Bergame), Tevez (Juventus Turin), Callejon (Naples), 4 buts.
10. Balotelli, Muntari (Milan AC), Gervinho, Ljajic, Pjanic, Totti (AS Roma), Diamanti (FC Bologne), Barrientos (Catania), Gilardino (Genoa), Cacciatore, Toni (Hellas Vérone), Vidal (Juventus Turin), Candreva (Lazio Rome), Paulinho (Livourne), Higuain, Pandev (Naples), Cassano, Parolo (Parme), Eder, Gabbiadini (Sampdoria Gênes), 3 buts.

Rendez-vous
9e J., SAMEDI 26 OCT., 18 HEURES
Sampdoria Gênes-Atalanta
20 H 45 Inter Milan-Hellas Vérone
DIMANCHE 27 OCTOBRE, 12 H 30
Naples-Torino
15 HEURES
Udinese-AS Roma
Juventus Turin-Genoa
Chievo Vérone-Fiorentina
Parme-Milan AC
FC Bologne-Livourne
Catania-Sassuolo
20 H 45 Lazio Rome-Cagliari

Serie B
Match en retard
9e journée

Carpi-Novare	1-0

10e journée

Crotone-Virtus Lanciano	1-2
Empoli-Varèse	2-0
Cesena-Bari	2-1
Avellino-Carpi	4-1
Modena-Reggina	3-0
Trapani-La Spezia	1-1
Brescia-Cittadella	4-1
Pescara-Latina	0-1
Ternana-Novare	5-0
Padova-Juve Stabia	2-1
Sienne-Palerme	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Virtus Lanciano	22	10	6	4	0	13	5
2. Empoli	20	10	6	2	2	16	8
3. Cesena	20	10	6	2	2	15	8
4. Avellino	18	10	5	3	2	12	9
5. Crotone	16	10	5	1	4	16	15
6. Modena	15	10	4	3	3	15	10
7. Varèse	15	10	4	3	3	13	11
8. La Spezia	14	10	3	5	2	9	9
9. Palerme	14	9	4	2	3	13	8
10. Cittadella	13	10	3	4	3	8	12
11. Latina	12	10	2	6	2	6	8
12. Brescia	12	10	2	6	2	13	12
13. Sienne	11	9	4	4	1	18	11
14. Trapani	11	10	2	5	3	13	11
15. Ternana	10	10	2	4	4	14	12
16. Carpi	10	9	3	1	5	6	12
17. Novare	10	10	2	4	4	8	16
18. Reggina	9	10	2	3	5	7	15
19. Bari	8	10	3	2	5	8	10
20. Pescara	8	10	1	5	4	12	13
21. Padova	7	9	2	1	6	7	16
22. Juve Stabia	5	10	1	2	7	8	19

Buteurs
1. Antenucci (Ternana), Babacar (Modène), Pavoletti (Varese), 7 buts.

Rendez-vous
11e J., VENDREDI 25 OCT., 20 H 30
Reggina-Pescara
SAMEDI 26 OCTOBRE, 20 HEURES
Virtus Lanciano-Padova
Juve Stabia-Empoli
Ternana-Crotone
La Spezia-Modène
Palerme-Varèse
Carpi-Latina
Brescia-Sienne
Bari-Trapani
LUNDI 28 OCTOBRE, 20 H 30
Novare-Cesena
MARDI 29 OCTOBRE, 20 H 30
Cittadella-Avellino

Étranger

Algérie
8e journée
JS Kabylie-ES Sétif 1-1
CS Constantine-Ain Fakroun 2-1
MC Alger-RC Arbaa 2-0
CABB Arreridj-ASO Chlef 1-3
El-Eulma - USM Alger 1-0
JS Saoura-MC Oran 3-1
El-Harrach - JSM Béjaïa 3-0
MO Béjaïa-CR Bélouizdad 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Sétif	17	8	5	2	1	13	5
2. CS Constantine	16	8	4	4	0	10	4
3. JS Kabylie	15	8	4	3	1	10	6
4. MC Alger	14	8	4	2	2	10	7
5. RC Arbaa	13	8	4	1	3	7	7
6. ASO Chlef	12	8	3	3	2	9	6
7. USM Alger	12	8	3	3	2	9	7
8. JS Saoura	12	8	3	3	2	10	9
9. USM El-Harrach	10	8	3	1	4	12	9
10. MC El-Eulma	10	8	2	4	2	8	8
11. CR Bélouizdad	10	8	3	1	4	8	9
12. MC Oran	9	8	2	3	3	6	9
13. CABB Arreridj	8	8	1	5	2	6	8
14. MO Béjaïa	7	8	2	1	5	6	12
15. JSM Béjaïa	4	8	0	4	4	4	14
16. CRB Ain Fakroun	2	8	0	2	6	3	11

Argentine
Matches en retard
11e journée
Newell's-River Plate 1-0
Boca Juniors-Rosario Central 1-1
Lanus-Godoy Cruz 0-1
Tigre-Gimnasia La Plata 1-1
12e journée
Rosario Central-Newell's 2-1
San Lorenzo-All Boys 3-0
Tigre-Ars. Sarandi 2-1
Quilmes-Atl. Rafaela 1-1
Gimnasia La Plata-Olimpo 2-2
Argentinos J.-Est. La Plata 1-0
Colon S. Fe-Lanus 0-3
Racing Club Av.-Velez Sarsfield 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newell's OB	26	12	8	2	2	18	9
2. San Lorenzo	23	12	7	2	3	19	9
3. Ars. Sarandi	23	12	6	5	1	14	7
4. Boca Juniors	20	11	6	2	3	14	12
5. Atl. Rafaela	20	12	6	2	4	15	15
6. Gim. La Plata	19	12	5	4	3	14	15
7. Godoy Cruz	18	11	5	3	3	9	4
8. Argentinos J.	17	12	5	2	5	10	13
9. Lanus	16	12	4	4	4	17	8
10. Velez Sarsfield	16	12	4	4	4	14	12
11. Est. La Plata	16	12	3	7	2	10	8
12. Belgr. Cordoba	15	11	4	3	4	16	13
13. Tigre	15	12	4	3	5	10	12
14. Rosario Central	15	12	4	3	5	12	15
15. River Plate	14	11	4	2	5	8	7
16. Quilmes	14	12	4	2	6	7	15
17. All Boys	11	12	2	5	5	9	12
18. Olimpo	11	12	2	5	5	13	18
19. Colon Santa Fe	11	12	3	2	7	6	14
20. Racing Club	2	12	0	2	10	3	20

Coupe
FINALE
17 OCTOBRE
San Lorenzo-**Arsenal Sarandi** 0-3

Belgique
11e journée
Standard Liège-Charleroi SC 2-2
KV Courtrai-FC Bruges 4-1
Cercle Bruges - Zulte-Waregem 1-1
Racing Genk-FC Lierse 4-0
RAEC Mons-RSC Anderlecht 0-2
SC Lokeren-La Gantoise 2-2
KV Ostende-FC Malines 0-3
OH Louvain - Waasl.-Beveren 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stand. Liège	28	11	9	1	1	25	6
2. FC Bruges	26	11	8	2	1	21	10
3. Zulte-Waregem	24	11	7	3	1	23	16
4. Racing Genk	23	11	7	2	2	22	10
5. RSC Anderlecht	21	11	7	0	4	30	15
6. KV Courtrai	19	11	6	1	4	17	13
7. SC Lokeren	17	11	5	2	4	22	19
8. La Gantoise	14	11	3	5	3	13	17
9. Charleroi SC	13	11	3	4	4	13	16
10. FC Malines	11	11	3	2	6	12	17
11. FC Lierse	11	11	3	2	6	9	19
12. OH Louvain	10	11	2	4	5	12	17
13. Cercle Bruges	10	11	2	4	5	8	20
14. Waas. Beveren	8	11	1	5	5	9	15
15. KV Ostende	6	11	1	3	7	7	20
16. RAEC Mons	2	11	0	2	9	7	20

Brésil
Matches décalés
28e journée
Botafogo-Flamengo 2-1
Atletico PR-Portuguesa SP 1-0
Goias-Bahia BA 3-1
29e journée
Cruzeiro-Fluminense 1-0
Gr. Porto Alegre-Corinthians 1-0
Atletico PR-Atletico Mineiro 1-0
Vitoria BA-Botafogo 1-0
Vasco da Gama-Goias 0-2
Santos FC-Internacional 0-0
Flamengo-Bahia BA 2-1
Criciuma SC-Portuguesa SP 1-3
Sao Paulo-Nautico PE 3-0
Ponte Preta SP-Coritiba PR 1-0
30e journée
Internacional-Gr. Porto Alegre 2-2
Goias-Atletico PR 3-0
Atletico Mineiro-Flamengo 1-0
Nautico-PE-Santos FC 1-5
Corinthians-Criciuma-SC 1-0
Bahia BA-Sao Paulo 0-1
Fluminense-Ponte Preta SP 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cruzeiro	62	29	19	5	5	59	24
2. Gr. Porto Alegre	53	30	15	8	7	37	26
3. Atletico PR	51	30	14	9	7	47	38
4. Botafogo	49	29	14	7	8	42	33
5. Goias	46	30	12	10	8	38	34
6. Atletico Mineiro	45	30	12	9	9	34	29
7. Santos FC	43	30	11	10	9	39	31
8. Vitoria-BA	43	29	12	7	10	41	41
9. Internacional	42	30	10	12	8	45	42
10. Corinthians	40	30	9	13	8	23	18
11. Sao Paulo	40	30	11	7	12	30	29
12. Flamengo	40	30	10	10	10	36	36
13. Portuguesa SP	37	29	10	7	12	44	42
14. Fluminense	36	30	9	9	12	33	37
15. Bahia BA	36	30	9	9	12	31	38
16. Coritiba PR	34	29	8	10	11	31	38
17. Vasco da Gama	32	29	8	8	13	38	47
18. Criciuma-SC	32	30	9	5	16	38	51
19. Ponte Preta SP	30	30	8	6	16	31	43
20. Nautico PE	17	30	4	5	21	20	60

Chine
28e journée
Can. Evergrande-Qin. Jonoon 3-1
Jiangsu Nankin-Shand. Jinan 1-1
Pékin Guoan-Hang. Lucheng 1-1
Guizhou R.-Lia. Shenyang 4-2
Shang. Shenxin-Canton RF 1-0
Wuhan Zall-Shanghai SIPG 0-1
Dalian Aerbin-Shan. Shenhua 1-0
Chang. Yatai-Tianjin Teda 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C. Evergrande	73	28	23	4	1	72	17
2. Shand. Jinan	56	28	17	5	6	49	31
3. Pékin Guoan	45	28	12	9	7	50	30
4. Guizhou Renhe	44	28	11	11	6	39	33
5. Canton RF	36	28	10	6	12	40	44
6. Shanghai SIPG	35	28	10	5	13	37	34
7. Shan. Shenhua	35	28	10	11	7	32	31
8. Dalian Aerbin	35	28	9	8	11	36	42
9. Lia. Shenyang	35	28	8	11	9	34	40
10. Sh. Shenxin	34	28	9	7	12	28	41
11. Tianjin Teda	33	28	11	6	11	33	36
12. Jiang. Nankin	31	28	7	10	11	32	38
13. Hang. Lucheng	31	28	7	10	11	31	41
14. Chang. Yatai	29	28	7	8	13	27	39
15. Qingd. Jonoon	28	28	6	10	12	25	40
16. Wuhan Zall	16	28	3	7	18	24	52

Écosse
10e journée
Hibernian-Celtic 1-1
Inverness CT-Partick Thistle 1-2
Motherwell-Hearts 2-1
Aberdeen-Dundee Utd 1-0
St. Mirren-St. Johnstone 4-3
Kilmarnock-Ross County 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	23	9	7	2	0	20	8
2. Inverness CT	19	10	6	1	3	16	10
3. Motherwell	19	10	6	1	3	13	12
4. Aberdeen	17	10	5	2	3	12	8
5. Hibernian	15	10	4	3	3	9	9
6. Dundee Utd	13	10	3	4	3	12	8
7. Partick Thistle	13	10	3	4	3	10	11
8. St. Johnstone	12	10	3	3	4	15	13
9. Ross County	10	10	3	1	6	11	19
10. St. Mirren	8	9	2	2	5	9	16
11. Kilmarnock	6	10	1	3	6	10	16
12. Heart of Midl.	-7	10	2	2	6	7	14

États-Unis
Matches joués du 14 au 20 octobre
Portland-Seattle 1-0
Portland-R. Salt Lake 0-0
Kansas City-DC United 1-0
Montréal-Philadelphia 2-1
Chicago Fire-Toronto FC 1-0
FC Dallas-Seattle 2-0
Colorado-Vancouver 3-2
New England-Columbus 3-2

Classement Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S. Kansas City	55	33	16	7	10	45	29
2. New York RB	53	32	15	8	9	50	39
3. Montréal Imp.	49	33	14	7	12	50	48
4. Chicago Fire	49	33	14	7	12	45	47
5. New England	48	33	13	9	11	48	38
6. Houston Dyn.	48	32	13	9	10	39	37
7. Philadelphia	46	33	12	10	11	41	42
8. Columbus Cr.	41	33	12	5	16	42	45
9. Toronto FC	26	33	5	11	17	29	47
10. DC United	16	33	3	7	23	21	57

Classement Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portland Timb.	54	33	13	15	5	49	33
2. Real Salt Lake	53	33	15	8	10	55	40
3. LA Galaxy	51	32	15	6	11	52	37
4. Seattle Sound.	51	33	15	6	12	41	41
5. Colorado Rap.	51	33	14	9	10	45	35
6. San Jose Eart.	47	32	13	8	11	33	41
7. Vancouver Wh.	45	33	12	9	12	50	45
8. FC Dallas	44	33	11	11	11	47	50
9. D. Chivas USA	26	32	6	8	18	29	60

Grèce
8e journée
Platanias FC-Olympiakos 1-4
PAOK-Ast. Tripolis 2-0
Atromitos Ath.-Levadiakos 3-0
OFI Crète-Ergotelis 1-1
Kallonis-Xanthi 1-5
Panathinaïkos-Panthrakikos 1-2
Apollon Smyrnis-Panaïtolikos 1-1
Veria FC-Aris 0-1
PAS Giannina-Panionios lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	22	8	7	1	0	24	2
2. PAOK Salon.	19	8	6	1	1	15	6
3. Atromitos	14	8	4	2	2	13	7
4. Ergotelis	14	8	3	5	0	10	5
5. Xanthi	13	8	4	1	3	12	12
6. Panthrakikos	13	8	3	4	1	10	8
7. Panathinaïkos	11	8	3	2	3	9	10
8. Asteras Tripolis	10	8	2	4	2	12	11
9. Panaïtolikos	10	8	2	4	2	6	5
10. PAS Giannina	10	7	3	1	3	8	8
11. Kallonis	9	8	3	0	5	7	11
12. Aris Salonique	8	8	2	2	4	5	10
13. Levadiakos	8	8	2	2	4	7	17
14. Apollon Smyrnis	7	8	2	1	5	10	16
15. Panionios Ath.	6	7	1	3	3	7	10
16. OFI Crète	6	8	0	6	2	4	7
17. Platanias FC	5	8	0	5	3	7	13
18. Veria FC	5	8	1	2	5	6	14

Pays-Bas
10e journée
FC Twente-Ajax 1-1
FC Groningue-PSV 1-0
PEC Zwolle-ADO La Haye 6-1
Go Ahead Eagles-Feyenoord 2-2
SC Heerenveen-Vitesse Arnhem 2-3
AZ Alkmaar-SC Cambuur 3-1
RKC Waalwijk-Roda JC 1-2
FC Utrecht-NAC Breda 4-2
Heracles Almelo-NEC Nimègue 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Twente	19	10	5	4	1	23	6
2. PSV Eindh.	18	10	5	3	2	21	9
3. PEC Zwolle	18	10	5	3	2	20	10
4. Ajax Amsterd.	18	10	5	3	2	23	14
5. Feyenoord R.	17	10	5	2	3	22	17
6. Vit. Arnhem	17	10	5	2	3	19	15
7. FC Groningue	17	10	5	2	3	20	20
8. AZ Alkmaar	16	10	5	1	4	17	17
9. Heerenveen	15	9	4	3	2	23	19
10. Roda JC	13	10	3	4	3	16	20
11. Go Ahead Eagles	13	10	3	4	3	16	23
12. NAC Breda	12	10	3	3	4	15	14
13. FC Utrecht	12	10	3	3	4	13	20
14. Her. Almelo	11	10	3	2	5	14	18
15. SC Cambuur	9	10	2	3	5	8	11
16. ADO La Haye	7	9	2	1	6	11	23
17. RKC Waalwijk	5	10	1	2	7	13	24
18. NEC Nimègue	5	10	0	5	5	15	29

Russie
13e journée
Zénith St-Pét. - CSKA Moscou 2-0
A. Makhatchkala-Sp. Moscou 0-1
FK Krasnodar-Tom Tomsk 4-0
Dyn. Moscou-FC Kuban Kras. 3-1
Volga Nischni-Rubin Kazan 2-1
FC Rostov-Kr. S. Samara 1-2
Terek Grozny-Ural Yekaterinb. 1-1
Lok. Moscou-Amkar Perm lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pét.	32	13	10	2	1	32	10
2. Sp. Moscou	27	13	8	3	2	23	13
3. Lok. Moscou	24	12	7	3	2	24	11
4. FK Krasnodar	24	13	7	3	3	23	14
5. Dyn. Moscou	23	13	6	5	2	23	17
6. CSKA Moscou	21	13	6	3	4	12	15
7. Amkar Perm	20	12	5	5	2	15	8
8. Volga Nischni	16	13	5	1	7	12	21
9. FC Rostov	16	13	4	4	5	17	20
10. Rubin Kazan	16	13	3	7	3	16	11
11. Ku. Krasnodar	14	13	3	5	5	15	19
12. Kr. S. Samara	13	13	2	7	4	12	17
13. Tom Tomsk	8	13	2	2	9	9	24
14. Terek Grozny	8	13	1	5	7	7	14
15. Ural Yekaterinb.	8	13	1	5	7	11	25
16. Makhatchkala	6	13	0	6	7	12	24

Suisse
12e journée
FC Bâle - Saint-Gall 3-0
Grasshopper - Lausanne-Sp. 2-0
FC Lucerne-Young Boys Berne 1-1
FC Thoune-FC Sion 1-0
FC Aarau-FC Zurich 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	25	12	7	4	1	23	11
2. Grasshopper	22	11	6	4	1	16	7
3. FC Lucerne	19	12	5	4	3	16	16
4. Young Boys	18	12	5	3	4	20	13
5. Saint-Gall	18	11	5	3	3	12	10
6. FC Thoune	14	12	3	5	4	18	18
7. FC Zurich	14	11	4	2	5	13	19
8. FC Aarau	13	11	4	1	6	20	23
9. FC Sion	11	12	2	5	5	8	13
10. Lausanne-Sp.	4	12	1	1	10	9	25

Turquie
8e journée
Kays. Erciyesspor-Fenerbahçe 1-2
Gençlerbirligi-Kasimpasa 1-3
Trabzonspor-Sivasspor 0-0
Elazigspor-Eskisehirspor 0-2
Antalyaspor-Ak. Belediyespor 1-0
Galatasaray-Karabükspor 2-1
Gaziantepspor-Konyaspor 3-3
Bursaspor-Kayserispor lundi
Besiktas Istanbul-Rizespor lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	19	8	6	1	1	18	8
2. Besiktas	15	6	5	0	1	12	4
3. Kasimpasa	15	8	5	0	3	16	11
4. Trabzonspor	14	8	4	2	2	6	6
5. Caykur Rizespor	13	7	4	1	2	13	9
6. Eskisehirspor	13	8	4	1	3	10	6
7. Ak. Belediyespor	13	8	4	1	3	10	7
8. Sivasspor	13	8	4	1	3	14	12
9. Antalyaspor	12	8	3	3	2	8	6
10. Galatasaray	10	7	2	4	1	8	7
11. Konyaspor	10	8	3	1	4	9	13
12. Karabükspor	8	8	2	2	4	6	9
13. Gaziantepspor	8	8	2	2	4	10	14
14. Bursaspor	8	7	2	2	3	5	9
15. Elazigspor	7	8	2	1	5	10	20
16. Kays. Erciyesspor	6	8	1	3	4	6	10
17. Kayserispor	5	7	1	2	4	5	10
18. Gençlerbirligi	4	8	1	1	6	5	10

Ukraine
13e journée
Met. Kharkov-Tch. Odessa 0-0
Illic. Mariupol-Ch. Donetsk 1-3
Carpates Lviv-Dniepropetrovsk 0-4
Arsenal Kiev-Dynamo Kiev 0-2
Vorsk. Poltava-Met. Zaporozje 2-1
Zar. Lugansk-Sevastopol 3-0
Met. Donetsk-T. Simféropol 2-1
Volyn Lutsk-Hov. Uzgorod 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Met. Kharkov	30	12	9	3	0	26	7
2. Ch. Donetsk	29	13	9	2	2	34	12
3. Dniepropetrovsk	29	12	9	2	1	25	9
4. Tchern. Odessa	25	13	7	4	2	13	8
5. Dynamo Kiev	24	13	7	3	3	26	15
6. Vorsk. Poltava	23	13	6	5	2	20	17
7. Zarya Lugansk	19	13	5	4	4	18	11
8. Met. Donetsk	17	13	5	2	6	18	26
9. Illic. Mariupol	16	13	5	1	7	10	13
10. Carpates Lviv	16	13	4	4	5	12	17
11. Hov. Uzhhorod	14	13	4	2	7	12	16
12. Sevastopol	13	13	3	4	6	15	23
13. Volyn Lutsk	13	13	3	4	6	10	20
14. Arsenal Kiev	10	13	3	1	9	10	28
15. Met. Zaporozje	6	13	1	3	9	14	23
16. T. Simféropol	3	13	1	0	12	7	25

Ligue des champions d'Afrique
DEMI-FINALES RETOUR
Espérance (TUN)-**Orlando** (AFS) 0-0/1-1
Al-Ahly (EGY)-Cotonsport (CAM) 1-1/a.p. 1-1
(Al-Ahly qualifié 7 t.a.b. à 6)

Coupe de la Confédération
DEMI-FINALES RETOUR
Sfaxien (TUN)-CA Bizertin (TUN) 0-0/1-0
TP Mazembe (RDC)-St. Malien (MAL) 2-1/1-0

Ligue des champions
Rendez-vous
3e JOURNÉE

GROUPE A
MERCREDI 23 OCTOBRE, 20 H 45
Manchester Utd-Real Sociedad
Bayer Leverkusen-Ch. Donetsk
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	4	2	1	1	0	5	3
2. Ch. Donetsk	4	2	1	1	0	3	1
3. Bayer Leverkusen	3	2	1	0	1	4	5
4. Real Sociedad	0	2	0	0	2	1	4

GROUPE B
MERCREDI 23 OCTOBRE, 20 H 45
Real Madrid-Juventus Turin
Galatasaray-FC Copenhague
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	6	2	2	0	0	10	1
2. Juventus Turin	2	2	0	2	0	3	3
3. FC Copenhague	1	2	0	1	1	1	5
4. Galatasaray	1	2	0	1	1	3	8

GROUPE C
MERCREDI 23 OCTOBRE, 20 H 45
Anderlecht - Paris-SG
Benfica-Olympiakos
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	6	2	2	0	0	7	1
2. Olympiakos	3	2	1	0	1	4	4
3. Benfica	3	2	1	0	1	2	3
4. Anderlecht	0	2	0	0	2	0	5

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
Olympiakos - Paris-SG 1-4
Benfica-Anderlecht 2-0
2e JOURNÉE
Paris-SG - Benfica 3-0
Anderlecht-Olympiakos 0-3

GROUPE D
MERCREDI 23 OCT., 18 HEURES
CSKA Moscou-Manchester City
20 H 45
Bayern Munich-Viktoria Plzen
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	6	2	2	0	0	6	1
2. Manchester City	3	2	1	0	1	4	3
3. CSKA Moscou	3	2	1	0	1	3	5
4. Viktoria Plzen	0	2	0	0	2	2	6

GROUPE E
MARDI 22 OCTOBRE, 20 H 45
Schalke 04-Chelsea
Steaua Bucarest-FC Bâle
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schalke 04	6	2	2	0	0	4	0
2. FC Bâle	3	2	1	0	1	2	2
3. Chelsea	3	2	1	0	1	5	2
4. Steaua Bucarest	0	2	0	0	2	0	7

GROUPE F
MARDI 22 OCTOBRE, 20 H 45
Arsenal-Borussia Dortmund
Marseille-Naples
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	6	2	2	0	0	4	1
2. Naples	3	2	1	0	1	2	3
3. Bor. Dortmund	3	2	1	0	1	4	2
4. Marseille	0	2	0	0	2	1	5

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
Naples-Borussia Dortmund 2-1
Marseille-Arsenal 1-2
2e JOURNÉE
Arsenal-Naples 2-0
Borussia Dortmund-Marseille 3-0

GROUPE G
MARDI 22 OCTOBRE, 20 H 45
Austria Vienne-Atletico Madrid
FC Porto - Zénith St-Pétersbourg
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Madrid	6	2	2	0	0	5	2
2. FC Porto	3	2	1	0	1	2	2
3. Austria Vienne	1	2	0	1	1	0	1
4. Zén. St-Pétersb.	1	2	0	1	1	1	3

GROUPE H
MARDI 22 OCTOBRE, 20 H 45
Milan AC-FC Barcelone
Celtic Glasgow-Ajax Amsterdam
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	6	2	2	0	0	5	0
2. Milan AC	4	2	1	1	0	3	1
3. Ajax Amsterdam	1	2	0	1	1	1	5
4. Celtic Glasgow	0	2	0	0	2	0	3

Europa Ligue
Rendez-vous
3e JOURNÉE
GROUPE A
JEUDI 24 OCTOBRE, 21 H 5
Swansea City-FC Kuban
Valence CF - FC Saint-Gall
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Swansea City	6	2	2	0	0	4	0
2. FC Saint-Gall	3	2	1	0	1	2	1
3. Valence CF	3	2	1	0	1	2	3
4. FC Kuban	0	2	0	0	2	0	4

GROUPE B
JEUDI 24 OCTOBRE, 21 H 5
Tch. Odessa-Ludogorets Razgrad
Dinamo Zagreb-PSV Eindhoven
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lud. Razgrad	6	2	2	0	0	5	0
2. PSV Eindhoven	3	2	1	0	1	2	2
3. Tch. Odessa	3	2	1	0	1	2	3
4. Dinamo Zagreb	0	2	0	0	2	1	5

GROUPE C
JEUDI 24 OCTOBRE, 21 H 5
Red Bull Salzbourg-Standard de Liège
Elfsborg Boras-Esbjerg FB
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Salzbourg	6	2	2	0	0	6	1
2. Esbjerg FB	3	2	1	0	1	3	3
3. Stand. de Liège	1	2	0	1	1	2	3
4. Elfsborg Boras	1	2	0	1	1	1	5

GROUPE D
JEUDI 24 OCTOBRE, 21 H 5
Wigan Athletic-Rubin Kazan
Zulte-Waregem - NK Maribor
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rubin Kazan	6	2	2	0	0	9	2
2. Wigan Athletic	4	2	1	1	0	3	1
3. Zulte-Waregem	1	2	0	1	1	0	4
4. NK Maribor	0	2	0	0	2	3	8

GROUPE E
JEUDI 24 OCTOBRE, 21 H 5
Fiorentina-Pandurii Târgu Jiu
Paços de Ferreira-Dniepr
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fiorentina	6	2	2	0	0	5	1
2. Dniepr	3	2	1	0	1	2	2
3. Pand. Târgu Jiu	1	2	0	1	1	1	2
4. Paços de Ferreira	1	2	0	1	1	1	4

GROUPE F
JEUDI 24 OCTOBRE, 21 H 5
Eintracht Francfort - Maccabi Tel-Aviv
Bordeaux-APOEL Nicosie
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eintr. Francfort	6	2	2	0	0	6	0
2. Maccabi Tel-Aviv	4	2	1	1	0	2	1
3. APOEL Nicosie	1	2	0	1	1	0	3
4. Bordeaux	0	2	0	0	2	1	5

GROUPE G
JEUDI 24 OCTOBRE, 19 HEURES
Racing Genk-Rapid Vienne
Dynamo Kiev-FC Thoune

Éliminatoires Mondial 2014

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing Genk	6	2	2	0	0	3	1
2. FC Thoune	3	2	1	0	1	2	2
3. Dynamo Kiev	1	2	0	1	1	2	3
4. Rapid Vienne	1	2	0	1	1	2	3

GROUPE H

JEUDI 24 OCTOBRE, 19 HEURES

Slovan Liberec-FC Séville

SC Fribourg-Estoril

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Séville	6	2	2	0	0	4	1
2. Slovan Liberec	4	2	1	1	0	4	3
3. SC Fribourg	1	2	0	1	1	2	4
4. Estoril	0	2	0	0	2	2	4

GROUPE I

JEUDI 24 OCTOBRE, 19 HEURES

Betis Séville-Vitoria Guimaraes

Lyon-HNK Rijeka

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vit. Guimaraes	4	2	1	1	0	5	1
2. Betis Séville	2	2	0	2	0	1	1
Lyon	2	2	0	2	0	1	1
4. HNK Rijeka	1	2	0	1	1	1	5

GROUPE J

JEUDI 24 OCTOBRE, 19 HEURES

Apollon Limassol-Lazio Rome

Trabzonspor-Legia Varsovie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lazio Rome	4	2	1	1	0	4	3
2. Trabzonspor	4	2	1	1	0	5	4
3. Apollon Limassol	3	2	1	0	1	2	2
4. Legia Varsovie	0	2	0	0	2	0	2

GROUPE K

JEUDI 24 OCTOBRE, 20 H 45

Sheriff Tiraspol-Tottenham

Anji Makhatchkala-Tromsö IL

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tottenham	6	2	2	0	0	5	0
2. Sheriff Tiraspol	2	2	0	2	0	1	1
3. Anji Mak.	1	2	0	1	1	0	2
4. Tromsö IL	1	2	0	1	1	1	4

GROUPE L

JEUDI 24 OCTOBRE, 19 HEURES

PAOK Salonique-Maccabi Haïfa

Chakhtior Karagandy-AZ Alkmaar

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAOK Salonique	4	2	1	1	0	3	2
2. AZ Alkmaar	4	2	1	1	0	2	1
3. Maccabi Haïfa	1	2	0	1	1	2	3
4. Ch. Karagandy	1	2	0	1	1	3	4

Féminines

Ligue des champions

SEIZIÈMES RETOUR, 16 ET 17 OCT.

Lyon (FRA)-FC Twente (HOL) **6-0/4-0**

Paris-SG (FRA)-**Tyresö** (SUE) **0-0/1-2**

Torres (ESP)-St. Põlten (AUT) **3-1/2-2**

Birmingham (ANG)-Vantaa (FIN) **1-0/3-0**

Krasnogorsk (RUS)-Thor (ISL) **4-1/2-1**

Wolfsburg (ALL)-Pärnu (EST) **13-0/14-0**

Bröndby (SUE)-**FC Barcelone** (ESP) **2-2/0-0**

Hjörring (DAN)-Tavagnacco (ITA) **2-0/2-3**

Malmö (SUE)-Lilleström (NOR) **5-0/3-1**

Neulengb. (AUT)-Limassol (CHY) **1-1/2-1**

Potsdam (ALL)-Budapest (HON) **6-0/5-0**

Sp. Prague (RTC)-**FC Zurich** (SUI) **1-1/1-2**

Raciborz (POL)-**Belediyesi** (TUR) **0-0/1-2**

Rossiyanka (RUS)-Subotica (SER) **1-1/4-2**

Arsenal (ANG)-Kairat (KAZ) **11-1/7-1**

Glasgow (ECO)-St. Liège (BEL) **3-1/2-2**

Zone Europe

13 places directes

PHASE DE POULES

Les rencontres se sont déroulées du 7 septembre 2012 au 15 octobre 2013 sous forme de huit groupes de six équipes et un de cinq.

Les premiers de chacun des neuf groupes se qualifieront directement pour la phase finale tandis que les huit deuxièmes présentant les meilleurs résultats face aux équipes ayant terminé première, troisième, quatrième et cinquième du groupe disputeront les barrages.

BARRAGES

Les huit équipes joueront quatre barrages aller-retour, les 15 et 19 novembre 2013.

Si les équipes sont à égalité au terme du match retour, le pays ayant inscrit le plus grand nombre de buts à l'extérieur se qualifiera, après 90 minutes ou prolongation. Les quatre vainqueurs seront qualifiés pour la phase finale.

Pays qualifiés

Allemagne, Angleterre, Belgique, Bosnie-Herzégovine, Espagne, Italie, Pays-Bas, Russie et Suisse.

Pays barragistes

Têtes de série : Croatie, Grèce, Portugal et Ukraine.

Non têtes de série : France, Islande, Roumanie et Suède.

Le tirage au sort de ces barrages se déroulait le lundi 21 octobre.

Groupe A

11e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Belgique-Galles	1-1
Écosse-Croatie	2-0
Serbie-Macédoine	5-1

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	26	10	8	2	0	18	4
2. Croatie	17	10	5	2	3	12	9
3. Serbie	14	10	4	2	4	18	11
4. Écosse	11	10	3	2	5	8	12
5. Galles	10	10	3	1	6	9	20
6. Macédoine	7	10	2	1	7	7	16

Belgique-Galles : 1-1 (0-0). Buts : De Bruyne (64e) pour la Belgique ; Ramsey (88e) pour Galles.

Écosse-Croatie : 2-0 (1-0). Buts : Snodgrass (28e), Naismith (73e).

Serbie-Macédoine : 5-1 (3-0). Buts : Ristovski (16e c.s.c.), Basta (19e), Tosic (38e s.p.), Tadic (54e), Scepovic (73e) pour la Serbie ; Jahovic (83e) pour la Macédoine.

Groupe B

11e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Italie-Arménie	2-2
Danemark-Malte	6-0
Bulgarie-République tchèque	0-1

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	22	10	6	4	0	19	9
2. Danemark	16	10	4	4	2	17	12
3. Rép. tchèque	15	10	4	3	3	13	9
4. Bulgarie	13	10	3	4	3	14	9
5. Arménie	13	10	4	1	5	12	13
6. Malte	3	10	1	0	9	5	28

Italie-Arménie : 2-2 (1-1). Buts : Florenzi (24e), Balotelli (76e) pour l'Italie ; Movsisyan (6e), Mkhitarian (70e) pour l'Arménie.

Danemark-Malte : 6-0 (4-0). Buts : Rasmussen (9e, 74e), Agger (11e s.p., 40e s.p.), Bjelland (28e), Nielsen (84e).

Bulgarie-République tchèque : 0-1 (0-0). But : Dockal (52e). Expulsion : Zanev (75e) pour la Bulgarie.

Groupe C

12e JOURNÉE

Suède-Allemagne	3-5
Féroé-Autriche	0-3
Eire-Kazakhstan	3-1

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Allemagne	28	10	9	1	0	36	10
2. Suède	20	10	6	2	2	19	14
3. Autriche	17	10	5	2	3	20	10
4. Eire	14	10	4	2	4	16	17
5. Kazakhstan	5	10	1	2	7	6	21
6. Féroé	1	10	0	1	9	4	29

Suède-Allemagne : 3-5 (2-1). Buts : Hysen (6e, 69e), Kacaniklic (42e) pour la Suède ; Özil (45e), Götze (53e), Schürrle (57e, 66e, 76e) pour l'Allemagne.

Féroé-Autriche : 0-3 (0-1). Buts : Ivanschitz (17e), Pröll (64e), Alaba (67e s.p.).

Eire-Kazakhstan : 3-1 (2-1). Buts : Rob. Keane (17e s.p.), O'Shea (26e), Shomko (78e c.s.c.) pour l'Eire ; Shomko (13e) pour le Kazakhstan.

Groupe D

10e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Turquie - Pays-Bas	0-2
Roumanie-Estonie	2-0
Hongrie-Andorre	2-0

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pays-Bas	28	10	9	1	0	34	5
2. Roumanie	19	10	6	1	3	19	12
3. Hongrie	17	10	5	2	3	21	20
4. Turquie	16	10	5	1	4	16	9
5. Estonie	7	10	2	1	7	6	20
6. Andorre	0	10	0	0	10	0	30

Turquie - Pays-Bas : 0-2 (0-1). Buts : Robben (8e), Sneijder (47e).

Roumanie-Estonie : 2-0 (1-0). Buts : Marica (31e s.p., 81e).

Hongrie-Andorre : 2-0 (0-0). Buts : Nikolic (51e, 76e). Expulsion : San Nicolas (89e) pour Andorre.

Groupe E

10e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Suisse-Slovénie	1-0
Norvège-Islande	1-1
Chypre-Albanie	0-0

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suisse	24	10	7	3	0	17	6
2. Islande	17	10	5	2	3	17	15
3. Slovénie	15	10	5	0	5	14	11
4. Norvège	12	10	3	3	4	10	13
5. Albanie	11	10	3	2	5	9	11
6. Chypre	5	10	1	2	7	4	15

Suisse-Slovénie : 1-0 (0-0). But : Xhaka (74e).

Norvège-Islande : 1-1 (1-1). Buts : Braaten (30e) pour la Norvège ; Sigthorsson (12e) pour l'Islande.

Chypre-Albanie : 0-0.

Groupe F

12e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Azerbaïdjan-Russie	1-1
Portugal-Luxembourg	3-0
Israël-Irlande du Nord	1-1

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Russie	22	10	7	1	2	20	5
2. Portugal	21	10	6	3	1	20	9
3. Israël	14	10	3	5	2	19	14
4. Azerbaïdjan	9	10	1	6	3	7	11
5. Irlande du Nord	7	10	1	4	5	9	17
6. Luxembourg	6	10	1	3	6	7	26

Azerbaïdjan-Russie : 1-1 (0-1). Buts : Javadov (90e) pour l'Azerbaïdjan ; Chirokov (16e) pour la Russie. Expulsion : Medvedev (73e) pour l'Azerbaïdjan.

Portugal-Luxembourg : 3-0 (2-0). Buts : Varela (30e), Nani (37e), Helder Postiga (79e). Expulsion : Joachim (29e) pour le Luxembourg.

Israël-Irlande du Nord : 1-1 (1-0). Buts : Ben Basat (43e) pour Israël ; Davis (72e) pour l'Irlande du Nord.

Groupe G

10e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Lituanie - Bosnie-Herzégovine	0-1
Grèce-Liechtenstein	2-0
Lettonie-Slovaquie	2-2

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bosnie-Herz.	25	10	8	1	1	30	6
2. Grèce	25	10	8	1	1	12	4
3. Slovaquie	13	10	3	4	3	11	10
4. Lituanie	11	10	3	2	5	9	11
5. Lettonie	8	10	2	2	6	10	20
6. Liechtenstein	2	10	0	2	8	4	25

Lituanie - Bosnie-Herzégovine : 0-1 (0-0). But : Ibisevic (68e).

Grèce-Liechtenstein : 2-0 (1-0). Buts : Salpingidis (7e), Karagounis (81e).

Lettonie-Slovaquie : 2-2 (0-2). Buts : Sabala (47e), Rode (90e) pour la Lettonie ; Jakubko (9e), Salata (16e) pour la Slovaquie.

Groupe H

12e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Angleterre-Pologne	2-0
Saint-Marin - Ukraine	0-8
Monténégro-Moldavie	2-5

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	22	10	6	4	0	31	4
2. Ukraine	21	10	6	3	1	28	4
3. Monténégro	15	10	4	3	3	18	17
4. Pologne	13	10	3	4	3	18	12
5. Moldavie	11	10	3	2	5	12	17
6. Saint-Marin	0	10	0	0	10	1	54

Angleterre-Pologne : 2-0 (1-0). Buts : Rooney (41e), Gerrard (88e).

Saint-Marin - Ukraine : 0-8 (0-3). Buts : Selezniov (13e s.p., 19e), Devic (15e, 51e, 58e s.p.), Iarmolenko (55e), Bezus (66e), Timochtchouk (90e). Expulsions : Palazzi (57e), Della Valle (90e) pour Saint-Marin.

Monténégro-Moldavie : 2-5 (0-1). Buts : Jovanovic (59e s.p.), Jovetic (90e + 1) pour le Monténégro ; Antoniuc (28e, 89e), Armas (62e), Sidorenco (64e), Ionita (73e) pour la Moldavie.

Groupe I

12e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Espagne-Géorgie	2-0
France-Finlande	3-0

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	20	8	6	2	0	14	3
2. France	17	8	5	2	1	15	6
3. Finlande	9	8	2	3	3	5	9
4. Géorgie	5	8	1	2	5	3	10
5. Biélorussie	4	8	1	1	6	7	16

Espagne-Géorgie : 2-0 (1-0). Spectateurs : 17 500. Arbitre : M. Meyer (ALL). Buts : Negredo (26e), Mata (61e). Avertissement : Khubutia (55e) pour la Géorgie.

Espagne : Casillas (c.) - Juanfran, S. Ramos, Piqué, Moreno - Xavi (Koké, 66e), Iniesta (Isco, 82e), Navas, Busquets - Negredo, Pedro (Mata, 58e). Entr. : Del Bosque.

Géorgie : Loria - Kvirkvelia, Kashia, Khubutia, Khidesheli - Grigalashvili (Ebralidze, 69e), Lobjanidze, Dzaria, Kobakhidze, Grigalashvili (Khmaladze, 75e) - Gelashvili (Modebadze, 88e). Entr. : Ketsbaia.

France-Finlande : 3-0 (1-0). Spectateurs : 70 156. Arbitre : M. Koukoulakis (GRE, 6✶). Buts : Ribéry (8e), Tiovio (76e c.s.c.), Benzema (87e). Avertissements : Debuchy (46e), Évra (60e) pour la France ; Ring (73e) pour la Finlande.

France : Lloris (c.) (6✶) - Debuchy (6✶), Koscielny (5✶), Abidal (5✶), Évra (6✶) - Pogba (6✶), Matuidi (5✶) (Cabaye, 71e) - Nasri (5✶) (Rémy, 71e), Valbuena (6✶), Ribéry (8✶) - Giroud (5✶) (Benzema, 81e). Entr. : Deschamps.

Finlande : Mäenpää (5✶) - Arkivuo (4✶), Pasanen (4✶), Halsti (5✶), Lampi (5✶) - Ring (5✶), Tainio (c.) (5✶) (Tiovio, 64e), Hetemaj (6✶) - Hämäläinen (5✶) (Riski 79e), Pukki (4✶) (Furuholm, 86e), Eremenko (5✶). Entr. : Paatelainen.

Zone Amsud

4 places directes
1 barragiste

Le Brésil est qualifié d'office comme pays organisateur.

Les quatre premiers du groupe sont qualifiés directement, le cinquième est barragiste contre le cinquième de la zone Asie.

Pays qualifiés

Argentine, Chili, Colombie et Équateur.

Barragiste

Uruguay, contre la Jordanie, cinquième de la zone Asie. Aller le mercredi 13 novembre en Jordanie, retour le mercredi 20 novembre.

18e et dernière journée

Uruguay-Argentine	3-2
Paraguay-Colombie	1-2
Chili-Équateur	2-1
Pérou-Bolivie	1-1

Exempt : Venezuela.

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Argentine	32	16	9	5	2	35	15
2. Colombie	30	16	9	3	4	27	13
3. Chili	28	16	9	1	6	29	25
4. Équateur	25	16	7	4	5	20	16
5. Uruguay	25	16	7	4	5	25	25
6. Venezuela	20	16	5	5	6	14	20
7. Pérou	15	16	4	3	9	17	26
8. Bolivie	12	16	2	6	8	17	30
9. Paraguay	12	16	3	3	10	17	31

Uruguay-Argentine : 3-2 (2-2). Buts : Rodriguez (5e), L. Suarez (34e s.p.), Cavani (50e) pour l'Uruguay ; Maxi Rodriguez (15e, 41e) pour l'Argentine.

Paraguay-Colombie : 1-2 (1-1). Buts : Rojas (6e) pour le Paraguay ; Yepes (35e, 58e) pour la Colombie. Expulsion : Guarin (31e) pour la Colombie.

Chili-Équateur : 2-1 (2-0). Buts : A. Sanchez (35e), Medel (38e) pour le Chili ; Caicedo (66e) pour l'Équateur.

Pérou-Bolivie : 1-1 (1-1). Buts : Yotun (19e) pour le Pérou ; Bejarano (45e + 2) pour la Bolivie.

Zone Afrique

5 places directes

Les dix vainqueurs de groupe du deuxième tour se retrouveront au troisième tour, dans le cadre de cinq confrontations en matches aller et retour, qui se dérouleront du 11 au 15 octobre et du 15 au 19 novembre. Les cinq vainqueurs seront qualifiés.

3e tour aller
Match décalé

Ghana-Égypte	6-1

Ghana-Égypte : 6-1 (3-1). Buts : Gyan (5e, 53e), Gomaa (22e c.s.c.), Waris (44e), Muntari (73e s.p.), Atsu (88e) pour le Ghana ; Aboutrika (41e s.p.) pour l'Égypte.

Rendez-vous

3e TOUR RETOUR

SAMEDI 16 NOV., 16 HEURES

Nigeria-Éthiopie

20 HEURES, À CASABLANCA

Sénégal-Côte d'Ivoire

DIMANCHE 17 NOVEMBRE, 15 H 30

Cameroun-Tunisie

MARDI 19 NOVEMBRE, 17 HEURES

Égypte-Ghana

19 H 15

Algérie-Burkina Faso

Zone Asie

4 places directes
1 barragiste

Pays qualifiés

Australie, Corée du Sud, Iran et Japon.

Barragiste

Jordanie, contre l'Uruguay, cinquième de la zone Amsud. Aller le mercredi 13 novembre en Jordanie, retour le mercredi 20 novembre.

Zone Concacaf

3 places directes
1 barragiste

Les trois premiers de ce quatrième tour sont qualifiés.

Pays qualifiés

Costa Rica, États-Unis et Honduras.

Barragiste

Mexique, contre la Nouvelle-Zélande, vainqueur de la zone Océanie. Aller le mercredi 13 novembre au Mexique, retour le mercredi 20 novembre.

4e tour

11e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Panama - États-Unis	2-3
Costa Rica-Mexique	2-1
Jamaïque-Honduras	2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. États-Unis	22	10	7	1	2	15	8
2. Costa Rica	18	10	5	3	2	13	7
3. Honduras	15	10	4	3	3	13	12
4. Mexique	11	10	2	5	3	7	9
5. Panama	8	10	1	5	4	10	14
6. Jamaïque	5	10	0	5	5	5	13

Panama - États-Unis : 2-3 (1-0). Buts : Torres (18e), Tejada (83e) pour le Panama ; Orozco (64e), Zusi (90e + 2), Johannsson (90e + 3) pour les États-Unis.

Costa Rica-Mexique : 2-1 (1-1). Buts : Ruiz (26e), Saborio (64e) pour le Costa Rica ; Peralta (29e) pour le Mexique.

Jamaïque-Honduras : 2-2 (1-2). Buts : Claros (3e c.s.c.), Austin (58e s.p.) pour la Jamaïque ; Costly (1re), Figueroa (33e) pour le Honduras.

Amicaux

15 OCTOBRE

Brésil-Zambie : 2-0 (0-0). Buts : Oscar (59e), Dédé (66e).

Corée du Sud-Mali : 3-1 (1-1). Buts : Koo Ja-cheol (38e s.p.), Son Heung-min (46e), Kim Bo-yung (57e) pour la Corée du Sud ; Maïga (28e) pour le Mali.

Biélorussie-Japon : 1-0 (1 (0). But : Tigorev (44e).

Canada-Australie : 0-3 (0-1). Buts : Kennedy (1re), Vidosic (52e), Leckie (78e).

Espoirs

Élim. Euro 2015

GROUPE 10

14 OCTOBRE

Islande-France	3-4
Arménie-Kazakhstan	1-2

CLASSEMENT

1. France (4 m.), 12 pts. **2.** Islande (5 m.), 12. **3.** Kazakhstan (6 m.), 6. **4.** Arménie (4 m.), 3. **5.** Biélorussie (5 m.), 3.

Islande-France : 3-4 (1-1). Spectateurs : 3000. Arbitre : M. Strombergsson (SUE). Buts : Ingason (9e), Emilsson (57e), Fridjonsson (79e, s.p.) pour l'Islande ; Rose (41e), Benzia (68e, 69e), Ntep (85e s.p.) pour la France. Avertissement : Laporte (57e) pour la France.

Islande : Runarsson - H. Magnusson, Gudjonsson, Ingason (c.), Gudmunsson - Bodvarsson (Fridjonsson, 76e), Thorarinsson, Palsson (Vilhjalmsson, 90e + 2) Yeoman - Emilsson, Atlason (Gardasson, 68e). Entr. : Sverrisson.

France : Areola - Foulquier, Rose, Laporte, Digne - Imbula (Martial, 65e), Kondogbia (c.) - Benzia, Thauvin (Ferri, 86e), Ntep - Thievy (Veretout, 56e). Entr. : Sagnol.

RENDEZ-VOUS

JEUDI 14 NOVEMBRE

France-Arménie

MARDI 19 NOVEMBRE

Biélorussie-Arménie

U19

Qualification Euro 2014

GROUPE 4

3e ET DERNIÈRE J., 15 OCTOBRE

Belgique-France	2-2
Islande-Irlande du Nord	1-0

CLASSEMENT

1. Belgique, 7 pts. **2.** Islande, 4 pts. **3.** France, 3 pts. **4.** Irlande du Nord, 1 pt.

La France est éliminée.

Féminines

Équipe de France

RENDEZ-VOUS

VENDREDI 25 OCTOBRE, 20 H 50, À BEAUVAIS

AMICAL, France-Pologne

JEUDI 31 OCTOBRE, À 18 HEURES, À RITZING (AUT)

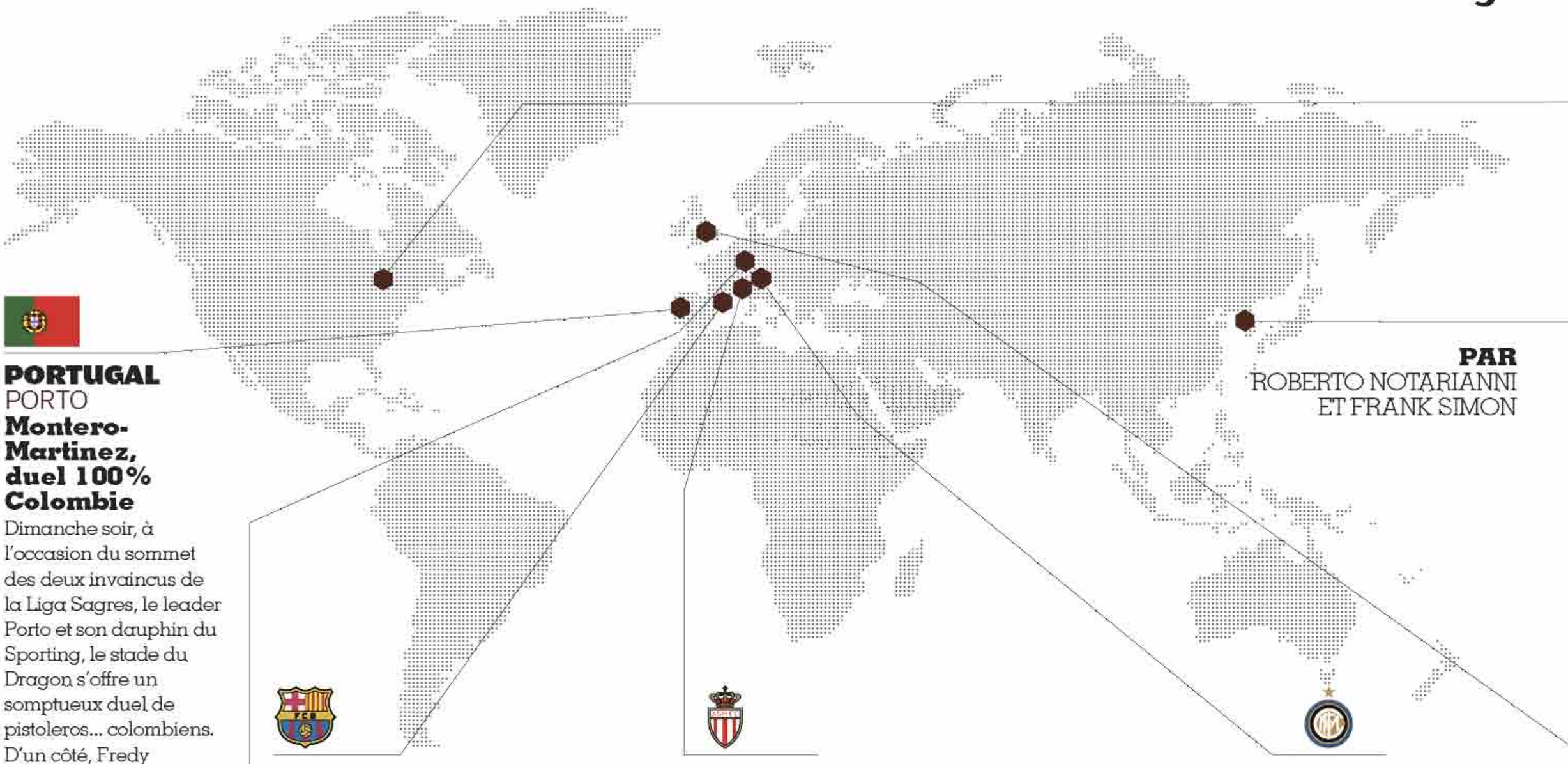
ÉLIMINATOIRES MONDIAL 2015

GROUPE 7, Autriche-France

LA SÉLECTION

3 gardiennes : K. Bemameur (Paris-SG), S. Bouhaddi (Lyon), C. Deville (Juvisy). **7 défenseuses :** L. Boulleau (Paris-SG), S. Delannoy (Paris-SG), C. Franco (Lyon), L. Georges (Paris-SG), J. Houara (Paris-SG), G. Mbock Bathy (Guingamp), W. Renard (Lyon). **Milieux :** É. Bussaglia (Lyon), C. Catala (Juvisy), A. Henry (Lyon), A. Kaci (Paris-SG), M. Makanza (Montpellier), L. Necib (Lyon), É. Thomis (Lyon), S. Toletti (Montpellier). **Attaquantes :** M.-L. Delie (Paris-SG), E. Le Sommer (Lyon), G. Thiney (Juvisy), L. Tonazzi (Lyon). **Sélectionneur :** P. Bergeroo.

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA



PAR
ROBERTO NOTARIANNI
ET FRANK SIMON

PORTUGAL
PORTO
Montero-Martinez, duel 100% Colombie

Dimanche soir, à l'occasion du sommet des deux invaincus de la Liga Sagres, le leader Porto et son dauphin du Sporting, le stade du Dragon s'offre un somptueux duel de pistoleros... colombiens. D'un côté, Fredy Montero (26 ans), prêté cet été par les Seattle Sounders aux Verde e Brancos du Sporting, et déjà neuf buts. De l'autre, Jackson Martinez (27 ans), sept réalisations, l'homme qui a offert le titre à Porto et terminé meilleure gâchette (26 buts) au printemps 2013. Bref, ce match dans le match entre Montero et Martinez ne manquera pas de saveur.

ESPAGNE
BARCELONE
Le grand baptême de Martino

Samedi au Camp Nou, Gerardo « Tata » Martino, le coach barcelonais, vivra son premier clasico contre le Real. Mais, pour les Blaugrana, il s'agira tout autant de conserver leur leadership en Liga que de mettre fin à une série en cours de cinq matches sans victoire pour le Barça, qui n'a plus gagné contre les Merengue depuis le 23 août 2012. La dernière confrontation s'est terminée en mars sur un revers (2-1) de sinistre mémoire pour Victor Valdes, le gardien catalan, dont les protestations lui avaient même valu une exclusion au bout du temps additionnel...

FRANCE
MONACO
Comme on se retrouve...

Dire que ce rendez-vous entre Monaco et l'OL est attendu sur le Rocher semble un doux euphémisme. Monaco, qui évolue désormais dans la cour des riches, n'a pas oublié ce funeste 29 mai 2011 où il fut relégué à l'issue d'une défaite (2-0) infligée à Louis-II par l'Olympique Lyonnais, au soir de la 38e journée. Depuis, les Monégasques se sont extirpés du purgatoire après un passage de deux ans, pour s'installer au sommet de la L1. Dernier rescapé de ce Monaco ancienne mouture, Valère Germain *(photo)* aura donc bien des raisons d'être motivé. À ses côtés, deux anciens Gones, Éric Abidal (2005-2007) et Jérémy Toulalan (2007-2011), auront, eux aussi, toutes les bonnes raisons de briller face à un OL dont la cote sportive, elle, a beaucoup pâli en cette première partie de saison…

SEBASTIEN BOUE/L'EQUIPE

ITALIE
MILAN
Inter, le tour du propriétaire

Il y aura de la fébrilité dans l'air à San Siro. Ce samedi soir, l'Inter dispute son premier match à domicile depuis la vente par Massimo Moratti à l'homme d'affaires indonésien Erick Thohir de 70 % des actions du club. Les tifosi nerazzurri ont-ils fini par digérer ce passage de témoin ou bien profiteront-ils de la venue du Hellas Vérone de Luca Toni pour faire état de leurs doutes? Du côté de l'Inter Milan, on espère que non, car les joueurs de Walter Mazzarri doivent affronter sans tension excessive la révélation de la première partie du Championnat, afin de ne pas être complètement décroché du trio de tête de la Serie A (AS Roma, Juventus et Naples).

FRANCE
METZ
Sakho, prince à Saint-Symphorien

Dix-neuf buts en National, déjà six cette saison en Ligue 2... Rien de vraiment surprenant si Diafra Sakho, vingt-trois ans, est l'un des chouchous du public de Saint-Symphorien. Formé à Metz, l'attaquant franco-sénégalais apparaît naturellement comme l'atout offensif numéro 1 du groupe d'Albert Cartier, qui s'offre ce vendredi un match de gala à la maison face à Angers. Le SCO, qui mène la danse depuis le mois d'août, ne sera pas en reste puisqu'il présentera son goleador tunisien Khaled Ayari (6 réalisations)…

SE PASSE...

CANADA
TORONTO

Une question d'honneur pour l'Impact

Quoi de mieux qu'une confrontation entre Canadiens de Major League Soccer pour valider la conquête des play-offs ? Le Montréal Impact boucle sa saison régulière par une visite ce samedi au FC Toronto, avant-dernier de la Conférence Est et qui ne participera pas à la suite des opérations, alors que les Vancouver Whitecaps, troisièmes représentants du Canada en MLS, achèvent sans gloire leur saison deux jours plus tard face au Colorado Rapids. Invaincu face à Toronto (2-1 et 3-3 lors des deux précédentes rencontres de la saison), l'Impact en fait aussi une affaire de suprématie nationale, lui qui au printemps a remporté le Canadian Championship en venant à bout de Vancouver en finale. L'aide de Marco Di Vaio (ex-Monaco), en pleine course pour la couronne des buteurs – l'Italien est leader du classement avec 20 réalisations –, pourrait s'avérer providentielle.

CORÉE DU SUD
SÉOUL

Des Dragons bien discrets

Si l'envergure médiatique suffisait pour marquer des buts, il n'y aurait pas match. Le Guanghzou Evergrande de Marcello Lippi, qui accapare toute l'attention avant la finale aller de Ligue des champions asiatique, ce samedi au Seoul World Cup Stadium, l'emporterait haut la main. Mais, heureusement pour les Sud-Coréens, les Dragons du FC Séoul disposent de quelques atouts dont l'attaquant monténégrin Dejan Damjanovic. Au club depuis 2008, meilleure gâchette de K-League en 2011 (32 buts) et 2012 (31 buts), le natif de Mostar a contribué à hisser son club jusqu'en finale en marquant à cinq reprises. Cette fois, il devra se surpasser : avec huit buts encaissés en douze rencontres, la défense chinoise ressemble à une muraille...

ANGLETERRE
LONDRES

Citizens aux deux visages

Après avoir défié pendant trois ans José Mourinho en Liga, Manuel Pellegrini croise à nouveau sa route, ce dimanche. Mais, pour l'ex-coach de Malaga, l'essentiel ne sera pas de régler quelques comptes avec celui qui, en 2010, avait pris sa place sur le banc du Real. Non, il faudra que ses Citizens démontrent que leur début de saison compliqué (trois défaites en matches officiels) n'est dû qu'à quelques problèmes de carburation. En clair, Samir Nasri *(photo)* et ses coéquipiers devront offrir le visage hyper séduisant du triomphe dans le derby face à MU (4-1, le 22 septembre) plutôt que celui plein d'impuissance contre le Bayern (1-3 à domicile, début octobre) en Ligue des champions.

RICHARD MARTIN

Programme TV

DU 22 AU 28 OCTOBRE

MARDI 22

14.45 EUROSPORT **Mexique-Irak,** Mondial U17.
17.45 EUROSPORT **Argentine-Autriche,** Mondial U17.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
20.10 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale OM-Naples.**
20.30 BE IN SPORT MAX 3 **Bucarest-FC Bâle,** C1.
20.30 BE IN SPORT MAX 4 **Schalke 04-Chelsea,**
20.30 BE IN SPORT MAX 5 **FC Porto-Zénith,** C1
20.30 BE IN SPORT MAX 6 **Aus. Vienne-Atletico,** C1.
20.30 BE IN SPORT MAX 7 **Celtic-Ajax,** C1.
20.40 BE IN SPORT 1 **Milan AC-FC Barcelone,** C1.
20.40 BE IN SPORT 2 **Arsenal-Dortmund,** C1.
20.45 CANAL+ **Marseille-Naples,** C1.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
22.45 BE IN SPORT 2 **Milan AC-FC Barcelone,** C1.

MERCREDI 23

15.45 EUROSPORT **Real Madrid-Juventus,** UEFA Youth League.
17.45 BE IN SPORT **Max 8 CSKA Moscou-Manchester City,** C1.
18.00 EUROSPORT **Slovaquie-Émirats arabes unis,** Mondial U17.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot de L'Équipe 21.**
20.10 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale Anderlecht-Paris-SG.**
20.30 BE IN SPORT MAX 3 **Leverkusen-Donetsk,** C1.
20.30 BE IN SPORT MAX 4 **Manchester United-Real Sociedad,** C1.
20.30 BE IN SPORT MAX 5 **Galatasaray-FC Copenhague,** C1.
20.30 BE IN SPORT MAX 6 **Benfica-Olympiakos,** C1.
20.30 BE IN SPORT MAX 7 **Bayern-Plzen,** C1.
20.40 BE IN SPORT 1 **Anderlecht-Paris-SG,** C1.
20.40 BE IN SPORT 2 **Real Madrid-Juventus,** C1.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
22.45 BE IN SPORT 2 **Anderlecht-Paris-SG,** C1.
00.00 BE IN SPORT 1 **Real Madrid-Juventus,** C1.
11.15 MA CHAÎNE SPORT **Championnat d'Argentine.**

JEUDI 24

16.00 EUROSPORT **Anderlecht-Paris-SG,** UEFA Youth League.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot de L'Équipe 21.**
18.50 BE IN SPORT MAX 10 **Anji-Tromsö,** C3.
18.50 BE IN SPORT MAX 3 **Genk-Rapid Vienne,** C3.
18.50 BE IN SPORT MAX 4 **D. Kiev-FC Thoune,** C3.
18.50 BE IN SPORT MAX 5 **Liberec-FC Séville,** C3.
18.50 BE IN SPORT MAX 6 **Fribourg-Estoril,** C3.
18.50 BE IN SPORT MAX 7 **Trabzonspor-Legia Varsovie,** C3.
18.50 BE IN SPORT MAX 8 **Ap. Limassol-Lazio,** C3.
18.50 BE IN SPORT MAX 9 **Sheriff Tiraspol-Tottenham,** C3.
18.55 BE IN SPORT 1 **Lyon-Rijeka,** C3.
18.55 BE IN SPORT 2 **Betis-Vitoria Guimaraes,** C3.
20.50 W9 **Bordeaux-APOEL Nicosie,** C3.
21.00 BE IN SPORT 1 **Bordeaux-APOEL Nicosie,** C3.
21.00 BE IN SPORT 2 **Swansea-Krasnodar,** C3.
21.00 BE IN SPORT MAX 10 **Francfort-M. Tel-Aviv,** C3.
21.00 BE IN SPORT MAX 3 **Valence-Saint-Gall,** C3.
21.00 BE IN SPORT MAX 4 **Dinamo Zagreb-PSV,** C3.
21.00 BE IN SPORT MAX 5 **Salzbourg-St. de Liège,** C3.
21.00 BE IN SPORT MAX 6 **Wigan-Rubin Kazan,** C3.
21.00 BE IN SPORT MAX 7 **Zulte-Waregem-Maribor,** C3.
21.00 BE IN SPORT MAX 8 **Paços de Ferreira-Dniepr,** C3.
21.00 BE IN SPORT MAX 9 **Fiorentina-Pandurii Târgu Jiu,** C3.

VENDREDI 25

14.45 EUROSPORT **Suède-Mexique,** Mondial U17.
17.45 EUROSPORT **Autriche-Iran,** Mondial U17.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.55 BE IN SPORT 2 **MultiLigue 2.**
20.25 BE IN SPORT 1 **Nantes-Lille,** L1.
20.25 BE IN SPORT MAX 3 **Nantes-Lille,** L1.
20.25 SPORT+ **Stuttgart-Nuremberg,** Bundesliga.
20.40 BE IN SPORT MAX 5 **Middelsbrough-Doncaster,** Championship.
20.55 BE IN SPORT MAX 7 **Rayo-Valladolid,** Liga.
21.10 BE IN SPORT MAX 6 **Braga-Coimbra,** Liga Sagres.
22.45 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 26

13.10 BE IN SPORT 2 **Barnsley-Sheffield Wednesday,** Championship.
13.40 CANAL+ SPORT **Crystal Palace-Arsenal,** Premier League.
13.55 BE IN SPORT 1 **Caen-Nancy,** L2.
15.25 BE IN SPORT MAX 3 **Schalke 04-Dortmund,** Bundesliga.
15.25 SPORT+ **Bayern-Hertha Berlin,** Bundesliga.
15.55 BE IN SPORT MAX 4 **Malaga-Vigo,** Liga.
15.55 BE IN SPORT MAX 5 **Burnley-QPR,** Championship.
15.55 CANAL+ SPORT **Manchester United-Stoke,** Premier League.
17.00 CANAL+ **Marseille-Reims,** L1.
17.55 BE IN SPORT 1 **FC Barcelone-Real,** Liga.
17.55 BE IN SPORT MAX 8 **Samp-Atalanta,** Serie A.
18.25 CANAL+ SPORT **Southampton-Fulham,** Premier League.
18.25 SPORT+ **Wolfsburg-Brême,** Bundesliga.
19.55 BE IN SPORT 1 **MultiLigue 1.**
19.55 BE IN SPORT 2 **Elche-Grenade,** Liga.
19.55 BE IN SPORT MAX 3 **Bastia-Nice,** L1.
19.55 BE IN SPORT MAX 4 **Guingamp-AC Ajaccio,** L1.
19.55 BE IN SPORT MAX 5 **Lorient-Sochaux,** L1.
19.55 BE IN SPORT MAX 6 **Toulouse-Rennes,** L1.
19.55 BE IN SPORT MAX 7 **Valenciennes-Évian-TG,** L1.
20.40 SPORT+ **Inter-Hellas Vérone,** Seria A.
21.10 BE IN SPORT MAX 8 **Championnat du Portugal.**
21.55 BE IN SPORT 2 **Levante-Espanyol,** Liga.
22.00 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale foot.**
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Samedi foot.**
23.20 CANAL+ **Jour de foot.**

DIMANCHE 27

10.00 BE IN SPORT 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.55 BE IN SPORT MAX 3 **FC Séville-Osasuna,** Liga.
12.25 BE IN SPORT 2 **Naples-Torino,** Seria A.
12.25 SPORT+ **Naples-Torino,** Serie A.
13.55 BE IN SPORT 1 **Bordeaux-Montpellier,** L1.
14.25 CANAL+ SPORT **Sunderland-Newcastle,** Premier League.
14.55 BE IN SPORT 2 **Udinese-AS Roma,** Serie A.
16.55 BE IN SPORT 1 **Monaco-Lyon,** L1.
16.55 BE IN SPORT MAX 3 **Villarreal-Valence,** Liga.
16.55 CANAL+ SPORT **Chelsea-Man City,** Premier League.
17.00 CANAL+ **Monaco-Lyon,** L1.
17.25 SPORT+ **M'gladbach-Francfort,** Bundesliga.
18.55 BE IN SPORT MAX 3 **R. Sociedad-Almeria,** Liga.
18.55 CANAL+ **Canal Football Club.**
19.00 BE IN SPORT 1 **Le club du dimanche.**
20.40 BE IN SPORT 1 **FC Porto-Sporting,** Liga Sagres.
20.40 BE IN SPORT MAX 4 **Lazio-Cagliari,** Serie A.
20.55 BE IN SPORT 2 **Atletico-Betis,** Liga.
21.00 CANAL+ **Saint-Étienne-Paris-SG,** L1.
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Dimanche foot.**
23.15 CANAL+ **L'Équipe du dimanche.**

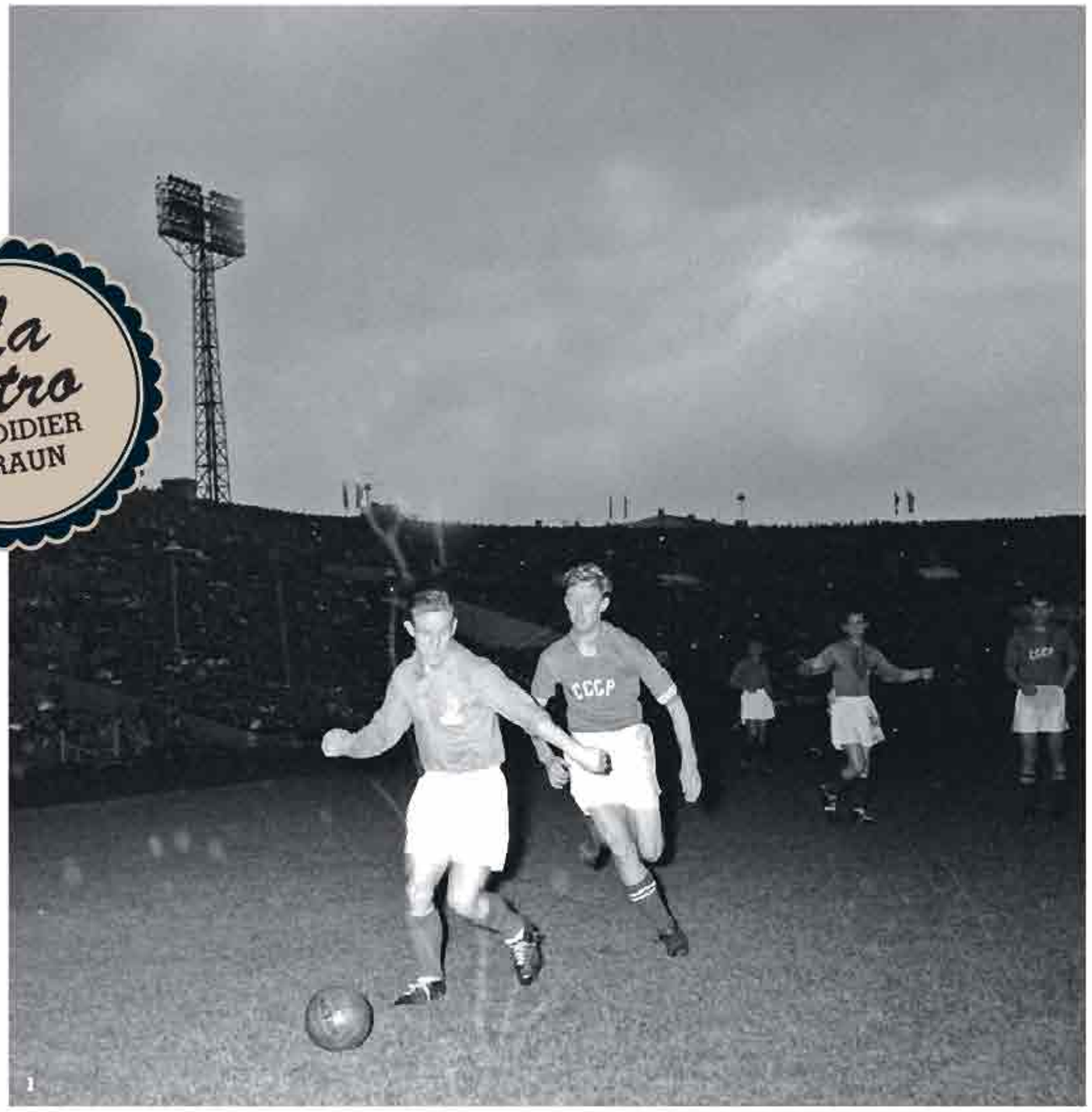
LUNDI 28

16.45 EUROSPORT, **Mondial U17,** 8es de finale.
18.20 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
20.30 EUROSPORT **Clermont-Lens,** L2.
20.40 BE IN SPORT 1 **Brighton-Watford,** Championship.
21.10 BE IN SPORT MAX 4 **Paços de Ferreira-Vitoria Guimaraes,** Liga Sagres.
21.55 BE IN SPORT MAX 3 **Getafe-Athletic,** Liga.
23.00 CANAL+ SPORT **J+1.**

Match en direct.
L'Équipe 21 ou lequipe.fr.

Retrouvez le blog de Didier Braun sur http://uneautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr

La rétro DE DIDIER BRAUN



1. RAYMOND KOPA SÈME IGOR NETTO. LES BLEUS CONFIRMENT QUE LE CATASTROPHIQUE MONDIAL 54 EST BIEN DU PASSÉ. **2.** À MOSCOU, L'ACCUEIL RÉSERVÉ AUX TRICOLORES À LA DESCENTE DE L'AVION EST À LA HAUTEUR DE L'ÉVÉNEMENT: LA PREMIÈRE RENCONTRE DE FOOTBALL ENTRE L'URSS ET LA FRANCE. **3.** ALBERT BATTEUX, L'UN DES DEUX ENTRAÎNEURS DES BLEUS, PRÉPARE SA STRATÉGIE: RENFORCER L'ARRIÈRE-GARDE ET SURPRENDRE EN CONTRE LES SOVIÉTIQUES. **4.** LE COMÉDIEN GÉRARD PHILIPE, ICI AVEC NETTO, DONNE LE COUP D'ENVOI D'UN MATCH QUI DÉBUTE AVEC UNE DEMI-HEURE DE RETARD.

L'EQUIPE

DANS LE VESTIAIRE, AVANT LE MATCH

Dans le numéro du 25 octobre 1955 de *France Football*, Jacques Ferran décrit l'ambiance du vestiaire français, qu'il a vécue dans les instants précédant le match contre l'URSS: « Nous avons remarqué que les Français paraissaient décontractés, mais, en réalité, qu'ils cachaient beaucoup d'inquiétude, de nervosité. (...) Même Gérard Philipe, l'acteur bien connu qui leur rendit visite une demi-heure avant le match, se rendit compte de cette atmosphère un peu pesante qui régnait dans le vestiaire des Français et se dépêcha de les quitter après leur avoir adressé quelques mots. Il souligna qu'il se rendait très bien compte que ce n'était pas le moment de parler aux Français, étant donné que lui-même, avant les spectacles, n'aimait pas être dérangé. Ce fut un spectacle assez étrange que celui des Tricolores effectuant, un quart d'heure avant d'entrer sur le terrain, quelques mouvements de flexion ou d'assouplissement autour de la grande table de leur vestiaire, ce vestiaire ressemblant beaucoup à un salon bourgeois. »

LES BLEUS CHEZ LES SOVIETS

25 OCT. 1955

En cette fin d'octobre 1955, la France est à l'honneur à Moscou. Gérard Philipe participe à la semaine du cinéma français. Les joueurs soviétiques assistent au dernier film de René Clair, *les Grandes Manœuvres*, avant de rencontrer pour la première fois la France. Le foot soviétique n'a réintégré la FIFA qu'en 1946 et jamais participé à la Coupe du monde. Mais il progresse vite. Après les JO de 1952 où elle a été éliminée par la Yougoslavie, l'URSS vient de jouer six matches sans en perdre un. Elle a fait deux fois match nul avec la grande Hongrie. Un mois avant la venue de la France, elle a battu 3-2 la RFA, championne du monde. Même privée de son gardien Lev Yachine, suspendu par sa fédération pour avoir blessé un adversaire en finale de Coupe, l'équipe s'annonce redoutable. Ses vedettes sont les stratèges du Spartak, Igor Netto et Sergueï Salnikov. L'attaquant du Torpedo Edouard Streltzov, dix-huit ans, en est le grand espoir. La France, elle, reste sur une belle dynamique depuis son catastrophique Mondial 54. Elle a, entre autres, battu la RFA à Hanovre (3-1), l'Espagne à Madrid (2-1), l'Angleterre à Colombes (1-0). Soixante journalistes français l'accompagnent.
Deux ans après sa mort, Staline est toujours présent, en effigie, avec Lénine, sur le panneau qui domine les tribunes du stade Dynamo. Discours, échanges de fleurs, coup d'envoi donné par Gérard Philipe, le temps du football arrive avec une demi-heure de retard.

LES GRANDES MANŒUVRES DE BATTEUX. Les Français se sont préparés à un affrontement physique. Paul Nicolas et Albert Batteux ont construit une équipe armée pour défendre. Armand Penverne et Jean-Jacques Marcel jouent les défenseurs supplémentaires. Même le subtil gauche Roger Piantoni se replie loin derrière, ainsi que le lui a demandé Batteux. Mais les contres français troublent une équipe soviétique au jeu académique, orchestré par Netto. C'est comme cela qu'ils ouvrent la marque à la 29e. Marcel a récupéré le ballon dans les pieds de Nikita Simonian. Il contre, joue en relais avec Raymond Kopa. La conclusion, le Rémois s'en occupe en se jouant de trois défenseurs.
L'URSS reprend sa domination. Juste avant la mi-temps, les Bleus sont pénalisés d'un coup franc indirect dans la surface. Streltzov égalise. Aussitôt après la reprise, l'URSS prend l'avantage sur un but de la tête de Simonian. À l'heure de jeu, les Français rétablissent l'équilibre (2-2). L'action a été amorcée par Kopa sur la droite. Le ballon passe de Léon Glovacki à Jacques Foix, puis à René Bliard, enfin à Piantoni surgit de l'arrière pour marquer. Dans *L'Équipe*, Gabriel Hanot loue la réussite « de l'organisation défensive et de la subtilité de l'attaque ». Le public moscovite, lui, d'une sportivité exemplaire, acclame les Français autant que les siens. ■

FRANCE football

OFFRE D'ABONNEMENT

18 BASTIA | 14 BORDEAUX | 08 LORIENT | 02 LILLE | 10 LYON | 01 MARSEILLE | 22 MONACO | 17 TOULOUSE | 15 REIMS

2 ANS D'ABONNEMENT À FRANCE FOOTBALL
+ LE MAILLOT OFFICIEL DOMICILE DE VOTRE CHOIX

160€
Au lieu de ~~350€~~

07 MONTPELLIER | 21 NANTES | 04 NICE | 03 PARIS | 13 RENNES | 12 ST-ÉTIENNE | 11 SOCHAUX | 09 VALENCIENNES

Photos non contractuelles

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 2,60 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,50 €, SOIT 274 € POUR 2 ANS. HORS SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT. PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ POUR LES MAILLOTS COMPRIS ENTRE 69,00 € ET 85,00 €. REMISE CALCULÉE SUR LE PRIX MOYEN DES 17 MAILLOTS PROPOSÉS. LES MAILLOTS D'AJACCIO, ÉVIAN ET GUINGAMP NE SONT MALHEUREUSEMENT PAS DISPONIBLE. NOUS VOUS PRIONS DE BIEN VOULOIR NOUS EN EXCUSER.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON MODE DE RÈGLEMENT

❒ 2 ans de France Football + le maillot de L 1 officiel domicile.
20 € x 8 trimestres par prélèvements automatiques.
Je remplis l'autorisation de prélèvement ci-contre.
Ou
❒ 2 ans de France Football + le maillot L 1 officiel domicile.
160 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

(Faire 2 choix de maillots dans le cas où le 1er ne serait pas disponible)
J'indique les n° de mes maillots : 1 ..... 2 .....
Je choisis la taille de mon maillot : ❒ L ou ❒ XL

NOM .....PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre maillot dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

ANFEWFC0

RCS Nanterre B 332 978 485

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer les prélèvements présentés par la SNC L'Équipe.

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR
N° 260665

ORGANISME CRÉANCIER
L'ÉQUIPE 4, cours de l'Île-Seguin - BP 10302 92102 Boulogne-Billancourt cedex

IMPORTANT : n'oubliez pas de joindre un Relevé d'Identité Bancaire et de dater et signer votre autorisation de prélèvement.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 ÉTABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE À DÉBITER

Nom .....
Agence .....
Adresse .....
Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

3 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

Code établissement |_|_|_|_|_| Code guichet |_|_|_|_|_| N° de compte |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| Clé RIB |_|_|

4

Signature obligatoire :

Date .....

QUE DEVIENS-TU ?

ROBIN HUC
LE ROI DES SOIRÉES

L'ancien gardien ne se cantonne plus à sa surface. À Montpellier, il organise séminaires, mariages et soirées à la mode.

QUEL EST LE POINT COMMUN entre l'Afrique, la Grèce, le Japon ou la Camargue ? Tout simplement que l'on peut visiter un petit coin de ces régions chez Alexandra et Robin Huc. En effet, l'ancien gardien de but de Toulouse, Saint-Étienne ou encore Nice, aujourd'hui âgé de quarante-huit ans, a ouvert un domaine habitable au sud de Montpellier dont chacune des six suites, de 26 à 54 m², reprend dans sa déco l'ambiance de ces parties du globe. « Par exemple, dans celle consacrée au pays du Soleil-Levant, on peut dormir sur des futons. » Petit à petit, les Huc essaient de faire de ce domaine *« the place to be »*, l'endroit où il faut être. « Six chambres, ce n'est pas énorme, c'est pour cela qu'on essaie de développer l'activité événementielle, car on a le terrain qui va autour. »

« LE DOMAINE ? UN CADEAU EMPOISONNÉ. » Tout a basculé en 2000 après sa dernière expérience dans le milieu du foot. « J'étais entraîneur des gardiens à Nice, sous les ordres de Guy David. Mais j'ai toujours tenu à la notion de solidarité au sein d'un staff, c'est-à-dire que, si l'on vire un entraîneur, on vire tout le monde ! Je suis alors parti du Gym même si Nice voulait me garder, alors qu'ils avaient fait partir mes collègues. » Fidèle à ses valeurs, il quitte alors la Côte d'Azur et change complètement de vie. Direction Montpellier, la ville où il a été formé. « J'avais le projet d'y revenir si je n'avais rien. Nous avons trouvé le terrain grâce à la famille de mon épouse et, en 2004, nous nous sommes lancés dans l'aventure. » Cela fait donc neuf ans que ça dure, mais Robin Huc est loin d'avoir trouvé du repos en son domaine. « C'est un cadeau empoisonné, plaisante-t-il. En dix ans, nous n'avons quitté que douze jours la maison. Il nous fallait développer ce projet qui demandait beaucoup d'investissements. Finalement, tous les jours, nous rénovons le domaine ! » Aujourd'hui, le couple est passé maître dans l'art de préparer séminaires, mariages ou soirées à thème pour les professionnels et le grand public.

DOUZE MARIAGES ORGANISÉS CETTE ANNÉE. Dans cette grande propriété de cinq hectares, un et demi est consacré aux événements. « Nous avons aménagé des espaces verts pour proposer de belles prestations. Nous y allons progressivement. Nous avons commencé par de petits séminaires et, cette année, nous avons accueilli des mariages. » Résultat : cet été, douze couples entourés de leurs familles et amis sont venus célébrer leur union. Et les Huc de monter encore un peu plus en puissance en organisant depuis peu des soirées à thème. « Nous sommes bien placés, aux portes de Montpellier. Nous avons donc testé ce type de soirée depuis trois vendredis. » Vin, champagne, tapas, DJ de 19 heures à 1 heure du matin.
Et ça marche ! « La première fois, on s'attendait à recevoir 300 à 400 personnes, on s'est retrouvés avec 900 participants ! Désormais, il nous faut mieux nous structurer. Il y a tout à faire comme développer une partie restauration. » Et le retraité des terrains d'utiliser la métaphore footballistique pour analyser la situation de son entreprise. « Nous avons débuté en CFA, nous avons accédé au National, puis à la Ligue 2, et ainsi de suite.
Cette année, nous sommes montés en Ligue 1 tout en jouant sur plusieurs tableaux au regard des prestations que nous développons. Maintenant, nous essayons de jouer le maintien pour préparer les prochaines saisons. »

MONTAGE FRANCE FOOTBALL DA PRÈS PHOTOS PIERRE LABLATINIERE ET SYLVAIN THOMAS/L'EQUIPE

UNE PIGE CHEZ TV SUD. Pour grandir, les Huc vont devoir renforcer leur effectif, qui se résume, pour l'instant, à Robin et sa femme. « Comme tout club, il nous faut recruter si nous voulons avoir des ambitions. C'est la phase dans laquelle nous nous trouvons. Nous avons l'outil, à nous désormais de bien nous entourer pour en faire le meilleur usage. » Malgré un planning chargé, l'ex-pro trouve tout de même le temps de s'intéresser au foot et d'en parler pour une chaîne locale, TV Sud. « Je vais encore voir les matches à Montpellier.
Malgré tout, je suis content d'avoir quitté ce milieu, car je me rends compte que c'est devenu plus compliqué pour prendre du plaisir et s'épanouir. Mais, attention, je ne suis pas un aigri du football et de la vie, je me régale ! » Que ce soit autour d'une coupe de champagne chez lui ou au stade de la Mosson de Loulou Nicollin. ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

Ses cinq dates

22 mars 1986 : à vingt et un ans, il dispute avec Toulouse son premier match de L1 au Vélodrome face à l'OM (1-1). **8 novembre 1986 :** toujours sous le maillot toulousain, il s'en va gagner au Parc des Princes (3-2) face au PSG des Susic, Halilhodzic ou Bats. **3 octobre 1992 :** il découvre le grand derby entre Saint-Étienne et Lyon sous le maillot vert (0-0). **10 mai 1997 :** il remporte la Coupe de France avec l'OGC Nice, comme remplaçant, face à Guingamp aux tirs au but. **10 janvier 1998 :** il dispute son dernier match de Championnat avec Nice face à Mulhouse (0-0) et met un terme à douze ans de carrière.